

UNIVERSITY OF TORONTO



3 1761 01268463 5













68

124c

Autos, Farsas, y Coloquios  
del siglo XVI

---

MACON, PROTAT HERMANOS, IMPRESORES.

---

Coleccion

de

Autos, Farsas, y Coloquios

del siglo XVI

PUBLIÉE PAR

LÉO ROUANET

TOME I



6069  
18 | 9

BARCELONA

« L'Avenç »

Ronda de l'Universitat, 20

MADRID

Librería de M. Murillo

Alcalá, 7

1901



PQ  
6219  
P.68  
t.1

## INTRODUCTION

---

Le recueil dont j'entreprends la publication intégrale est aussi célèbre que mal connu. On le trouve souvent cité sous le titre de *Códice de los autos viejos de la Biblioteca Nacional de Madrid*; mais personne, que je sache, n'en a donné une description complète et détaillée. Ce manuscrit se présente sous la forme d'un volume petit in-f<sup>o</sup>, comprenant, en l'état actuel, 439 ff. de 288 millimètres de hauteur sur 200 de largeur, à deux colonnes de chacune 32 à 36 vers en moyenne, et primitivement écrits de la même main, vers la seconde moitié du xvi<sup>e</sup> siècle. L'encre corrosive employée par le collecteur ayant, par endroits, attaqué fortement le papier, une restauration devint plus tard nécessaire : elle date, autant qu'on en peut juger, d'une soixante d'années, et peut-être du jour où le manuscrit entra à la Biblioteca nacional. Quatre feuillets de texte furent alors entièrement refaits. Mais, calligraphiés d'une écriture plus grasse, les titres des différentes pièces, toujours suivis de la liste des personnages (*figuras*), avaient eu surtout à souffrir<sup>1</sup>. Coupés à mi-page, les trois quarts — au nombre de 71 — ont été transcrits sur un papier plus épais et plus jaune, et collés bord à bord, suivant une ligne peu régulière, à la partie subsistante du feuillet primitif.

Cette restauration, satisfaisante d'aspect, a eu des effets déplorables en ce qui concerne la lecture du texte. Le scribe chargé de transcrire

---

1. Les seuls titres restés intacts sont ceux des n<sup>os</sup> III, V, VIII, XIII, XVII, XXIV, XXIX, XXXIV, XXXVI, XXXVII, XXXIX, XLI, XLIX, L, LII, LIV, LVI, LVII, LIX, LX, LXVI, LXXIV, LXXX, LXXXVII. Celui du n<sup>o</sup> LXVII a disparu avec le feuillet dont il faisait partie.

les fragments détériorés a fait preuve d'une inintelligence incroyable. Il semble s'être attaché à reproduire la forme extérieure des mots sans en comprendre le sens. Si les titres sont généralement copiés avec une fidélité relative, le texte qui se trouvait à l'envers n'offre souvent plus qu'une suite incohérente de lettres, parfois même de traits, où l'on ne saurait démêler aucune signification. J'ai cherché autant que possible à rétablir ces passages, quoique, bien des fois, il m'ait fallu y renoncer. Dans le premier cas, on trouvera, notée au bas de la page, la version du scribe moderne, quelque inacceptable qu'elle soit. D'ailleurs, alors même que sa lecture m'a paru exacte, j'ai toujours indiqué quels étaient les vers refaits de sa main.

Outre les quatre feuillets refaits dont j'ai parlé précédemment, deux ont été arrachés, et les huit premiers manquent. Du manuscrit primitif il reste donc 433 feuillets, moins 71 demi-feuillets de titres. Le foliotage, à l'encre rouge et en chiffres romains, ne suit pas une marche régulière, comme on le verra par le tableau ci-après :

*i* -- *viiij* manquent.

*jx*, refait.

*x* — *lxiiij*, suivis sans lacune de *lxviiiij* — *clxjx* (non chiffré). Le foliotage reprend :

*cl* — *ccljx*, suivis sans lacune de

*cclxxiiij* — *cclxxx*.

*cclxxxj*, arraché.

*cclxxxij* — *cccjx*.

*cccijx*, arraché.

*ccciiij* — *cccxxjx*, suivis sans lacune de

*cccxl* — *ccllx*.

*ccllx* (répété) — *ccccxxvij*.

*ccccxxvij* (répété) — *ccccxxviiij*.

2 feuillets refaits, non chiffrés.

*ccccxlj* — *ccccxljx*, suivis sans lacune de

*cccclx* — *cccclxj*.

1 feuillet refait, non chiffré.

*cccclxij* — *cccclxviiij*.

Trois feuillets ont été ajoutés : un, au commencement, pour le titre ; deux, à la fin, pour la table des matières. Tous trois d'une



écriture moderne, et sans aucun rapport avec celles employées pour le texte ou pour la restauration. Le titre ainsi libellé : *Coleccion | de | Autos sacramentales, Loas y Farsas | del | siglo XVI (anteriores á Lope de Vega)*. J'ai conservé ce titre, en substituant le mot *coloquios* à celui de *loas*. Le recueil contient, en effet, deux pièces désignées sous le nom de *coloquios*, tandis que les *loas* y font toujours partie de l'œuvre dramatique qu'elles accompagnent, et ne sauraient être considérées séparément. La reliure, en basane moderne, porte au dos cette inscription : AUTOS | SACRAMENT. Tranches jaunes. Le manuscrit est catalogué sous la cote M. 273. Il provenait de la succession de D. Antonio Porcel, et fut acquis, le 16 juillet 1844, par D. Eugenio de Tapia, directeur de la Biblioteca Nacional, au prix de 960 rs. (240 frs.). J'ai eu sous les yeux le reçu de cette somme, signé de D. Fausto Porcel.

Tapia, justement fier d'une acquisition dont il comprenait l'importance, la signale aux lettrés dans le premier numéro de *El Museo literario*<sup>1</sup>. Les trois fascicules qui forment la collection complète de ce périodique contiennent : une description sommaire et parfois peu exacte du *Códice* désormais fameux, le texte de deux *autos*, et l'énumération des diverses pièces du recueil, avec les noms des personnages. Cette liste fut reproduite par D. José Sol y Padris dans ses notes aux *Origenes del teatro español* de Moratin<sup>2</sup>, et par La Barrera qui, dans son *Catálogo del teatro antiguo español*, a imprimé les titres des pièces sans donner les noms des *figuras*.

Antonio Gil y Zárate publia son *Manual de literatura* en 1844, peu de temps après l'acquisition du manuscrit, dont il parle en ces termes : « Debemos hacer aquí mencion de una joya literaria que acaba de adquirir la Biblioteca nacional, y que se debe considerar como uno de los monumentos mas preciosos para la historia de nuestro teatro. Es un códice de letra del siglo XVI que comprende una coleccion

---

1. *El Museo literario, periódico mensual* por D. Eugenio de Tapia, Madrid, imp. de D. Antonio Yenes, 1844, in-8 de 192 pp. Je dois à l'amabilité de M. Menéndez y Pelayo un exemplaire de cette publication devenue assez rare.

2. *Obras de D. Nicolas y D. Leandro Fernández de Moratin*, t. II de la Biblioteca de autores españoles, p. 181-183.

de noventa y cinco piezas dramáticas anteriores á Lope de Vega. Por desgracia, faltan las primeras hojas, y no se sabe quien hizo esta coleccion, ni de donde se sacaron las composiciones, ni quienes fueron sus autores ; pues todas son anónimas, escepto una que está firmada por el maestro *Ferruz*... Esta coleccion ensancha estraordinariamente nuestros conocimientos relativos á los orígenes del teatro español, pues nadie hasta ahora habia dado noticia de ella, y la Biblioteca nacional ha tenido este buen hallazgo en la libreria del difunto don Antonio Pórcel, siendo estraño que persona tan ilustrada no lo hubiese antes dado á conocer<sup>1</sup>. »

Ni Schack, ni Ticknor n'ont étudié par eux-mêmes le manuscrit, qu'ils citent l'un et l'autre d'après des renseignements assez vagues. Le premier, n'ayant connu qu'assez tard son existence, déplorait précisément la disparition des pièces religieuses écrites entre 1561 et 1590. Il supposait que leur trame avait dû être des plus compliquées, leurs personnages des plus nombreux, et les assimilait en quelque sorte à nos grandes compositions dramatiques du xv<sup>e</sup> siècle<sup>2</sup>. Or, il est prouvé aujourd'hui que les œuvres cycliques dans le genre des Mystères français ou des Miracle-Plays de l'Angleterre n'existent jamais en Espagne. La *Victoria de Cristo* elle-même ne répond guère à cette dénomination qu'on lui donne quelquefois. Loin d'offrir la multiplicité d'épisodes qui caractérise les drames cycliques, elle est restreinte, malgré sa complexité apparente, à une stricte unité d'action. Voulant démontrer que nul homme n'échappa aux conséquences du péché originel jusqu'au jour de la Rédemption, Bartolomé Palau a fait défiler sous nos yeux les figures principales de l'Ancien Testament : patriarches, héros et prophètes. Mais son but ne fut point de nous exposer leur histoire. Le rôle de ces personnages est beaucoup plus synthétique qu'individuel : ils représentent les divers âges de l'humanité avant la venue du Messie. Si le drame religieux espagnol est allé se perfectionnant pendant l'espace de cinq siècles, il conserva

1. *Manual de literatura* por D. Antonio Gil de Zárate, Madrid, Boix, 1844, 4 vol. in-12. T. II, p. 104-105.

2. *Historia de la literatura y del arte dramático en España* por Adolfo Federico, conde de Schack, traducida... por Eduardo de Mier, Madrid, 1885, t. I, p. 385.

toujours sa structure et son caractère essentiels. Son développement progressif ne fut jamais interrompu par une révolution aussi brusque et aussi radicale que la supposait Schack avant la découverte du *Códice* de Madrid. On pourra se convaincre en le parcourant que pas un anneau ne manque à la chaîne. Les pièces qu'il contient établissent une transition toute naturelle entre celles de Pedro de Altamira, López Rangel, Bartolomé Aparicio, Fernando Diaz, etc., et celles de Valdivielso et de Lope de Vega, pour aboutir à Calderon, qui porta à l'apogée ce genre de spectacle.

Après avoir fait quelque bruit, le précieux Recueil dormait, depuis plus de vingt ans, sur les rayons de la Biblioteca Nacional, lorsque Eduardo González Pedroso, chargé de réunir une collection d'*autos sacramentales*<sup>1</sup> pour la *Biblioteca de autores españoles*, vint une fois encore le tirer de l'obscurité. Son choix, fait un peu au hasard et à la suite d'un examen trop superficiel, s'est porté sur des œuvres de valeur et d'importance inégales. Il ne laisse pourtant pas d'être intéressant, ne fût-ce que par le nombre des pièces imprimées : seize *autos*, qui constituent, avec les deux publiés précédemment par Tapia, les seuls extraits du manuscrit, — un cinquième à peine, — jusqu'à ce jour accessibles à la généralité des lecteurs.

Dernièrement enfin, D. Antonio Paz y Mélia donnait du *Códice* dans son *Catálogo de las piezas de teatro que se conservan en el departamento de manuscritos de la Biblioteca Nacional*<sup>2</sup>, une description beaucoup plus exacte que celles de Tapia et de La Barrera. On y apprend, entre autres choses, que le nombre de pièces composant la collection est de 96 et non pas de 95, comme on l'avait cru jusqu'alors. L'*auto* ou *farsa* LXVII, incomplet du feuillet de titre, passait depuis 1844 pour faire partie du *coloquio* précédent. Ce simple détail prouve avec quel soin le manuscrit a été, je ne dirai pas compulsé, mais seulement feuilleté. Rares doivent être, en effet, ceux qui ont eu la

---

1. *Autos sacramentales desde su origen hasta fines del siglo XVII*. Colección escogida, dispuesta y ordenada por Don Eduardo Gonzalez Pedroso, t. LVIII de la *B. de AA. españoles*. La première édition est de 1865.

2. Dans la *Revis'ta de archivos, bibliotecas y museos*. Supplément mensuel en cours de publication depuis janvier 1899, et sur le point d'être terminé.

curiosité de le lire d'un bout à l'autre ; et Manuel Cañete est peut-être le seul qui l'ait étudié attentivement.

Les 96 pièces dont nous venons de parler forment un ensemble de 50.000 vers environ. La plus courte en compte 178, et la plus longue 1186. Trois (XXXIV, XLIX et LIX) sont en prose ; une scène en prose se trouve aussi mêlée aux *quintillas* de la VIII<sup>e</sup>. Quelques-uns de ces petits drames sont suivis de poésies religieuses sans aucun rapport avec eux. Certains, signalés comme incomplets dans la liste de Tapia, ne le sont en réalité que du *villancico* final. En revanche, le collecteur a omis de transcrire le court prologue qui aurait dû précéder l'*auto* LXIV ; le titre et une centaine de vers du n<sup>o</sup> LXVII ont disparu avec le feuillet dont ils faisaient partie ; il manque, enfin, au n<sup>o</sup> XCIV, 250 vers que j'ai pu retrouver ailleurs, comme je l'expliquerai en temps et lieu.

Les diverses compositions du recueil pourraient se diviser en trois classes : 1<sup>o</sup> sujets empruntés à la Bible (Ancien et Nouveau Testament) ; 2<sup>o</sup> sujets pris dans la légende ou la vie des saints. Les uns et les autres portent le nom d'*autos*. 3<sup>o</sup> Sujets allégoriques, désignés sous le nom de *farsas*. Il est à noter ici que, vers la fin du XVI<sup>e</sup> ou le commencement du XVII<sup>e</sup> siècle, le mot *auto* n'était l'équivalent ni d'*auto sacramental*, ni d'*auto al nacimiento*, et ne s'appliquait pas exclusivement aux représentations en l'honneur de l'Eucharistie ou de la Nativité, mais à toute œuvre dramatique *en un acte*. Si on voulait chercher dans le *Códice* de Madrid le prototype des *autos sacramentales* tels qu'on les conçut plus tard, c'est parmi les *farsas* qu'on le trouverait. Les *autos*, au contraire, y apparaissent comme une forme encore rudimentaire des *comedias divinas*. Ferdinand Wolf<sup>1</sup>, d'après le seul examen des notes et extraits publiés dans *El Museo literario*, avait parfaitement compris cette distinction.

En plus des *autos* et des *farsas*, j'ai déjà mentionné deux *coloquios*. Ce sont, jusque dans leurs titres, des imitations d'*lo divino* du *Coloquio de Fenisa*, réimprimé d'après une copie de Gallardo dans le n<sup>o</sup> 7 du *Criticon*. Signalons encore un *Entremes de las esteras*, seule

---

1. Zur Geschichte des spanischen Dramas, in : Studien zur Geschichte der spanischen und portugiesischen Nationalliteratur, von Ferdinand Wolf. Berlin, 1859, in-8.

omposition de ce genre qui ait trouvé place dans le recueil ; il est crit en prose, dans la manière des *pasos* de Lope de Fueda. A ces exceptions près, toutes les autres pièces sont construites sur le même modèle. La plupart débutent par une *loa* ou *argumento*, tantôt en vers, tantôt en prose. Ces prologues, qui tendaient déjà à disparaître, diffèrent complètement de ce qu'était l'*introito* chez Torres Naharro, chez de Badajoz et autres écrivains de leur époque. Plus de mètres, plus de jargon, plus d'équivoques facéties étrangères au sujet. L'auteur, après avoir salué les assistants, se contente de leur déclarer par avance quel épisode on va représenter devant eux, et de réclamer leur attention. La pièce, coupée une fois au moins par quelque chanson, se termine de même sur un *villancico* ou sur un saume. Parfois un romance chanté ou récité vient nous mettre au courant de ce qui s'est passé dans l'intervalle de deux scènes. Parfois aussi un intermède divise l'action en deux parties. Ces intermèdes ont pas été conservés. En pareil cas, une simple note nous avertit de *aquí habrá un entremes*. Mais la petite pièce de *Las esteras* donne une idée très suffisante de ce que pouvaient être ces hors-d'œuvres dramatiques. Les indications de mise en scène, aussi vagues que peu fréquentes, laissent supposer que les représentations se donnaient sur des théâtres improvisés et sans décors. Toutefois, Wolf s'avance beaucoup en affirmant<sup>1</sup> que ces représentations devaient avoir lieu hors de l'église. De constantes allusions à la présence du Saint-Sacrement me feraient croire le contraire, tout au moins pour les *farsas*. Ce qui semble incontestable, c'est que le plus grand nombre de ces compositions furent récitées en public. Les *loas* qui les précèdent ne permettent aucun doute à cet égard. Elles nous apprennent très souvent — en termes assez confus, il est vrai, — à l'occasion de quelle solennité religieuse fut organisé le spectacle, et la qualité de l'auditoire qui y assistait.

Un caractère commun aux différentes œuvres du recueil, c'est un manque de mouvement, d'intrigue et de ressorts dramatiques. Les *farsas* se réduisent à des discussions sur tel ou tel point de théologie, — de préférence sur la transsubstantiation, — que les plaisan-

1. *Loc. cit.*



teries du *bobo* ne parviennent pas toujours à rendre moins arides. Les arguments invoqués ne varient guère et nous paraissent actuellement peu décisifs. Mais les spectateurs d'alors ne demandaient qu'à être convaincus. Dans les *autos*, principalement dans ceux tirés de la Bible, les auteurs s'efforcent de suivre à la lettre le texte sacré, de le reproduire sous forme de dialogues en l'altérant le moins possible. Néanmoins on remarquera plusieurs emprunts faits aux livres apocryphes. Mais, si les personnages de l'Écriture ou de la légende ont conservé tant bien que mal leur physionomie traditionnelle, les comparses ou gens du commun se montrent à nous sous les traits distinctifs de la race castillane dans ce qu'elle a de plus pittoresque. Le menu peuple de Babylone ou de Jérusalem, les valets, les bergers, etc. parlent et agissent comme pouvaient le faire ceux de Tolède ou de Valladolid. Cet élément national que l'on retrouve toujours, à l'origine, mêlé aux représentations religieuses des diverses littératures, a donné lieu, ici comme ailleurs, à quantité de scènes d'une forte saveur populaire.

Le rythme le plus fréquemment employé est la *quin'illa*. Mais on trouve aussi : la *sextilla* ou *redondilla* de six vers, le *romance*, la *redondilla* ordinaire, la *copla de pié quebrado*, la *redondilla* de huit vers (*abbaacca*), l'*octava de arte mayor*, etc. Un *auto*, le dernier, suit entièrement la formule métrique que Rengifo appelle *quintilla en verso italiano*, et qui n'est autre que la *quintilla* ordinaire écrite en hendécasyllabes.

Ici se pose une question assez délicate. A quelle époque furent écrites les pièces que nous venons d'examiner? Le manuscrit ne porte qu'une seule date, celle du 28 mars 1578, inscrite au bas des licences qui font suite à l'*auto* LX. Mais rien ne prouve que ces licences, dont l'écriture ne ressemble en rien à celle du recueil, ne sont pas postérieures à sa compilation. D'autre part il est pour moi hors de doute que l'*Auto* (LIX) de *Naval y Abigail* est précisément celui que Lope de Rueda composa en 1559 pour la Fête-Dieu de Séville<sup>1</sup>. Le *Coloquio de Fenisa*, dont j'ai cité les deux imitations

1. On partagera, je crois, ma conviction après avoir lu les documents publiés par M. José Sánchez Arjona dans ses *Noticias referentes á los anales de teatro en Sevilla desde Lope de Rueda hasta fines del siglo XVII*, Sevilla, 1898

permettrait de remonter plus haut encore puisque Moratin en donne une édition de 1540. On pourrait donc, sans trop se hasarder, fixer entre 1550 et 1575 la date de la plupart des pièces, tout en observant que certaines ont vraisemblablement une origine plus reculée. Des critiques plus autorisés que je ne le suis prononceront le dernier ressort. La publication intégrale du manuscrit dont j'ai, sans crainte, assumé seul la responsabilité, n'est qu'un premier pas de fait. Bien des questions importantes restent encore à résoudre, parmi lesquelles, connexe à celle de date, celle d'attribution. Trois noms d'auteurs, pas davantage, nous sont jusqu'ici connus. Le maestro Ferruz a signé l'*Auto (XLI) de Cain y Abel*, sur lequel Manuel Menéndez a publié<sup>1</sup> une intéressante étude. Le même écrivain attribue<sup>2</sup> à Alonso de Torres l'*Auto (XXIX) del martirio de san Justo y Pastor*. Je crois pour ma part, comme je viens de le dire, que l'*Auto de Naval y Abigail* est l'œuvre de Lope de Rueda. A ces attributions d'autres viendront peut-être s'ajouter avant qu'ait paru le dernier volume de cet ouvrage. Je souhaiterais vivement que les lecteurs voulussent bien me communiquer à ce sujet leurs observations ou leurs découvertes, qui trouveraient place dans les notes finales.

Il existe, à ma connaissance, deux copies du *Códice de los autos*. Une, à la Biblioteca Nacional de Madrid, cataloguée sous la cote 306. C'est un volume in-f<sup>o</sup>, à deux colonnes, d'une écriture moderne, relié en basane et portant à la première page ce titre : *Autos, Farsas | y | otras obras dramáticas | del | Siglo XVI*. Cette copie, antérieure à l'acquisition de l'original, fourmille d'erreurs de lecture et ne saurait en aucun cas le remplacer. Une autre copie, que je n'ai pas vue, fait partie de la riche bibliothèque de M. Menéndez y Pelayo<sup>3</sup>, à Santander. Elle se compose, paraît-il, de petits cahiers,

---

10 sv. La comparaison de l'*Auto de Naval y Abigail* avec les œuvres déjà publiées de Lope de Rueda ne peut que confirmer l'attribution que je propose.

1. *El maestro Jaime Ferruz y su auto de Cain y Abel*, dans *Teatro español siglo XVI; estudios histórico-literarios*, Madrid, 1885, p. 251.

2. *El M. Alonso de Torres y Francisco de las Cuebas*. *Loc. cit.*, p. 297.

3. M.<sup>e</sup> Menéndez y Pelayo est également possesseur d'un recueil d'*autos* dont voici les titres : 1. *Auto del nacimiento de Jesu Cristo*, — 2. *Auto del*

autographes de Manuel Cañete ou contenant des corrections de sa main. On peut affirmer en toute confiance que cette copie est certainement préférable à la précédente.

Quelle est, se demandera-t-on à juste titre, la valeur d'une collection demeurée si longtemps inédite? Mérite-t-elle tout entière le honneurs de l'impression? Les Espagnols n'ont pas à ce sujet d'opinion bien arrêtée. J'ai entendu vanter le *Códice* comme le monument le plus considérable de leur ancien théâtre national. Je l'ai entendu dénigrer comme un grimoire sans valeur dont nul ne peut supporter la lecture. Ces deux appréciations si opposées alternent suivant le besoins de la cause et l'intérêt du moment. Pourtant, à raisonner sans passion, on ne saurait contester l'importance historique du recueil. Tous les critiques, depuis Gil y Zárate jusqu'à Ferdinand Wolf ont été d'accord sur ce point. Comment, en effet, traiter à la légère une collection de près de cent pièces lorsqu'il s'agit d'un théâtre aussi curieux et aussi mal connu encore que celui du xvii<sup>e</sup> siècle espagnol. Au point de vue purement littéraire, les 96 pièces du recueil n'ont pas toutes, j'en conviens, une égale valeur. A une composition profondément émouvante par sa simplicité naïve, succède çà et là un sujet languissant ou moins bien venu. Aussi mon intention n'est-elle pas d'offrir à des lecteurs quelconques un choix plus ou moins récréatif. C'est par l'ensemble que doit être jugée une publication comme celle-ci. Les *Mystères* français ne valent-ils pas la peine d'être étudiés, malgré leurs terribles longueurs? Les *Sacre Rappresentazioni* si utilement réimprimées par M. D'Ancona sont-elles toutes de modèles de perfection? Le chercheur et l'érudit s'imposent volontiers la lecture de quelques pages ennuyeuses, à condition de s'instruire. Or, c'est à eux que je m'adresse.

---

*bosque de amor*, — 3. *Auto del gozo en la puerta de oro*, — 4. *Auto del Caballero de Gracia*, — 5. *Auto del rico avariento*, — 6. *Auto del diluvio de Sevilla* — 7. *Auto de las ferias del alma*, — 8. *Auto del divino Cortés*, — 9. *Auto de la zarzuela*, — 10. *Auto del labrador de la Mancha*. Le n<sup>o</sup> 1, dont le titre se retrouve fréquemment, a été ajouté après coup et porte la date de 1617. Les n<sup>os</sup> 2, 3, 6, 8 et 9 me sont inconnus. Des autres pièces, imprimées, ou signalées par divers bibliographes, on peut conclure que le recueil date de premières années du xvii<sup>e</sup> siècle.



Il me reste à indiquer brièvement la méthode suivie pour la transcription du texte. L'orthographe de l'original a toujours été reproduite. Elle n'offre pas de particularités dont on ne trouve ailleurs des exemples. Inutile d'insister sur l'*r* redoublée au commencement d'un mot, sur l'*h* ajoutée devant un mot commençant par une voyelle, comme *hechar* = *echar*, *heres* = *eres*, *horça* = *orça*, etc. Le collecteur et celui que j'ai appelé le copiste moderne, ne vivant pas à la même époque, écrivaient les mêmes mots de manière différente; de là deux orthographes assez souvent distinctes, que j'ai dû devoir respecter. Les listes des personnages qui précèdent chaque pièce sont quelquefois loin d'être complètes. Je les donne sans y rien ajouter. Il faut remarquer, à ce propos, que les rôles ne s'y succèdent pas d'après leur importance, mais, selon l'usage du temps, dans l'ordre où chaque acteur entrait en scène. Les abréviations ont été résolues. J'ai conservé cependant, chaque fois qu'elles se présentent, les formes *Xpo* et *xpiano*, que le compilateur écrit tantôt en abrégé, tantôt tout au long : *Christo*, *christiano*. Les lettres longues (*e* et *n*), assez fréquentes dans le manuscrit, ont été négligées à l'impression, et remplacées par des lettres ordinaires. J'ai fait aussi la distinction des *u* et des *v*, et n'ai pas tenu compte des points placés sans nécessité apparente à la suite de la plupart des mots <sup>1</sup>. Exacte ou non, la ponctuation doit toujours m'être attribuée. Aucun accent n'a été employé. L'accentuation, restreinte même aux homographes, n'eût entraîné aux vaines complications adoptées par l'Académie espagnole. Je me suis simplement permis, pour plus de clarté, l'usage de l'accent apostrophe.

Au point de vue prosodique, on remarquera une grande quantité de rimes répétées, ou imparfaites : *llamarla* rimant avec *honrada*, *orme* avec *hombre*, etc. Ce sont, le plus souvent, des assonantes introduites là où il aurait fallu des consonnantes. Certains vers, trop longs ou trop courts, n'ont été rétablis que si le lapsus était évident et facile à corriger. Toutes lettres, syllabes ou mots qui n'ont paru devoir être retranchés sont placés entre parenthèses ;

1. Gonzalez Pedroso a reproduit ces particularités dans *l'Auto del emperador Juveniano*. *Biblioteca de A.A. españolas*, t. LVIII, p. 26.

tout ce qu'il m'a semblé nécessaire d'ajouter se trouve entre crochets. On peut facilement, d'après ces quelques remarques, se faire une idée du manuscrit original et le reconstituer en lisant le texte imprimé.

Je ne me flatte pas d'avoir reproduit une cinquantaine de mille vers sans commettre bien des erreurs; aussi serai-je reconnaissant à quiconque voudrait bien me les signaler. Si mon travail laisse trop à désirer, on m'excusera peut-être en considérant que mon seul but a été de faire œuvre utile et de mettre à la portée de tous un recueil réservé jusqu'ici à de rares privilégiés.

L. R.

Paris, le 15 décembre 1900.

---

I  
AUTO  
DEL  
SACREFICIO DE ABRAHAM \*

---

FIGURAS.

ABRAHAM.

UNA MÓÇA.

UN VILLANO.

QUATRO CONBIDADOS.

ELIAZER.

DIOS PADRE.

SARRA.

YSAC.

UN ANGEL.

---

LOA AL SACRAMENTO

Fuente de sabiduria  
Dios eterno, mi Criador,  
suplicote, Rredentor,  
que en tan soberano dia  
me favorezcas, Señor.

5

Favoresçe a mi rrudeça  
y a mi bajo entendimiento,  
y destierra mi torpeça  
porque diga del alteça  
de tan alto Sacramento.

10

— Pueblo xpiano, quisiera  
tener tal habilidad

---

\* Publié par D. Eduardo Gonzalez Pedroso dans le t. LVIII de  
a *Biblioteca de autores españoles*, p. 16.

que de lo que os propusiera  
se siguiera utilidad  
con que mi Dios se sirviera. 15

Mas con mi torpe dezir  
os declarare al momento  
nuestro acierto y argumento :  
solo les quiero pedir  
qu'este cada qual atento. 20

Y es que (a) los que aqui saldran  
por hazer a Dios servicio  
aqui les rrecitaran  
aquel grande sacrificio  
del patriarca Abrahan; 25

de quando Dios le mando  
que a Ysac le sacrificase,  
y el luego le obedesçio,  
y un angel Dios le ynbio  
y un carnero que ymolase. 30

Este sacrificio pues  
de Ysac no yra declarado,  
y es porque se que sabeis  
que en este fue figurado  
Xpo que murio despues. 35

Quereis ver quanto estimo  
este sacrificio Dios,  
y que tanto le miro  
qu'el mismo Dios se llamo  
por nonbre : Dios destes dos ? 40

Y los que verlo querran,  
si bien acordado esto

18. Pedroso : *nuestro auto y argumento*, Ce doit être le vrai sens.

— 41. Le ms. *querian*.

en Xpo lo hallaran,  
 qu'el mismo lo rrelato,  
 diciendo : « Dios de Abraham, 45  
 Dios de Ysac, Dios de Jacob ».

Es de gran gusto la ystoria;  
 todo ya muy declarado,  
 noten lo rrepresentado  
 y quedeles en memoria 50  
 un caso tan señalado.

Entra Abraham.

ABRAHAN O altto Dios poderoso,  
 principio y fin, Adonay  
 grande y misericordioso,  
 y en tus obras quantas ay 55  
 perfetto y maravilloso !

a tu santo nonbre alabo  
 y suma sabiduria,  
 pues quisiste en este dia,  
 estando mi vida al cabo, 60  
 rrenovalla de alegria.

— Mis criados, que haran ?  
 Creo no se an levantado.

— Rrecuenco, estas acostado ?

BOBO Aguardese, que ya van, 65  
 qu'esta el hombre enbaraçado.

ABRAHAN Qu'es el enbaraço, di ?

BOBO U[n] negocio es con la cama.

ABRAHAN Pues, vestios y sali aqui.

BOBO E diga, porque me llama ? 70

48. P. *todo va muy declarado*. — 49. Correction de P. Le ms. *note à lo rrepresentado*. — 70. P. *y diga*.

ABRAHAN	Luego lo sab[r]eis, veni.	
BOBO	Si es negocio de almorzar, desnudo me puedo yr.	
ABRAHAN	Acabate de vestir.	
BOBO	Que, señor ! para mascar ansi me puedo salir.	75
ABRAHAN	O que cosa tan moyna ! Por Dios, su espacio m'espanta !	
BOBO	Ya vengo. De que se fina ?	
ABRAHAN	Y que traes puesto ? La manta ?	80
BOBO	Por venirme mas ayna.	
ABRAHAN	Rrecuenco, no seas liviano ; entrate alla y vistete.	
BOBO	Que, señor ! Ansi me yre. El no ve qu'es ya verano y en faldetas me andare ?	85
ABRAHAN	Corre, llama a Eliazer y dile que aqui le espero. Que salga presto y ligero.	
BOBO	Y cuando emos de meter algo que ocupe el garguero ?	90
ABRAHAN	Acaba, vele a llamar ; dejate de aquesos quentos.	
BOBO	El no lo quiere mirar que tengo, de no mascar, boca y dientes orinientos ?	95
ABRAHAN	Pues yo's digo, si a vos vo, yo's prometo de os hazer con este palo comer.	
BOBO	Sin palo comere yo seis panes, si es menester.	100

72. Le ms. *almanzar*. — 74. Le ms. *acabare*. — 84. Le ms. *ansi me yro*. — 101. Tout le commencement de cet *auto* jusqu'au vers



- ABRAHAN      Es tan ynmenso el poder  
de nuestro Dios, que le plaze  
que cosas que al parecer  
humanas no pueden ser  
el en un punto las haze.      105
- Bien ansina, Sarra y yo  
siendo ynposibilitados  
para engendrar proveyo,  
y a nuestro Ysac nos dio,  
con que fuimos consolados.      110
- O ynfinita potencia,  
o ynfinito poder,  
o divina providençia,  
que no alcança nuestra ciençia  
lo menos que quies hazer !      115
- SARRA          Señor mio, dond'estais ?
- ABRAHAN      Qu'es lo que mandais, muger ?
- SARRA          Saber en que os ocupais,  
que aca fuera os apartais,  
que no os e podido ver.      120
- ABRAHAN      Pensava como a los dos  
Dios nos quiso dar tal hijo,  
siendo tan viejos yo y vos.
- SARRA          Dionos a la vejez Dios  
gran descanso y rregoçijo.      125
- ABRAHAN      A Ysac, donde le teneis ?
- SARRA          Alli, qu'es gozo miralle.
- ABRAHAN      Pues llegado el tiempo es,  
paresceme, si queres,  
que sera bien destetalle ;      130

- porque aviendo ya mamado  
lo qu'es de necesidad,  
lo demas sera escusado.
- SARRA ✓      Señor, si es tu vcluntad,      135  
destetalle e yo grado;  
aunque quitalle el mamar  
sabe Dios quanto me cuesta,  
que temo que a de llorar.
- ABRAHAN      Pues, sus, yo quiero hordenar      140  
un gran rregoçijo y fiesta  
donde vernan a comer  
mis amigos y parientes.  
Por eso yd a proveer  
los manjares y adherentes,      145  
y lo qu'es de menester.
- SARRA      Señor, manda conbidar  
lòs que tienen de venir,  
que yo voy [a] adereçar  
la comida y el manjar      150  
y lo qu'es de apercibir.

Entra[n] Eliazer y el Bovo.

- BOBO      Señor, ya viene Eliazer.  
— Aguija, no seas pesado.
- ELIAZER      Señor, a que soy llamado ?  
[ABRAHAN] A que te cunple hazer      155  
en un punto mi mandado.  
Por tanto, ve prestamente  
por Bersabe y sus collados

---

136. P. propose la correction : *destetalle e yo de grado.* — 151  
Correction de P. Le ms. y *lo ques de menester.*



- y conbida, mi sirviente,  
a toda esa honrrada gente ; 160  
di que sean mis conbidados.
- BOBO Y si topares a Anton  
el nieto de Pero Gil,  
di que traiga el tanboril  
para que nos haga el son. 165  
Oyete, villano vil.
- ABRAHAN — Llama los musicos todos,  
que de mi seran contentos,  
y dalles e sus asientos,  
y traigan todos los modos 170  
que tuvieren de ynstrumentos.
- BOBO Di que vengan almorçados,  
porque aca no hagan mengua  
y nos dejen apiolados.
- [ELIAZER] Tus dichos son escusados; 175  
oyete, calla tu lengua.  
— Señor, yo yre liberal  
y mi buelta sera presta.
- [ABRAHAN] Tambien llama al mayoral,  
porque en rregoçijo tal 180  
goze tambien de la fiesta.  
Que pues en lo ynterior  
me alegro Dios con tal hijo,  
justo es en lo esterior  
muestre tambien rregoçijo 185  
en el bien de su señor.
- ELIAZER Señor, yo los vo a llamar.

---

164. P. *di que traya.* — 169. J'adopte la correction de P. Le ms. y *dalle sus asientos.*

BOBO Eliazer, vuelve priado;  
di alla que so conbidado.

ABRAHAN Ve, que yo me quiero entrar 190  
a hazer poner rrecabdo.

Salen la Moça y el Villano a poner la mesa.

MOÇA Es para ogaño, asnejon ?  
No sales con esa mesa ?

BOBO Passo ! no te des tal priesa.  
Ten... Dola a la maldiçion, 195  
que me a muerto.

MOÇA Tanto pesa ?

BOBO Tanto pesa ! La señora  
vienes' ella muy conpuesta  
con la comida en la cesta;  
yo, con la mesa, en mal hora ! 200  
sobre las costillas puesta.

Por Dios, gentil enbaraço !  
yo cargado con la mesa  
y ella la cesta en el braço...  
Lleva, marido, el artesa, 205  
que yo llevare el cedaço !

MOÇA Acaba, pon esa tabla :  
tenderemos los manteles.

BOBO Oyes ? mira, una palabra.

MOÇA Que ?

BOBO Que saques los pasteles : 210  
dejallos emos sin habla.

MOÇA Por dios, gentiles consuelos !  
Y despues, los conbidados  
que se quedasen burlados ?

BOBO No, que dejalles los suelos, 215

y que los coman rreglados.

MOÇA A fee, que no seria malo !  
Y despues, que nos diran ?

BOBO Que no te aqueje ese afan :  
que a truco de qualque palo 220  
nos lo pagara Abrahan.

MOÇA Ten, pon esos paneçillos.

BOBO Di, no hago gentil paje ?

MOÇA Si, para comer potaje.

BOBO Deso y jugar de colmillos 225  
no le ay otro en mi linaje.

MOÇA Para que partes el pan ?  
asnaço, villano, tocho !

BOBO No tome so este escamocho.

MOÇA Pues, para que, ganapan ? 230

BOBO Para ver si esta bien cocho.

Oyes, dame aca un pastel,  
y veras con que primor  
me le çanpo a mi sabor.

MOÇA No le encontraran con el ! 235

BOBO Ojo ! ya viene señor.

ABRAHAN Que hazeis aca vosotros ?

[MOÇA] Mi señor, adereçar

las mesas para yantar.

BOBO En viniendo los acotros 240

bien se pueden asentar.

ABRAHAN Pues sus, vosotros entra

y sacame aqui al momento

qualquier genero de asiento

que hallardes... camina... 245

y sillas de mi aposento.

BOBO Todas sillas an de ser ?

ABRAHAN Si, vee, traelas, en que tardas ?

- BOBO Si no se pueden aver,  
no sera bueno traer 250  
quatro o çinco o seis alvardas ?  
Y coman los conbidados,  
y hinchan bien las costillas,  
y estaran apareados  
la mitad dellos con sillas, 255  
la otra mitad nalvardados.  
Y sino, no tenga duelo :  
aya ello bien que comer,  
que sillas no es menes[ter],  
son sentados en el suelo. 260
- MOÇA Señor, ya viene (a) Eliazer.

Entra Eliazer con los conbidados.

### VILLANÇICO

*Estos conbidados  
vienen a comer  
al que los conbida.  
Como puede ser ?* 265

- ELIAZER Mi señor, ya son llegados  
los que tienen de venir ;  
por tal, manda aperçebir,  
que tus siervos y criados  
vienen oy por te servir. 270
- CONBIDADO Abrahan, Dios acreçiente  
tu salud y tus ganados.  
Por Eliazer, tu sirviente,  
emos sido conbidados  
yo y aquesta honrrada gente ; 275  
y como por rrelacion

- de tu gran fiesta supimos,  
al momento nos partimos  
solo teniendo atencion  
a pensar que te servimos. 280
- OTRO Todos venimos de grado  
a servirte muy plazientes,  
como deudos y parientes  
venimos a tu mandado  
con nuestra familia y gentes. 285
- ABRAHAN Señores, yo os agradezco  
esto que por mi hazeis,  
que en amor me lo deveis  
y en voluntad os merezco  
toda la que me teneis. 290
- Por eso os ynbie a llamar  
para çierto rregoçijo  
que queremos çelebrar,  
y es que a Ysac, mi amado hijo,  
queremos oy destetar. 295
- Entra el Villano con las sillas.
- BOBO Afuera, deja pasar !  
que viene el hombre ensillado.  
O Dios, que de conbidado !  
Pardios, que me e de quedar  
desta vez apiolado. 300
- ABRAHAN Sentemonos, mis señores,  
que luego verna el manjar.  
Tañeran los tañedores  
y tambien algun cantar  
començaran los cantores. 305

- BOBO                    Los de las barvitas lindas  
y oçiquitos de gatos  
perdonen los aparatos,  
y enpieçen en estas guindas  
y acabaran en los platos.                    310
- [ABRAHAN]            Aquel alto Poderosso  
a todos juntos bendiga  
y nos de gloria y rreposito.
- [BOBO]                Y que harte mi barriga,  
que, pardios, qu'estoy medroso,                    315  
que segun es la juntada  
la comida queda yerma,  
y si para ti no ay nada,  
o barriga triste enferma !  
por mi mal fuiste enjendrada.                    320
- ABRAHAN              Acaba, deja el hablar.  
— Sus, comamos, mis señores,  
y enpieçen los tañedores  
a tañer, y algun cantar  
entonaran los cantores.                    325

## VILLANÇICO

*Esta fiesta y rregoçijo  
que Abraban veis a hordenado  
es porque oy a destetado  
a Ysac, su amado hijo.*

- BOBO                    Espera, çese el tañer.                    330  
— Muesamo, mete la sopa,  
porque nadie ose comer,  
que aqui el señor Jarricopa  
los viene a dar de beber.  
— Ea, que lo pongo en pino :                    335

a vuesa merced, señor.

El que fuere bevedor

tosa, y daranle vino,

que aqui esta el escançador.

ELIAZER Bien lo soplas, por mi vida. 340

BOBO Señor, esta es mi costunbre.

ELIAZER No se te suba a la cunbre.

BOBO No, que muy buena cayda  
tengo para medio açunbre.

ABRAHAN Deja ya el escançiar 345

y tornemos a comer,

y tornaran a tañer,

y los cantores cantar

para que nos den plazer.

#### COPLA

*Las mesas y conbidados* 350

*y vanquetes tan rreales*

*son figuras y señales*

*de otròs vanquetes preçiados;*

*que conbites sublimados*

*avra, de mas rregoçijo,*

*do el Criador de los criados*

*nos dara su propio hijo.* 355

CONBIDADO Señor, ya sobra el comer.

Muchos dias destos veas

con rregoçijo y plazer,

y a Ysac Dios te deje ver

como tu, señor, deseas. 360

OTRO El que tal hijo te a dado,



señor, en la senetud,  
te haga tan prosperado 365  
que goçes su juventud  
y le veas bien logrado.

ABRAHAN Plegale a Dios soberano  
que sobr'el su graçia ynbie  
porque con ella se crie, 370  
y le tenga de su mano,  
y a vosotros tambien guie.

— Vosotros, quita esa mesa.  
BOBO Si, quitamos. No lo vee ?  
Traet'esos vancos, Teresa. 375

ABRAHAN Esos asientos mete.  
Acaba, acaba, daos priesa.  
— Tu, Eliazer, corre y vee  
si an venido los ganados  
al poço de Bersabe, 380  
y a los pastores di que  
no pazcan en los vedados.

ELIAZER Yo hare lo que dicho as.  
ABRAHAN Tu, do buelves o en que andas ?  
BOBO Vengo por este chichas. 385

Entra Dios Padre.

DIOS Abrahan, adonde estas ?  
ABRAHAN Vesme aqui, Señor. Que mandas ?  
DIOS Toma a Ysac, tu hijo amado,  
porque cunple a mi servicio,  
y en aquel monte encunbrado 390  
por mi te sera mostrado  
do hagas del sacrificio.

ABRAHAN Sea por sienpre jamas  
loado tu santo nonbre,



aunqu'es cosa que me asombre 395  
 ver que en el cielo do estas  
 te quieres servir del hombre.

Tu das quanto posehemos  
 y sin ti nada se haze,  
 y los bienes que tenemos 400  
 los quitas quando te plaze,  
 porque no los meresçemos.

Y ansi, yo no meresçi  
 el hijo que me avies dado,  
 y pues tu lo quies ansi, 405  
 justo es lo buelva yo a ti,  
 como quies, sacrificado.

Suso, yo me quiero entrar  
 en mi casa y aposento  
 a hazer adereçar 410  
 un criado y un jumento  
 porque avre de madrugar.

Sale Abraham con Ysac de la mano.

ABRAHAN

Gran Dios ! que hora sera ?  
 Creo e poco madrugado,  
 aunqu'el estar desvelado 415  
 por ventura causara  
 no estar tan bien acordado.

Mas podrase conoçer  
 en el Norte que hora sea.  
 O gran Dios, sumo Poder, 420  
 que quisiste proveer  
 por do tan claro se vea !

— Rrecuenco.

[BOBO]

Yo ya no so  
 Rrecuenco, por mi pecado,

- que m'e en borrico tornado. 425
- ABRAHAN Pues, quien ansi te paro ?
- BOBO Teresa me a encençerrado,  
que diz que el asno llego  
ay a ver una su tia,  
y que mientras el venia, 430  
que sirviese de asno yo,  
qu'el me serviria otro dia.
- ABRAHAN Asno, veteme de ay.
- BOBO Vaya, yo yre por do fuere,  
ya que en asno me bolvi. 435
- ABRAHAN Hijo Ysac, vente tras mi,  
hagamos lo que Dios quiere.
- BOBO No se den tal prisa a andar  
si tengo de yr con los dos.
- ABRAHAN Hijo, cansaste de andar ? 440
- YSAC Yendo yo, padre, con vos,  
como me puedo cansar ?
- ABRAHAN Da sufrimiento que baste,  
gran Dios, a cosas tamañas.
- [YSAC] Señor, porque sospiraste ? 445  
Senti de lo que hablaste  
no se que aca en mis entrañas.  
No fue, çierto, mi yntinçion  
darte, padre, pesadunbre.
- ABRAHAN Dios te de su bendiçion, 450  
que tu habla y mansedunbre  
antes m'es consolaçion.  
Ya yo veo desde aqui  
el lugar donde venimos.  
— Rrecuenco, quedate ay, 455  
que yo [e] Ysac nos ymos.  
BOBO E ! no me dejen ansi.

- ABRAHAN      Quedate en este collado  
sentado, Rrecuenco amigo,  
que en aquel monte encunbrado      460  
aviendo a Dios adorado,  
luego seremos contigo.
- BOBO            Yo me voy tras estas cuestras,  
miren que se vengan luego.
- ABRAHAN      Luego al punto, ten sosiego.      465  
— Lleva tu la leña a cuestras,  
hijo, y yo llevare el fuego.
- YSAC            Padre, quieroos preguntar :  
con aquesta leña y fuego,  
que se a de sacrificar ?      470
- ABRAHAN      Hijo, Dios proveera luego,  
venido tiempo y lugar.
- BOBO            Ojo ! no veis que cargado  
que lleva a Ysac Abraham ?  
Mas que arguenas de pan      475  
le hecho a cuestras al cuitado,  
son leña ! Gentil desman !
- ABRAHAN      Hijo, ya llegado avemos  
donde avemos de parar;  
la leña y fuego dejemos      480  
y un altar adereçemos  
do se a de sacrificar.
- Hijo mio, ten de ay;  
vaya aqueste altar bien hecho,  
porque a de ser hecho aqui      485  
un sacrificio por mi,  
qual nunca jamas fue hecho.
- Sabras que aqueste lugar  
me fue por Dios enseñado,  
adonde, no sin llorar,      490

te quiero, hijo, declarar  
lo que por el fue mandado.

Mandome Dios que viniese  
a un lugar do el me mostrase,  
y a ti conmigo trajese, 495  
y aqui te sacrificase  
y tu vida le ofreciese.

Es a mi cosa tan cara  
tu muerte, y tan lastimera,  
que, si Dios no lo mandara, 500  
mi propia vida ofreciera  
porque la tuya quedara.

YSAC

Graçias do yo desde aqui  
[a] aquel gran Dios soberano  
que a querido tan trenpano, 505  
padre, apartarme de ti,  
y que sea por tu mano.

Padre mio, considera  
que el morir es cosa fuerte,  
y si esto posible fuera, 510  
o padre, quanto quisiera  
que se escusara mi muerte !

Mas si no, sea cunplida  
la voluntad que teneis,  
pues claramente sabeis 515  
que mas que mi propia vida  
quiero lo que vos quereis.

ABRAHAN

No muestres, hijo, dolor  
en tal caso, ni mal gesto,  
que, si miras, es favor 520  
que quiera un tan gran Señor  
servirse de ti tan presto.

YSAC

Pues Dios lo quiso hordenar  
y es ansina su serviçio,  
padre mio, deja el llorar, 525  
y ponme en aquese altar,  
y haz de mi sacrificio.

Y as mis ojos de cubrir  
porque a vezes se levanta  
yra al tiempo del morir, 530  
y por no ver deçendir  
el cuchillo a la garganta.

Sea la voluntad cunplida  
del Señor que lo hordeno.

ABRAHAN

O hijo, y que siento yo 535  
que te a de quitar la vida  
el padre que te engendro !

Alça los ojos al çielo,  
hijo, con gran devocion,  
pidiendole a Dios consuelo 540  
mientras yo hago oraçion  
de rrodillas por el suelo.

— Rresçibe, gran Magestad,  
de Abrahan este serviçio  
hecho con gran voluntad; 545  
açepta mi sacrificio  
por tu divina bondad.

Rresçibe, sumo Dador,  
el hijo que me avies dado,  
que aunque le tomes, Señor, 550  
sienpre te quedo deudor  
del tiempo que le e goçado.

Es merced tan singular,  
dado que yo lo merezca,

quererme a Ysac demandar ! 555  
 Pudiendomelo quitar,  
 me mandas que te lo ofrezca.

Procurame consolar,  
 gran Dios, en estas montañas,  
 donde quisiste hordenar 560  
 que viniese a derramar  
 la sangre de mis entrañas.

Cunpla el braço sin rrezelo  
 lo que tu gran Magestad  
 a hordenado desde el cielo, 565  
 porque deprénda en el suelo  
 a cunplir tu voluntad.

Entra el Angel y tienele el braço.

ANGEL Tate, Abrahan, ya no mas,  
 y no estieras el cuchillo  
 sobr'el niño; dejalle as 570  
 libre y sano, y sin herillo,  
 pues con Dios cunplido as.

Porque Dios a rrecebido  
 la voluntad del mandado,  
 y es contento y muy servido 575  
 que sea sacrificado  
 el cordero sin sentido.

ABRAHAN Seas, gran Dios, alabado,  
 pues así te as satisfecho;  
 aunque estoy maravillado 580  
 como, Señor, as tomado  
 el sacrificio no hecho.

— Hijo, ya estas desligado,  
 da a nuestro Dios verdadero  
 gracias, pues que te a librado 585







II  
AUCTO  
DEL  
DESTIERRO DE AGAR.

---

*FIGURAS.*

ABRAHAN.	ISMAEL.
SARRA.	VOLUNTAD.
UN ANGEL.	DESEO.
DOS PASTORES.	CUIDADO.
AGAR.	AMOR.

---

LOA

Claro e illustre senado,  
mi lengua travada siento;  
ante vuestro acatamiento  
mi juicio esta turbado  
y aniquilado el aliento.

5

Y ansi fuera bien mirar  
que, para tan gran valor,  
otro Omero con temor  
no se osara aventurar  
a ser vuestro enbajador;  
el qual en su facultad,  
aunque mas pielago tenga,

10

ante vos cayera en mengua.  
 Pues, hable mi voluntad,  
 poniendo freno a mi lengua. 15

Y pues ningun fin no tiene  
 lo que vuestro ser meresçe,  
 dejallo ansi me paresçe,  
 y deçir lo que conviene  
 del misterio que se ofreçe. 20

— Teniendo el grande Abrahan,  
 patriarca señalado,  
 fruto de Dios alcançado,  
 se le ofresçe un nuevo afan  
 que le tiene fatigado : 25

y es que aviendole pedido  
 Sarra que Agar conoçiese  
 porque hijos della ubiese,  
 agora le a persuadido  
 que al punto la despidiese. 30

Enojada de Ysmael  
 porque a su Ysac maltratava,  
 Sarra dize que la esclava  
 con el pequeño donzel  
 con pena le fatigava, 35

y pues es heredero  
 su Ysac, por ser liber[ado],  
 que Ysmael sea des[terrado],  
 y el buen viejo lastimero  
 lo cunple contra su grado; 40

y viendo que lo que pide  
 Sarra a de aver cunplimiento,

---

19. Le ms. *contiene*. — 41. Les vers 41-54 ont été refaits dans e ms.

dandole [a] Agar bastimento,  
de su casa la despide,  
bien ageno de contento. 45

A Sarra con Abrahan  
siento, si no me e engañado;  
licencia, y lustre senado,  
y atencion, con que podran  
gustar lo rrepresentado. 50

SARRA O mi suerte desdichada !  
O mi marido Abrahan !  
yo bivo bien engañada,  
segun el pago me dan  
la jente de mi posada. 55

Dios eterno, pues final  
causa sois de lo criado,  
poned ya fin a mi mal,  
o dadme alguna señal  
si os sirvo o si os agrado. 60

ABRAHAN Amiga mia querida,  
descanso de mi sosiego,  
porqu'estais tan aflijida ?  
Ruego's me lo digais luego,  
que os alargue Dios la vida. 65

Çelarmelo no es rrazon,  
qu'es doblarme mi cuidado,  
siquiera por la pasion  
que comigo aveis pasado  
en mi peregrinacion. 70

SARRA No..... agora el dolor,

---

47. Le ms. *sin ce nee enganado*. — 49. Le ms. *y antenao nconque podran*. — 54. Le ms : *el pacco*. — 71. Une partie de ce vers est rendue illisible par une tache.

que ya la llaga es antigua;  
 rrefrescalla es muy peor,  
 porqu'el dolor no mitiga,  
 antes aumenta el furor. 75

Con muy firme coraçon  
 sabe Dios y es testigo  
 que os rroque con aficion,  
 viendo no aviades comigo  
 ninguna generacion, 80

que tomasedes a Agar,  
 mi sierva, por compañera.  
 Quiso Dios un hijo os dar,  
 y por verme a mi mañera,  
 se atrevio a me desdeñar. 85

ABRAHAN

Y aquella fue mal mirada,  
 y os la trage a vuestra mano,  
 y por vos fue desterrada;  
 despues plugo al Soberano  
 de bolvella a mi posada. 90

Pero ya Dios nos a dado  
 a nuestro Ysac tan querido;  
 sea por sienpre ensalçado!  
 Que puede aver subçedido  
 que tal goço aya yntibiado? 95

SARRA

Yo misma vide a Ysmael  
 por mis ojos, mal mirado,  
 contra Ysac, su hijo amado.  
 Pues hijo de sierva es el,  
 y esto es averiguado, 100

---

75. Les vers 75-89 ont été refaits. — 77. Le ms. *sabe dios y el estigo*. — 83. Le ms. *un hijo amar*. — 96. Le ms. *vida a ysmael*.

no quiera Dios que heredar  
venga un hijo de un esclava,  
ni con mi hijo ygualar,  
pues que solo en lo pensar  
aun paresçe cosa brava. 105

ABRAHAN      Pues, que medio, me dezi,  
ya que desa suerte pasa ?

SARRA      Que la despiais de aqui  
y la hecheis de vuestra casa,  
o sino hechadme a mi. 110

ABRAHAN      No supe que la hablar,  
ni supe que rresponder;  
rrazon me hizo callar,  
mas a mi no da lugar  
de tal crueldad cometer. 115

Que hare ? qu'es mi muger  
con quien paso mi letijo,  
y no es rrazon le tener,  
y estotro al fin es mi hijo.  
A quien e de obedesçer ? 120

O mi Ysmael deseado  
para mi cara vejez !  
como ! sereis desterrado ?  
Que padre sera juez  
en caso tan lastimado ? 125

— Poderoso Rrey del çielo,  
pues nunca desanparaste  
a tu siervo pequenuelo,  
dime, Señor, como baste  
rremediar tal desconsuelo ? 130

Mira tu siervo Abrahan  
de cuydados rrodeado;  
mira, Señor, qual estai

discordes los que me has dado,  
y la pena que me dan. 135

Aqui se le aparesçe un Angel.

ANGEL            Sosiega tu coraçon,  
siervo de Dios muy querido,  
y obedesçe a la rrazon,  
y haz luego sin dilaçion  
lo que Sarra te a pedido. 140

Hecha a Agar y a tu querido  
Ysmael, como primero;  
que aunque Dios tiene elejido  
a tu Ysac por heredero,  
Ysmael no esta en olvido; 145

y por ser de tu naçion  
le hara Dios aumentar  
en larga generaçion,  
y aunque rreçibas pasion,  
esto que he dicho as de obrar. 150

ABRAHAN        La carne, Señor, padesçe,  
mas no peresçe mi fee,  
qu'el espiritu obedesçe,  
mas el alma se entristesçe  
en pensar como lo hare. 155

Mas, al fin, Dios a de dar  
esfuerço y rremedio a todo.  
No lo quiero dilatar,  
quiero yr [a] aparejar,  
que Dios dara el mejor modo. 160

Dalles e para el camino  
de casa algun bastimento,  
despues mi Dios de contino

rremedie con alimento,  
dandole[s] manjar divino. 165

Aqui se entra Abraan y salen dos pastores.

- ÇAMARRO      Que te abrava a la oreja  
Abrahan ? dimelo, Usal.
- USAL            Çamarro, hera una conseja :  
que quiere, o se me semeja,  
desposar algun zagal. 170
- ÇAMARRO      Ves que bovo ! Ysac es niño,  
tambien rrapaz Ysmael.  
Mi fee, no traes buen aliño,  
que la gente es muy nobel  
para her ese cariño. 175
- [USAL]        Por san ! que hiço un vanquete  
quando Ysac naçio, Abraan,  
que comimos de cachete.
- ÇAMARRO      El diablo aqui te mete  
a dezir esso, por san ! 180
- USAL            Aun no bien chillo el moçuelo  
quando, sus, ande la loça !  
sopa en queso, morteruelo,  
pan y vino a toda broça,  
que sobrava por el suelo. 185
- ÇAMARRO      Hi de Dios ! en lo nonbrar  
se me alborota el garguero.
- USAL            Pues, yo no lo se cõntar.
- ÇAMARRO      Creo, por san, qu'el tragar  
te estorvava, conpañero. 190
- USAL            Avie dos mill gollorias,  
dos mill suertes de potajos.



- ÇAMARRO Que rrehinchir que ternias !  
 USAL Para mas de treinta dias  
 quedaron llenos los quajos. 195  
 Y que os hago ? del pan baço  
 rrehinchi bien mi çurron,  
 como no tenia enbaraço.
- ÇAMARRO De alli te quedo en el baço  
 esa huerte hinchaçon. 200  
 Mas Abrahan, que querra,  
 me di, si notaste del ?
- USAL Imajino que Ysmael  
 y su madre Agar se va(n).
- ÇAMARRO Desdichada della y del ! 205  
 USAL. Por oydas se lo digo,  
 y cunple qu'este callado.
- ÇAMARRO Vamonos, mia fe, al ganado.  
 USAL Tira, que yo tras ti sigo  
 hazia somo del collado. 210
- Salen Abrahan y Agar e Ysmael.
- ABRAHAN No puedo menos haçer,  
 porque Dios ansi lo hordena.  
 El os guie y de plazer,  
 qu'el solo sabe la pena  
 que me hazeis padesçer. 215
- AGAR Movicraos esta criatura,  
 pues que ya no's mueve Agar.  
 O dia de gran tristura  
 en el qual mi desventura  
 podre plañir y llorar ! 220
- ABRAHAN No me deys ya mas tormento,  
 mira que lo manda Dios.  
 Tomad este bastimento.

- Dios, que de aquesto es contento,  
os guie y vaya con vos. 225
- AGAR O suerte mas que aflijida !  
o fortuna desastrada !  
o madre tan dolorida  
para tormentos naçida,  
ya dos vezes desterrada ! 230
- O mi hijo y mi querer,  
mi descanso y mi dolor !  
por vos pense yo valer,  
y por vos me veo perder  
a mi y a vos, qu'es peor. 235
- D'esclava me vi señora,  
de señora mas que esclava.  
O fortuna engañadora,  
mudaste de cada ora !  
Si me as de matar, acaba. 240
- Que peque, yo sin ventura ?  
Di, Sarra, que (te) viste en mi ?  
Porque con tanta tristura  
por maleças y espesura  
me hazes que muera ansi ? 245
- Tu heçiste que en tu lecho  
entrase, desventurada !  
Porque te toma despecho,  
donde tu no pierdes nada,  
que tuviese yo provecho ? 250
- Dios me dio generacion  
a mi, y a ti la nego ;  
quiça que por mi ocasion  
despues a ti te la dio.  
Culpasme ; por que rrazon ? 255
- Nunca Dios quiera ni mande

que contra su voluntad  
no vaya el chico ni el grande;  
sirvase su Magestad  
aunque yo en trabajos ande. 260

— De sed peresçe este niño  
que el agua me va pidiendo.  
Ya do estoy, a lo que entiendo,  
deve aver muy mal aliño.  
El niño se va muriendo. 265

O ! quien podra soportar  
un caso tan lastimero ?  
Dejar este niño quiero :  
no pienso velle finir;  
aunque en pensallo me muero. 270

— Hijo de mi coraçon,  
sentaos y quedaos aqui  
mientras busco provision.  
Madre, no tomeis passion.  
No vendreis luego por mí ? 275

Ojos que tal podeis ver,  
como luego no çegais,  
y del todo no rrasgais  
aquel ser de nuestro ser,  
que contino me alunbrais ? 280

Perdida es toda esperança  
de mi hijo jamas ver.  
— Doyte, mi Dios, alabança,  
que en ti tengo confiança,  
que es muy grande tu poder. 285

Muerte, que por me matar  
mill vezes me das la vida,

ven agora sin tardar,  
que aqui me podras hallar  
so aquestas rramas metida. 290

Ya que emos de fenesçer  
entramos, yo quiero ansi  
que no nos podamos ver,  
pues rremedio no a de aver  
para mi ni para ti. 295

ANGEL

Sierva de Dios escojida,  
y de Abrahan conpañera,  
ten esperança cunplida,  
qu'el alto Dios nunca olvida  
los suyos, esten doquiera. 300

La boz de tu niño oyo  
Dios del lugar do plañia,  
y a visitarte [me] enbio :  
que le tengas conpañia,  
pues por hijo te le dio. 305

Ve, tomale por la mano,  
levantate donde estas,  
que adelante de aquel llano  
esta un poço do tenprano  
consuelo y rremedio avras. 310

El desierto de Faran  
escojeras por manida,  
que de Ysmael naçeran  
doze rreyes que seran  
de fama y gloria creçida. 315

Dios ansi lo a prometido  
a su leal servidor,  
y ansi se vera cunplido.

Vete agora a tu querido,  
y de oy mas pierde el temor. 320

AGAR      Con que lengua te dare,  
soberano Dios, loores ?  
Como te contemplare ?  
Entera estare en tu fee  
con todos los pecadores. 325

— Ele alli, mi corderito.

YSMAEL      Si se me quiere morir ?  
Que hazeis, mi tamañito ?  
Si tardarades tantito,  
madre, ya me yva a dormir. 330

AGAR      Ven, hijo de mis entrañas,  
al soberano consuelo,  
dando a Dios graçias estrañas  
por las merçedes tamañas  
que rreçebimos del çielo. 335

Entran Voluntad, Deseq, Cuydado y Amor.

### VILLANÇICO

*Por mandado del Señor  
venimos, estos pastores,  
a dar favor de favores  
a Ysmael su servidor.*

VOLUNTAD      Ysmael y vos, Agar, 340  
sosegad, no ayais temor,  
antes plaçer, no dolor,  
que os venimos a llevar  
al poço que os dio el Señor.

Y si mi nonbre deseas, 345  
yo me llamo Voluntad,  
que con toda brevedad  
vengo a que servida seas,

- con esta honrrada hermandad.
- DESEO      Mi propio nonbre es Deseo,      350  
 el qual me movio al presente  
 mostraros la clara fuente  
 que casi desde aqui veo,  
 con que Ysmael se contente.
- CUYDADO      Yo, el Cuydado, e pretendido,      355  
 con aquesta conpañia,  
 aumentar vuestra alegria,  
 porque mucho aveis plañido  
 con la sed que os aflijia.
- AMOR      De mi nonbre, qu'es Amor,      360  
 es propio, do estoy fijado,  
 favoresçer con cuydado  
 la Voluntad del Señor  
 que la fuente os a mostrado.
- Con musica, aunque no tal      365  
 qual meresçeis, al presente,  
 yo y aquesta honrrada gente  
 a vos, dueña, y al çagal,  
 os pondremos en la fuente.
- AGAR      Honrrada congregaçion,      370  
 yo no se con que pagar  
 un goço tan singular  
 como veo a la sazón.  
 Dios lo a de gratificar.
- CUYDADO      Sus, conpañeros y yo,      375  
 nuestras çanpoñas toquemos,  
 y aquesta gente llevemos  
 adonde Dios nos mando,  
 que poco trecho tenemos.

III

AUTO

DE

QUANDO ABRAHAN SE FUE A TIERRA  
DE CANAAN

---

*FIGURAS.*

ABRAHAM.

DIOS PADRE.

ELIAZER.

SARRA.

LOT.

TRES PASTORES.

EL REY FARAON.

UN PORTERO.

TRES DEL PUEBLO.

---

ARGUMENTO

Magnifico ayuntamiento, aqui se rreçitara un autto de quando Dios mando al patriarca Abraham que saliese de su tierra y se fuese a la de Egipto, y como nego al rrey que Sarra hera su muger, y, por cobdiçarla el rrey por su mucha hermosura, enbio Dios sobre su pueblo gran plaga, y como, salido Abraham de Ejipto, partieron el y su hermano Lot la tierra. Solo rresta se no preste el nesçesario silencio.

---

Entra Abraham solo.

ABRAHAM

O divina Magestad  
cuya virtud soberana  
sustenta por su bondad



la mucha neçesidad  
 de nuestra miseria humana ! 5  
 alabente las naçiones,  
 bendigante los mortales,  
 pues rremedias las pasiones  
 y tu rrepartes los dones  
 terrestres y çelestiales. 10

DIOS           Abrahan, sal de tu tierra  
 y a la que te mostrare  
 sin mas tardança te ve,  
 y en tus entrañas ençierra  
 aquesto que te dire. 15

Si dejás tu conaçion  
 y tu solar natural,  
 darte e gran jeneraçion,  
 y darette bendicion  
 ansi en el bien como en mal. 20

[ABRAHAN]   Yo cunplire sin tardar  
 tu mandamiento divino.  
 — Eleazer, ve [a] aparejar  
 los pastores, y mandar  
 que vayan luego camino. 25

Y llevaran los ganados  
 a la tierra de Canaan.  
 Vayan bien aparejados,  
 y apaçienten en los prados  
 mejores que en ella estan. 30

ELIAZER       Señor, como me as mandado  
 lo cunplire prestamente,  
 luego partire al ganado;  
 mas di, quien te a provocado  
 a yrte tan brevemente ? 35

ABRAHAN      Aquél divino Señor . . . . .

mando que luego saliese  
 desta tierra a otra mejor,  
 y con muy crecido amor  
 dijo que luego partiese. 40

Por tanto, sin detener  
 ve, haz luego lo qu'e mandado,  
 y yo entrare a proveer  
 todo quanto es menester  
 para partirnos priado. 45

Hare luego aparejar  
 a mi muger y sobrino,  
 porque los quiero llevar  
 ado me manda avitar  
 el mandamiento divino. 50

ELIAZER

Yo voy luego a proveer  
 lo que, señor, as mandado,  
 y pues tanto es menester,  
 no me quiero detener  
 en hazer yr el ganado. 55

ABRAHAN

Anda, Dios vaya contigo,  
 y diles que partan luego,  
 lleven en las bestias trigo;  
 bolveras tu a yr conmigo.  
 Haz presto lo que te rruego. 60

— O gran Dios, quan milagrosas  
 son las obras de tus manos !  
 quan terribles y espantosas !  
 que hazes todas tus cosas  
 para el bien de los humanos. 65

Quan ynnumerables dones  
 sienpre de ti e rrescebido !  
 quantas graçias a montones  
 y quantas rrevelaçiones !

	sin yo lo aver mereçido.	70
	Y pues me mandas salir a hazer este camino, yo me determino yr, porque deseo cunplir tu mandamiento divino.	75
ELIAZER	Ola ! pastores, baja, y allega todo el ganado, y hazia Canan camina.	
PASTOR *	A que bueno por aca ? que a muy buen ora a llegado.	80
ELIAZER	Ya no's digo que bajeis por los ganados qu'estan en el valle, y los lleveis, y hazia Canan camineis ? que ansi lo manda Abrahan.	85
	Tambien las rreses de Lot con las bestias y pastores lleva, que ansi lo mando.	
ALGONDAR.	Ya voy a llamallos yo d'encima aquellos alcores.	90
ELIAZER	Pues, mira que brevemente vays luego por el camino. Corvacho, se diligente, y partamos prestamente. Ve delante, Algondarino.	95
ALGONDAR.	Trae la burra con los hatts, mientra el ganado llevamos ; no te dejes mis çapatos,	

\* Ce berger est probablement le même que l'on retrouve plus loin, désigné par l'abréviation *Rre...* Son nom n'est pas exprimé autrement dans la pièce.

trae todos los aparatos  
que en la cavaña dejamos. 100

CORVACHO Trae mi çinto y los çençerros  
y tu jubon colorado,  
las carlanças de los perros,  
y trairas tambien los hierros  
de señalar el ganado. 105

RRE.... Todo el aliño trayre  
que en la cavaña tenemos.

[ALGONDAR.] Pues, no tardes, por tu fee.

CORVACHO Ola ! señor Eliaze,  
ande aca, sus, caminemos. 110

Sale[n] Abrahan y Lott y Sarra.

LOT Pues creçe en tal cantidad  
en el lugar dond'estamos  
la hanbre y su gravedad,  
hazia que parte o çiudad  
quieres, señor, que nos vamos ? 115

Por el divino mandado  
emos venido a Canan  
y el Señor a castigado  
al pueblo por su pecado,  
que de hanbre gritos dan. 120

Y tanto aqueste mal cresçe  
quanto por los ojos vemos  
que todo Canan peresçe;  
si Dios no nos favoreçe.  
todos aqui moriremos. 125

ABRAHAN Pues divina permision  
es, y poder ynfinito,  
aquesta tribulaçion,  
vamos sin mas dilaçion

hazia las partes de Egipto. 130

No cunple que dilatemos,  
 pues la hanbre nos aflije;  
 luego a Ejipto caminemos,  
 y en nuestro Dios confiemos,  
 pues sienpre a los suyos rrije. 135

Aunque m'es cosa tan grave  
 hazer yo este camino  
 quanto el alto Dios lo sabe,  
 y plega a el que no llague  
 a mi coraçon yndigno. 140

Tengole tan aflijido,  
 con pasiones tan estrañas,  
 que en pensar ser conpelido  
 a negar ser tu marido  
 se me rrasgan las entrañas. 145

SARRA

Mi muy querido Abrahan,  
 por que causa as de negarme ?  
 que gran tristeza me dan  
 tu<sup>s</sup> palabras que en Canan  
 solian sienpre consolarme. 150

ABRAHAN

O Sarra, y quien no pudiera  
 darte este caso a entender !  
 Sabe Dios si lo quisiera !  
 pero no puedo aunque quiera,  
 que m'es ageno el poder. 155

Sabe qu'es gente perdida  
 la de Egipto, y tan viçiosa  
 qu'es sienpre en viçios metida,  
 y me quitaran la vida  
 viendote a ti tan hermosa. 160

Y para me defender  
 de aquesta gente profana,

si me quieres guaresçer  
no digas ser mi muger,  
mas finje que heres mi hermana. 165

No te parezca estrañeza  
ni te espante mi rrazon,  
que te amo en tal grandeça  
que tu hermosa belleza  
es mi mismo coraçon. 170

SARRA Aunque estoy muy aflijida  
y me es cosa muy pesada,  
(y) el afiçion me conbida;  
que para salvar tu vida  
a muy mas soy obligada. 175

Y pues conviene, en tal via  
hare quanto me as mandado  
por darte algun alegria.

ABRAHAN Abraçame, amiga mia,  
que a mucho me as obligado. 180

Sale el Rrey con dos criados.

CRIADO Alto rrey de gran poder,  
sepa tu rreal Alteza  
que emos visto una muger  
que dubdo en tu rreyno aver  
otra de tanta belleza. 185

Si as por bien que la traigamos  
ante tu rreal presençia,  
veras bien lo que contamos,  
y si lo mandas entramos  
yremos con diligençia. 190

RREY Yd por me hazer plazer,  
traelda luego ante mi;  
veamos que puede ser



- venir aquesta muger  
sola por mi rreyno ansi. . . . . 195
- CRIADO  
RREY Mas gente viene con ella.  
Llamaldos tambien aca,  
y pues dezis qu'es tan bella, :  
a todos por amor della  
mostraldes gran volunta. . . . . 200
- Considerando esto en mi  
que podra ser esta cosa  
venir esta gente ansi.  
Harelos quedar aqui  
si es como dizen hermosa. . . . . 205
- ABRAHAN Salvete Dios, gran señor,  
rrey de Ejipto poderoso,  
y tu vida y gran valor  
la prospere con amor  
en estado virtuoso. . . . . 210
- Por la gran hanbre venimos  
a tu tierra a guaresçernos,  
y por merçed te pedimos  
que aunque no te lo servimos  
que quieras favoresçernos. . . . . 215
- RREY Yo lo rresçibo en plazer  
y os tendre en esta çiudad  
dando's quanto es menester.  
Dime, es esa tu muger ?  
No me niegués la verdad. . . . . 220
- ABRAHAN Pues te soy tan obligado  
por tan alto beneficio,  
a lo que me as preguntado  
esta que ves a mi lado  
es mi hermana a tu serviçio. . . . . 225
- RREY Por çierto qu'es acabada



y adornada en perfeiçion.

— Vee luego y dales posada,  
descansen de la jornada,  
y daranles su rraçion.

230

PORTERO

Comò tu Alteza a mandado  
lo voy luego a proveer.

RREY]

Pues, hazlo con gran cuidado,  
y en dandoles su rrecado  
vendras, que te e menester.

235

— Digo qu'es cosa de ver.

En toda mi vida vi  
tan agraçiada muger;  
quisierale paresçer

qual me paresçio ella a mi.

240

PORTERO

Como tu Alteza mando  
los ospede en una pieça.

Y la muger, do quedo ?

RREY

PORTERO

Con ellos junto s'entro,  
todos con mucha nobleza.

245

RREY

Sientome tan aflijido  
qu'estoy como desmayado,  
de puro amor encendido,  
y en averme ansi prendido  
de mi mismo estoy admirado.

250

PORTERO

Un rrey y de una estrangjera,  
tan presto tan gran querer !

RREY

Es linda sobremanera.  
Si ella a mi me quisiera,  
tomarala por (la) muger.

255

Es tanto el dolor que siento  
que no lo se encaresçer.

Disteles buen aposento ?

PORTERO

Si, señor.

RREY

Pues, dame yntento  
como yo la torne a ver.

260

Entra[n] los del pueblo quejandose.

PRIMERO

Tiene demudado el gesto  
que en vella avreis compasion.  
No se que pueda ser esto,  
que tanto mal y tan presto  
causa gran alteraçion.

265

OTRO

La mia esta desde ayer  
del arte que aveis oydo.

PRIMERO

Lo mesmo esta mi muger.  
Yo no acabo de entender  
de que les a subçedido.

270

OTRO

Mira, si esta enfermedad  
sobre todos a venido,  
sin dubda en esta çiudad  
se a hecho alguna maldad  
por do nos a subçedido.

275

PRIMERO

Vamos al rrey a dezillo,  
que otro rremedio no hallo,  
qu'este caso no es senzillo,  
y por ventura en oyllo  
procurara rremediallo.

280

OTRO

[PRIMERO]

Vamos pues sin mas tardar.  
Cada qual muestre prudencia :  
sepalo bien rrelatar.

OTRO

Dejame a mi començar  
que tengo menos verguença.

285

Sale Abrahan solo.

ABRAHAN

Este mal yo le temia,  
que mi leal coraçon

dio a sentir en su agonía  
lo que subçeder podía  
en esta estraña rrejon. 290

Procuro el rrey deshonrrarme  
como señor absoluto;  
pues el quiso así afrentarme,  
hasta que pueda alegrarme  
trayre esta rropa de luto. 295

Bien se, mi Dios, que quisiste  
provar a tu siervo yndigno,  
y por tanto permitiste  
y por tu boca dijiste  
que hiziese este camino. 300

Pues ves mi pena presente,  
suplico a tu Magestad  
no des lugar que me afrente  
aquesta viçiosa gente,  
por tu divina bondad. 305

Sale[n] el Rrey y el pueblo.

RIMERO        Pues, porque nos a venido  
esta plaga que tenemos ?  
REY            Por mi causa a subçedido.  
OTRO          Pues, lo que tu as ofendido  
es bien que todos paguemos ? 310

REY            [A] Abraham luego trae,  
dezid que le llamo yo,  
que por lo que desee  
a su dios çierto enoje,  
y de aqui nos sucedio. 315

RIMERO        Vesle alli, señor, do viene  
con su gente y su sobrino.  
Pues este el mal nos detiene,

- Vuestra Magestad hordene  
que se vaya su camino. 320
- RREY        Abrahan, porque as negado  
que hera Sarra tu muger ?  
Tu dios me lo a rrevelado,  
y cierto me a castigado  
porque te quise ofender. 325
- No tienes neçesidad  
de hazer tal negaçion,  
porque te digo en verdad  
que con toda voluntad  
admiti tu petiçion. 330
- ABRAHAN    Mucho, señor, te devemos  
por el bien que rreçebido  
de tu persona tenemos :  
si mandas, bolvernos emos  
a Canan do emos salido. 335
- RREY        Pues que te quieres bolver,  
anda mucho enhorabuena  
tu y tu gente y tu muger,  
y si as algo menester,  
pidelo, no tengas pena; 340
- que a qualquier cosa me obligo  
que pidas te la dare.  
Vaya mi gente contigo,  
y si quieres llevar trigo,  
yo mando que se te de. 345
- ABRAHAN    Pues que tañ buen gualardon  
de tu mano e rreçebido,  
Dios te de su bendiçion. .
- RREY        Anda con Dios, buen varon,  
a la tierra do as salido. 350
- ABRAHAN    — Graçias te hago, Señor,

en quien todo el pan se ençierra,  
 pues tan gran querer y amor,  
 tanta merçed y favor  
 me as mostrado en esta tierra. 355

Adorote porque se  
 que as de ser solo adorado,  
 y çiertamente halle  
 qu'el qu'esta en tu amor y fee  
 jamas bivira engañado. 360

Entrase Abrahán, y rriñen los pastores.

ALGONDAR. Cata, cata en el pradal  
 las rreses de Lot metidas !  
 CORVACHO Juro a san que an d'ir con mal !  
 Tira tu honda, zagal,  
 dales, y vayan heridas. 365

CA..... (?) Ora rreyrta tenemos ?  
 Que os haze aqieste ganado ?  
 Juro a san que si rreñemos  
 que a mojjicones haremos  
 yr alguien descalabrado. 370

ALGONDAR. En este prado de aqui  
 lo de Abrahan a d'estar.  
 RRE.....(?) Juro al çielo, no es ansi.  
 [ALGONDA.] Como, no ?  
 [RRE.....] Apartaos de ay,  
 que me lo tien de pagar. 375

Entra[n] Abrahan y Lot.

ABRAHAN Paso ! Porque estais rriñendo ?

352. Le mot *pan* a été biffé et remplacé par le mot *poder*, d'une écriture différente.

- Como nunca paz teneis ?  
Acaba ! Qu'estays haziendo ?
- ALGONDAR. Estavamos defendiendo  
nuestro canpo, boto a diez ! 380
- [ABRAHAN] Muy mal hecho me parece  
esta mala division  
que sienpre en vosotros creçe.
- ALGONDAR. Escuche, señor, no enpieçe...  
Oyga sola una rrazon. 385  
Aquesos qu'estan ay  
quieren tener sus ganados  
y lo mejor para si.
- CA..... A ! señor, oygame a mi :  
ésos nos hurtan los prados. 390
- CORVACHO Oyga, señor Abrahan.  
RRE.... Escucheme, señor Lot...  
Estos nos hurtan el pan.
- CORVACHO Aquestos tienen un can  
qu'el almuerço nos comio. 395
- RRE..... Aquesos nos an tomado  
una cuchar y caldera.
- CORVACHO Aquellos nos án rrobado  
el cantaro desasado  
y el cuerno lleno de miera. 400
- ABRAHAN Pues que sienpre ay division  
sobre los mejores prados,  
quitemos esta quistion ;  
no venga en diminuiçion  
nuestras rreses y ganados. 405  
Y por esto es menester,  
pues tanto mi deudo heres,  
esta quistion deshazer :  
escoje a tu paresçer



la tierra que tu quisieres. 410

— Mira bien en derredor  
a man derecha o yzquierda,  
y escoje tu a tu sabor  
la tierra que sea mejor,  
que tu ganado no pierda. 415

LOT        Pues que quieres que sea ansi,  
mi amado tio Abrahan,  
que yo me parta de ti,  
yo señalo para mi  
esta parte del Jordan 420

ABRAHAN        Sobrino mio querido,  
Dios te la deje gozar.  
Buena tierra as escojido,  
El te haga prevalescido  
y te quiera alla guiar. 425

DIOS        Abrahan, noble varon,  
mira de oriente a poniente,  
de mediodia a aquilon,  
que toda aquesta rrejion  
es de ti y de tu simiente, 430

la qual numerare yo  
como la arena del mar  
que nadie no numero;  
y aquesta tierra te do,  
bien la puedes pasear. 435

ABRAHAN        Sea tu nonbre alabado,  
mi gran Dios esclarecido,  
por el don tan encunbrado  
que a mi, tu siervo, me as dado  
sin averlo merecido. 440

— Alto, sus, sin detener  
luego quiero que partamos



todos con muy gran plazer,  
 dando gracias al poder  
 de aquel gran Dios que adoramos. 445

## VILLANÇICO

*Bendita tal bendiçion,  
 bendito al que se le dio  
 pues que tal bien alcanço.*

*Bendito seas tu, Señor,  
 pues que tanto as ensalçado 450  
 Abrahan tu servidor,  
 que tu bendiçion le as dado.  
 Tu nonbrè sea loado  
 de quien tanto merescio.*

---

## IV

## AUCTO

DE

QUANDO JACOB FUE HUYENDO  
A LAS TIERRAS DE ARAN

---

FIGURAS.

LABAN.

DOS PASTORES.

COLLAÇO.

RAQUEL.

JACOB.

LIA.  

---

## LOA

Congregaçion caudalosa  
 en gradó superlativo,  
 pueblo xpiano y altivo,  
 loaros yo seria cossa  
 de mi caudal y motivo 5  
 para mi muy afrentosa,

porque querer yo loar  
 vuestros quilates y çiençia  
 hera grand' ynadvertençia,  
 y seria desabibar 10  
 vuestra grande suficiençia  
 engolfada en alta mar.

De tal suerte qu'el navio  
 de vuestro merescimiento  
 nunca vendrie en salvamento, 15  
 aunqu'estuviese en un rrio

donde nunca ubo tormento  
ni se conjela de frio.

Y serie dar ocasion  
que con mi loa anegase 20  
el navio, y çoçobrase,  
y que faltase el timon,  
aunque mas presto amaynase  
mis velas y narraçion.

Y si estuviese lastrado 25  
de ciencia vuestro navio,  
no bastaria, yo lo fio,  
aunque muy bien bien anclado  
en un sosegado rrio,  
si por mi fuese loado. 30

De tal suerte, mis señores,  
que no me atrevo a os loar,  
porque seria disparar  
alla por esos alcores  
y nunca acertar a dar 35  
en vuestros altos primores.

Y por tanto soy venido  
. . . . .  
que en honrra del Sacramento,  
nuevamente traducido  
del Antiguo Testamento, 40  
que algunos le abran leydo.

Aqui, en fin, se rrepresenta  
una vida y breve traça :  
como por el amenaça  
de Esau Jacob se ausenta 45

18. Le ms. *se frio*. — 19. Le ms. *y serle dar*. — 38. Les ve  
38-51 ont été refaits. — 39. Le ms. *nuevamente tu a du a do*. —  
45. Le ms. *se ansanta*.

de sus regalos y plaça  
 como persona de quenta,  
 y fuese sin dilacion  
 para las tierras de Aran  
 do esta su tio Lavan, 50  
 por la santa ynspiracion  
 de aquel gran Dios de Abrahan  
 y su divina jusion.

Jacob, su camino yendo,  
 con Rrachel siendo paçtor  
 se toparon a desora, 55  
 y Rrachel rreconociendo  
 a su primo, va a la hora  
 a su padre muy corriendo.

El tio rregoçijado 60  
 en su casa lo rresçibe.  
 Muchos años con el bive  
 por pastor de su ganado,  
 y quanto tiene le esibe  
 viendole tan bien mandado. 65

En rrecontar esta ystoria  
 perdonenme si e tardado,  
 y todo este sosegado,  
 que sera merçed notoria.  
 Nuestro Señor sea loado, 70  
 al qual rruego os de su gloria.

---

Entra Collazo, villano.

Señor muesamo Laban,

OBO

---

72. Les vers 72-83 ont été refaits et horriblement défigurés. J'ai essayé de les rétablir. Voici le texte du ms : — 72. *señor mue santo abran.*

- Dios mantenga y de salud.  
 [LABAN] Porque vienes ora a Aran ?  
 BOBO A que Dios vos de salud, 75  
 y por hatto, juro a san.
- LABAN Collazo, seas bien benido..  
 [BOBO] Mas creo en mal so llegado,  
 que desde oy no [e] comido,  
 y de puro desanbrido 80  
 traigo el quajo desainado.
- LABAN Quanto avra que no comistes ?  
 BOBO No veis que pregunta da !  
 Comi con los otros tristes  
 quando me parti de alla. 85
- LABAN Pues, y todo os lo engullistes ?  
 BOBO Agora, a vuestra vejez,  
 mos quillotrais la comida  
 y nos dais a mendiguez  
 mas tasado cada vez ? 90  
 Do al diablo tanta medida !
- LABAN Todo tu fin sea comer,  
 no se entienda en otra cossa !  
 BOBO No, so dejaos peresçer !  
 LABAN Di, como queda Rrachel ? 95  
 BOBO Pardiobre, señor, hermosa.
- LABAN Como quedan los ganados ?  
 BOBO Que os dara praçer de vellos;  
 mejor que vuestros criados !

---

73. dios mantenga yduberan. — 74. porque vienes os daran. — 76. y por atroçer os Asan. — 80-81. Y se puso desanbrido — traido el quajo desainado. Il faut observer à propos de ce dernier mot que l'n longue employée parfois dans le ms. peut facilement se confondre avec ll. — 83. pregunta diste. — 84. muy con los otros.

y tambien vuestros camellos, 100  
muy gordos y rrepastados.

De achaque de una rranilla  
movio, señor, del muleto  
la nuestra burra pardilla;  
yo le ube tanta mançilla 105  
qué llore, yo os aprometo.

Otra desdicha mayor  
esconteçio en tu rrebaño,  
hablando con salvonor.  
Dilo, acaba ya, tacaño. 110

No me atrevo, pecador.

Acaba, dilo, Collaço.

Señor, es cosa entecada.

Acaba ya, dilo, asnazo.

Señor...

Que ?

El mastinazo 115

se engullo una calderada,

y como espetto la miga

callente de la caldera,

tomole tanta fatiga

que le dio gran caglera 120

de achaque de la barriga;

y Rrachel, como es sabida,

rrogome que le llevase

diz que canela molida,

polvos de contra cayda, 125

para qu'ella le enjalmase,

y tabletas del zemuyño,

porque diz que son callentes,

y un poco de muy buen vino

con qu'esçaldalle los dientes, 130

- y pepitas de un pepino.
- LABAN            Los asnos enalvardados,  
                      como tu, creheran aqueoso.
- BOBO             Por no gastar dos cornados  
                      perdereys vuestros ganados.                    135
- LABAN            Ora, sus, dejemos esso.
- BOBO             Pardiobre, Laban, [no] os miento.
- [LABAN]         Dejate esas boverias,  
                      qu'estas muy fuera de tiento.
- BOBO             Ensomo las quinterias                            140  
                      nos esconteçio otro quento :  
                      al rredobre del collado  
                      la oveja coja pario,  
                      y ansi como ubo atamado,  
                      espenço a dar de gritado                        145  
                      el corderito, [y] mamo;  
                      y pudierades olgar,  
                      muesamo, del corderito,  
                      como escopenço a gritar  
                      rrecien nacido y chequito.                    150
- LABAN            No acabas de neçar ?
- LIA                Collaço, como as venido ?
- BOBO             Señora, vin' en mis pies.
- LIA                A pie vienes, dolorido ?
- BOBO             Si, que la burra a movido                        155  
                      y estava casi en su mes.
- LIA                Y como podras llevar  
                      el hatto ? triste de ti.
- BOBO             Deso no tengais pesar.
- LIA                Bien dizes. Aguarda ay,                        160  
                      tu lo as de trabajar.
- LABAN            Lia, dale brevemente  
                      perruna, sebo y hogaça,



y despacha este ynocente,  
y dale tasadamente  
vino en esa calabaza. 165

BOBO           Todo sea mendiguar.

LABAN       Si os dan toda la hazienda  
no os podremos contentar.

LIA           A mi hermana me encomienda. 170  
Toma, bien puedes marchar.

BOBO       Dejame dese enbaraço;  
nunca me dais de beber.

LIA           En eso paras, Collaço?  
Beve, y dale aqueste abraço. 175

BOBO       A fee, que lo e de hazer.

Sus! mantenga Dios, Laban,  
y a Lia veais creçida  
y muger de un rradadan.

LABAN       Norabuena vais, gañan. 180

BOBO       Buena sea vuestra vida.

Entra Jacob solo.

JACOB       Gracias, o Dios de Abraham,  
te doy ynmensas, Dios mio,  
que libre de todo afan  
me trujiste a ver mi tio 185  
[a] aquestas tierras de Aran.

Sacasteme de Isrrael,  
librasteme de la mano  
sanguinolenta cruel  
de aquel obstinado ynfel 190  
Esau, mi yngrato hermano.

En ver pastores yo siento  
que soy de buena ventura.

PASTOR      Di, tráes harto bastimento?

- BOBO Traigo harta mala ventura. 195  
 PASTOR Do al diablo el cazcarriento !  
 Pues, vienes tarde y co[n] mal,  
 y no traes mejor rrecaudo ?  
 Hi de puta, y que zagal !
- BOBO Do al dimoño el animal ! 200  
 Sed, malhora, bien criado.
- PASTOR Sus, no tengamos quiston,  
 sentaos, si os praz; comamos.  
 Lla[ma] a Rraquel, qu'es rrazon :  
 no diga que mos sentamos 205  
 a comer sin hermension.
- BOBO Rraquel, Dios os de buen dia.  
 RRAQUEL Para bien vengas, Collazo.  
 Como esta mi padre, y Lia ?
- BOBO Muy buenos, por vida [mia], 210  
 y Lia que os da este abraço.
- RRAQUEL Dime, estavan buenos todos ?  
 BOBO Que ! salu les rresobrava  
 por todas vias y modos.
- RRAQUEL Y Lia ?  
 BOBO Rrebuena estava 215  
 hasta ensomo de los codos.
- RRAQUEL Collaço, ayas plazer,  
 que tan grande me le as dado.
- BOBO Venid, nuesama, a comer,  
 qu'esto se a de proveer, 220  
 pues que sosiega el ganado.
- RRAQUEL No e gana yo de almorçar.  
 Ve tu, Collaço, en buen ora.
- PASTOR Avias oy de tornar ?  
 BOBO No quiere comer señora, 225  
 bien podemos nos yantar.



- y aun mas de diez estirados  
la cobdiçian, por mi vida. 260
- JACOB Si os pareçe que abrevemos  
los ganados, tienpo es ya.
- PASTOR Hasta que todos estemos  
juntos dond'el poço esta, 265  
destapalle no podemos.
- JACOB Abreva luego priado,  
y bolveldo a rrepastar.
- PASTOR Si no esta junto el ganado,  
no podemos destapar 270  
el poço, qu'esta vedado.
- RRAQUEL Dios guarde. Sera ya ora  
que destapemos el poço.
- JACOB O que chapada pastora !  
— Dios de Ysrael, mi señora, 275  
os conserve y de gran goço.
- RRAQUEL De donde soys, buen varon?  
que me pareçeis estraño  
en vuestra conversaçion.
- PASTOR Abrevemos el rrebaño, 280  
dejemos tanta cançion.
- BOBO No tengamos tetulillos,  
muesama, que moş pareçe  
muy mal aquesos puntillos.
- PASTOR Dad al diablo carámilloş; 285  
ora, sus, hechaldo a treze.
- JACOB En aqueso no alterquemos,  
por vuestra vida, pastora.  
Sus, el poço destapemos,  
y luego rrazonaremos 290  
quien yo soy.
- RRAQUEL Sea en bue[n] ora.

Destapa Jacob el poço.

- JACOB            Los tarros y bevederos,  
pues teneis el poço abierto,  
henchi; harta esos carneros.
- BOBO            Canemos con buen conçierto :            295  
« Abrevi bien esos guargueros. »
- RAQUEL        Pues en todo pareçeis  
comedido, buen señor,  
suplico's nos ayudeis.
- JACOB            Quanto, señora, mandeis            300  
hare con devido onor.  
Pues el gran Dios de Isrrael  
tan favorable me a sido,  
suplico's, linda Rrachel,  
sea mi goço cunplido            305  
en darme el balde y cordel.  
Sacare agua del poço  
con gana de os agradar,  
qu'este es mi dia goçoso :  
que ayudaros [a] abreviar            310  
me da contento y rreposito.  
Por tanto, todos dezi,  
pastores, como dijere :  
« Pues òl bien solo es de mi,  
nadie diga que no quiere,            315  
pues que Dios me aporto aqui. »
- [PASTOR]        Dezi, que todos diremos  
al son vuestra cantilena.

### CANÇION

*Ello sea norabuena  
mi venida a tal majada;*            320

*dichosa fue mi llegada,  
pues gozo tan buen estrena.*

*Dichosa fue mi ventura  
y venturoso mi hado,  
quando vi la hermosura* 325

*desta fuente y deste prado;  
mas dichoso fue el cuydado  
que tendre de vos, Rrachel,  
pues soys hecha por nibel,  
moça linda y tan amena.* 330

JACOB           Pues el ganado a bevido,  
bolvamoslo a rrepastar.

RRAQUEL       No siento con que pagar  
a hombre tan comedido  
voluntad tan singular. 335

JACOB           Servicio y comedimiento  
muy mas cabal es devido  
a vuestro mereçimiento.

RRAQUEL       No pase adelante el quento,  
hermano, si sois servido. 340

JACOB           O ynmenso Dios de Isrrael !

RRAQUEL       Señor, porque sospiraste ?

JACOB           En ver como provocaste  
dulçura como una miel  
desa boca quando hablaste. 345

*Sabras, señora, que soy  
tu primo por linea rreta,  
y que me llaman Jacob,  
y que mi madre Rrebeca  
y tu padre hermanos son.* 350

*Y, bive el Dios de Abraam !  
que e venido, carne mia,*



a ver tu padre Laban.

PASTOR No veis que abraços se dan ?  
 RRAQUEL O grande la dicha miá ! 355

Señor, di, porque ocultavas.

tan gran goço para mi,  
 y luego no te aclaravas ?

Porque lo hiziste ansi ?

Qu'es esto que ymaginavas ? 360

JACOB Disimulava con rrisa,  
 holgando de ver tu faz.

RRAQUEL Pues yo me quiero dar prisa,  
 que mi padre avra solaz  
 con tan prinçipal divisa. 365

JACOB Aquel gran Dios de Isrrael  
 te conserve en rretitud  
 por muchos años, amen.

RRAQUEL Y a vos, primo, de salud:

PASTOR Vereis si corre Rrachel. 370

Llega a su padre Laban.

RRAQUEL Señor, albricias te pido,  
 que un hijo de Rrebeca  
 a veros, padre, a venido.  
 Vengo tan hufana y hueca  
 qu'estoy fuera de sentido. 375

LABAN Es posible, di, Rraquel ?

RRAQUEL Pues yo, padre, a qué vengo ?

LABAN Do queda, hija, el donzel ?

And' aca, vamos por el ;  
 yo te mando quanto tengo, 380

RRAQUEL Y[a] asoma por el camino  
 por bajo de los oteros.  
 Veislé do esta, junto a un pino ?



- LABAN O que bien vengais, sobrino !  
O como huelgo de veros ! 385
- JACOB Dios de Ysraael, señor tío,  
Dios de Ysac, Dios poderoso  
en todo os haga dichoso,  
y de su santo rroçio  
os haga muy caudaloso. 390
- LABAN Vuestra madre queda buena ?
- JACOB Muy buena, señor, quedava.
- LABAN Vuestro padre, como estava ?
- JACOB Congojado con gran pena  
de ver como me ausentava. 395
- LABAN Por cierto, que m'e admirado  
en ver qu'e[n] nuestro linaje  
aya hombre tan osado !  
Vos deveis ser esforçado,  
hombre de punta y coraje. 400
- JACOB Sabras, tío, en conclusion,  
que mi padre Ysac es çiego,  
y dijo a Esau : « Yo te rruego,  
traeme de tu venaçion,  
y bendezirete luego. » 405
- Mi hermano se fue a caçar,  
y como Rrebeca oyese  
que le querie mejorar,  
diome a mi çierto manjar  
que a mi padre yo le diese. 410
- Y como yo se la dí  
a mi padre la comida,  
bendijome luego a mi,  
y mi hermano desde alli  
procuro ser mi omiçida. 415
- Quedo tan endemoniado

Esau, como me vido  
 con mi padre tan privado,  
 que me fuc; tio, forçado  
 venir como soy venido. 420

Finalmente la jusion  
 de aquel gran Dios de Abraham  
 me mando viniese a Aran,  
 y mi madre, en conclusion,  
 dijo : « Ve do esta Laban. » 425

En contaros mi susçeso  
 no e querido ser prolijo  
 porqu'es muy largo el proceso;  
 mi padre, en fin, me bendijo,  
 y con esto, tio, çesso. 430

Tienpo avra, tio, y sazon  
 en que os cuente por estenso  
 esta peregrinacion  
 que aquel alto Dios ynmenso  
 me mando por su jusion. 435

LABAN

Ô huesos y carne mia,  
 no me pudiera venir  
 mayor gozo en este dia !  
 No se como os de a sentir  
 tanto plazer y alegria. 440

De aquesta casa, sobrino,  
 os servi de bote en bote :  
 gallinas, pan, carne y vino  
 y jamones de toçino  
 terneis sin pagar escote. 445

— Apareja de comer,  
 hija Rraquel, y vos Lia,  
 y en tanto toma plazer,  
 pues tanto bien y alegria

oy nos a venido a ver.

450

Ola ! moços. A ! criados,  
canta, por amor de mi,  
los que soys mas entonados.

Ea ! no'stemos parados.

Hijas, allegaos aqui.

455

### CANÇION

*O que dia, o que dia  
que nos vino de plazer !  
pues Jacob con alegria  
de Ysrrael nos vino a ver.*

---

V

# AUTO

DE

## LOS DESPOSORIOS DE YSAC

---

### FIGURAS.

ABRAHAM.

ELIAZER.

REBECA.

BATUEL.

LABAN.

EL ALEGRIA.

LA MORALIDAD.

LA LETRA.

DELBORA.

---

### ARGUMENTO

Devotto y noble xpiano,  
oye y de sentir procura  
una altisima figura  
sacada en estilo llano  
de la Sagrada Scriptura, 5  
    estando Abrahan penado  
con rreçelo que tenia  
que Ysac, su hijo, seria  
en aquel pueblo casado  
que Canaan se dezia. 10  
    Heran agenos de ley  
y gente de ydolatria,  
por lo qual su siervo enbia  
Eliazer en otra grey  
donde parientes tenia, 15

Eliazer, bien ynformado,  
 se parte de su señor  
 y como hombre de valor  
 con diligençia y cuydado  
 busca muger de loor. 20

Llegando junto a una fuente,  
 de muy gran sed fatigado,  
 vio una moça, y el, sediente,  
 del agua le a demandado,  
 y ella la da prestamente. 25

Notando el sabio varon  
 su hermosura y valer,  
 la pide para muger  
 de Ysac con su comision.  
 Atençion, qu'es menester. 30

---

Entran Abraham y Eliazer.

ABRAHAN

Soberana Magestad  
 cuyo ser, aunque entendido,  
 jamas fue conprehendido,  
 alabo a tu deydad,  
 que a tal tiempo soy venido. 35

Ya, Señor, son acabados  
 mis triunfos, y consumido,  
 y como humo se an ydo  
 mis dias tan prosperados,  
 y mi vejez a venido. 40

Ya Sarra, mi muy querida,  
 me a dejado en soledad;  
 ya plugo a tu Magestad  
 que pasase desta vida  
 en su mucha ançianidad. 45

Mis dias se van cunpliendo,  
 mi vida se va acabando,  
 las Parcas van ya cortando  
 los hilos, y yo tremiendo  
 con ymajinar el quando. 50

Mi hijo Ysac a llegado  
 en hedad perfeta y buena  
 y rreçelome con pena  
 no tome muger y estado  
 de la ley de Dios agena. 55

Por eso, Eliazer amigo,  
 mi govieno y servidor,  
 mis canas por tu valor  
 descansaran oy contigo,  
 cargandote mi temor. 60

ELIAZER

Abrahan, señor amado  
 a quien yo sienpre he tenido  
 rrespetto, y rreverenciado,  
 la causa, señor, te pido  
 deste tu nuevo cuydado; 65

que pues en dicho y en hecho  
 sienpre procure agradarte,  
 suplicote que tu pecho  
 me declares, y des parte,  
 porque seras satisfecho. 70

ABRAHAN

Sabras que mi pesadunbre  
 me causa mill devaneos,  
 y pues Ysac es mi lumbre,  
 temo qu'estos Cananeos  
 le traben con su costunbre. 75

Es en hedad de casar,  
 con años de discrecion,  
 porque te rruego, varon,

no le consentas tomar  
muger de aquèsta naçion. 80

Por èstas canas, procura  
estorvar de llano en llano  
tal casamiento profano,  
y de cunplillo ansi jura,  
puesta en mi muslo tu mano. 85

ELIAZER

Asme, señor, espantado  
en lo que te oygo dezir.  
Quando yo la aya buscado,  
si no quisiere venir,  
quien la forçara a su grado? 90

Y pues que me mueves guerra  
de do no pienso escapar,  
rremediarse a con llevar  
a Ysac tu hijo a su tierra,  
y alla se podra casar. 95

ABRAHAN

Lo primero que te vedo,  
Eliazer, pòr tu virtud,  
que no salga mi salud,  
Ysac, sino qu'este quedo  
en su hazienda y quietud. 100

Ya te son claras patentes  
mis rriquezas de fortuna;  
ve a Siria, entre mis parientes,  
y alli hallaras alguna  
con que a todos nos contentes. 105

Que sabiendo el gran talento  
de mis tesoros, se ynfiere  
que verna, y si no quisiere,  
no te liga el juramento.

No vaya Ysac do estuviere. 110

ELIAZER

Agora, señor, me sanas



de los golpes que me diste  
 con esa ley que pusiste.  
 Yo hare a tus nobles canas  
 perder el rreçelo triste. 115

Aqui se hinca de rrodillas y pone la mano en el muslo.

Yo juro, puesta mi mano  
 sobr'el muslo de Abrahan  
 de cuya çepa vernan  
 a nuestro linaje humano  
 el Mesia por Adan, 120

y ansi, postrado en el suelo,  
 juro muy solenemente  
 por Dios bibo onipotente  
 que crio la tierra y çielo,  
 lo biviente y no biviente, 125

de cunplir y mantener  
 lo que mandas, sin faltar,  
 y con lealtad buscar  
 de tus parientes muger  
 con que Ysac pueda casar. 130

ABRAHAN

Agora ya mi tristeça  
 en gran manera a menguado.  
 Toma, Eliazer amado,  
 mucha suma de rriqueza  
 con que vayas mas honrrado. 135

Carga luego diez camellos  
 de joyas de gran valor,  
 lleva bastimento en ellos,  
 con que muestres el onor  
 del viejo Abrahan con ellos. 140

Y entremos, hijo Eliazer,  
 pues de mi estas ynformado;

hare que te den rrecado.

LIAZER

Vamos, que pienso poner  
en efetto tu mandado.

145

Aquí a de aver un entremes y salen Ysac y Eliazer.

YSAC

Eliazer, mi fiel amigo,  
bordon de aquel viejo ho[n]rrado,  
huelgo de topar contigo.

ELIAZER

Lo mismo, señor amado,  
huelgo de verme contigo.

150

YSAC

Eliazer, nueva ocasion  
pareçe que nuevamente  
te obliga, y como a prudente  
sera breve mi rrazon  
para quien tan bien lo siente.

155

Ya sabes qu'el gran amor  
de mi padre para mi  
le acarrea este temor,  
cuya prueba a dado en ti  
esta carga, aunque de onor.

160

Y, pues en tamaño hecho  
te a dado poder cunplido,  
mira, varon, el derecho  
del ofiçio cometido  
con prudente y sano pecho.

165

Haz de modo qu'el señor  
se sirva con tu camino,  
porque nuestro fiel amor  
se aumente de contino  
y en quilates sea mayor.

170

Mira que la que escojieres  
por mi esposa sea tal  
que merezca ser mi ygal :

y si no fuere en averes,  
sea en virtud, qu'es prinçipal. 175

Porque ansi descansaran  
las canas de mi buen padre,  
y mis días gozaran,  
y los guesos de mi madre  
magnificados seran. 180

ELIAZER Tengo en mucho el buen deseo  
de tu noble juventud  
por ser de tanta salud  
do se perfeçiona, y creo  
por entero tu virtud. 185

Yo hare con gran caydado  
esto, qual podras bien ver,  
que basta lo encomendado;  
solo me as de prometer,  
a ley de bueno y honrrado, 190

de a mi señor Abrahan  
como sienpre obedecer,  
no tomando la muger  
de la casta de Canaan.  
Ansi lo juro, Eliazer. 195

YSAC Aora pues el gran Señor  
ELIAZER sea en tu guarda de contino,  
y abraçame con amor.

YSAC Y endereçe tu camino  
y te buelva con amor. 200

Entranse y sale Rrebeca con un cantaro.

RREBECA Dios me valga, y que calor!  
Como abrasa bravamente!  
Quiero, pues vengo sediente,  
bien sera tomar frescor

con el agua desta fuente. 205

Hinchire aqui mi vasija  
al chorro de aqueste caño,  
y a la sonbra deste vaño,  
porqu'este sol no me aflija,  
pasare el calor estraño. 210

Entra Eliazer con dos criados con dos cofres.

ELIAZER

Con el tienpo caluroso  
son las siestas tan pesadas  
que vienen ya fatigadas  
las bestias, y sin rreposito,  
y con la sed congojadas. 215

En Mesopotania estamos,  
junto a Siria, gran çiudad,  
aunque con la sequedad  
del tienpo nos fatigamos  
con sed y esterilidad. 220

De aqui fue, si paro mientes,  
nuestro patron Abrahan,  
y aqui tiene sus parientes,  
no ostante que agora estan  
entre Cananeas gentes. 225

Pareçeme qu'estar veo  
bien çerca de la çiudad  
una donzella. Es verdad.  
Que buena gracia y meneo !  
Que cunplida es de beldad ! 230

Agua coje de una fuente,  
que horça tiene y se ve,  
y pues el tienpo es caliente,  
quiero pedir que me de  
agua piadosamente. 235

— Donzella cuya hermosura  
escede al entendimiento,  
perdona mi atrevimiento,  
qu'el calor y la segura  
me trae rrendido y sediento. 240

Porque os pido, bella Ebreá,  
con amor y cortesía,  
que del agua clara y fría  
me deys, dama, con que sea  
rrefrescada la sed mía. 245

RREBECA

Seria gran desvario,  
vista la neçesidad,  
no husar de piadad :  
toma, bebe, señor mio,  
rreçibe la caridad. 250

Tus criados beberan,  
y tus bestias y camellos  
por mi saziados seran  
de la gran sed que trairan :  
descansa, señor, con ello[s]. 255

ELIAZER

No e visto en toda mi vida  
tanta cortesía y amor.  
Graçias te hago, Señor,  
que mi jornada es cunplida,  
segun muestra de valor. 260

— Cuya hija sois, señora,  
honrra de todo Ysrael ?

RREBECA

Soy hija de Batuel  
que aqui en Siria bive y mora.

ELIAZER

O caso estraño y novel ! 265

— Y vuestro padre tendra  
dentro en su casa lugar  
donde yo pueda posar ?

RREBECA      Señor mio, si, avra :  
yd, que no os a de faltar.      270

Heno y paja ay abundante  
que tus bestias comeran,  
y se bien que os serviran  
con voluntad muy prestante  
en todo lo que podran.      275

Dize de rrodillas

ELIAZER      Benditto el gran poderio  
del Señor Dios de Ysrrael,  
pues la verdad suya del  
no aparto del señor mio,  
husando piedad con el,      280

y por camino derecho  
me a traído con su mano  
a casa Batuel su hermano  
para efetuar un hecho  
tan grande y tan soberano !      285

Aqui saca las joyas y se las pone a Rrebeca.

Donzella en cuyo decoro  
natura quedo con quejas,  
estas arracadas de oro  
colgad de vuestras orejas,  
que valen dos siclos de oro.      290

Y pues el Señor lo hordena  
para su serviçio del,  
las ajorças y cadena  
y aqueste rrico joyel  
sera la primera estrena.      295

Agora, hermosa vid,  
que e començado a pagar

el agua, podeys tornar  
a vuestro padre, y dezid  
como voy alla a posar. 300

RREBECA Señor, ve con brevedad,  
que alli esta aparejada,  
y aunque pobre la posada,  
rica esta la voluntad.

ELIAZER Yo voy, no tardare nada. 305

Vase Rrebeca.

El Señor rrije y hordena  
mi viaje en tal jornada.  
O Siria bien fortunada !  
pues una joya tan buena  
fue en tu gran çiudad hallada. 310

Vamos a ver los camellos;  
pues el gran Dios de Ysrael  
lo quiere, bendito el !  
vamos a posar con ellos  
en casa de Batuel. 315

Sale[n] Batuel y Laban y Rrebeca.

BATUEL En todo nuestro emisperio  
no se vio, segun pareçe,  
el caso que aora se ofreçe,  
por lo qual de gran misterio  
no es posible que careçe. 320

LABAN Quenta pues, hija querida,  
lo que ansi te aconteçio  
con quien las joyas te dio  
Dilo, hermana, por tu vida,



- de la suerte que passo. 325
- RREBECA      Sabe, padre muy amado,  
y vos, hermano prudente,  
que como llegue a la fuente,  
llego un hombre fatigado  
y con el calor sediente; 330  
    con humilldad me pidio  
agua, con gran sed y fuego,  
y luego se la di yo,  
y con mucho amor y rruego  
estas joyas me endono. 335
- BATUEL      Santto Dios ! y es ansi ?  
Este es caso nunca oydo.  
Ve, Laban, hijo querido,  
traemele porque de mi  
sea ospedado y rreçebido. 340  
    Llega Laban donde esta Eliezer.
- LABAN      Buen varon, soy enbiado  
por Batuel mi señor  
a que sea vuestro grado  
yr conmigo por su amor,  
porque del seays ospedado. 345
- ELIAZER      Yo rreçibo gran plazer  
de semejante serviçio,  
mis señores, os hazer :  
que un tan alto benefiçio  
no se deve de perder. 350
- BATUEL      Bien venga el varon honrrado  
a posar en mi posada.
- ELIAZER      Salve tu faz venerada  
el Señor, pues me a guiado  
a tu casa en tal jornada. 355

Sabed, Batuel y Laban,  
 como yo soy enbiado  
 por tu hermano muy honrrado  
 y mi señor Abrahan,  
 con su poder delegado, 360  
 a que con gran diligencia  
 busque por les dar placer  
 para su hijo muger  
 de su casta y deçendencia,  
 si posible puede ser. 365

La Mesopotania e andado  
 hasta que a Siria llegue  
 y con tu hija tope  
 en la fuente do me a dado  
 del agua con linpia fee; 370  
 y por mi vista y mirada  
 su hermosura y amor,  
 quiere y hordena el amor  
 que para Ysac me sea dada  
 por su bondad y valor. 375

Ansi que deveis mirar,  
 como prudentes los dos,  
 que me trajó a este lugar  
 sola voluntad de Dios,  
 no la deveis rrepudiar. 380

BATUEL Si de Dios esta hordenado,  
 cunplase su voluntad.

LABAN Muy bien dicho esta en verdad;  
 no huyamos lo qu'es grado  
 de la divina bondad. 385

BATUEL Rrebeca, ya as entendido

- el negoçio que tratamos ?  
 porqu'es bien de ti sepamos  
 tu voluntad y partido,  
 y conforme dispongamos. 390
- RREBECA Yo quiero, padre querido,  
 si el Señor ansi lo quiere,  
 que por mi sea obedecido,  
 y si su voluntad fuere,  
 sea, pues el es servido. 395
- BATUEL Ansi, hija, te lo rruego  
 que lo hagas por mi amor.
- RREBECA Plazeme, padre y señor.
- BATUEL Pues rreçibe, Eliazer, luego  
 esta joya qu'es mi onor. 400
- ELIAZER Ansi la rreçibo, y quiero  
 para Ysac su gran velleça,  
 y vista vuestra nobleça,  
 yo, como su tesorero,  
 os rreparto esta rriqueça. 405

Aquí rreparte Eliazer algunas joyas entre Batuel y Laban.

- BATUEL Justo sera que tomemos  
 de vuestra mano, Eliazer,  
 rriqueza de tal valer,  
 y, si mandays, nos entremos  
 do hólguéis y ayais plazer. 410
- ELIAZER No, luego me e de partir;  
 mandadme licençia dar.
- LABAN Primero te as' de holgar  
 con nos, que para te yr  
 te queda harto lugar. 415
- BATUEL Tú venida nos tomo  
 en sazon bien descuydada;

justo es que vaya hornada  
Rrebeca, y quien la crio  
la sirva de aconpañada. 420

LABAN Delbora vaya con ella,  
qu'es dueña de gran valor  
y la crio con amor,  
porque vaya la donzella  
mas honesta y con onor. 425

BATUEL Entra y rreposaras.  
ELIAZER Señores, perdonarme an,  
porque me espera Abrahan.

BATUEL Pues, sus, no aguardemos mas :  
llama a Delbora, Laban. 430

LABAN No es menester llamarla,  
ela aqui con brevedad.

BATUEL Delbora, es mi voluntad  
que vais con mi hija ho[n]rrada  
para mas autoridad. 435

Que pues [que] no va su padre  
ni su hermano, es bie[n] que (v)aya  
quien aconpañarla vaya.

DELBORA Yre, y en lugar de madre  
la servire, aunque su aya. 440

ELIAZER Queda en que nos detener ?

BATUEL Hijo, ya teneis recabdo.

ELIAZER Pues adios, señor amado.

BATUEL Mi Dios te guie, Eliazer.

ELIAZER Y a ti haga prosperado. 445

Entranse, y sale[n] Abrahan e Ysac.

ABRAHAN Mi hijo Ysac muy querido,  
dulce alivio de mis canas,  
si el Señor fuere servido

- que con nuevas soberanas  
 Eliazer fuese venido, 450  
 totalmente perderia  
 la angustia y tribulacion,  
 y mi viejo coraçon  
 en tal caso cobraria  
 muy dulce deletacion. 455
- YSAC Dios tiene el cargo, señor,  
 de nosotros, como creo;  
 desecha todo pavor,  
 pues sabes el buen deseo  
 de Eliazer tu servidor. 460  
 El va bien encaminado  
 y es avisado varon;  
 alegre tu coraçon,  
 date, señor, algun vado,  
 no te aflijas con pasion. 465
- Entra un Correo.
- CORREO Albricias, noble patron,  
 las albricias te demando,  
 pues que vengo de tu vando.
- ABRAHAN Di, correo, tu rrazon,  
 que desde aqui te las mando. 470
- CORREO Sabras, señor, que Eliazer  
 queda de aqui una jornada :  
 trae una dama de alto ser,  
 la qual Rrebeca es llamada,  
 para ser de Ysac muger. 475  
 Hija es de tu hermano  
 esta donzella agraciada,

y a sido en Siria criada,  
y Eliazer, de muy hufano,  
os enbia esta enbajada. 480

ABRAHAN      Graçias te doy, gran Señor,  
pues cunpliste mi deseo !  
Por el goço que poseo,  
toma, hermano, por mi amor,  
esta joya, buen correo. 485

Entra Eliazer con Rrebeca, cantando.

### CANÇION

*Pues avemos ya llegado  
a tan deseado lugar,  
con gozo se puede dar  
el trabajo por pasado.*

ELIAZER      El alto Rremediador 490  
prospera vuestra nobleza,  
Abrahan, mi buen señor,  
y guarde la gentileça  
del noble Ysac con amor.

ABRAHAN      O virtuoso Eliazer, 495  
tu seas muy bien venido.

YSAC      O caro amigo escojido,  
Dios te de la honrra y ser  
que tan bien as mereçido !

ABRAHAN      O cara sobrina mia, 500  
descanso a mi senetud,  
abraçadme, mi salud,  
mi descanso y alegria,  
mi hija y mi quietud.

RREBECA      Mi señor, mandadme dar, 505  
pues mi ventura tal es,

- no las manos, mas los pies,  
que te los quiero besar.
- ABRAHAN Por çierto, tal no hares;  
sino que pues mi Dios quiso 510  
en tiempo menesteroso  
conçederme tal rreposito,  
rreçebid a Ysac mi hijo  
por marido y por esposo.
- RREBECA Señor, tu mereçimiento 515  
acorta toda osadia,  
mas de la ventura mia  
naçe tal atrebimiento  
que me da ser y osadia.
- YSAC Alçados, Rrebeca hermosa, 520  
que mientras yo fuere bivo  
os me rrindo por cautivo,  
y por mi muger y esposa  
os abraço y os rreçibo.
- ABRAHAN Eliazer, cuentame agora : 525  
mi hermano, como le va ?  
y Laban, que tal esta ?
- ELIAZER Señor, entremos agora,  
que despues se te dira.  
Solo sabras que Batuel 530  
y tu sobrino Laban  
mill encomiendas te dan,  
y todos los de Ysrael  
lo mismo, buen Abrahan.
- ABRAHAN Mill graçias te doy, Señor, 535  
por el bien que nos as dado.  
— Entremonos, hijo amado,  
a donde con mas onor  
sea este hecho çelebrado.



## CANÇION

*Entremos con rregoçijo,  
desechando todo afan,  
pues deço Dios Abrahan  
ver las bodas de su hijo.* 540

Entran el Alegria y la Letra y Moralidad.

## VILLANÇICO

*Ven, Cristiano, comeras  
en la mesa aperçebida  
do el manjar es pan de vida.* 545

*Ven presto, no te detengas  
en los viçios olvidado,  
come el divino bocado  
para qu'el alma mantengas;  
ven, y mira quando vengas  
que en la mesa aperçebida  
el manjar es pan de vida.* 550

## LETRA

Hermanas, mucho contento  
e cobrado en este dia,  
pues la tristeza que avia  
Abrahan, y descontento,  
se a tornado en alegria.

El temia los rrodeos  
de fortuna con cuydado,  
y temia ver casado  
a Ysac entre Cananeos,  
perõ ya esta sosegado.

Y como en el Testamento  
Viejo, aunque ya çirconduto,  
ay muestras de documento,

- para que saquemos fruto  
y claro aprovechamiento,  
deseo que me digais  
el sentido de lo misto 570  
porque, si bien lo mirais,  
tengo por fee que en lo visto  
grandes cosas ençerrais.
- ALEGRIA Venga el Espiritu Santo  
en mi lengua, y me haga leda, 575  
con que declararte pueda  
el trofeo que levanto  
de la ystoria que atras queda.  
Por Ysac es figurado,  
pues tuvo nonbre de rrisa, 580  
nuestro Dios : Ysac sagrado  
qu'es el alegria preçisa  
del çielo, glorioso estado !
- LETRA Pues di, Abrahan porque dio  
a Ysac nonbre de alegria ? 585
- MORALIDAD Porque el angel le anunçio  
que Sarra conçibiria,  
y ella desto se rrio.
- LETRA Y esa rrisa, en que manera  
la entiendes ? que no la entiendo. 590
- MORALIDAD Por ynposible teniendo  
conçebir vieja y mañera,  
se rrio dello escarniendo.
- LETRA De manera que as mostrado  
que Dios, cuya es la vitoria, 595  
es en Ysac figurado,  
y qu'es la rrisa y la gloria  
del qu'es bienaventurado.  
O rrisa tan esçelente

de goços esclarecidos, 600  
 rrisa de bienes crecidos,  
 rrisa qu'el çielo la siente,  
 goço de los escojidos !

Vamos adelante nos :

Rrebeca, qu'estoy en calma, 605  
 que significa ?

MORALIDAD

El alma

que con caridad de Dios  
 y por fee lleva la palma.

Porque, ansi como Rrebeca  
 tuvo tanta piedad, 610  
 ansi el alma este en verdad  
 verde en el bien, y no seca,  
 con amor y caridad.

Rrebeca no solamente  
 dio a beber a Eliazer, 615  
 mas tambien, como prudente,  
 a sus bestias dio a beber  
 del agua de aquella fuente.

Significo en tal rrazon  
 qu'el alma, por nuestro abrigo 620  
 ame al xpiano y amigo,  
 y con buena operacion  
 al que nos fuere enemigo,  
 y con la misma piedad

a los unos y a los otros; 625  
 qu'el Señor por su bondad  
 nos encomendo a nosotros  
 este amor y caridad.

Quieres ver para mas luz  
 exenplo de mill testigos ? 630  
 pues mira bien que Jesus

rrogo por sus enemigos  
al Padre, puesto en la cruz.

No solo se rrecordo  
de los que amaba y lo amaban, 635  
mas tambien al Padre oro  
por los que le maltratavan :  
ved que enxemplo nos dejo !

Ansi qu'el alma, bien visto,  
caridad a de tener 640  
y en amor permanecer,  
y ansi por fee viene Xpo  
a su desposado ser.

[LETRA] Pues dezi, que demostro  
aquel agua de la fuente, 645  
pues premio tan esçelente  
a Rrebeca consiguio ?

ALEGRIA Oye, hermana Letra, y siente.

El agua a quien aquel dia  
viste dar con tal amor 650  
es de gran preçio y valor,  
agua de sabiduria  
que a los suyos da el Señor,  
agua de tal eficacia

que della al alma proviene 655  
la frescura que Dios tiene,  
y es agua biva de graçia  
que en caridad la mantiene.

LETRA Muy gran contento aveis dado  
a mis dubdas, y provecho, 660  
y quedamos deste hecho  
que en Ysac fue figurado  
Xpo nuestro bien derecho,  
y en Rrebeca y su bondad

aveis mostrado sin calma 665  
 qu'es figura de verdad,  
 y qu'este arraygada el alma  
 en amor y caridad,

y en el desposorio se  
 quan bien aveis demostrado 670  
 que Jesuxpo sagrado  
 viene y se casa por fee  
 con esta alma en tal estado;

y, si mi ser no se aparta  
 de la verdad este dia, 675  
 por el agua se entendia  
 el agua con que Dios harta  
 de graçia y sabiduria.

Quierome agora informar :  
 esta graçia, hermanas mias, 680  
 donde la hemos de buscar ?  
 De que modo y en que vias  
 la hemos de procurar ?

MORALIDAD Sabe para tu contento  
 qu'el alma que en si tuviere 685  
 estas partes que Dios quiere  
 le halle en el Sacramento,  
 si aprovechar se supiere.

Alli da Dios so aquel velo  
 su cuerpo y sangre sagrada; 690  
 alli la graçia es hallada,  
 con que el alma sube al çielo  
 dond'es bienaventurada.

LETRA O divino y sacro don,  
 vittoriosa y dulçe palma ! 695  
 O çelestial rrefeçion !  
 Da, Señor, oy con nuestra alma

	tu gracia y consolaçion.	
MORALIDAD	O conbite soberano, gloria y luz y bien de nos, salud del genero humano, eterno hijo de Dios, dadnos vuestra gracia y mano !	700
ALEGRIA	Hazedor de maravillas, santificador de justos, Rrey de angelicas quadrillas, haz los animos rrobustos para conquistar tus sillas. Gloria de Jerusalem, universal Criador, causa primera del bien, danos tu gracia, Señor, para bien servirte. Amen.	705     710

---

COPLAS EN LOOR

DEL BIENAVENTURADO S. FRANCISCO

---

	La gran silla que perdio el Angel por culpa ciega con mayor gloria se os dio, pues su sobervia no llega do vuestra humilldad llego.	5
	Y esta fue en vos tan subida que [a] ser, Francisco, partida por todos los que cayeron, la sobervia que tuvieron fuera de humilldad vençida.	10
	De la llaga del costado la gloria se llevo Dios,	

aviendola vos pasado,  
 por daros en cambio a vos  
 de las çinco que le an dado. 15

Y en aquesto que aumentastes  
 muy mayor siervo os mostrastes  
 que quantos Dios enbio,  
 pues con la mesma que os dio  
 las çinco de Dios ganastes. 20

Rruega por el maleficio  
 Xpo en cruz del pueblo çiego,  
 vos sin cruz tomais su oficio,  
 y alcança al fin vuestro rruego,  
 qu'es su rruego y sacrificio. 25

Xpo por bien de Ysrael  
 quiso en martirio morir,  
 y a vos os rreservo del,  
 porque hazeis en bivir  
 fruto como en morir el. 30

Por lo qual bivo os pusiero[n]  
 las caras llagas que fueron  
 de Xpo muerte y vitoria,  
 que bivo os dieron la gloria  
 que a Dios sin morir no diero[n]. 35

El os dio el martirio a vos  
 y con tan alto rrenonbre  
 que uno solo es de los dos,  
 que a Dios martiriza el hombre  
 y a vos, santo, el mismo Dios. 40

Anbos martires quedais  
 sin que vos lo que el sintais,  
 y fue porque Xpo vido



que el basta avello sufrido  
para que vos lo sufrais. 45

Por vos el clavo cruel  
la carne de Dios temia,  
y la vuestra es tan fiel  
que clavos de carne os cria  
para enclavaros por el. 50

Lo que en Dios divinidad  
haze en vos humanidad,  
porqu' esta con Dios tan una  
que lo que Xpo rrepugna  
tomays vos de voluntad. 55

---

### COPLAS EN LOOR

#### DEL GLORIOSO SAN JUAN

---

Deseo loar un hombre  
de singular esçelencia,  
si tuviese su eloquencia  
y la gracia de su nonbre  
que me diese suficiencia. 5

Dos Juanes fueron primero  
dos luminarias del mundo,  
mas este Juan, qu'es terçero,  
es en la Iglesia un luzero  
que apenas tiene segundo. 10

La çiudad de Costantino  
le tomo por su pastor  
porque Arcadio enperador  
lo tuvo por el mas digno,  
y el pueblo por el mejor. 15  
Sus subditos ynstruya

con santas predicaciones,  
 y no menos destruya  
 qualquier dañosa herejia  
 con escriptura y rrazones. 20

Este santo y fiel siervo  
 pura dotrina bevio  
 del que primero canto :  
 « En el prinçipio hera el Bervo  
 en quien Dios todo crio. » 25

Y de aqui sin dubda vino  
 que por estar preparado  
 del entidegro divino  
 del beneno alejandrino  
 no fue Juan ynfiçionado. 30

Fue eloquente en pedricar  
 y fazil en persuadir,  
 y tan libre en el dezir  
 quan severo en castigar,  
 con fiuza de buen bivir. 35

Fue su prinçipal cuydado  
 velar sobre su manada,  
 hiriendo con el cayado  
 hasta tornar al çercado  
 la oveja que yva apartada. 40

Mas la ynbidia çiega oscura  
 del qu'es de virtudes faltto  
 desde el suelo da gran salto  
 y a tierra traer procura  
 lo que es en valor mas alto.. 45

Este que santo subio  
 sin caer en culpa o yerro,

ynbidia lo derroco  
 y muger lo perseguio  
 hasta que murio en destierro. 50

Y ved en lo que tenian  
 sus mesmos perseguidores,  
 que en sus mortales temores  
 [d]el mismo que perseguian  
 pedian á Dios favores. 55

Fue su muerte castigada  
 con trespetades terribles;  
 Costantinopla espantada  
 y la enperatriz finada  
 son testigos ynfalibles. 60

---

### COPLAS EN LOHOR

DEL GLORIOSO S. ANBROSIO

---

Quando el Sumo senbrador  
 con sus doze senbradores  
 acabaron su lavor,  
 porque naçiese mejor  
 puso en la mies linpiadores. 5

Y de solos quatro fuistes,  
 Ambrosio, dottor sagrado,  
 despues del rresto sacado,  
 el primero que venistes  
 para linpiar lo senbrado. 10

Vos, de la noche arriana  
 que nos quiso escureçer  
 nuestra clara fee xpiana,  
 fuistes luçida mañana  
 confundiendo su poder; 15

y la gran claridad vuestra  
a nuestra xpiana gente  
trujo luz asi fuljente  
como quando el sol se muestra  
por las faldas del Oriente. 20

Esta la lumbre escondida  
en el duro pedernal,  
y siendo de alli salida  
ençiende y queda ençendida,  
dando lumbre general. 25

Vos, luz de divino fuego,  
de dura piedra salistes,  
y al Agustino ençendistes  
en tanta lumbre que luego  
dio lumbre como la distes. 30

De la abeja es natural  
que del amargor que toca  
convierte en dülçe panal,  
y esta virtud tan cabal  
pusso Dios en vuestra boca. 35

En la enjanbre lo mostrastes,  
y en el toque santo y digno  
que tocastes a Agustino,  
que de amargo lo tornastes  
en dulce panal divino. 40

Sacastes lo de la flor  
que amargava mas que yel  
en el monte de su horror,  
y siendo su enseñador  
le tornastes mas que miel. 45

En la colmena metido  
dond' estuvistes los dos  
crio avejas como vos

que, por averos seguido,  
hazen miel que come Dios. 50

Desta xpiana colmena  
fuystes aveja divina,  
pues que la dejastes llena  
de la miel sabrosa y buena.  
de vuestra linpia dotrina. 55

Maria, divina esposa  
de eterna sabiduria,  
aquel venturoso dia  
en que Dios de vos desposa  
se llama el de su alegria. 60

Y como por esçelencia  
tal esposo mereçeis,  
un loor de Dios teneis,  
que por fe sin diferençia  
se lo [soys o] pareçeis. 65

Y tan rrica la dejastes,  
fertil, abundosa y bella  
que salen [enjanbres] della,  
las quales multiplicastes  
Dios y vos, labrando en ella. 70

---

53. Le ms. *pues que aca dejastes*. — 65 et 68. Les mots entre crochets ont été brûlés par l'encre et se lisent difficilement.

---

VI  
AUCTO  
DE  
LOS DESPOSORIOS DE ISAC

---

*FIGURAS.*

ABRAHAN.	UNA CRIADA SUYA.
ELIAZER.	UN HATERO.
UN VILLANO.	UN SORDO.
UN MOÇO.	LAEAN.
BATUEL.	ISAC.
REBECA.	UN CRIADO SUYO.

---

ROMANCE

Ya se parte Eliazer,  
mayordomo de Abrahan,  
partese a buscar muger  
para su señor Ysac.  
Alla va a Mesopotania,  
que alla la piensa hallar.  
Toparase con Rrebeca  
qu'es su prima natural;  
pidesela a Batuel;  
no piensa se la negar,  
antes de muy buena gana  
se la entrega y quiere dar.  
Viene con ella contento

5

10

a su señor la entregar :  
 el la rreçibe gozoso, 15  
 porqu'es hermosa sin par.  
 Abrahan sale. Silençio  
 y atençion quieran prestar.

Entra[n] Abrahan y Eliazer.

ABRAHAN O gran Dios onipotente  
 que sobre hazerme varon 20  
 me diste tan grande don  
 que alcance por mi simiente  
 el mundo tu bendiçion !  
 pues mi hedad se va acabando,  
 a Ysac, mi hijo, querria 25  
 darle henbra en conpañia  
 con que se vaya aumentando  
 tu ley y la casta mia.  
 — A ! mayordomo mayor,  
 sobre mi muslo pornas 30  
 tu mano, y me juraras  
 por el gran Dios mi Señor  
 que verdad me guardaras.  
 Muestra tu mano y afierra.  
 ELIAZER Señor, que yo soy contento, 35  
 y te hago juramento  
 por Dios del cielo y la tierra  
 de guardar tu mandamiento.  
 ABRAHAN Es mi determinacion

---

35. Les vers 35-51 ont été refaits. — 39-43. Ces vers sont incompréhensibles. De plus leur ordre a été sans doute interverti, car ils ne rentrent dans aucune des formules de la *quintilla* et se présentent comme les cinq premiers vers d'une *décima* incomplète.



que a Mesopotania vayas 40  
 y que a ley Ysac le traigas  
 a mi hijo la vendicion  
 y muger de nuestra nacion.

ELIAZER

Señor, ansi lo hare;  
 mas la muger qu'escogiere 45  
 si acaso venir no quiere,  
 a tu hijo llevare  
 alla dond'ella estuviere ?

ABRAHAN

No, por ninguna manera  
 no llesves mi hijo alla, 50  
 porque mi Dios cunplira  
 su palabra verdadera,  
 y su angel te guiara;

porque el Dios que me saco  
 de mi tierra y mi naçion 55  
 dara a mi generacion  
 como a mi me prometio  
 cunplida su bendicion.

El angel de Dios a de ir  
 en tu guarda y rregimiento. 60  
 Si, hordenado el casamiento,  
 ella no quiere venir,  
 libre vas del juramento.

Mas, caso que aconteçiere  
 qu'ella no viniese aca... 65

Quanti mas que si vendra !  
 Mas, si venir no quisiere,  
 no llesves mi hijo alla.

ELIAZER

Yo's juro solenemente,

	con mi mano puesta aqui, por el Dios onipotente que bendijo la simiente, de cunplirlo todo ansi.	70
ABRAHAN	Lleva gente que te siga, t'es debido vayan contigo. Lleva rriquezas contigo, Dios del cielo te bendiga, que yo tambien te bendigo.	75
ELIAZER — MOÇO	Ola ! moços. Donde estais ? Enos aqui un monton de ellos, por es[o] ved que mandais.	80
ELIAZER	Que aparejeis diez camellos y luego aqui los traigais.	
BOBO	Siga, señor mayordomo.	
ELIAZER	Que me quereis ? que os adoro.	85
BOBO	Que me diga para que son los camellos, o como. Do quiere yr su merçe ?	
ELIAZER	Ete de dar a ti quenta ? Voy do mi señor me enbia.	90
BOBO	Lleveme en su conpañia, que, a fee, que no se arrepienta.	
ELIAZER	Que buen moço llevaria !	
BOBO	Mire, si va a la vacada, no me deje de llevar, que solo [en] verme tragar leche, manteca, quajada, pardios, que se a de holgar.	95
ELIAZER	Y si voy mas adelante, atreverte as a yr conmigo ?	100

75. Vers évidemment altéré. — 82. Le ms : *apareceis*. — 85. Vers altéré.

- BOBO Prueveme a llevar con[sigo],  
que alli vera, Dios mediante,  
que de consejas le digo.
- ELIAZER Si te tengo de llevar,  
as de yr y dar prisa [a] aquellos 105  
que aparejen los camellos,  
mientras voy [a] adereçar  
lo qu'e de llevar en ellos.
- BOBO — Moços de cas de Abrahan,  
quien con los camellos anda ? 110
- MOÇO Que quieres, hermano Juan ?
- BOBO Diez dellös quillotraran,  
qu'el mayordomo lo manda.
- MOÇO Ya se lo oymos mandar.  
Di que ya estan quillotrados, 115  
que en comiendo unos bocados  
los puede mandar cargar,  
que aqui estan hartös criados
- BOBO El mayordomo, veras,  
me a de llevar donde va. 120
- MOÇO Mira, no vayas alla;  
cata que te perderas,  
qu'es muy lejos.
- BOBO De verda ?
- No sabes tu adonde es.
- MOÇO Pues oy se an de partir, 125  
y [a] Abrahan oy dezir  
cosas que te espantaries,  
si supieses donde as de yr.
- BOBO Y si el me quiere llevar ?  
Y aunque yo alla me pierda 130  
no me sabras tu hallar,  
como yo, si se te acuerda,

- te halle sin te buscar ?
- MOÇO Si por dicha yo no vo ?
- BOBO Mia fee, si tu no vas, 135  
que tanpoco vaya yo.
- ELIAZER Oyes, Juan ?
- BOBO Señor ?
- ELIAZER Do estas ?
- Toma aquesto que te do.
- BOBO Damelo a mi, si o no ?
- ELIAZER Esta botija y cajetas... 140
- BOBO Botijas no son aquestas.  
O pesi a quien me pario !  
mas pesan que dos cubetas.
- ELIAZER Toma cada una por si.
- BOBO No podre ni aun soliviallas. 145
- ELIAZER Pues, sus ! llama desde ay  
a quien te ayude a llevallas.
- BOBO A ! zagales, sali aqui.
- MOÇO Pesa mucho, hermano Juan.
- BOBO A ser el cargo de queso 150  
o de pedaços de pan,  
no ubiera en cas de Abraham  
quien alçara tanto peso.
- MOÇO Veras, yo, qual las levanto.
- BOBO Señor maordomo ?
- ELIAZER Que ? 155
- BOBO O que bueno Dios le de !  
estas, de que pesan tanto ?  
que va dentro, por su fee ?
- ELIAZER Sabes que ?
- BOBO Yo, no.
- ELIAZER Callares.
- BOBO Callares ? Son de comer ? 160

- ELIAZER      Callares as de entender  
que a doquier que te hallares  
as de callar, oyr y ver.  
Ea ! vamos y carguemos,  
qu'es ora que nos partamos,      165  
que en el camino que vamos  
avra harto en que tratemos.
- BOBO      Señor, y abra que comamos ?  
Sale[n] Batuel y su hija.
- BATUEL      Ven aca, hija Rrebeca.  
Esas moças, donde estan ?      170
- RREBÉCA      Señor, dan hato a Laban.  
BATUEL      Como esta el alverca seca ?  
RREBECA      Enbasose el açacan.  
An venido los ateros  
para llevar provision,      175  
y segun dan rrelaçion,  
alla entre los ganaderos  
a avido çierta question.  
Laban, como lo a entendido,  
querra para contentallos      180  
yr del todo proveido  
y hasta saber lo que a sido,  
estarse alla y conformallos.
- ATERO      A ! nuestro amo Batuel.  
BATUEL      Que quieres, hatero hermano ?      185  
ATERO      Aquel gran Dios tan fiel  
sienpre os tenga de su mano,  
que nunca os aparteís del.  
Bien paresçe que soys vos  
y vuestro hijo Laban      190  
de la casta de Abrahan,

aquel benditto de Dios,  
que ansi presta vuestro pan.

Digolo porque en el hatto  
an rreñido los pastores 195  
y llegaron a peores;  
despues, quando no me cato,  
los pusimos a mejores.

En abrando que abraron  
aquel sordo y Mingo Bras, 200  
luego los otros callaron,  
que no osaron abrar mas,  
como vuestros se nonbraron.

BATUEL Sordo, que fue esta rrenzilla ?  
SORDO Señor, muy gorda y valiente. 205

BATUEL Con quien rriño nuestra gente ?  
SORDO Ya escapo de la rranilla  
y come valientemente.

BATUEL Que ! Que quiston fue aquella ?  
SORDO Aun, dize, si esta muy flaca 210  
la burra y la camella ?  
La burra es prazer de vella,  
mas gorda esta que una vaca.

BATUEL O que sordisimo esta !  
ATERO No se cure de cansar, 215  
que palabra no oyra.  
Laban, nuestramo, va alla,  
el los a de apaçiguar.

No tenga su merçed pena,  
que aqui llevamos nosotros 220  
bien aliñada la cena.

BATUEL Pues, andad enorabuena,

Dios de paz entre vosotros.

RREBECA

Mientras mi hermano al ganado,  
vuestra merçed, señor padre, 225  
vayase [a] aquello rregado  
do esta mi señora madre,  
que alli estara rrefrescado,

Porque nosotras aca  
queremos, señor, linpiar 230  
la casa, y adereçar,  
que por ventura traira  
mi hermano alguno a çenar.

Entra Eliazer de camino.

ELIAZER

Dios de Abrahan mi señor,  
benditto tu santo nonbre ! 235  
que, sin ser meresçedor,  
tu me hiziste servidor  
de un tu siervo y tan buen hõnbre.

Cerca de Nacor estoy,  
y tu, Señor, me as traído, 240  
aunque yndigno pecador  
sienpre me as favoresçido :  
ynmensas graçias te doy.

Y pues me as llegado aqui,  
haz por tu siervo fiel 245  
misericordia con el,  
y encaminame a mi,  
como si(e)rva a ti y a el.

Tu, mi Dios omnipotente,  
ve solo mi pensamiento, 250  
a ti, Señor, le presento,  
y quiero cabe esta fuente  
ver si sale nuestro yntento.



- Como te as tardado, Juan !  
 Qu'es de los otros camellos ? 255
- BOBO Acotros vienen con ellos;  
 no penseis que tardaran,  
 que al pilar e de atendellos.
- ELIAZER Mira, Juan, que tres donzellas  
 van a la fuente por agua; 260  
 sigue, allega [a] alguna dellas,  
 pidelas que nos den ellas  
 agua, que se arde la fragua.
- Entra[n] Rrebeca y dos donzellas cantando.
- Vamos por el agua, hermanas,  
 a la fuente de Nacor 265  
 que rrefresca y da sabor.*
- Pues que tal fuente tenemos  
 en Nacor donde moramos,  
 los cantaros que llevamos  
 llenos de agua los trairemos 270  
 con la qual rrefrescaremos  
 a mi padre y mi señor.*
- ELIAZER Donzella de gran valer,  
 a vos la mas bien dispuesta,  
 graçiosisima y onesta, 275  
 quereisme dar a beber ?
- RREBECA Si, mi señor.
- ELIAZER Que rrespuesta !  
 Que henbra de tan buen arte !  
 Dame, mi Dios, a entender,  
 pues sale a mi proponer, 280  
 si se hordena de tu parte  
 que lleve esta por muger.

- RREBECA      Mi señor, pues as bevido,  
 bevan todos tus camellos,  
 que aqui ay agua para ellos.      285
- BOBO      Y yo, que vengo transido,  
 bevere a bueltas dellos.
- ELIAZER      Por çierto, señora mia,  
 vos lo aveis hecho tan bien  
 y con tanta cortesia      290  
 que mereçais que se os den  
 joyas de muy gran valia.  
 Vedes aqui dos çarçillos  
 que son de oro muy preçiadados,  
 que traigais de aqui colgados;      295  
 vedes aqui dos anillos  
 tambien de oro esmaltados.  
 Cuya hija soys ?
- RREBECA      Señor,  
 soy hija de Batuel,  
 hijo que fue de Nacor.      300
- ELIAZER      Daria en su casa el  
 posada a un su servidor ?
- RREBECA      Señor, lugar avra bueno  
 para el y sus camellos  
 y los que vienen con ellos,      305  
 tambien paja y mucho heno;  
 venganse tras mi con ellos.
- ELIAZER      Bendito el Dios poderoso  
 de mi señor Abrahan,  
 que tan misericordioso,      310  
 verdadero y poderoso  
 se muestra a los que aqui esta[n] !  
 Dios por sienpre sea loado !  
 que, aunque yo soy pecador,

- libre y sano e aportado . . . . . 315  
 donde bive y esta honrrado  
 su hermano de mi señor.
- LABAN            Qu'es esso, Rrebeca hermana ?  
 RREBECA        O hermano ! soys ya venido ?
- LABAN            Quien os paro tan galana ? . . . . . 320  
 RREBECA        Uno que agua me a pedido.  
                   Disela de buena gana.  
                   Laban hermano, entra aca,  
                   vamos do esta nuestro padre,  
                   y alla sabreis la verda . . . . . 325  
                   delante de nuestra madre  
                   que muy gran plazer avra.
- ELIAZER        Mucho tardan, Juan hermano,  
                   los otros con los camellos.
- BOBO            Bien creo no estaran ellos . . . . . 330  
                   un tiro de sonsomano.  
                   Cata do encu[n]bran con ellos.
- ELIAZER        Ora pues, vamonos yendo  
                   en cas de aquesta que hablamos  
                   si ay do nos acojamos, . . . . . 335  
                   y vamonos detiniendo  
                   porque vean donde vamos.
- [BATUEL]        Aqueste deve de ser,  
                   sin dubda, lo pienso yo.  
                   Que cara de hombre de bien ! . . . . . 340  
                   Quiero conbidalle yo,  
                   que tiene gran meresçer.  
                   — Entra, benditto señor,  
                   que deveis venir cansado;  
                   no esteys fuera de poblado, . . . . . 345

que acá dentro de Nacor  
sereis bien aposentado.

En cas de Batuel entrad,  
porque aqui sereis rregaládos  
segun su posibilidad.

350

— Moças, los pies le lavad  
al señor y sus criados.

Luego linpiarselos eis,  
y mientras labais a ellos  
pensare yo sus camellos;  
hareles lavar los pies  
y vendreme luego a ellos.

355

ELIAZER

Señor, deste beneficiõ  
de Dios ayais galardõ  
por tan gran recreaçion.

360

BATUEL

Es muy pequeño servicio :  
no haga caso del don.

Venga, comiençe a çenar  
de lo qu'esta aderesçado.

ELIAZER

Yo no comere bocado  
hasta acabar de hablar  
lo que traigo ymaginado.

365

BATUEL

Aora escuchemos, Laban,  
lo que nos dize primero.

ELIAZER]

Yo soy siervo y mensajero  
de mi señor Abrahan,  
vuestro hermano verdadero.

370

Dios le dio su bendiçion,  
dióle bienes deste mundo,  
y a Sarra en conjugacion,  
diolos en generacion

375

un hijo qu'es sin segundo.

Sarra (dias a qu'es difunta)

dejo a Ysac por heredero;  
 quiere el padre por entero 380  
 dalle la hazienda junta,  
 pero casallo primero.

Mandome tomar fardaje,  
 y que a Nacor caminase  
 para que aca se buscase 385  
 muger de las de su linaje  
 con quien su hijo casase.

Aqui se ofresçe que os quente  
 un caso de admiracion :  
 que en llegando a vuestra fuente, 390  
 a Dios hize mi oracion  
 propuniendo aca humillmente.

Propuse ante Dios y mi  
 la que por agua viniese  
 e yo a beber la pidiese 395  
 y me dijese que si,  
 que aquella tal escojiese.

Y despues de mi bebida,  
 viendo estar a mis camellos,  
 fue tan sabia y comedida 400  
 que les dio del agua a ellos;  
 y esta a de ser escojida.

Quiso el Dios de mi señor  
 que fuese vuestra donzella  
 tan sabia y de tal valor 405  
 que me aconteçio con ella  
 a la entrada este primor.

Quien hera le pregunte,  
 rrespondiendome a la hora;  
 en señal que Dios quirie 410  
 qu'ella fuese mi señora,

con joyas la señale.

Pues yo, como servidor,  
vengo para esta concordia,  
suplico's con mucho amor  
trateis con misericordia  
al hijo de mi señor. 415

Aqui estais padre y hermano :  
hija es por mano vuestra.  
Porque yo vuelva tenprano,  
escoje y dadme la mano  
de la diestra a la siniestra. 420

BATUEL Señor, pues eso es ansi  
y todo lo hordena Dios,  
a Rrebeca veisla ay;  
todos dezimos aqui  
que vaya luego con vos. 425

LABAN Señor, pariente y amigo...  
ELIAZER Sere criado menor.  
LABAN Dios nos haze este favor.  
Vaya Rrebeca contigo  
por muger de tu señor. 430

ELIAZER Gracias al omnipotente  
Dios del bendito Abraham,  
que a Ysac le junta con gente  
do se multiplicaran  
benditos de su simiente ! 435

LABAN Ahora puedo descansar  
que se a hecho a mi contento.  
Pues, sin mas detenimiento  
nos entremos a çenar  
aca dentro en mi aposento. 440

Entra Ysac con un criado.

MOÇO            Señor, si quiere hallar caça,  
vayase al Poço Beviente,  
que ay una liebre valiente            445  
do el Barçino y la Ogaça  
avran menester el diente.

YSAC            Si ubiese una liebre buena  
para mi padre Abrahan !

MOÇO            La galga Rrostrimorena            450  
atare a una cadena,  
y el galguillo Gavilan,  
y mañana madruguemós  
y vamos adonde digo,  
que de aqui, señor, me obligo            455  
que mas de quatro matemos.

YSAC            Pues and' aca, ve comigo.

Entra Rrebeca con su ama y todos de camino.

MOÇO            Señora, aun no esta vestida ?

AMA            Vestida y arreboçada.

MOÇO            Rrebeca ya esta tocada            460  
y aun querria ser partida.

AMA            Y yo, en buena fe, llegada.

Querria ver al desposado,  
a ver si tiene buen gesto.

MOÇO            Segun dize su criado,            465  
gentil hombre es y dispuesto,  
y bien acondicionado.

AMA            Bien paresçe qu'el presente  
qu'el mayordomo a traído  
que deve ser muy cunplido,            470  
pues ansi tan largamente



con todos a rrepartido.

LABAN

Rrebeca, mi buena hermana,  
vays a casa de Abraham.

Con los que con vos yran  
yreis contenta y de gana? 475

RREBEÇA

Si, en verda, hermano Laban.

LABAN

Dios os haga bien casada;  
con vuestro esposo os goçeis,  
crezcais y multipliqueis 480  
millares a millaradas,  
y sienpre señor[e]eis.

Deos Dios progenitores  
que sean de Dios amigos  
y muy fieles servidores, 485  
y que salgan vençedores  
de todos sus enemigos.

ELIAZER

Señores, no nos tardemos,  
vamos a do esta el fardaje,  
que hablando nos yremos, 490  
porque cunple que acortemos  
para tan largo viaje.

Entra[n] Ysac y su criado, a caça.

MOÇO

Aguija, aguija, Barçino!  
Hola a! que se te va!  
Ola! nuestramo, mira, 495  
Hogaça sale al camino.

Ved que de alcançes le da!

YSAC

Corre aquesa cuesta arriba  
antes que alguno la mate,  
si la puedes çoger biva. 500

MOÇO

A! Ogaça, tate, tate!  
A! Barçino, abiva, abiva!

BOBO	Rrebeca, nuestrama honrrada, cata alli el Poço Bevientes donde, si venis cansada, ay una agua tan mojada que esquillotrara los dientes.	505
RREBECA	Quien es aquel caçador que se acerca hazia aca ?	
ELIAZER	Señora, Ysac mi señor.	510
[RREBECA]	Del camello me baja, dadme un palio o cobertor	
YSAC	O mayordomo fiel ! vos vengais en buena hora. Quien es esta clara aurora ?	515
ELIAZER	Es hija de Batuel, vuestra esposa y mi señora.	
YSAC	Mi Dios sienpre sea alabado, que de su mano me enbia tal señora en compañía, [a] quien sirva de criado y aumente la casta mia !	520
RREBECA	Señor, yo soy la dichosa y a quien aveis de mandar, y a vos me quiero humillar.	525
YSAC	O my amada y dulce esposa ! con vos pienso descansar, y aqui do fue la morada de mi ya difunta madre, donde bivia con mi padre, a de ser vuestra posada	530

---

503. Les vers 503-517 ont été refaits. — 517. Le ms. *mi esposa*.  
— 521. Les vers 521-535 ont été refaits. — 528. Le ms. *ya mi do fue*.

tanto quanto a Dios le quadre.

ELIAZER

Señores, los desposados  
entrense en su aposento  
y quedense despojados. 535  
Cantemos rregoçijados  
cantares de gran contento.

*Que bonitto y que donoso  
que salado es el amor !*

ELIAZER

Yendo yo a Mesopotania 540  
a la ciudad de Nacor,  
traje una dama galana  
por muger a mi señor.

AMA

Yo la crie a mi teta  
y fui su ama en Nacor. 545  
Bailo y are çapateta,  
pues la entrego a tal señor.

MOÇO

Yo que liebres voy caçando,  
bailare por caçador,  
qu'esto la caça aguardando 550  
que a caçado mi señor.

*Que bonito y que donoso,  
que salado es el amor !*

VII  
FARSA DEL SACRAMENTO  
DEL  
AMOR DIVINO

---

FIGURAS.

EL AMOR DIVINO.	UN SENBRADOR.
EL CONTENTAMIENTO.	UN TRILLADOR.
UN LABRADOR.	UNA PANADERA.
UN SEGADOR.	UNA HORNERA.

---

Entra el Amor Divino cantando.

*El pastor hecho cordero  
al ganado se rreparte  
y va todo en qualquier parte,  
y partido queda entero.*

AMOR	Muy magnificos señores, xpiana congregaçion, venimos los dos pastores en este dia de flores a daros consolaçion.	5
	Dia de divino asiento, dia oy de gran holgura, dia de contentamiento, pues se da en el Sacramento oy Dios a la criatura.	10

Dase oy al pecador 15  
 Aquel que fue sin pecado,  
 Aquel que fue amasado  
 en aquella santta flor  
 que virgen entera a quedado.

Virgen en virginal grado, 20  
 pues contigo el mundo es harto,  
 y en tu vientre fu'ençerrado,  
 y por amor fue encarnado,  
 y virgen fuiste en el parto!

Tu nos masaste aquel pan 25  
 que vio el filiçe hombre,  
 uno adora aunque tres vee  
 el patriarca Abrahan,  
 y esto con muy vera fee.

Pues el mesmo, veislo, esta 30  
 debajo aquel palio enfrente,  
 nadie sea negligente,  
 pedilde, qu'el os dara  
 la gloria, xpiana gente.

CONTENTAM. O que gran contentamiento 35  
 que tengo! Divino Amor,  
 en ver que un pobre pastor  
 sin ningun mereçimiento  
 goze tan alto favor

de un pan de gran hermosura, 40  
 de un pan de grande sabor :  
 pan de soberana altura.  
 O pan que das gran hartura  
 a qualquiera pecador!

19. Le ms. : y *virgen*. — 26. Vers altéré. La rime devait être  
 MAMBRÉ. *Gen.* XVIII.

Pan que das vida muy llena, 45  
 pan que das la salvaçion,  
 pan de gran consolaçion,  
 pan que quitas la cadena  
 de aquel fuego de Pluton !

Querriate preguntar 50  
 me digas, Divino Amor,  
 por que causa el Rredentor  
 se quiso tanto abajar  
 que se da en aquel blancor.

En aquella rredondura 55  
 y tan pequeño circuito  
 se çifra Dios ynfinite  
 debajo aquella blancura ?  
 Declaraldo, Amor bendito.

AMOR Por mi, que soy el Amor, 60  
 y por ti, el Contentamiento,  
 se da oy Dios en sacramento  
 en manos del pecador  
 para que biva contento.

Este harta al aflijido, 65  
 este consuela al cuytado,  
 este levanta al caydo,  
 este encamina al perdido  
 y da perdon al pecado.

Este pan da gran consuelo, 70  
 este pan da gran vittoria  
 a los tristes de este suelo,  
 y este pan los lleva al çielo  
 a que gozen de la gloria.

CONTENTAM. O que gran contentamiento 75  
 que tengo, Divino Amor !  
 Mas dezime, el pecador

que rescibe el sacramento  
 estando lleno de horror,  
 este con grande rigor 80  
 deve de ser castigado :  
 pues que traspasa el mandado  
 de aquel divino Señor,  
 sera mal atormentado.

AMOR Aunque cometa un pecado 85  
 el mayor que ay en el mundo,  
 como lo aya confesado,  
 a la hora es perdonado  
 y esta libre del profundo.

Mas si peca aqieste tal 90  
 y no haze penitencia  
 ni haze la diligencia  
 y muere en pecado mortal,  
 el mismo se da sentença.

Dixo a San Pedro el Señor : 95  
 « Mira aquesto que prosigo :  
 si tu quieres ser mi amigo,  
 tu perdona al pecador  
 setenta vezes, te digo. »

O pan de grande concordia, 100  
 o pan divino y glorioso,  
 o pan de misericordia,  
 o pan que quitas discordia,  
 o pan de sumo rreposo !

Pan que hartas a la gente, 105  
 pan de muy alto consuelo !  
 Debajo aquese açidente  
 esta Dios onipotente  
 para nos llevar al çielo.

— O que cantar tan galante 110



que viene este hombre cantando !  
 Parece que viene arando,  
 o deve ser caminante,  
 A ver, que viene cantando ?

Entra el Labrador cantando.

*De una dama y de un labra[dor]* 115  
*mira que lavor,*  
*mira que lavor.*

LABRADOR

Bendito Dios y loado,  
 soberano Criador,  
 o divino Rredentor ! 120  
 que con este pobre arado  
 me sustento, y mi sudor.

Sustentame el Rrey divino,  
 Aquel que vençio a Satan,  
 Aquel que esta en aquel pan 125  
 so espeçie de pan y vino,  
 y Aquel que adoro Abrahan.

Es mi ofiçio labrador,  
 y labro con gran cuydado  
 porque mi Dios fue labrado 130  
 y dame a mi la lavor ;  
 yo bivo sienpre en pecado.

Los Judios le labraron  
 aquellas benditas manos,  
 y sus sacros pies clavar[o]n], 135  
 y tambien le coronaron  
 con espinas, los tiranos.

Si tu quieres bien labrar,  
 labra tu almo contino

- y enseñala aquel camino 140  
 qu'es aquel Verbo sin par  
 que oy se nos da en pan y vino.
- CONTENTAM. Hermano, quien soys, dezi?  
 que tanta pena vos days.  
 Dezidme por quien penais, 145  
 declaraldo luego aqui,  
 os rruego, si vos mandais.
- LABRADOR Entre mi vengo tratando,  
 porque yo soy labrador,  
 deste mundo engañador; 150  
 que a todos va engañando  
 aqueste falso traidor.
- Y aquel triste pecador  
 no se acuerda de si mismo :  
 si le toma un parasismo, 155  
 alla va con gran dolor  
 al' profundo del abismo.
- AMOR Hermano, labra contino  
 en la viña del Señor,  
 qu'el pagara la lavor 160  
 al pobrecito mezquino  
 y tambien al labrador.
- CONTENTAM. Conmigo esta aquel contento  
 en ver que aquel labrador  
 tiene tanta fee y amor 165  
 [a] aquel santto Sacramento.  
 O divino rresplendor !  
 — Quien es aqueste señor  
 que asoma y viene cantando  
 y este dia festejando ? 170

Paresçe qu'es senbrador.  
El es, que viene senbrando.

Entra el Senbrador cantando.

*O que trigo de hoy senbrado,  
tan delicado,  
tan delicado!* 175

SENBRADOR O benditto el labrador  
que labra y sienbra contino  
en la heredad del Señor,  
y bendito el senbrador  
que sienbra en ella con (buen) tino! 180  
No sienbres, triste avariento,  
entrè çarçales y espinas,  
que andas triste sediento  
por hazer torres de viento.  
Mira, triste, a que te ynclinas : 185  
ynclinaste a ser logrero,  
ynclinaste a ser avaro  
ynclinaste a trapaçero.  
Sienbra bien ese dinero,  
que lo muy barato es caro. 190  
No sienbres aca en el suelo,  
porque poco a de durar;  
sienbra, Xpiano, en el çielo,  
que alli ternas gran consuelo  
porque alli es çierto el senbrar. 195  
Escarda aquesos rrencores  
porqu'el bien sienpre vos sobre.  
Sea en Dios donde atesores,  
da limosna a pecadores,  
visita sienpre a los pobres, 200

que aqúeste es vero senbrar  
 que el que sienbra aca procura.  
 Sea en Dios tu atesorar,  
 tu atesorar y labrar,  
 qu'esto es lo que sienpre dura. 205

CONTENTAM. Como me aveis contentado,  
 Senbrador amigo, vos!  
 Poned los ojos en Dios,  
 y pues tan bien heis senbrado,  
 Dios os salve a vos y a nos. 210

AMOR Con que amor y plazer  
 el Senbrador a senbrado!  
 El que sienbra sin pecado  
 espere sienpre coger  
 gran bien de lo sementado. 215

— Otro viene encaminado,  
 hazia aca trae la via,  
 y como canta acordado  
 y en verdad bien entonado!  
 Trae contento y alegria. 220

Apartaos, Contentamiento,  
 qu'el viene con gran amor  
 y deve ser segador.  
 Viene a ver el Sacramento  
 y adorar al Rredentor. 225

Entra el Segador cantando.

*Como estays tan escondido,  
 alto Rrey esclarecido?*

SEGADOR O soberano manjar,  
 dador de todos los bienes  
 que estas en todo lugar, 230

en el çielo, tierra y mar,  
y al mundo todo sostienes !

Sostienes al cavallero  
y al obispo y cardenal,  
sostienes al escudero, 235  
sostienes al jornalero,  
hasta [a] un pobre ofiçal,

sostienes tantos hinchados  
destos que rrapan la capa  
a los miseros cuytados. 240

O que bivis engañados !  
Que se hizo el rrey y el papa ?

Todos son ya caminados :  
no ay cosa que no se apura.  
No seais de piedra dura, 245  
que aca dejais los ducados,  
y el alma no va segura.

Yo soy pobre segador.  
Querèys bivar en justiçia ?  
segad toda esa avariçia 250  
y goçareis del Señor  
si hechais de vos la maliçia.

Segad con gran veemençia  
el apetito anbriento,  
y esta hoz de diligençia 255  
y estotra de penitençia ;  
luego verna el Sacramento

que os hara participar  
con corona de vittoria  
y en el çielo collocar. 260

Si gustais de aquel manjar  
gozareis sienpre la gloria.

— Amor y Contentamiento,

gran plazer e rreçebido  
 y tambien muy gran contento 265  
 en que un Dios en sacramento  
 alli dentro este metido.

É trabajado y segado  
 todo el dia sin parar,  
 y no e podido segar 270  
 esta yerva del pecado  
 qu'es muy mala de arrancar.

Arrancase de lijero  
 y luego torna a rraigar.  
 Mi Dios la quiera segar, 275  
 pues que murio en el madero  
 por su rrebaño salvar.

CONTENTAM. Como me aveis contentado,  
 Segador! Anda con Dios.  
 Pues tan bien aveis segado, 280  
 yo confio qu'el cuydado  
 os lo pagaran a vos.

— Otro viene platicando,  
 azia aca trae el camino:  
 A su plazer vien cantando. 285  
 Paresçe viene trillando  
 y ansina yo lo ymagino.

Entra el Trillador cantando.

*El pan de vida deseado  
 oy en este dia se a dado.*

TRILLADOR O vero Rretor divino, 290  
 tu me da graçia, Señor,  
 pues mi ofiçio es trillador,  
 que trille bien el camino

de servirte, Rredentor!  
 Buen ofiçio es trillar 295  
 si trillamos con vittoria  
 para conseguir la gloria,  
 el trillar es acertar,  
 qu'el trillar es sacar (e)scoria.  
 Vays trillando un camino 300  
 y va muy çiego el carril :  
 « Donde vais ? » — « Para Madril. »  
 — « A que vas, me di, mezquino ? »  
 — « Al rrey, que me de çien mill. »  
 El otro va con cuydado 305  
 rrebentando, y con carcoma :  
 « Adonde vas, di, cuitado ? »  
 — « Voy a ver un obispado. »  
 — « Y donde vas ? » — « Voy a Rroma. »  
 Y el otro ciego mezquino, 310  
 que con aquesto me mato,  
 va trillando este camino :  
 « Porque camina sin tino ? »  
 — « Voy por un canonicato. »  
 Aquel otro lisonjero 315  
 no mira su mal y viçio.  
 Va trillando este sendero :  
 — « A que vas, di, trapaçero ? »  
 — « A que ? Por un benefiçio. »  
 Xpiano, mal as trillado : 320  
 trilla muy bien tu memoria,  
 trilla, que Dios fue trillado,  
 y alli se da en pan sagrado  
 para darte a ti la gloria.



Mira que por te dar luz 325  
 Jesuxpo fue trillado  
 y trillose el buen Jesus  
 en el arbol de la cruz  
 porque gozes lo sembrado.

Aquel grano semental 330  
 se trillo por darte el çielo :  
 mira no hagas caudal  
 de lo de aca tenporal,  
 que te engaña tierra y suelo.

AMOR

O que bien aveis trillado ! 335  
 Vos soys muy buen trillador,  
 pues aveis desemençado  
 con vuestro trillo el pecado  
 del yndigno pecador.

Camina sienpre trillando, 340  
 nunca dejeis de trillar,  
 y sienpre laboreando,  
 y a los hombres bozes dando  
 que se vengan a salvar.

Anda con Dios, Trillador, 345  
 procura de sienpre hazer  
 buen serviçio al Rredentor.  
 — O que suave cantor !  
 Paresçeme qu'es muger.

Entra la Panadera cantando.

*Conpra, que de balde dan 350*  
*a Dios figurado en pan.*

PANADERA

O que descanso es masar,  
 yo que amaso de contino !  
 mas aquel pan es divino,

estotro es para pasar 355  
 en este mundo mezquino.

Adorote, pan divino,  
 adorote, pan sagrado,  
 a ti adoro de mi tino  
 en aqese pan y vino 360  
 de tres arinas masado.

Aquel pan es de hartura  
 y de suave abundancia,  
 estotro muy poco dura,  
 que no es más de la dulçura; 365  
 aqueste es de gran sustancia.

Aquel pan es sustancioso,  
 estotro no tien sustancia;  
 aquel pan es muy glorioso,  
 aquel pan es muy precioso, 370  
 estotro no es de ganancia.

Aquel pan es de vitoria,  
 aquel pan es de consuelo,  
 aquel pan es sin escoria,  
 y aquel pan nos da la gloria, 375  
 y aquel pan nos lleva al çielo.

Este pan bien se vendia  
 antaño, por mis pecados;  
 ya qu'el pobre padescia,  
 el rrico no se dolia 380  
 por rredoblar sus ducados.

O malditto avariento  
 que vias los pobres andar  
 a pedir mantenido,  
 y hurtavasles el viento, 385  
 y no se lo querias dar!

Tomavate juramento

la justicia, como digo,  
 juravas sin ningun tiento,  
 no una vez, si mas de çiento, 390  
 que en tu casa no avia trigo.

O locos desatinados,  
 enemigos de aquel pan,  
 que por doblar los ducados  
 os yvades condenados 395  
 al ynfierno con Satan !

La prematica guardada  
 guardavanla dentro en casa,  
 pero en el trigo y cevada  
 alli no guardavan nada, 400  
 que para ellos no avie tasa.

Alla, alla al dar las cuentas,  
 alli vereis lo que pasa,  
 alli vereis si se amasa,  
 quando dieredes la cuenta, 405  
 si guardastes bien la tasa.

O soberano Señor,  
 si esto mirase el Xpiano :  
 como abrio mi Dios la mano  
 y dio luego al labrador 410  
 çien espigas por un grano !

Poned los ojos alli  
 en aquel pan verdadero,  
 qu'estotro es pereçedero  
 que se a de quedar aqui ; 415  
 de aquel pan henchi el granero.

CONTENTAM. Como me aveis contentado  
 con vuestro buen platicar !

— No se quien oyo cantar.  
 Apartemonos a un lado, 420  
 que a mi Dios viene adorar.

Entra la Hornera cantando.

*O pan consagrado  
 sobre sustancial,  
 en ti esta ençerrado  
 el Rrey divinal!* 425

HORNERA O que dia de alegria,  
 dia de divino amor,  
 pues se da oy el Rredentor  
 en aqueste sacro dia  
 al humillde pecador! 430

O pan de graçia cunplida,  
 o pan de grande eficacia,  
 o pan de tasa y medida,  
 o pan que nos das la vida  
 y tambien nos das la graçia! 435

Traen con divino amor  
 aqueste pan tan subido,  
 en leña de cruz coçido,  
 porque el triste pecador  
 comiendo del sea guarido. 440

O pan de sacro sabor,  
 o pan de sabroso grano,  
 o pan de suave valor!  
 que te das oy, Rredentor,  
 en ese pan al Xpiano. 445

Antaños los pobreçitos  
 padescian sin porque  
 de hambre, los cuytaditos,

y aquesto porque los rricos  
 tenían muy poca fee. 450

Si el Xpiano fee tuviese  
 de mostaçã solo un grano,  
 yo se que si a Dios pidiese  
 qu'el çerro alto se batiese,  
 se le haria todo llano. 455

Però estan tan enviçados  
 en esta negra moneda  
 y en doblones y ducados,  
 y a los miseros cuytados  
 solo el rrenonbre le[s] queda. 460

Mira que no os queda nada  
 y rrelunbra como espejo  
 la moneda amonedada ;  
 es como cosa soñada,  
 y el demonio es perro viejo 465  
 que anda por os caçar.

Rrelunbra primero vos  
 como el espejo ante Dios,  
 y luego(s) os verna [a] ayudar  
 Jesuxpo a vos y a nos. 470

AMOR

O que sabrosa Hornera !  
 Con devido acatamiento  
 nos vamos, Contentamiento,  
 y vos tambien, Panadera,  
 adorar al Sacramento. 475

Adoranle.

Tu, Señor, pues que libraste  
 los tres niños de aquel fuego,  
 y a Faraon ahogaste,  
 y a tu pueblo tu sacaste

	a puerto de gran consuelo,	480
	pues heres mi Dios y Rrey	
	y heres divino Cordero,	
	tu me libra de Lutero	
	y de la su falsa ley,	
	pues moriste en el madero.	485
CONTENTAM.	Pues avemos adorado	
	al Rrey divino sin par,	
	todos juntos a la par	
	cantemos muy acordado	
	un muy sabroso cantar.	490

## CANCION

*O que ençendido d'amor  
esta mi Dios soberano  
por este genero humano!*

*Esta mi Dios ençendido  
y abrasado en biva llama;  
por el pecador se ynflama*

495

*y de amor esta herido.*

*Que ynflamado y ençendido  
esta mi Dios soberano  
por este genero humano!*

500

## LOA PARA QUALQUIER AUTTO \*

DIZE AL SACRAMENTO

Suprema Sabiduria  
que so aquel candido velo

---

490. Le ms. attribue à l'Amor la *quintilla* 486-490. — 491. Peut-être *en amor*. Le *d* a été ajouté après coup. — \* Les trois *loas* sui-

te nos das aca en el suelo  
 tan potente, cada dia,  
 como lo estas en el çielo ; 5  
     sacro magna dezendido  
 para dar al mundo luz ;  
 pan dond'esta Dios escondido,  
 pan que amasado y eñido  
 veniste a ser en la cruz ; 10  
     adorote, capitan,  
 a quien çielo y tierra adora,  
 adorote, nuevo Adan,  
 so cuyo sagrado pan  
 tan alto Dios se yncorpora, 15  
     con cuyo favor divino  
 mi torpe lengua se atreve  
 [a] alabaros de continuo.  
 Guiadnos por el camino  
 que a vuestro puerto nos lleve. 20

## A UN PERLADO O OTRO SEÑOR

El diestro navegador  
 viendose lejos de tierra,  
 muy illustre y gran señor,  
 aunque mas diestro y mejor,  
 pensando de azertar yerra. 5  
 Y quando piensa tomar  
 con la nao seguro puerto  
 para se desenbarcar,

---

vantes ont été publiées par Pedroso en tête de *Las bodas de España*.  
 Je les donne ici à la vraie place qu'elles occupent dans le ms. — 8.  
 P. corrige : *pan do esta*. — 9. P. *masado*.



mete el viento en la mar  
donde acaso queda muerto. 10

## A UN PUEBLO

El que sale a rreçitar,  
muy magnificos señores,  
aunque diestro en el hablar  
tantos gustos a de dar  
que le toman mil tenblores. 5

Aqui no basta destreza  
si no nos da viento en popa,  
porque al que menos tropieça  
le cortan por gentileza  
los auditores la rropa : 10

si salio bien la figura  
vestida a lo natural,  
si dijo la copla mal,  
si el autto turo o no tura,  
si fue bueno o no fue tal. 15

Poner al fuego la rrama  
y del tronco no hazer caso ;  
buela de presto la llama  
cuyo fuego se derrama  
por el buelo paso a paso. 20

Es como el qu'esta a la mira  
de la pendençia o batalla,  
que si alguno se rretira,  
consigo propio se ayra  
por no poder acaballa ; 25

pero, puesto en el encuentro,  
quisiera no ser naçido  
o meterse alla en el çentro

primero que verse dentro  
de tal batalla metido.

30

Ansi qu'el qu'esta mirando  
mas rreçita que rreçito,  
y si aqui se viese hablando,  
estaria ansi tenblando  
como ant'el lobo el cabrito.

35

VIII  
AUTO  
DEL  
ROBO DE DIGNA.

---

FIGURAS.

DIGNA.	EL REY EMOR.
EL PRINCIPE SIQUEN.	UN VILLANO.
UN PAJE.	LEVI.
UN PASTORCICO.	RUBEN.
JACOB.	JUDAS.
UN PREGONERO.	

---

ARGUMENTO

Illustre congregaçion,  
conçilio muy reverendo  
de grande veneracion,  
del autto dezir pretendo  
aqui su declaraçion.

5

La liçençia me encamina,  
con mi fee qu'esta obligada,  
dezir como fue forçada  
contra su voluntad Digna  
y por Siquen deshonnrada.

10

Su padre el viejo Jacob,  
 en ver tal alevosia,  
 por sus hijos enbio,  
 y con el rrey conçerto  
 que nueva ley le daria. 15

Manda el rrey espresamente  
 qu'el pueblo se çircunçide,  
 que no quede hombre biviente ;  
 y el la ley tambien rreçibe  
 con voluntad eminente. 20

Y de que todos estavan  
 con dolor de las heridas,  
 Levi y Simeon entravan  
 y a los de Salen matavan  
 con fuerças enbraveçidas. 25

Silencio, noble auditorio,  
 que del illustre senado  
 ya esta conçedido y dado,  
 porque a todos sea notorio  
 lo que en Salen a passado. 30

---

Entra Digna sola,

DIGNA

Que tierra tan déleytosa,  
 que prados llenos de flores,  
 que agua dulce y sabrosa!  
 Çierto, en ver tales primores  
 mi alma queda gozosa. 35

Pues, los pastos del ganado  
 por el llano y por la sierra,  
 quales los hemos topado!  
 Por çierto que en esta tierra  
 mi padre esta descansado. 40

Las ovejas de Laban  
 en poder de mis hermanos  
 como multiplicaran !  
 que en menos de tres veranos  
 por los campos no cabran. 45

Pues venimos tal jornada  
 y a tierra de tanto bien,  
 y mi padre esta en majada,  
 quiero llegarme a Salen  
 a mirar y ser mirada. 50

✓ [ Que hermosa y torreada  
 es Salen ! Que rrica y fuerte !  
 Que gente tan bien tratada !  
 Todos son de linda suerte ;  
 por cierto, mucho me agrada, 55

Las tierras por do e venido  
 todas heran sin plazerer ;  
 aqui todo esta cunplido,  
 solamente las mugeres  
 muy feas me an paresçido. 60

Entra el Príncipe con un Paje.

SIQUEN

Ymagen do la Belleza  
 al natural se pinto  
 con tanta maña y destreza  
 que en el dibujo borro  
 el ser de naturaleza, 65

yo vengo de averos visto  
 tan fuera de verme a mi  
 que en solo veros ynsisto  
 por mas rredoblar en mi  
 esta pena que rresisto. 70

Si os plaze, linda donzella

digna de ser alabada  
 por rresplandeciente estrella,  
 plegaos ser mi enamorada,  
 pues soys tan hermosa y bella. 75

Sabed que yo soy Siquen,  
 gran principe y heredero  
 de la ciudad de Salen.  
 Por mi señora os quiero,  
 con que alcance el sumo bien. 80

Y si en esto no os contento,  
 rrescebidme por cautivo,  
 que por tal os me presento,  
 o me matad, porque bivo  
 no sufra yo tal tormento. 85

DIGNA

Honbre, mal as conosco  
 a mis padres y linaje.  
 Vete por loco atrevido,  
 que nunca tan gran ultraje  
 por mi sera cometido. 90

Hija soy del gran Jacob  
 y viznieta de Abrahan ;  
 doze hermanos Dios me dio  
 los quales castigarán  
 a quien a mi se atrevio. 95

Por tanto, dejame yr ;  
 no te me pongas delante,  
 que primero e de morir  
 que deje de ser constante.  
 No me quieras perseguir. 100

PRINCIPE

Señora, no os rreçeleis,  
 mas mira como os adoro ;  
 rremediadme, si quereis,  
 y pedidme mi tesoro,

- que todo lo mandareis. 105
- DIGNA No hables esa locura,  
que no perdere mi bien,  
que no soy desa hechura.
- PAJE Prendela, señor Siquen,  
y acabaras tu ventura. 110
- PRINCIPE Ayudad, criados mios,  
llevadmela a mi aposento  
donde perdera sus brios,  
a su gusto o descontento.
- DIGNA O padre y hermanos mios ! 115  
— O gran príncipe y señor,  
no cometas tal maldad  
contra mi padre y su onor ;  
no fuerçes mi castidad  
ni hagas tan gran horror ! 120
- Llevanla, y sale Jacob.
- JACOB O que nesçio y descuydado  
es este bobo contino !  
Es moço tan mal mirado  
que creo que nunca vino  
de do(n) le avia ynbiado. 125  
A ! Simon.
- BOBO No esta en casa.
- JACOB Acaba, nesçio, alvardon.
- BOBO Albardon dize a la rrasa  
a un hombre ya de su casa  
y que le llaman Simon ? 130
- JACOB Di, es tienpo ya de venir  
desde donde esta el ganado ?
- BOBO Pardios, ya ubiera llegado,  
sino que enpeçaron a gruñir



y ubieron un mal rrecado. 135

JACOB Quien rriño? Fueron mis hijos?

BOBO No, no, [no], qu'es mas peor

.....

que ubieron ciertos litijos.

JACOB Acaba, di(lo).

BOBO Si, señor.

Paz qu'el perro manchado se le murio un tio suyo, y paz que le mando en su atestamiento una martingala y unos pantufos de jamelote, y paz que entonçes vino el gatto y escondiojelos, y paz que entonçes metome yo en medio y quiteselos ansi.

JACOB Agora no veis con que mentira a venido el animal?

BOBO Mentira, juro a los santos de Dios! no es, sino verdad.

Entra Lisanjo, un pastor.

LISANJO O señor, que mal subçeso te cõtare!

BOBO Doy al diablo el rrapaz! Y andaisme puniendo donbres? Yo's doy mi fee que os acorte el suçesto, porque el suçeso quiere dezir caperuzon de azeytero.

LISANJO Ansi sea tu salud como tu lo as declarado.

BOBO Pues, vellaco rrapaz, si mi padre no me engañara, por mi sabiença no me dezian que me avian de hazer maestro de guardar un palomar?

LISANJO Y tu padre te engaño?

BOBO Si, que me engaño.

LISANJO Y en que te engaño? Veamos.

BOBO Muriose.

JACOB Grande engaño te hizo !... Anda, entráte allá dentro, — y tu, acabame de contar esas nuevas.

LISANJO Nuevas ? señor. Y que nuevas ! Si las ubieras oydo, quedaras tan lastimado que antes, pienso, sera la muerte por ti deseada que la vida.

JACOB Dimelas, que me tienes admirado.

LISANJO Sabras, señor, que estando yo oy en la çidad de Salen comprando sal y miera pora el ganado, vi llevar a mi señora Digna forçada por el príncipe Siquen ; y ella hazia tantas lastimas que quebrava el coraçon, y sobre todo pedia a Dios vengança de la afrenta que rresçebio.

JACOB Es verdad eso que dizes ?

LISANJO Señor, como te lo quento.

JACOB O nueva tribulacion, 140  
 la mayor que ser podria !  
 O desventurado dia  
 que tal vio mi coraçon !  
 O vejez mal fortunada !  
 O la mi honrra perdida ! 145  
 Pluguiera [a] Dios que tu vida  
 al mundo no fuera dada,  
 o la mi hija rrobada !

BOBO Ola ! Lisanjo. Sabe señor como el perro se comio toda la coçina ?

LISANJO Si, que lo sabe.

BOBO Y sabe como la dornajuela se quedo sin alima ?

- LISANJO      Tambien lo sabe.
- BOBO      Pues, porque no me lo dezias. Y ayudara  
yo a llorar mi parte. Ay, ay, ay!
- JACOB      O triste de mi! que hare?  
O la mi honrra perdida!      150
- BOBO      No llore vuesa merçe  
que otra olla conprare  
que tenga honrra conprida.
- JACOB      Acaba; no callaras?  
Salta dond'esta el ganado,      155  
y a mis hijos llamaras.  
O viejo mal fortunado!  
con quien te consolaras?

Entranse, y sale[n] el Rrey y el Prinçipe.

- RREY      O que grande villania  
as ussado, hijo mio,      160  
y terrible alevosia!  
Grande fue tu osadia  
y contra el paresçer mio.
- PRINCIPE      Digo, señor, que me acuso  
por malo y por alevoso,      165  
pero el amor fue forçoso  
y el apetito ynterpusso  
al cuerpo fuese viçioso.

[Llegan donde esta Jacob.]

- RREY      Salva sea tu vejez,  
padre de gran conpañia.      170
- JACOB      No me llameis son suez,

pues tal desdicha no avia  
en toda la rredondez.

RREY

Ya tenemós conoçido,  
padre, tu mucha rrazon, 175  
por tanto emos venido  
a darte consolaçion  
en esto que a subçedido.

La causa de tu dolor,  
si la tienes entendida, 180  
para mi a sido mayor ;  
mas pues esta cometida,  
rremedialla es lo mejor,

Sabras que como llego  
tu hija Digna a Salen 185  
todo el pueblo la miro,  
y sobre todos Siquen,  
mi hijo, se enamoro.

Porque se que tienes pena  
no te quiero mas contar. 190  
Yo te le doy en cadena,  
si le quieres castigar ;  
a tu voluntad hordena.

JACOB

Rrey, con quan poca rrazon  
paresçes ante mis ojos 195  
despues de tan gran traiçion !  
Hazerme tales enojos  
y doblarme mi pasion !

Que si a tus tierras llegue  
y de tus prados paçi, 200  
rrey, muy bien te lo pague,  
pues çien corderos te di  
y a ti te los entregue.

Entran los hijos de Jacob.

- LEVI            Aquel gran Dios de Abraham  
salve, padre, a ti y a todos            205  
los que presentes estan.  
De que estas con esos modos  
con tanta pena y afan ?
- JACOB           Hijos, mi Dios me tento  
en mis postrimeros dias :            210  
benditto el, que se acordo  
quitarme mis alegrias  
por el toque que me dio !
- RRUBEN        Padre, dinos tu dolor.  
Qual es ? que asi te a dolido.            215
- JUDAS          Qu'es esto, padre y señor ?  
Que puede aver subçedido,  
por do muestres tal furor ?
- PRINCIPE      O valerosos pastores !  
suplico's que me escucheis            220  
mis pecados y errores,  
que dellos entenderéis  
estas ansias y dolores.
- RRUBEN        Señores, encomençad  
a rrelatar vuestro quento.            225
- RREY           Yo contare la verdad  
con grande arrepentimiento  
de una tan gran çeguedad.  
Sabed que Digna la bella,  
vuestra hermana, fue a Salen,            230  
hermosa como un estrella,  
y este mi hijo Siquen  
quedo enamorado della.

Queriendola rrequestar,  
 ella se le defendio ; 235  
 de su belleza sin par  
 mi hijo se enloquecio,  
 y ansi la vino a forçar.

RRÛBEN O traicion nunca pensada,  
 o osada villania, 240  
 o honrra mal fortunada :  
 como que en aqueste dia  
 nuestra hermana sea forçada !

O principe de Salen  
 sin virtud y sin amor ! 245  
 tan gran baldon y desden  
 diste a un viejo pastor,  
 privándole tanto bien ?

RREY Señores, no's aquejeis.  
 Escuchadme, si mandais, 250  
 que sin dolor quedareis  
 si mi consejo tomais,  
 y muy dichosos sereis.

Yo os casare con mugeres  
 rricas y de gran aver, 255  
 y mis rreynos mandareis ;  
 gozareis muchos plazer  
 sin falta de menester.

Fuera desto, es mi llegada  
 y nos ansi lo(s) queremos, 260  
 pues la cosa es ya pasada,  
 que luego aqui los casemos  
 con tu bendicion hechada.

LEVI A nos estanos vedado  
 hazer ningun casamiento 265  
 con quien no es çircun[çi]dado,



y por el tanto no siento  
que rremedio os sea dado.

RRUBEN      Çircunçide su çiudad,  
señor, y rreçiban ley ;      270  
este conçierto hordenad.

RREY      Haremos tu voluntad.

JACOB      Sea como dize el rrey.

RREY      Estamos tan ynclinados  
a satisfacer la pena,      275  
que luego seran mandados  
los de Salen con gran pena  
que sean çircunçidados.

RRUBEN      Si aqueso solo hazeis,  
haremos quanto mandays :      280  
con nosotros casareis.

RREY      Porque hecho lo veais  
nos vamos ; con Dios quedeis.

JACOB      Vamos, hijos, a comer :  
trataremos el conçierto.      235

LEVI      Tu, padre, toma plazer,  
qu'el castigo sera çierto  
como le an de menester.

Entranse, y sale el Príncipe y un Pregonero.

PRINCIPE      Comiença deste tenor,  
como mi padre a mandado.      290

PREGONERO      « Manda el rrey nuestro señor :  
y por si lo a hordenado  
por dar a todos favor  
« que luego todo varon  
parezca çircunçidado      295



sin ninguna dilacion  
como por el es mandado  
por su muy rreta jusion. »

PRINCIPE

Agora luego nos vamos ;  
todos nos çircun[çi]demos  
pues tanto dello ganamos,  
y con esto nos entremos  
y al momento lo cunplamos.

300

Salen los hijos de Jacob armados.

RRUBEN

Agora es tienpo y sazón  
que los hijos de Jacob  
demuestren su coraçon  
para aquel que se atrevio  
[a] hazelles tan gran traicion.

305

Por tanto, hermano Levi,  
pues que las armas tenemos,  
partamonos ya de aqui  
y en la çiudad nos entremos  
para vengarnos ansi.

310

Agora que todos yazen  
en la cama lastimados  
y con dolor se deshazen  
por estar çircuncidados,  
veamos qu'es lo que hazen.

315

LEVI

Entremos como hombres fuertes  
a vengar tan gran maldad,  
demoslès atrozes muertes,  
vayan todos destas suertes  
por tan gran yniquidad.

320

Este es el dia que veran  
los de Salen que hizieron ;  
agora lo lloraran

325

aquellos que se atrevieron  
al linaje de Abrahan.

Agora que los tenemos  
seguros de tal cautela, 330  
luego sin temor entremos  
sin miedo de çentinela;  
a todos los degollemos.

Salen otros dos hermanos,

JUDAS           Rruben! A! Rruben, Rruben!  
Armas! que nuestros hermanos 335  
andan dentro alla en Salen  
matando los çiudadanos.  
Vamos nosotros tambien.

JACOB           Que gritos, que bozeria  
oygo! Donde estan mis hijos? 340  
Paresçe que los vey  
con quien tenian letijos,  
que sangre dellos corria.

LEVI           Cata do quedan vengados  
tus hijos, padre Jacob. 345  
Mira los rreyes malvados,  
como Dios los entrego  
a sus siervos y criados.

JACOB           Sobre un mal otro peor!  
Hijos Levi y Simeon, 350  
aveis doblado el dolor.  
Estando seguro Emor,  
porque diste tal baldon?

Que si Siquen lo peco,  
dezi, hijos de furor, 355  
el pueblo, que meresçio?  
que mostrastes tal furor

para quien no's ofendio.

RRUBEN

Por ventura, nuestra hermana  
hera alguna perdida  
u, como dizen, profana,  
que avie de ser escarnida  
por ser moça tan loçana ?

360

BOBO

Y ella, la señoreta,  
no se lo dezia yo  
que nõ fuese tan loqueta ?  
Pues, a fee, que meresçio  
una muy buena bolteta.

365

JACOB

Como ! y osas hablar ?  
Quitadmela de delante.  
Quien hijas a de criar  
por hombre qu'es malandante  
bien le podemos llorar.

370

Si tu fueras castigada,  
nunca de casa salieras  
para quedar afrentada,  
ni a los de Salen les dieras  
muerte tan desventurada.

375

Quanto mal haze una hija  
en demas si no es subjeta !  
Ay ! qu'el coraçon me aprieta.

380

BOBO

Y siendo tal savandija  
como es la señoreta.

JACOB

O padres ! en mi tomad  
gran escarmiento y consejo :  
vuestras hijas castigad,  
y mirad qu'es aparejo  
de su mal la libertad.

385

RRUBEN

Padre, si quereis comer ?  
porque venimos cansados,

390

y emos luego de bolver  
a visitar los ganados,  
ver si tienen que paçer.

JACOB

Hijos, con lo que aveis hecho,  
no cunple que mas paremos.  
Vuestros hermanos de hecho  
llamad, y partirnos emos  
desta tierra a mi despecho.

395

Ya ningunos nos querran  
por amigos y vezinos,  
mas todos se guardaran  
de tan malos peregrinos  
y de nosotros huyran.

400

LEVI

Vamos, pues quedas vengado,  
padre, do fueres servido,  
a dar fin a tu cuydado.  
— Y con aquesto despido  
el auto, qu'es acabado.

405

IX  
FARSA SACRAMENTAL  
DE  
LA RESIDENCIA DEL HOMBRE \*

---

FIGURAS.

CONCIENCIA.	MISERICORDIA.
JUSTICIA.	MUNDO.
HOMBRE.	CARNE.
ANGEL DE LA GUARDA.	LUCIFER.

---

ARGUMENTO

Viendo la pura Conçiençia  
del Pecador su maliciã,  
le çita y llama al audienciã  
de la divinal Justiçia;  
y ante su gran providenciã 5  
pide que sea castigado  
de su culpa y de su horror,  
pugnido y atormentado,  
pues que a su Dios y Señor  
lo tiene tan olvidado. 10  
Hazese un pleyto formado,

---

\* Nous retrouvons cette pièce, avec plus de développements, sous le n° L. Les vers imprimés en italiques sont communs aux deux versions, à quelques légères variantes près.

danle su procurador,  
 trae testigos del pecado,  
 y el misero Pecador  
 viene a ser sentenciado. 15

Solo rresta el atencion  
 para poder entender  
 aquesta rreçitacion  
 qu'es materia de gran ser  
 y en parte de devoçion. 20

---

Entra la Conçiencia ante la Justiçia.

CONCIENCIA *Justiçia del Soberano,  
 oye a la propia Conçiencia  
 que ante tu rreal presençia  
 vengo contra el Hombre humano  
 a pedirte rresidençia.* 25

*Diolo Dios libre alvedrio,  
 bizole a su semejança,  
 diole açion al señorio  
 de la bienaventurança  
 con entero poderio ;* 30

*diolo Angel que le guardase  
 porque, si a Dios ofendiese,  
 el Angel le procurase  
 que de pecado saliese  
 y a salir del le ayudase ;* 35

dandole vida y lugar,  
 el Angel ynterçediendo,  
 para poderse enmendar,  
 al Demonio defendiendo

que se lo pueda estorvar. 40

*Y que sea su maldad  
tan ynorme y tan orrenda  
que en pecar de nuevo entienda,  
y enplee su libertad  
sin procurar el enmienda!* 45

*Tieneme de si apartada  
sin rrespétto ni atencion,  
hechada atras, olvidada,  
de su duro coraçon  
del todo desarraygada.* 50

Que aunque le travo y rremuerdo  
que no se olvide de mi,  
si le despierto y rrecuerdo  
para que mire por si,  
a todo se haze yzquierdo. 55

*Traigole ante ti çitado  
para que rresponda al cargo  
y desculpe su pecado,  
y que muestre su descargo  
contra lo por mi alegado.* 60

*Admite mi petiçion  
con el rrigor de justiçia  
proçediendo a pugnition ;  
que juro que de malicia  
no pongo esta acusaçion.* 65

JUSTICIA      Conciencia, no estes penada,  
que tu demanda es oyda,  
y por mi te sera dada

---

40. Le ms. *que solo pueda*. — 50. Tel est le vers primitif, que l'on peut encore lire. Le copiste moderne l'a remplacé par ces mots : *su alma y muy agigada*.



*audiencia grata cumplida,  
y tu justicia guardada.* 70

Venga luego a mi presencia  
el Hombre, qu'es ya citado,  
que en tiempo de residencia  
no deve estar descuydado,  
pues le acusa su Conciencia. 75

Entra el Hombre con el Angel de su guarda.

HOMBRE

*Cata que soys de notar.  
Creo que pensais, Conciencia,  
que nos tienen de aborcar.  
Pues, ya estamos en audiencia  
do a todos an de escuchar.* 80

Si preyto quereis poner,  
o estais enojosa o triste,  
dejanos aver plazer,  
y en pasando el Corpus Xpi  
lo enpeçareis de hazer. 85

Andan danças, jigantones,  
rretailas de gitanas,  
estan todas las ventanas  
para ver los carretones  
atestadas de galanas, 90

*y venis vos, piqui-nyesta,  
con vuestra verguença poca,  
a dar al hombre molestia!  
Pues, mira, calla la boca  
y deja pasar la fiesta.* 95

JUSTICIA

Ese plazer mundanal

71. Les vers 71-81 ont été refaits. — 76. Le ms. *cata que lo yes*  
— 80. Le ms. *de a todos*. — 84. La rime exige qu'on lise *Christe*.

- quando el cuerpo ansi apeteçe,  
 esta en pecado mortal,  
 y el alma llora y padesçe  
 el deleyte corporal. 100
- HONBRE *Yo no se rrazonamientos :*  
*hablen con mi aguardador*  
*que sabe bien de argumentos,*  
*qu'el es mi procurador*  
*y entendera aquesos cuentos. 105*
- CONCIENCIA Esta es causa criminal,  
 y es a Dios hecha la ofensa,  
 y el mismo rreo personal  
 ha de hazer en su defensa  
 aqui en este tribunal. 110
- ANGEL *Conçiencia, si el Pecador*  
*bive y esta aparejado*  
*para salir del herror,*  
*no deve de ser juzgado*  
*por el ultimo rrigor. 115*
- Para el Juiçio final*  
*eso que dizes se entienda,*  
*que aqui, en este tribunal,*  
*admite Dios el enmienda*  
*de qualquier hombre mortal. 120*
- HONBRE *Ansi, ansi, praga [a] Dios,*  
*arguyala su merçe ;*  
*y mira, Conçiencia, vos*  
*calla, que yo os cojere*  
*do estemos solos los dos. 125*
- ANGEL *Conçiencia, determinado*  
*esta que quando formo*  
*Dios al Hombre, y le crio,*  
*al punto que fue engendrado*

Angel de guarda le dio ;  
 y al angel dio por ofiçio  
 que en su bien y anparo entienda,  
 que le libre y le defienda  
 de todo pecado y vicio,  
 y le procure la enmienda. . . . . 135

Pues, si yo como tal vengo  
 en su defensa nonbrado,  
 trayendole tu çitado,  
 de procurar por el tengo,  
 pues Dios me puso a su lado. . . . . 140

Y ansina rrequiero y pido  
 a la Justiçia de Dios  
 me aya por admitido,  
 declarando entre los dos  
 sobre lo rredarguido. . . . . 145

JUSTICIA

En el litijo y discordia  
 entr'el Honbre y su Conçiencia,  
 declaro que en mi presençia  
 este la Misericordia  
 y se halle a la sentençia(do). . . . . 150

Declaro qu'el Angel dado  
 para guarda y defensor  
 del misero Pecador  
 que deve ser açeptado  
 para su procurador, . . . . . 155

y que la Conçiencia deve  
 traer luego ynformaçion  
 y provar su acusaçion,  
 porqu'el juiçio se lleve  
 a devida esecuçion . . . . . 160

HONBRE

Secuçion me an de hazer ?  
 Son que yo no devo nada,

que la semana pasada  
di el rreal al mercader  
de la frisa colorada.

165

Entra la Misericordia.

MISERICOR. Justicia, por tu mandado  
soy ante ti presentada  
para ser tu aconpañada.  
Como agora me as nonbrado  
por estar tu rrecusada,  
yo acepto el nonbramiento  
en paçifica concordia,  
y a mayor abundamiento  
de usar de misericordia  
hago ante ti juramento.

170

CONCIENCIA En prueba de mi yntençion,  
lo proveido cunpliendo  
por tu divina jusion,  
Justicia, provar entiendo  
luego aqui mi acusaçion.

175

*Hax ante ti paresçer  
los testigos que nonbrare :  
Carne, Mundo y Luçifer ;  
y que cada qual declare  
lo que al Hombre an visto hazer ;*

185

*y veras la atroçidad  
de los pecadós del Hombre,  
de tan fea calidad  
que no entiendo a quien no asombre  
su dañada yniquidad.*

190

HOMBRE Si esos testigos traes,  
pardios, sin mas escucharne  
pueden luego alli aborcarme,

*porque en ellos ballareis  
quanto quisierdes provarme.* 195

JUSTICIA

Vengan luego a declarar  
los testigos presentados,  
que los delittos malvados  
no se an de averiguar  
con testigos abonados : 200

qu'el pecado torpe y feo  
el malo le ve hazer  
porqu'es conplize del rreo,  
qu'el bueno huye de ver  
quien perturbe su deseo. 205

Entran Mundo y Carne y Luçifer.

LUCIFER

*Carne y Mundo, mis hermanos,  
para agora es la memoria,  
para agora son las manos,  
si pretendemos vitoria  
contra todos los humanos ;* 210

*porque la propia Conciencia  
a la divina Justicia  
en su tribunal y audiencia  
contra el Hombre y su malicia  
a pedido rresidencia,* 215

*y en prueba de su yntinçion  
todos tres somos llamados,  
por testigos presentados  
para hazer ynformacion  
de los humanos pecados.* 220

*Conviene estar prevenidos,  
contestes, conformes, juntos,  
unanimis los sentidos,  
para que con falsos puntos*

no seamos entendidos;  
 porque suelen los juezes  
 dexir y rrepreguntar  
 con cautelas y doblezes  
 que hazen desatinar  
 los testigos muchas vezes. 225

Sino cada qual por si  
 tenga la memoria junta  
 y el ojo contino en mi,  
 y en oyendo la pregunta :  
 que la se, porque la vi. 230

HONBRE

Ojo! y que negra gente  
 asoma por la ladera.  
 Pues, el de la delantera  
 no fuera tan deligente  
 si [a] hazernos bien viniera. 240

Pardios, la conpañia es buena!  
 Quantis, de aquesos testigos  
 no me diese Dios mas pena  
 de por un puño de higos  
 ballar mas de una doxena. 245

CONCIENCIA

Llega, llega sin temer,  
 y en vuestra declaracion  
 dad claramente a entender  
 que sin pasion ni aficion  
 venistes a deponer. 250

LUCIFER

Nosotros poco sabemos  
 del Hombre ni su maldad,  
 ni de nuestra voluntad  
 contra el nada diremos,  
 sino por dexir verdad. 255

HONBRE

Con tal os ayude Dios  
 como la verdad direis



*todos y qualquier de vos,  
y el deseo que teneis  
de dexilla contra nos.* 260

ANGEL

*Esta gente que presenta  
la Conçiençia por testigos,  
Justiçia, tene gran quenta  
que son del Hombre enemigos  
y quieren su mal y afrenta.* 265

*Son de mala vida y nonbre,  
façinorosos, traidores,  
deshonestos, malhechores,  
y en los pecados del Hombre  
principales agresores.* 270

[CONCIENC.]

*Que no ay tachas que alegar  
en cosas claras y vistas ;  
si, que no se avian de hallar  
los santos y evangelistas  
a ver al Hombre pecar.* 275

*Los que se hallan delante  
los que ven el mal hazer,  
es la gente semejante ;  
y estos an de deponer  
y es ynformacion bastante.* 280

JUSTICIA

*De amigos o de enemigos  
no ay que mirar calidad  
para averiguar verdad,  
porque tachar los testigos  
no desaze la maldad ;* 285

*y ausi vosotros podeis  
dezir luego y declarar  
lo que aveis visto o sabèis,*



que en lo que oviere lugar  
acreditados sereis. 290

LUCIFER

Justicia, yo soy venido  
para mi dicho dexir,  
y si pudiera huir  
y no fuera conpelido,  
procurara no venir. 295

Pero a tu divinidad  
escusarme no pretendo,  
porque se claro y entiendo  
que, dixiendo la verdad,  
al Hombre ni a nadie ofendo. 300

Se que el Hombre no a cunplido  
cosa que Dios le a mandado,  
antes, como muy vencido,  
solamente a Dios no a amado,  
pero sienpre le a ofendido. 305

Se que quanto bien le haze  
la suma bondad ynmensa,  
para paga y rrecompensa  
le sirve y le desplaze  
con desvergonçada ofensa. 310

Se que sus fines è yntentos  
son pecar y mas pecar,  
quebrantar y traspasar  
los divinos mandamientos  
sin borden de se enmendar. 315

Se que por lo cometido  
contra Dios, su padre eterno,  
tiene justo merescido  
muchas vezes el ynfierno,

si justicia ubiese avido. 320

*Se que aquesta es la verdad,  
y que no meresçe el Hombre  
aya del Dios piedad,  
y lo firmo de mi nonbre  
y que soy mayor de hedad.*

325

MUNDO

*Luçifer a declarado  
toda verdad sin mentir;  
a mi no ay que me pedir.  
Sino lo que se a olvidado  
avre yo aqui de dexir :*

330

*qu'es la furia y ambiçion,  
el deseo de hazienda,  
la sobervia y presunçion  
del Hombre, qu'es tan horrenda  
que a nada tiene atençion;*

335

*la hambre del poseer,  
la desatada cubdiçia,  
el presumir y tener  
la miserable avariçia  
al tienpo del disponer.*

340

*Lo qual todo testifico  
sin pretension de ynteres,  
y lo firmo y çertifico,  
y si neçesario es,  
en ello me rretifico.*

345

CARNE

*Yo, la Carne, que quede  
la postrera a declarar,  
aun no soy de desechar;  
que hartos pecados se  
que puedo testificar.*

350

*Porque son tantos los males  
qu'el Hombre trata y entiende,*

*tan feos y desiguales,  
que no busca ni pretende  
sino deleytes carnales.* 355

*Sobrepuja su malicia  
a toda forma de pena,  
porque se encarna y enviçia  
en la muger qu'es agena,  
y la procura y cobdiçia.* 360

*Pues, si de certificar  
oviese sus torpedades  
sin rrespetto del lugar,  
diria carnalidades  
aun yndignas d'escuchar.* 365

*Baste qu'esta ya provado  
que no ay ningun viçio ynorme  
ni genero de pecado  
donde no se halle el Hombre  
bastantemente culpado.* 370

*Y si aquesta ynformaçion  
no basta para que luego  
aya exenplar pugniçion,  
para qu'es ynfierno y fuego,  
y tormentos y pasion ?* 375

ANGEL

*Agora es el tienpo, hermano,  
en que puedes rremediarte;  
y entiende que condenarte  
esta debajo tu mano,  
y en la misma esta salvarte.* 380

*Que si con fee y contriçion  
confiesas quanto as pecado  
con dolor de coraçon,  
en graçia seras tornado  
mediante la absoluçion.* 385

*Y pues que estas en presencia,  
de la divina Justicia,  
buelve sobre tu conciencia,  
limpia y purga tu malicia,  
y tendras por ti sentencia.*

390

HOMBRE

*Y digame ora, señor,  
si yo agora me confieso  
con contricion y dolor,  
desarase este proceso  
de mi culpa y de mi horror?*

395

ANGEL

*No solo se deshara,  
pero del no avra memoria,  
y tu Conciencia estara  
gozosa con la vittoria  
que por ti conseguira.*

400

HOMBRE

*Y que! aquestos no ternan  
mas prohibia contra mi,  
ni mas me perseguiran?*

ANGEL

*Antes, de ynvidia de ti,  
con gran verguença se yran.*

405

HOMBRE

*O mi Dios y mi Señor,  
tu Pasion sea bendita,  
sufrida con tanto amor,  
pues mediante ella se quita  
la culpa del pecador!*

410

*Confieso que quanto aqui  
an depuesto los testigos,  
todo, Señor, lo ay en mi ;  
y aunque son mis enemigos,  
dizen verdad : pasa ansi.*

415

*Confieso que t'e ofendido  
como torpe, ençenagado,  
en viçios sienpre metido,*

y que no ay mortal pecado  
que no aya cometido. 420

Protesto, Señor, bivar  
en tu fe, qu'es verdadera;  
protesto, Señor, seguir  
tu soberana vandera,  
y en tu santa fee morir. 425

Y pues que ya la discordia  
entre mi y mi Conciencia  
se a buello en paz y concordia,  
Justiça, pido sentençia  
con toda misericordia. 430

MISERICOR. Justiça, ya el Pecador  
va en guia de salvaçion  
para salir del horror;  
teniendo al dia atençion,  
deve zesar el rrigor. 435

Para hombre semejante  
qu'esta en semejante estado,  
Dios oy en manjar se a dado  
porque esfuerçe y se levante  
para salir del pecado. 440

JUSTICIA En el pleytto liligado  
entre el Hombre y su Conçiencia,  
aviendo visto y mirado  
la fee y entera crehencia  
con qu'el Hombre a confesado ; 445  
mirando el fin e yntento  
y la calidad y amor  
con que el sumo Haxedor  
oy se nos da en sacramento .

*para el bien del pecador ;* 450

*y vista aquella agonía,  
y la firme contrición*

*con que el Hombre a Dios pedia  
misericordia y perdón,*

*y lo que verse devia ;* 455

*Xpi nomini invocato,  
fallamos que pertenesçe  
gloria al Hombre, y que meresçe  
perdón de su desacato,*

*y que a estar en gracia enpieçe.* 460

*Mandamos sea comulgado  
para la paga y desquento  
del cometido pecado,*

*y qu'el Santo Sacramento  
por su bien le sea dado.* 465

*Damosle por libre y quito  
de toda condenación*

*por virtud de la Pasion  
de Jesuxpo benditto  
sufrida por su ocasion.*

470

*Y devemoslo absolver  
de la justa acusación,  
y mandamosle tener  
firmeza en el corazón*

*para mas perfetto ser,* 475

*y a la Conciencia exortamos  
le ande sienpre rremordiando,  
yndustriando y persuadiendo,  
y ansina lo pronunçiamos  
por tribunal y sedendo.*

480

*Yo consiento la sentençia  
y de guardalla prometo*

*con mi hultima potència ;  
plega a Dios para este efetto  
me de graçia y suficiència.* 485

*Ya los señores testigos  
ambos dos y la çagala,  
mis amigos o enemigos,  
se pueden yr noramala  
al ynfierno por bodigos,* 490

*que ya no son menester,  
ni ay [mas] que atestiguar.  
Lo que nos rresta hazer  
es dezir algun cantar  
que a todos nos de prazer.* 495

## VILLANÇICO

*A la gala del juez,  
a la gala del juzgado,  
pues tan bien va sentençiado.*

*Benditta la rresidençia  
que se tomo al pecador,  
pues dieron en su favor  
tan soberana sentençia.* 500

*Tambien la propia Conciencia  
de la causa se [a] apartado  
pues tan bien va sentençiado.* 505

---



X

AUCTO  
DEL  
MAGNA \*

---

FIGURAS.

RUBEN.	UN VILLANO.
MANASES.	MOYSEN.
RUDILIA.	AARÓN.
LIA.	OTROS DEL PUEBLO.

---

LOA

Quien juzga deve entender,  
sin entender no ay juzgar,  
que mal puede uno tratar  
de aquello do su saber  
jamas no pudo llegar. 5

Esto a nuestro auto lo aplico :  
quien lo juzgue este avisado,  
porque yo le zertifico  
que deve hilar delgado;  
donde no, calle su pico. 10

Quien es suelo hable de suelo,  
y los demas entendid  
que tratare con buen zelo

---

\* Publié par Pedroso.

de la mas alta merçed  
que os hizo el Señor del çielo. 15

Yo tratare del manjar  
do Dios se transsustançio;  
esta es merçed singular,  
qu'el que a si mismo se dio :  
ved que mas nos pudo dar ! 20

De la magna del desierto  
esta obra a de tratar :  
figura muy singular  
deste pan, rremedio çierto  
para en Dios nos transformar. 25

Del desierto tratare :  
estad todos muy aspertos  
y rroga a Dios con gran fee  
que en coraçones desiertos  
no caya lo que dire. 30

---

Entra Rruben.

RRUBEN

Aquel eterno Señor  
nos quito un tal vituperio  
que nõ pudo ser mayor;  
mas de hambre o captiverio  
nõ se qual es lo peor. 35

El mar Bermejo passo  
todo el pueblo de Ysrrael;  
Faraon le persiguio,  
pero guardavalo Aquel  
que nunca a nadie faltto. 40

O hambre, hambre ravisosa !  
Triste y esteril desierto  
donde el pueblo de Dios, muerto

de hanbre, jamas rreposa  
ni halla rremedio çierto ! 45

Por ventura tu querras,  
Señor, matarnos aqui,  
pues libertado nos as,  
y que no ayamos de ti  
lo que a todo el mundo das ? 50

Si esto ymajinas, Señor,  
en el mar nos ahogaras  
como aquel rrey pecador,  
o en Ejipto nos dejaras,  
qu'esto fuera lo mejor. 55

Entra el Villano.

BOBO Como, si fuera mejor !  
Preguntenlo a mi barriga,  
qu'estava, Dios la bendiga,  
que parecia un atanbor.

RRUBEN Ella quieres que lo diga ? 60  
No tienes entendimiento.

BOBO La barriga a de hablar ?  
Pues ella siente el tormento  
mejor lo podria contar  
que no yo, por bien que siento. 65

O ollon de nabos lleno,  
tal qual yo -en Ejipto vi !  
Quajar de tripas rrelleno,  
que en solo verme sin ti  
todo comer me es ajeno ! 70

RRUBEN Calla, nesçio, que no sientes.

BÔBO No siento ? Rrazon teneis.

	Tanpoco vos sentireis ningun pan entre los dientes, por mas y mas que maxqueis.	75
	Señor, la hanbre es muger o hombre destos palpables ?	
RRUBEN	Calla, si quieres, no hables.	
BOBO	Pardios, muger deve ser, que todas son miserables.	80
	O hanbre vieja, arrugada, de las mas lindas que vi, coja, manca, derrengada, si as de ser enamorada, selo dellos (y) no de mi !	85
Entra Manases.		
MANASES	O trabajo qual no fue ! O pueblo de Dios affito !	
BOBO	Señor, aguarde un poquito : yo apuesto que su merce no viene enfermo de aytto.	90
MANASES	Dejame, vete de ay. Triste de mi, donde yre ?	
BOBO	Que le deje ? Si hare. Dejeme la hanbre a mi, que yo a el dejado le he.	95
MANASES	Que os paresçe a vos, Rruben, desta hanbre que pasamos ?	
RRUBEN	Pareçeme que ya estamos desmanparados del bien que del Señor esperamos.	100

- MANASES O si mill muertes viniesen  
a este pueblo mezquino !
- BOBO O Dios, si agora lloviesen  
nabos cochos con toçino,  
aunqu'ellos no los comiesen ! 105
- RRUBEN Pues, quien lo avia de comer ?
- BOBO Yo solo, aunque fuesen çiento,  
los conbria en un momento,  
y ellos no, son a meter  
en esa barriga viento. 110
- Mas, que seria de me ver  
engullir has[ta] hartar !
- MANASES Neçio, no quieres callar ?
- BOBO Quitame Dios el comer,  
quitame vos el habrar. 115
- Entran Lia y Rrudilia, con los dos niños.
- RRUDILIA Traigo tan grave cuydado  
qu'estoy para me perder.
- BOBO Si trayra; mas, a mi ver,  
el estomago enpachado  
no le deve de traer. 120
- LIA De hambre quiero espirar.
- MANASES Yo deste mundo me parto.
- RRUBEN Pues yo ya no puedo hablar.
- BOBO Pues, pardios, ya estoy yo harto.
- RRUBEN ¿ De que ? di.
- BOBO De no mascar. 125
- LIA Dios, porque nos trajo aqui ?  
Devio de ser por matarnos

---

101-102. P., contrairement au ms., attribue ces deux vers à Ruben.

- de hambre y desanpararnos.
- RRUDILIA Yo creo qu'esto es ansi,  
y que quiere ya olvidarnos. 130
- RRUBEN O hambre desesperada !
- RRUDILIA O tierra esteril y yerma !
- LIA O pena jamas pensada !
- BOBO O barriga triste enferma !  
por mi mal fuiste enjendrada. 135
- RRUDILIA Quien podra sufrir, Ruben,  
tal hambre y tan grande asan ?  
Los niños lloran por pan :  
sus madres llorar los ven,  
mas, como se lo daran ? 140
- RRUBEN O hijos desventurados !
- BOBO O desdichado de yo !
- MANASES Quien de Ejipto nos saco  
para ser desanparados  
del que libertad nos dio ! 145
- BOBO Dezi, niños; quereis pan ?
- NIÑOS Si, queremos, si nos dan.
- BOBO Pues, dormi bien descuydados  
de comer sendos bocados,  
que, a fee, que no's lo daran. 150
- RRUDILIA Hijos mios, si, os daria,  
mas si Dios no nos lo da,  
dezi, quien nos lo dara ?
- LIA Manases, dezi, no avria  
pan alguno por alla ? 155
- MANASES Muger, ningun pan tenemos.
- LIA Nosotras bien nos sofrimos,  
mas, como rremediaremos  
estos hijos que parimos,  
pues de hambre pereçemos ? 160

Entra[n] Moysen y Aron.

MOYSEN

Hermano Aron muy querido,  
 es mi Dios de tal manera  
 qu'es de pocos conoçido,  
 y el hombre que en el no espera  
 no meresçe ser oydo; 165

    porque la gran perfeçion  
 de su divino saber  
 nos da muy bien a entender  
 que en la mayor afiçion  
 se muestra mas su poder. 170

    Quien este mundo crio,  
 la maquina y firmamento,  
 quien hombre y muger formo,  
 quien de Ejipto nos saco  
 con tanto contentamiento, 175

    no es cosa de ymajinar  
 que de hanbre matara  
 a su pueblo; antes vendra  
 con su clemençia sin par,  
 y el rremedio les dara. 180

HARON

    Quien a de sufrir, dezi,  
 el murmurar desta gente?  
 la qual es tal que no siente  
 qu'esta su venida aqui  
 fue por milagro esçelente, 185

    ni quiere darse a entender  
 qu'el alto Dios verdadero  
 los a de dar de comer.  
 A ! pueblo el mas duro y fiero  
 que en el mundo pueda ser ! 190



- RRUBEN      O gran capitan Moysen !  
di, porque nos engañaste  
y de Ejipto nos sacaste ?
- MOYSEN      Fue por mandarmelo quien  
contino desagradaste. 195
- MANASES      No estavamos muy méjor  
alla en Ejipto, comiendo  
pan y carne, aunque sirviendo ?
- RRUBEN      Si, çierto, porqu'es peor  
qu'el servir bivar muriendo. 200
- BOBO          Por vida de su merçe,  
qu'es de vernos gran mançilla,  
que tan sola una morçilla  
no se halla, aunque hombre de  
la capa con la capilla. 205
- RRUDILIA      Moysen, donde nos trajiste ?  
Mejor fuera alla morir.
- MOYSEN      O pueblo, no estes tan triste,  
qu'el rremedio a de venir  
del gran dios a quien seguiste. 210
- Por tanto, tene esperança  
qu'el os a de rremediar.  
Yo voy con el a hablar,  
pues del todo bien se alcança.
- BOBO          Mire que no a de tardar. 215
- MOYSEN      Yo bolvere a consolaros,  
no rreçibais desconsuelo.
- HARON      No veis señales muy claros  
qu'el muy alto Rrey del çielo  
no quiere desanpararos ? 220
- BOBO          Señor Moysen, no se vaya ;  
no nos deje, por su fee.
- MOYSEN      Calla, que yo bolvere

quando a Dios hablado aya.

BOBO Pues, no se tarde.

MOYSEN No hare. 225

BOBO Pesar de quien me pario !  
porque le dejastes yr ?

RRUBEN No, que luego a de venir.

BOBO Y eso es cierto ?

RRUBEN Si, creo yo.

BOBO Venga, y traiga de engullir. 230

MANASES Señor, si fueres servido,  
sacanos de tanto mal,

que no hay tan bivo sentido

que con esta hanbre tal

no esta casi consumido. 235

LIA Alto Dios, pues nos sacaste

de poder de Faraon,

pregunto : por que rrazon

no nos das, pues nos mandaste,

la tierra de promision ? 240

RRUDILIA O persecuciones grandes

que creçeis de en hora en hora !

BOBO Tened paciencia, mal hora,

señora Jamila Hernandez.

No veys con que sale agora ? 245

Esto yo desbarrigado

y callo. Oy que aparejo !

RRUDILIA Pues, que hare, enalvardado ?

BOBO Que canteys : « Postigo viejo

que nunca fuera çerrado. » 250

LIA De nada no tienes cura,

qualquiera cosa te aplaze ?

BOBO Sabeys, Lia, que lo haze ?

que por nuestra desventura

- el comer se nos deshaze. 255
- Pero dezime, en que va  
que de comer no tenemos ?
- RRUBEN En que a de yr ? Quitate alla.
- BOBO Pardios, no lo açertara.
- MANASES En que ?
- BOBO En que no lo tenemos. 260
- RRUBEN Si un asno supiera hablar,  
çierto, tambien lo dijera.
- BOBO Pues, no es poco adivinar  
que si el hombre lo tuviera  
no lo anduviera a buscar. 265
- MANASES En lo que conviene hablemos,  
deja aquesas vanidades.
- BOBO Pues, no digo las verdades ?
- RRUBEN O triste ! en quantos estremos  
ponen las adversidades ! 270
- O Moysen, y tu, Haron,  
vosotros soys causa desto :  
prometistesnos muy presto  
la tierra de promision  
como es claro y magnifiesto, 275  
y agora estamos, cuytados,  
con tanta persecucion  
como estan los olvidados.
- Ya buelven Moysen y Haron,  
causa de nuestros cuytados. 280

Entran Moysen y Aron.

- ARON Benditto sea el Señor  
que de Ejipto nos saco !  
benditto el, que nos libro  
de un rrey cruel y traidor

contra Aquel que le crio ! 285

MOYSEN

Dezid, pueblo de Ysrrael,  
vos, contra quien murmurais ?  
Contra nosotros, pensais ?  
No es sino contra Aquel  
por cuya mano os salvays. 290

HARON

Contra nos murmurais vos ?  
No murmurais çiertamente.  
Dezidme, quien somos nos ?  
Contra Dios omnipotente  
hablais, no contra los dos. 295

Aqui aparesce un Angel y hecha el magna.

ANGEL

Vedes aqui el pan del çielo  
qu'el Señor os a enbiado.  
Cojed, y sea loado  
aquel Dios que en este suelo  
a su pueblo a conortado; 300  
cojed el benditto magna  
de aquel Señor cuyo soy;  
cojed, pues tal bien se gana,  
y lo que cojieredes oy  
no guardéis para mañana. 305

RRUBEN

Qu'es esto que cahe del çielo ?  
Es pan santto, soberano!

MANASES

Qu'es esto, Rruben hermano ?

HARON

Es pan de Dios, cuyo zelo  
es salvarnos con su mano. 310

---

296-305. Le ms. attribue à *Aron* ces deux *quintillas* que doit évidemment prononcer l'Ange, comme l'a compris P. — 304. P. rétablit le vers en supprimant *y*. Peut-être aussi l'auteur avait-il écrit : *y lo que cojierdes oy*.



*Este es el magna  
de Dios ynbiado,  
este pan nos da  
Dios glorificado.*

340

*Este pan sagrado  
cojed, pecadores;  
este es el consuelo  
de nuestros dolores.*

345



XI  
AUCTO  
DE  
LA LUCHA DE JACOB CON EL ANGEL

---

*FIGURAS.*

JACOB.	RACHEL.
COÇON.	GIL, pastor.
LIA.	UN ANGEL.
ESAU y su gente de guerra.	

---

ARGUMENTO

Illustre congregaçion  
auditorio generoso,  
vengo a daros rrelaçion  
de una rrepresentaçion  
de un auto muy misterioso ; 5

y si lo que dijere aqui  
ver queria alguno de vos,  
hallara que passò ansi  
en el libro Genesi,  
capitulo treynta y dos. 10

Tratará de aquel camino  
que hizo aquel buen Jacob  
quando a Laban deço  
y por mandado divino



a su tierra se torno. 15

Tratarase del temor  
que a su hermano Esau tuvo,  
que hera su hermano mayor;  
tambien de la lucha que ubo  
con el angel del Señor. 20

Verase luego siguiente  
como Jacob ynbio  
a su hermano un gran presente,  
y la humilldad que mostro :  
cosa de oyr esçelente. 25

Y ansi entre todo notad,  
porqu'es digno de notarse,  
quantto puede la humilldad,  
pues hizo a Esau amansarse  
de tan grande enemistad. 30

Prestaran pues atencion,  
porqu'es ystoria sabrosa  
de gran consideracion,  
y aun, que os digo con rrazon,  
para todos provechossa. 35

---

Entran Jacob y Cozon, su pastor.

JACOB

Oyes, Cozon, bien as vido  
que por mi suegro Laban  
nos hemos oy detenido,  
y plugo al Dios de Abrahan  
que en paz nos hemos partido. 40

Por lo qual su Magestad  
sea por sienpre loado,  
que, diziendote verdad,

no e yo en poco estimado  
 quedar tan en su amistad ; 45

y entretanto que avia en que  
 nuestros negoçios pasasen,  
 a esos moços yo mande  
 con los hattos se apartasen  
 hasta ver lo que serie ; 50

y, mi Coçon, as de yr  
 un moço desos y tu  
 alla a tierra de Seyr,  
 y a mi hermano Esau  
 aquesto le as de dezir... 55

COÇON

Do es Seyr ?

JACOB

Hazia Canaan.

do estara Essau. creo yo.  
 Dezirl'eis que yo e ydo [a] Haran,  
 y [e] estado en cas de Laban  
 el qual sus hijas me dio. 60

Y di que traygo manadas  
 de ovejas y de carneros,  
 muchos bueyes y boyadas,  
 camellas, vacas•preñadas,  
 cabras, cabritos, corderos; 65

y traigo muchos pastores  
 y gente con mis ganados,  
 moços para labradores,  
 muchos siervos y criados,  
 y otros grandes valedores. 70

Y estas palabras le di,  
 encorvados los hinojos :  
 « Señor, Jacob dize ansi

qu'esto lo trae para ti ;  
 que halle graçia ante tus ojos. » 75

COÇON Y porque quedo esperando  
 RRAQUEL lo que traereys, veni presto.  
 Señor, que yremos bolando.  
 Dime, señor, qu'es aquesto  
 que andás oy hordenando ? 80

JACOB Rraquel mia y mis entrañas,  
 trayendo's yo a tierra agena  
 caminando por montañas,  
 dezirte cosa que os de pena  
 me da pasiones estrañas ; 85

mas, pues quies, a ti y a Lia  
 aqui al entrar de Canaan  
 os contare por que via  
 fue la estada e yda mia  
 alla a las tierras de Aran. 90

No se si os e dicho yo  
 como el buen Ysac mi padre  
 a mi y a Esau enjendro,  
 y de un vientre nuestra madre  
 a entramos juntos pario ? 95

Y al tienpo deste nasçer  
 Esau naçio primero :  
 un hombre rrobusto y fiero,  
 al qual mi padre el querer  
 mostrava muy por entero ; 100

y con aquesta afixion  
 que mi padre le tenia,  
 quiso bendezirle un dia,  
 y entonçes la bendixion

le hurte por çierta via. 105

Quedo mi hermano afrentado  
como esto hize con el,  
y buscome muy ayrado;  
yo, temiendo verme ant'el,  
fui de temor ausentado. 110

Y pensando donde yria,  
acorde de yrme a Aran  
do, como sabeis, bivia  
con vuestro padre Laban  
hasta este presente dia ; 115

adonde yo bien pensava  
gran tienpo permanesçer,  
porque alli bien me hallava  
y tambien seguro estaba  
de Esau y de su poder. 120

Mas enpero subçedio  
lo que aqui os dire a las dos :  
que un dia me apareşcio  
y me hablo y dijo Dios :  
« Buelve a tu tierra, Jacob. » 125

E mi camino hordenado  
como Dios me lo mando,  
y despues desto mandado  
muy gran bien me prometio ;  
lo qual a nadie e contado. 130

Y ahora qu'estoy cercano  
a la tierra de Seyr  
adonde bive mi hermano,  
temo me a de perseguir  
con dura y aspera mano. 135

E enbiado a prevenille  
 con mi gente, porque entienda  
 que toda aquesta hazienda  
 que traigo es para serville,  
 que no me busque contienda. 140

RRAQUEL

No nos es cosa liviana  
 verte a ti, señor, con pena,  
 pues de ti el consuelo mana  
 a mi y a mi triste hermana  
 en aquesta tierra agena. 145

Mas si aquel Dios de alto nonbre  
 manda vengamos con vos,  
 y ese temor no te asombre,  
 qu'el varon que teme a Dios  
 no deve temer al hombre. 150

Aqui entran los pastores que fueron con la enbajada a Esau.

COÇON

Señor nuesamo, ya fuimos  
 y dijimos su mandado  
 a Esau bien rrecontado,  
 y aun, pardiez, miedo le ubimos  
 segun que vinie de ayrado. 155

En fin, te sale al camino  
 con quatroçientos varones  
 fieraços como leones,  
 que, juri a san, que me fino  
 de ver tan malas visiones. 160

JACOB

Valame Dios poderoso,  
 y que grande alteraçion !  
 O caso tan temeroso !  
 que Esau es belicoso  
 y de fuerte coraçon. 165

- COÇON            Y segun que trae las sañas,  
que nos cunpre rreparar.
- JACOB            Gente mia y mis cavañas,  
aqui nos cunple hordenar  
que os partais en dos conpañas.            170
- Alli vayan los carneros,  
[a] aquel lado, y los pastores ;  
aqui vacas y vaqueros  
con los ganados mayores,  
cabras, ovejas, corderos.            175
- COÇON            Llegate al hatto, Sobado,  
y acercate tu haçi' aca,  
que as de venir a este lado.
- SOBADO            Y a'sotro ?
- COÇON                            Gil y Parrado.  
Llegaos todos hazi'alla.            180  
— Va asi bien ?
- JACOB                            Bien ; y mira  
que si en alguna conpañã  
llegare Esau a herir,  
que la otra a de huir  
y meterse en la montaña            185  
por librarse de morir.
- SOBADO            Hecha aca, por si algo fuere,  
Gil, un canto, o dos, o tres.
- JACOB            Mira, ninguno se altere ;  
antes, si Esau viniere,            190  
os postrad ante sus pies.
- COÇON            Mejor sera, juro al çiego,  
si viene a hazer estrobo,  
que ande el gancho y honda luego.

GIL Y aun, si es noche, como a lobo  
lançar tizones de fuego. 195

COÇON Los machos, adonde yran ?

JACOB Par cada qual con su madre.

COÇON Señor, ya juntos estan.

JACOB Dios de mi aguelo Abrahan 200

y el gran Dios de Ysac mi padre !

tu, Señor, no me dijiste

y por tu boca mandaste,

quando en Haran me tuviste :

« Buelvete ado te criaste 205

y a la tierra do naçiste. » ?

Y demas desto mandar

me prometiste al presente

que como arena del mar

avies de multiplicar 210

mi subcesion y simiente.

Libra, Señor, a Jacob

desta fraternal discordia,

que en tu verdad espero,

que çierto menor soy yo 215

que tu gran misericordia.

Con solo un baculo mio

pase yo a queste Jordan

que es tan poderoso rrio,

quando me yva en Haran 220

a la casa de mi tio ;

ahora buelvo aconpañado

de dos conpañas de gente,

con rriquezas y ganado,

lo qual, gran Señor, me a dado 225

tu mano graçiosamente.

Y pues voy, Dios soberano,



como me as mandado tu,  
a Seyr do esta mi hermano,  
libreme, Señor, tu mano  
de las manos de Esau. 230

Amansale su furor,  
qu'es bravo y fuerte en extremo ;  
defiendeme del, Señor,  
que a faltarme tu favor,  
en gran manera le temo. 235

Si hazerme bien prometiste,  
estando alla en mis cortijos,  
a que, Señor, me trujiste  
adonde muera yo triste,  
y mis mugeres y hijos ? 240

COÇON Hea ! señor, andaremos,  
que del gran calor me obrigo  
el ganado no mudemos.

GIL Mejor sera que almorçemos. 245

JACOB Ora escuchad lo que digo.

Yo quiero un modo buscar  
como a Esau contente,  
y es que yo quiero apartar  
de mis hattos y enbiar  
a mi hermano algun presente. 250

— Oyes, Coçon, ven aca.  
De las cabras de Gasato  
dozientas luego aparta,  
y con ellas luego hecha 255

veynte cabrones del hato ;  
y otras dozientas aparte  
lleve Gil de sus ovejas,  
y en ellas no vayan viejas,  
con veynte carneros, de arte 260

que vayan todas parejas ;  
 treynta camellas paridas  
 aparta luego tambien,  
 y veynte asnas escojidas,  
 y del hatto de Guillen  
 quarenta vacas paridas. 265

Con todo aqueste presente  
 que llevareis desde aqui  
 aveis de yr muy cuerdamente  
 y adelantaros de mi,  
 porqu'es cosa conviniente. 270

Y quando a Esau topes,  
 dezi qu'esta cosa es mia ;  
 dezilde, echado a sus pies :  
 « De tu siervo Jacob es,  
 que a ti, señor, te lo enbia. » 275

Y esto le dira el primero  
 como yo lo e dicho aqui,  
 y el segundo, y el terçero,  
 y todos dezid ansi 280  
 hasta llegar al postrero.

SOBADO

Nuesamo, perde cuydado,  
 qu'el ganado llevaremos  
 uno de otro apartado,  
 y eso mesmo abraremos 285  
 que nos aveis rrazonado.

JACOB

Aora, sus, anda en buen hora  
 y enpeçad a caminar,  
 que aqui quiero rreposar  
 esta noche, y a la aurora 290  
 enpeçaremos de andar.



que me abrasáis las entrañas  
 en pensar quán tamañitos  
 aveis de andar, dando gritos,  
 sin padre por las montañas ! 315

RRAQUEL      A el mal bastale su día ;  
 no antiçipes el plañir.

JACOB      O que pense que os traia  
 a bivar con alegría,  
 y eos traído a morir ! 320

RRAQUEL      Mira, señor, aunque tenga  
 uno causa de llorar,  
 no lo deve antiçipar :  
 puede ser que el mal no venga,  
 o el mal en bien se mudar. 325

JACOB      Rraquel, bien me as consolado,  
 y en mi Dios espero yo  
 que terna de mi cuydado.  
 Noche es, pasemos el vado 330  
 de aqueste rrio de Herbo.

Hora ydvos caminando  
 por las pisadas desotros,  
 e ydme sienpre esperando,  
 que yo bolvere aguijando 335  
 antes del día a vosotros.

LIA      Hea, hijos mios, andad  
 tan temeroso camino  
 y de tanta soledad ;  
 pedid el favor divino 340  
 en tanta neçesidad.

331. *Herbo*. Le vrai nom de ce fleuve est *Jaboc*. Gen. xxxii,  
 2.

Vanse Lia y Rraquel con sus hijos y queda Jacob solo, y sale el Angel y asele por detras, descuydado.

ANGEL

A ! Jacob.

JACOB

A ! señor mio.

ANGEL

Ven, que e de luchar contigo.

JACOB

No voy para desafio,

mas si quies luchar comigo,

345

hare en fin mi poderio.

Aqui luchan los dos.

ANGEL

Hea ! pues, tente, Jacob.

JACOB

A la fee, teneos vos,

que yo, señor, fuerte esto.

ANGEL

Si e de derribarte yo.

350

JACOB

Ni aunque vos fuesedes dos.

ANGEL

Rrazon es ya que te amances,  
que hemos luchado medi'ora.

Dejame, porque descanses.

JACOB

Mira, señor, no te canses,

355

que yo mas fuerte esto agora.

ANGEL

Pues que estas tan esforçado,  
el muslo te cortare

y quiça te cansare.

JACOB

Señor, que me as encojado,

360

y ya andar no podre.

ANGEL

Çierto, en ti hallado he

fuerça, y que no te fatigas.

El dia viene, dejame.

JACOB

Señor, no te dejare

365

hasta que aqui me bendigas.

ANGEL

Sueltame. Quieres, o no ?

[JACOB] No quiero si en Ysraael  
no quedo bendito yo.

[ANGEL] Como te llamas ?

JACOB Jacob. 370

ANGEL De oy mas te llama Ysraael.  
Ya de oy mas no temeras  
ni ay cosa de que te asombres.  
Si contra Dios sido as  
tan fuerte, contra los hombres 375  
quanto prevaleçeras ?

JACOB Otra cosa as de hazer.

ANGEL No seas ynconportable.

JACOB Hazme tu nonbre entender.

[ANGEL] Para que quieres saber 380  
mi nonbre, qu'es admirable ?

Pero por te contentar  
cunplire tu petiçion,  
y por tu fuerte luchar  
yo te doy mi bendiçion 385  
aqui en este lugar.

Aqui le bendize el Angel y se va, y Jacob va tras sus mugeres.

JACOB Este lugar es de paz.  
Quierome yr, que viene el alva.  
El qual se llama de oy mas :  
Vi al Señor faz a faz 390  
y mi anima fue salva.  
— A ! Rraquel, veme esperando  
y llama a Lia tu hermana,



que segun voy coxqueando,  
nunca yre alla hasta mañana. 395

RRAQUEL Como te encojaste, o quando ?

JACOB Aqueso quedese agora,  
porque despues lo sabreis.

Entran los pastores que llevaron el presente a Esau.

COÇON Nuesamo, en buen hora esteys.  
Sabad que en aquesta hora 400  
a vuestro hermano vereis ;  
y todos, con el presente,  
ant'el nos arrodillamos,  
hasta la tierra la frente,  
y segun lo que notamos 405  
deve ser hombre valiente.

Aqui asoma Esau, y su gente con el.

JACOB Ya yo le veo venir  
y no soy tan belicoso  
que le pueda rresistir ;  
el rremedio a de venir 410  
del alto Dios poderoso.

Tu, Zelfa, y Bali, toma  
a vuestros niños chiquitos,  
y adelante camina ;  
y vos, Lia, aqui lleva 415  
ante vos vuestros hijitos ;  
y vos, Rraquel, que sabeis  
lo que mi alma a querido  
a Joseph, vos le lleveis,  
pues que de mi bien teneis 420  
lo que le quiero entendido.

Y en viendo llegar aquel



hermano mio a quien temo,  
 humillaos delante del  
 y ofreceos por sierva del,  
 mostrandole amor supremo. 425

RRAQUEL Señor, es aquel que viene ?

JACOB Si, enpeçaos [a] arrodillar,  
 que feroz figura tiene.

LIA Hea, hijos, que conviene  
 todos por tierra os postrar. 430

Aqui llega Esau y se humillan todos.

ESAU Cierta, aunqu'estava enojado  
 contra Jacob con rrazon,  
 por lo que conmigo a usado  
 me a ablandado el coraçon  
 y mi yra a quebrantado. 435

El que a la postre esta alli  
 paresçe Jacob en su arte.

JACOB Yo soy, *domine mi*.

ESAU Vayan mis braços a ti,  
 estendidos, abraçarte. 440

Dame tu cuello, Jacob,  
 que le abraçe con mis manos,  
 que tu bondad me vençio,  
 y en fin somos hermanos  
 y un padre nos enjendro. 445

Aqui se abraçan.

ESAU Hermano, dame rrazon,  
 quien son estos de tu lado ?

JACOB Señor, mis mugeres son,

- y estos niñitos es don 450  
que a tu siervo Dios a dado.
- LIA Aunque, gran señor, no avemos  
conosçido tu bondad  
hasta hora que te vemos,  
a ti con gran voluntad, 455  
mi señor, nos ofreçemos.
- RRAQUEL De nos y lo que tenemos  
te serviras desde aqui,  
porque de Jacob sabemos  
que no ay en que le agrademos 460  
mas qu'es en servirte a ti.
- JACOB Si en ti yo graçia halle,  
toma, señor, este don ;  
y otra suplicaçion  
te pido, señor, y es que 465  
te tomes la bendiçion  
que yo, señor, tome.
- ESAU Yo rreçibo tu yntinçion.  
Y lo que he de dezir mas,  
es que juntos a Seyr 470  
nos vamos, si mandarás.
- JACOB Cierto, yo huelgo de yr ;  
mas, señor mio, sabras  
que tengo niños chiquitos,  
vacas, camellas paridas, 475  
ovejas y corderitos,  
y si aguijan son perdidas  
las madres, y sus hijitos.
- Vete adelante, que entiendo  
que quiere entrar la calor ; 480

yo tras ti yre siguiendo  
 los passos de mi señor,  
 poquito a poco atendiendo.

ESAU Bien esta ; mas yo querria  
 si tu, hermano, quisieses  
 que de aquesta gente mia  
 hasta que en Seyr vinieses  
 vengan en tu compañia.

485

JACOB Eso, señor, no consiento,  
 porque hera mas justo yr  
 yo en vuestro aconpañamiento.

490

ESAU Pues vente, hermano, a Seir  
 do te terne él aposentto.

Vasse Esau.

RRAQUEL Ves aqui, señor, quitado  
 el enojo y el despecho  
 de tu hermano, y aplacado.

495

JACOB Sea mi Dios alabado,  
 que tan grande bien me a hecho.

Muevase la compañia  
 y con gozo caminemos,  
 y demos por esa via  
 con cantares de alegria  
 que a nuestro Dios alabemos.

500

### VERSSO

*Beniditus domin[u]s Deus Ysrrael,  
 quia visitavit et feçit redemçionen plevi[s] sue.*

---

XII

AUCTO

DEL

FINAMIEN TO DE JACOB

---

FIGURAS.

JACOB.	UNA MOÇA.
JOSEPH.	DOS JITANAS.
SENEC.	LEVI.
UN VILLANO.	RUBEN.
SIMEON.	

---

ARGUMENTO

Muy generoso auditorio, aqui les rreçitaran un auto sacado a la letra de la Sagrada Scriptura, qu'es de quando el patriarca Jacob, despues de aver cunplido çiento y quarenta y siete años y aviendo conjurado a su hijo Josep que le enterrase en la sepoltura del patriarca Abrahan, paso desta presente vida, bendiçiendo primero a Efrain y Manases, sus nietos, hijos del mismo Josep. Y porque por la rreçitaçion mas façilmente se podra entender, me voy, pidiendo el acostunbrado silençio.

---

JACOB            O Sabiduria del çielo,  
Dios eterno, sublimado,  
Dios de Ysac mi padre amado,

Dios de Abrahan mi aguelo,  
 Dios mio, tu seas loado ! 5  
 Tu nonbre sea bendezido,  
 y tu bondad y obras pias  
 alaben las Jerarquias,  
 y todo hombre naçido  
 te adore noches y dias ; 10  
 que a Jacob, tu siervo yndigno,  
 dado le as a entender  
 que tu querer y poder  
 es un saber muy divino,  
 y lo que quies a de ser. 15  
 Josep, mi hijo amado,  
 un alto sueño soño  
 en el qual el declaro  
 que avia de ser adorado  
 de sus hermanos y yo. 20  
 Y con enbidia mortal  
 sus hermanos pretendieron  
 de matarle, y no pudieron ;  
 pero por hazelle mal  
 a Ysmaelitas le vendieron ; 25  
 y por el mismo camino  
 que pensaron estorvallo,  
 defendello y apartallo,  
 quiso tu saber divino  
 cunplillo y efetuallo. 30  
 Cunplio mi Dios mi deseo  
 y çiecia que rrebivi  
 quando a mi Joseph vi,

19. Les vers 19-32 ont été refaits. — 21. Le ms. y con sub dia.  
 — 32. Çiecia (?).

- y cada día que le veo  
es gran goço para mi. 35
- Dezisiete años andados  
son que de Canan salimos  
y que en Ejipto bivimos,  
donde somos prosperados  
en quanto a Dios le pedimos. 40
- Entra Joseph ssolo.
- JOSEPH Dios te salve, ennobleçido  
patriarca, mi señor.
- JACOB El te de vida y favor,  
mi Joseph; seas bien venido.  
Sientate aqui, por mi amor. 45
- JOSEPH Digame, señor, que avie,  
que pareçie quando entrava  
que hablava y que se quejava?
- JACOB No, hijo; yo te dire,  
por çierto, en lo que tratava. 50
- Estava, hijo, pensando  
en el tiempo ya pasado,  
y como nuestro ganado  
va sienpre multiplica[n]do,  
por lo cual sea Dios amado. 55
- Pensava en casos estraños  
que en mi largo tiempo e vido,  
y he hallado qu'e cunplido  
ciento y cuarenta y siete años,  
y que estoy ciego perdido. 60
- JOSEPH Plega a Dios darte salud  
y acreçentarte la vida.

---

51. Les vers 51-65 ont été refaits. — 53. Le ms. *nieso* ou *mieso*  
*ganado*. — 57. Le ms. *tiempo e vida*.

- JACOB      Eso para ti se pida,  
que a mi ya mi senetud  
a la muerte me conbida.      65
- Tu, que heres para bivar,  
rruego a Dios quiera guardarte ;  
de mi se çertificarte  
como me quiero morir,  
y quiero un caso rrogarte.      70
- Pon en mi muslo tu diestra,  
y si en ti graçia e hallado,  
no sea en Jipto enterrado  
yo, sino en la tierra nuestra  
con mis padres sea llevado.      75
- Este yo en la sepultura  
donde Abraham fue'nterrado.
- JOSEPH      Yo lo cunplire de grado.
- JACOB      Pues, haz juramento y jura  
de cunplir con mi mandado.      80
- JOSEPH      Por el gran Dios de Abraham  
prometto con juramento  
de llevarte al monumento  
do tus mayores estan  
y cunplir tu mandamiento.      85
- JACOB      Adorente las naçiones,  
y yo te adoro, Señor,  
que [a] aqieste tu servidor  
otorgas mis petiçiones,  
aunque yndigno pecador.      90
- JOSEPH      Mi señor, dame licençia  
para yrme a proveer  
mill cosas que ay que hazer,  
que prometo en mi conçiencia  
de bolverte luego a ver.      95







- que de rrecaudo a la gente  
y que hordene de venirse  
porque se halle presente. 160
- Moça, da hatto al pastor.
- MOÇA Oygase, señor, ya van :  
ve aqui el costal del pan  
y el vino ; tome, señor,  
que, a fee, qu'es muy buen bausan. 165
- La bestia, donde quedo ?  
En que lo as.de llevar, di ?
- BOBO No traje bestia, si a mi ;  
no ay otro asno, son yo.  
No so bien grande ?
- MOÇA Si. 170
- No es tan grande el burro nuevo.
- BOBO No, que ya nos emos provado.  
Ves quan grande es y honrrado ?  
pues, todo aquesto le llevo,  
aunqu'este enalvardado. 175
- MOÇA Luego, bien podras llevallo.
- BOBO Podriamelo comer.
- MOÇA Anda, ve sin detener.
- BOBO Pues ayudame a cargallo.
- MOÇA Eso mas e de hazer ? 180
- ]BOBO] Ea ! Queda con Dios, muesama.
- SENEC Vete con su bendiçion,  
y a Judas y a Simeon  
y a Rruben tambien me llama,  
que se vengan, qu'es rrazon. 185
- BOBO Como pesa, noramala ! .

Entran un Jitano y una Jitana.

- GITANO      Aduca penatereza  
 u que pazto rez de jala  
 porque tu dori y quereza  
 u que cabara catapala      190  
              rrestareles que rreguno.
- BOBO      Creo que son mill costales,  
 que no paresçen ser uno  
 segun pesan mill quintales,  
 y no llegare a nenguno.      195
- GITANA      Cara de Pazqua florida,  
 cara de azuzena y rroza,  
 donde vaz, perla precioza ?
- BOBO      Tengase alla, por su vida.
- GITANA      O que coza tan donoza !      200  
              No tengaz miedo, Juan Gordo.  
              O que cara tan bonita !
- BOBO      A, landreçilla y pepita !  
 deve pensar que soy sordo,  
 que ansi da bozes y grita ?      205
- GITANA      Cara tienez de hombre honrrado.  
 Dame un pedaço de pan,  
 por aquel Dioz de Abrahan,  
 anzi yo te vea cazado  
 y libre de todo afan.      210
- BOBO      Y de puta, que criatura !  
 Mira, si se llega en vano.
- GITANA      Dame una limozna, hermano,

- y dezirte e la ventura ;  
muestra daca, aca eza mano. 215
- BOBO           Que soy contento, des'arte.
- GITANA        Dezcargate, ponle aqui.
- BOBO           Mejor esta par de mi.
- GITANA        Pienzas que quiero burlarte ?
- BOBO           No, mas creo yo que si. 220
- GITANA        No te engañara el diablo,  
porque herez hombre avizado  
y un poquito enamorado,  
y mira lo que te hablo,  
que heres bienquisto y amado. 225
- Herez de damaz querido,  
herez un poco zelozo,  
maliziozo y enbidiozo ;  
zi òtro ez faborezido,  
luego tu eztaz sozpechozo. 230
- BOBO           Si rresquiebran es ansi  
que sospecho, voto a san !
- GITANA        O traidorzico ziclan !  
Bien muestra eza rraya aqui  
que herez un poco rrufian, 235  
y eza rraya tan cunplida  
que llega azt'aca atraz  
ez, Juan Gordo, que zabraz  
que tienez tan larga vida  
que en tuz diaz moriraz. 240
- Tambien, porque herez velludo,  
zeraz dichoso y honrrado ;  
zeraz trez vezez cazado  
y de todaz trez cornudo,  
manzo y bienaventurado. 245
- BOBO           Que e de ser cornudo de una,

- o, dezis, que todas tres ?  
 GITANA No me entiendaz al rrevez,  
 que cornudo, no, ninguna ;  
 maz trez vezez cazareiz. 250
- BOBO Al fin, que soy hombre honrrado  
 y rrufian ? Si, juro a ños,  
 ya so yo rrufian, pardios.  
 En dezir que soy casado,  
 en eso os engañais vos. 255
- En llarmarme maliçioso  
 y enbidioso, bien dijistes ;  
 eso, bien lo conocistes.  
 Mas en llamarme dichoso,  
 pardios, en eso mentistes. 260
- No ay asno, bestia, alimaña  
 como yo tan desgraçiado...  
 Ay de mi, desventurado !  
 O que desdicha tamaña !  
 que mi costal me an hurtado. 265
- GITANA No vizte el que lo llevo ?  
 BOBO No, triste de mi, mezquino !  
 GITANA Uno de un rrabo moyno ;  
 alla ez paztor de Jacob.
- BOBO O ! y de puta maligno ! 270
- Pardios, qu'es mi conpañero :  
 harielo por me burlar.
- GITANA Vete, y podrazlo alcançar.  
 BOBO No traye un sayo de cuero ?  
 GITANA Que zi, zi ; no ay de dubdar. 275
- Pues no, no me days monrron.?  
 BOBO Otro dia lo pagare.







y todos mis subçedientes,  
y a mi padre me harie(n)  
de grandes pueblos de gentes ; 310  
y dijo : « Toma esta tierra

tu y tu generaçion  
en perpetua posesion,  
en la qual merçed s'encierra. »  
Misteriosa ordenaçion ! 315

Y es que quiso señalar  
su genalogia preçiosa,  
por lo qual cunple una cosa :  
que yo e de ligitimar  
vuestra simiente dichosa. 320

Dos hijos que agora aveis  
a mi se me contaran  
y mios se llamaran :  
Efrayn y Manases ;  
los demas vuestros seran. 325

Estos dos, como Rruben,  
y ansi como Simeon,  
seran en su posesion,  
pues que son nietos tambien  
de quien me dio açiõn. 330

O mi Rraquel y compaõia,  
vuestra madre y mi alegria,  
que murio quando venia  
de alla, de Mesopotania !  
O que senti yo aquel dia ! 335

En tierra Canan murio,  
y esta su enterramiento  
junto a Efrata.

JOSEPH

Segun siento,  
aunque muchos dias paso,

- no herrare su monumento. 340
- JACOB Quien son aquestos, dezi?  
 JOSEPH Mis hijos anbos a dos,  
 de quien tratais, señor, vos.
- JACOB Pues, acercaldos a mi.  
 Abraçadme aqui, por Dios. 345  
 Mis deseos cunpli ya,  
 hijo, pues te e visto a ti  
 y a tus hijos cabe mi.
- JOSEPH Hijas, desviaos aca.
- JACOB No me los quiteis de aqui. 350
- JOSEPH Yo los traire de aqui a un poco.
- JACOB Traelos luego, por mi amor.
- JOSEPH Adorote, Criador ;  
 alabo, llamo e ynvoco  
 tu santo nonbre, Señor. 355  
 Rruegote, supremo Rrey,  
 qu'estos mis hijos queridos  
 de Jacob sean bendezidos  
 para que guarden tu ley  
 y sean tus escojidos. 360
- Efrain, pues fue tu hermano  
 primero que tu enjendrado,  
 pasate al siniestro lado ;  
 y tu a la diestra mano,  
 Manases, mi hijo amado. 365
- E aqui los niños do estan.
- JACOB Dios delante, en quien creyeron  
 y en cuyo acato anduvieron  
 mis padres, Ysac y Abraan,  
 y de quien honrrados fueron ; 370  
 Dios, que me apaçento  
 desde mi niñez rreçiente

hasta el dia presente,  
y el Angel que me libro  
de todo mal santamente, 375

    estos mis nietos bendigan  
con su favor ynvocando,  
y ellos mi nonbre nonbrando  
a los sus padres consigan  
que sea Dios de su bando, 380

    y los guarde y acreçiente  
sobr'el mundo en gran valor.  
JOSEPH Señor, este es el menor,  
y no es caso conviniente ;  
pon tu diestra en el mayor. 385

JACOB Conozcolo, hijo, y selo,  
qu'este multiplicara  
y pueblos señoreara,  
mas esta cruz es con zelo  
qu'el mayor menor sera, 390

    y su casta aumentara  
en grandes gentes, de vero ;  
tambien que en lo advenidero  
Jesuxpo en cruz porna  
sus braços en un madero, 395

    y alli hara rredinçion  
del mundo qu'esta perdido ;  
tambien esta cruz a sido  
y es en significaçion  
de otro misterio subido : 400

    en este mundo la diestra  
tienen los grandes señores,

---

384. Le ms. *caso ynconviniente*. La Bible dit : *Non ita convenit*.  
Gen. XLVII, 18.

los rricos y los mayores ;  
 despues tendran la siniestra,  
 y la diestra los menores. 405

Los rricos que a sus hermanos  
 no dan favor y consuelo,  
 basta su gloria en el suelo ;  
 Dios les trocara las manos,  
 dando a los pobres el çielo. 410

Tornando a mi caso, en bos  
 sera bendito Ysrrael,  
 y diran : « Seas como aquel  
 Efrain, siervo de Dios,  
 y tal qual su hermano del. » 415

Hijo Joseph y vosotros,  
 mis hijos, todos mira :  
 yo me muero, y Dios sera  
 de contino con vóotros,  
 y a Canan os bolvera. 420

Ya yo's dejo rrepartida  
 mi hazienda y posesiones,  
 porque todos sin pasiones  
 bivais en aquesta vida  
 como perfetos varones. 425

Husad sienpre caridad  
 con el projimo y hermano,  
 porque aquel Dios soberano  
 por su ynfinita bondad  
 sienpre os tenga de su mano. 430

Ya, ya, yo me voy muriendo.  
 Hijos de mi coraçon,

---

411. Le ms. *en boz*. La Bible : *In te benedicetur Israel*. Gen. XLVIII, 20. — 417. Le ms. *hijos Joseph*.

quedad con mi bendición ;  
 mi espíritu te encomiendo,  
 eterno Dios de Sion. 435

JOSEPH O patriarca escogido,  
 mi padre y mi enamorado !  
 O quan solo me as dejado !  
 Çiertamente es fallesçido.

O Jacob, mi padre amado ! 440

SENEC O que gusto de amargor !  
 Oy se pierde mi alegría,  
 mi vida y mi compania.  
 mi sombra, anparo y favor,  
 mi consejo y vida mia. 445

Alivio de mis quebrantos,  
 mi conorte y mi señor,  
 sin vos, mi bien y mi amor,  
 mi bivar sera con llantos  
 y con tristeza y dolor. 450

RRUBEN Como es eso ? Ya es difunto  
 el que a todos enjendro ?

SENEC Ay ! que si. Cuytada yo !

SIMEON Como ? Y no fuera yo junto  
 con mi padre, pues murio ! 455

LEVI O mi padre y mi consuelo !  
 Como te vas, y me dejas,  
 do esta tu padre y aguelo ?  
 Rruega por nos en el çielo,  
 pues para sienpre te alejas. 460

JOSEPH No curemos de llorallo  
 ni hazer mas sentimiento ;  
 vamos sin detenimiento,  
 pues yo jure de llevallo  
 a su mesmo monumento. 465

Mientras lá yda se hordena,  
vamoslo a depositar  
a un dezente lugar,  
y dibulguen nuestra pena  
con un benditto cantar.

470

## VERSSO

*Beneditus dominus Deus Ysrrael  
de Ejipto.*

---

XIII

AUTO  
DE  
SANSON

---

*FIGURAS.*

LOS DEL PUEBLO DE SEQUI.	SANSON.
LOS FELISTEOS.	DALIDA.
UN CARRETERO.	UN VILLANO.

---

ARGUMENTO

Aqui se rreçitara, muy xpiano auditorio, un auto de quando Sanson fue entregado a los Filisteos, y como se solto de su poder, y con una quijada de un asno matto dos mill dellos, y despues, por consejo de Dalida su muger, fue tornado a prender y le sacaron los ojos, y despues, tornadas a rrestituyr sus fuerças, arranca las dos colunas del templo de Dagon, y mato a si y a todos los que dentro del estavan, en vengança de su ynjuria. Solo se les pide el acostunbrado silencio, qu'es nesçesario.

---

Entran los de Sequi.

SEQUI

Dezi, los de Filistea,  
que ocasion os a movido  
[a] averos ansi venido  
tan a punto de pelea



y a son tan aperçebido ? 5

Los del tribu de Juda  
dizen, señores, ansi :  
que me declares a mi  
que rrazon os trajo aca  
a poner çerco en Sequi. 10

Porque, si daño os an hecho,  
dezildo porque se entienda,  
y podranos dar la enmienda  
o bastante satisfecho  
antes qu'el caso se ençienda. 15

Ansi que, siendo avisados  
por mi, podran dar rrazon  
de si ay justa ocasion  
que ansi los tengais cercados  
en su casa y posesion. 20

FILISTEOS Los ynultos y los males  
que [a] nuestra gente a causado  
Sanson, nos a convocado  
çercar vuestros arrabales,  
lo qual (es) estava escusado. 25

Podreis dezir en Sequi,  
pues soys venidos aca,  
qu'el cerco quedo estara  
si no nos le traen aqui  
ligado qual converna. 30

Si en nuestro poder le vemos,  
podes escusar la guerra,  
y sino, nos partiremos  
y a sangre y fuego pornemos  
lo prinçipal de la tierra. 35

CARRETERO Y diga alla en el conçierto  
qu'el dueño de la carreta

les rruega que le prometa,  
 si le traen, que venga muerto ;  
 porqu'es una mala herveta, 40  
     que segun tiene la maña  
 y disforme catadura,  
 no sera mucho, si apaña  
 un pertigo el alimaña,  
 no deje biva criatura. 45

    Medrarian los mis muletos,  
 pardios, si alguno apañase  
 por la cola y començase  
 a dar muletaços ! Prometo'[s]  
 hombre a vida no quedase. 50

    Señor, por amor de mi,  
 que diga al señor Sanson  
 que mis mulas francas son,  
 que alquilado vine aqui  
 para traer provision, 55

    y que venga sin coraje,  
 que aqui estoy a su servicio,  
 yo y mis mulas y fardaje,  
 las mantas y el carretaje,  
 seron, y paja, y ofiçio. 60

FILISTEOS     Calla, tu. Quien te entremete  
 en negoçios de la guerra ?

CARRETERO   Pardios, si un baston afierra,  
 que nos haga un tal juguete  
 que no buelva hombre a su tierra. 65

FILISTEOS     Bolved con vuestro rrecaudo ;  
 no cures dello, dejaldo ;  
 so dezildes alla que  
 nos traigan preso y ligado  
 al hijo de Emanue. 70

Y con esta confiança,  
 cunpliendo lo que dires  
 de parte nuestra podes  
 provarnos a clemencia ;  
 sino, perdonarnos heis. 75

CARRETERO Mis encomiendas alla  
 no se olviden, por mi vida ;  
 y si posible sera,  
 no cure venir aca,  
 son escuse su venida. 80

Aun el diablo me hizo  
 venir, que yo les apueste,  
 si acaso viene el mestizo,  
 que en toda aquesta hueste  
 no quede a vida chorizo. 85

Esta Sanson en su queva solo.

SANSON O Dios de los padres nuestros,  
 suplico's querais prestarme  
 fuerças do pueda vengarme  
 de los enemigos vuestros,  
 pues an querido injuriarme. 90

No pasa por esta cueva  
 ningun ynçircunçidado ;  
 ya no ay honbre que se atreva,  
 que de los que an escapado  
 saben ya la triste nueva. 95

Mas, que gente viene alla,  
 tan a punto de batalla ?  
 Quiero en mi cueva aguardalla ;  
 no sera mucho, quiça,  
 a mi salvo saltealla. 100

Entran los de Sequi donde esta Sanson.

SEQUI

Sanson, nos somos venidos  
 todos los mas de Sequi  
 porque sepas, y es ansi,  
 que a punto de ser perdidos  
 estamos todos por ti ; 105

porque aviendo tu afrentado  
 gran parte de Filistea,  
 viene toda su rralea,  
 y a Sequi nos an çercado,  
 bien a punto de pelea. 110

Por eso, lo que conviene  
 es que te des a prision,  
 pues tienen tanta rrazon ;  
 no es rrazon que por ti pene  
 tu sangre y generaçion. 115

Por eso, haz que ligado  
 podamos de aqui llevarte  
 y ansi amarrado entregarte  
 a los que tu as ynjurado,  
 y no cures d'escusarte. 120

OTRO

Y si no querras venir,  
 en esto ternemos maña  
 de abrasar tu cueva estraña  
 donde no podras huyr  
 de entre toda esta conpañã. 125

Procura venirte a nos  
 manso y ledó, y con paçiencia,  
 y hecha esta diligencia  
 y encomendandote a Dios,  
 quiza avra de ti clemencia. 130

SANSON

Los del tribu de Juda,  
 huelgome qu'ayais venido,  
 que si daño an rreçebido  
 de mi, la culpa es alla :  
 bien tienen su mereçido. 135

Que no me ubiera ganado  
 toda la provinçia junta  
 de Tamata lo apostado,  
 si mi muger rrevelado  
 no ubiera la mi pregunta. 140

La qual con sus petiçiones  
 fue ynçitada a que supiese  
 de mi porque le dijese  
 mis dispuestas conclusiones,  
 porque mi apuesta perdiese ; 145

y con el amor estraño  
 vençieme sensualidad ;  
 di la rrazon, y notad  
 que ynoçente deste daño  
 conçedi su voluntad. 150

La qual, con poca constançia,  
 como principal parienta  
 dello fue luego contenta  
 adquirilles la ganancia  
 y a mi ponerme en afrenta ; 155

y sin ninguna advertençia,  
 dando a su[s] rruego[s] oydos,  
 les hizo ser prevenidos  
 de mi aviso, y por sentençia  
 me ganaron çien vestidos ; 160  
 que si se movio Sanson

a matar una çentena  
de hombres en su Ascalon,  
bien que padescieron pena,  
mas a mi sobro rrazon. 165

Y hecha aquella matança  
sus rropas le[s] despoje  
y con ellas les pague  
por tomar mayor vengança,  
pues me hizieron porque. 170

Ansi que ube de sacar  
dellos mismos las libreas  
y del cuero las correas,  
para mejor me vengar  
destas gentes Filisteas. 175

SEQUI Quejanse que les quemaste  
sus haças y simençeras  
con fuego, que no devieras,  
con rraposos que soltaste,  
tiniendo el pan en las heras. 180

SANSON Si ellos no ubieran quemado  
con fuego mi casa y muger,  
no ubiera yo de enprender  
tanta muerte, ni ynçitado  
fuera de los ofender. 185

SEQUI No cures d'escusaçiones,  
ni nos pienses de arguir,  
que en nuestro poder as de yr  
ligado y puesto en prisiones  
para con ellos cunplir. 190

SANSON Yo paso por el concierto :  
ligadme como mandeis  
con tal que los conjureis  
que por ellos no sea muerto,

- ni vosotros me mateis. 195
- SEQUI Todos te lo prometemos,  
o moriremos por ti.  
Pon las manos.
- SANSON Veisme aqui.
- SEQUI And'a(ca), que defenderte emos  
si acaso niegan el si. 200
- CARRETERO Ahuera, ahuera, huyamos!  
Veis do viene la tarasca?  
Ava! no le tome vasca,  
que, boto al çielo, muramos  
si en sobervia s'enasca. 205
- Dios guarde la mi bestianbre  
de manos deste alimaño.  
O qual que viene el tacaño!  
que si le toma calánbre  
yo les mando algun mal año. 210
- Pone en cobro la comida,  
qu'es lo que mas nos conviene.  
Ojo! que caraça tiene  
tan valiente y tan cunplida!  
El esta como conviene. 215
- SEQUI Señores, aqui traemos  
qual pedistes a Sanson;  
luego en vuestra subjeçion  
nos mismos le entregaremos,  
con tal patto y condiçion 220
- que su persona guardada  
sera de qualquiera muerte.  
Hazed, si mandais, de suerte  
qu'esta condicion servada  
tengais, y ansi se conçierte. 225
- FILISTEOS Sin que tal se nos pidiera



lo hizieramos nos de grado ;  
basta darnoslo ligado.

Yd, que de aquesta manera  
el çerco sera quitado. 230

SEQUI           Con la misma confiança  
nos bolvemos. Que mandais ?  
Mira que no le ofendais,  
pues queda ansi la librança  
y palabra que nos days. 235

CARRETERO       Que tiene de rremolinos  
en la cabeça el çagal !  
Agora pensad en al,  
y no en achocar, mezquinos.  
Que callando esta el bestial ! 240

FILISTEOS       Dale, no temas del.  
Bien puedes llegar.

CARRETERO                               No puedo,  
son hazelde qu'este quedo.  
Que gestaço tan cruel !  
solo en mirar pone miedo. 245

FILISTEOS       De que temes ? Llega, llega,  
que ya no podra ofendernos ;  
el que usava de ponernos  
miedo dentro de su queva  
poco mal podra hazernos. 250

SANSON           O mi Dios en quien confio !  
es posible que ligado  
aya de yr, y subjetado,  
debajo del poderio  
de un pueblo inçircunçidado ? 255

Dame alientos, gran Señor,  
con que pueda defenderme,

257. *Defenderme* a été corrigé dans le ms. et changé en *defensarme*.

que si quieres ayudarme,  
 sus fuerças, maña y vigor  
 no bastan a sujetarme. 260

Sueltase Sanson y da tras los Filisteos.

BOBO           Que se solto el añagaza !  
 Hera el cabestro de atocha.  
 O que huerte alimañaza !  
 Quanto, cuytado, desmocha  
 con aquella quijadaza ! 265

          Que golpe pega el maligno !  
 Cuytado ! de mi que fuera  
 si no hallara barrera ?...  
 Pardiez, a pelo me vino ;  
 que a quijadazos muriera. 270

SANSON       O soberana bondad,  
 Señor del pueblo escojido !  
 como librarne as querido,  
 tu, suprema Magestad,  
 deste pueblo fementido ? 275

          Gran cansançio es el que siento,  
 el qual a dado ocasion  
 de ponerme en confusion,  
 porque, como estoy sediento,  
 de sed çufro gran pasion. 280

          Señor, pues soy libertado  
 desta gente y de su vista,  
 muestrame con que rresista  
 la sed, que soy angustiado ;  
 no perezca en tal conquista. 285

Aqui mana agua de la quijada.

O Providencia yncreada,  
 Dios eterno, onipotente,  
 quan esclarecida fuente  
 mana de aquella quijada  
 con que vençi tanta gente ! 290

Graçias ynmensas te hago,  
 Dios del pueblo de Ysrael,  
 pues libraste a tu fiel  
 Sanson de tan gran estrago  
 y sed perversa y cruel. 295

BOBO

Alla yras, dun mastinaço ! +  
 A no cojerme a este pino,  
 cojerame el torvellino  
 de aquel su quijadonaço  
 hecho a modo de hoçino. 300

No ansi, quedo ! Escarmentar  
 estos de mi territorio.  
 Con tanto del mortuorio  
 caro ubieron de conprar  
 la apuesta del desposorio. 305

Do al diablo su apostada ! +  
 Mas tambien fue harto daño  
 que el suegro deste alimaño  
 le caso a su desposada  
 con otro, en cacho de un año ; 310

y como se vio corrido  
 por quitalle la muger,  
 que os haze ? vase a meter  
 en un covacho escondido  
 do aporrinava a plazer. 315

Quiero cojer mis muletos.

Sus de aqui, patas de alanbre !  
 Mas quiero morir de hanbre  
 que quedar por estos setos  
 con toda aquestotra enjanbre. 320

Sale[n] Sanson y Dalida su muger.

DALIDA Sanson, dulce compañero,  
 con rrazon podre quejarme  
 de ti, pues que rrevelarme  
 no as querido lo que quiero,  
 pues no ay rrazon de enojarme. 325

Dime, señor, no me niegues :  
 las fuerças que Dios te a dado  
 do las tienes, dulce amado ?  
 que algo avra que tu me rruegues,  
 si mi amor te a contentado. 330

SANSON Dalida, señora mia,  
 no es liçito que engañada  
 bivas en cosa ni en nada,  
 pues por mi tu gran valia  
 a de ser rreverenciada. 335

Mis fuerças y poderio,  
 si quisieres conoçello,  
 cortaras de mi cabello  
 quando fuere tu alvedrio  
 sola una vedija dello ; 340

do si acaso m'es cortada  
 con navaja o con tiserá,  
 quedara de tal manera  
 que mi fuerça aventajada  
 me sobrepuje qualquiera. 345

Mas ya que sabes la quenta,

haz que pueda rrecrearme  
y en tu rregaço acostarme  
porque, si seras contenta,  
pueda un rrato solazarme.

350

DALIDA

Señor, no puedo esçeder  
un punto de tu mandado :  
de mi seras rrecreado ;  
duerme y huelga a tu plazer,  
de todo mal descuydado.

355

Hechase a dormir Sanson.

DALIDA

No sera mucho provar,  
ya que se quedo dormido,  
lo que de su boca e oydo.  
Quiero el cabello cortar,  
pues tan a lançe a venido.

360

Cortale el cabello.

DALIDA

Los contrarios de Sanson,  
veni ! Veis, aqui os muestro  
al mismo enemigo vuestro  
que sus fuerças nada son ;  
poco a sido agora diestro.

365

FILISTEOS

O quan bien cunplido as,  
Dalida, la tu promesa !  
Ligaldo con toda priesa  
aquesàs manos atras,  
pues oy llevamos tal presa.

370

Ya que ligado le avemos,  
porque mas pene y se duela,  
en una atahona muela,  
y los ojos le saquemos,

- do pague tanta cautela. 375  
 Pasate aca, conpañero,  
 y ayudanosle a çegar.  
 BOBO Ansi se puede secar ;  
 atamelo al moledero,  
 veres qual le hago andar. 380

Sacanle los ojos, y atanle al ataona, y cantan.

### VILLANÇICO

- Muela el mulo en la atabona,  
 y nadie amague.  
 Quien tal haze que tal pague.*
- Aqui moleras, Sanson,  
 corpacho de azemilon. 385  
 Cada qual de su enpelson,  
 y nadie amague.  
 Quien tal haze que tal pague.*
- Lleve pellico cruel  
 hasta rronpelle la yel ; 390  
 llega todos de tropel  
 y nadie amague.  
 Quien tal haze que tal pague.*
- FILISTEOS En el templo de Dagon  
 gran copia juntada esta 395  
 de gente ; llevèse alla  
 al encantado Sanson  
 y rregoçijarnos ha.  
 Desataldo y caminemos

con esta bendita pieça. 400

— Entra, no tengas pereça,  
pues que sujetado avemos  
tus fuerças y tu braveza.

Todos nos burlemos del  
pues de todos se burlava 405  
y en nos sus fuerças provava,  
mostremoslas nos en el,  
pues ynjuriarnos pensava.

SANSON

Mançebo, hazme plazer  
poco a poco me llegar 410  
ado pueda descansar,  
qu'estoy para peresçer  
del contino trabajar.

Llegame a las dos colunas  
que mas sostienen el tenplo. 415  
Estas son, segun contemplo.  
O mis fuerças ynportunas  
que a todos daran enxemplo !

Aqui muera en este punto  
Sansón, aunque caro cueste. 420  
Honbre bivo aqui no rreste,  
mas todo perezca junto :  
mi cuerpo con esta guesta.

Quede por tierra Sansón,  
sus fuerças y valentia ; 425  
con toda su compañía  
cayga el ydolo Dagon,  
pues se vera en este dia  
rrescatada mi prision.

*Arranca las colunas y cabee el tenplo,  
y cojelos debajo a todos.*



XIV

AUCTO

DEL

REY NABUCDONOSOR QUANDO  
SE HIZO ADORAR

---

FIGURAS.

CEGUEDAD.

FEE.

RAZON.

NABUC.

TRES LEGADOS.

UN VILLANO.

UN PREGONERO.

SIDRAC.

MISAC.

ABDENAGO.

CONTRICION.

PENITENCIA.

---

Entra la Ceguedad en un carro que le tiran Fee y Rrazon. Canta.

VILLANÇICO

*Triunfando viene la loca  
de la Fee y de la Rrazon,  
çiega y en çiega opinion.*

*Desatino y vanagloria,  
sobervia y atrevimiento  
a bozes parten el viento  
publicando su vitoria.*

*Socorro ! que va la escoria  
triunfando de Fee y Rrazon,  
çiega y en çiega opinion.*

5

10

CEGUEZAD Nabuc, señoreando lo terreno,  
 de mi y de mis sequazes ynducido,  
 de fee y conocimiento justo ageno,  
 tan alto en pensamiento se a subido  
 que rrey del sacrosanto ynpireo çielo 15  
 se juzga, y quiere ser por tal tenido,  
 y manda para aquesto el anbiçioso  
 hazer de si un oraculo espantoso.

A su culto lugar a dedicado  
 donde el, ymundo estiercol, vil gusano, 20  
 pretende ser de todos adorado,  
 fingendose, el bestial, Dios soberano ;  
 y aquel que en su preçpto ve yntibiado  
 castiga con pesada y dura mano.  
 Mas en tan obstinada inadvertençia 25  
 ayudan Contricion y Penitencia.

Yo, la prinçipal ynçitadora  
 de tan abominable pensamiento,  
 propuse y conçebi ser narradora  
 de ystoria que me vino tan a quento. 30  
 Lo que, senado ylustre, rresta agora,  
 es que donde sobra entendimiento  
 no falte de quietud el viejo estilo  
 en semejanter atos tan tranquilo.

## VILLANÇICO

*Triunfando viene la loca* 35  
*de la Fee y de la Rrazon,*  
*çiega y en çiega opinion.*



pocas graçias a rrazon  
y menos a entendimiento.

Por mi terrestre poder  
e sido sienpre ensalçado,  
temido y muy acatado, 70  
y agora pretendo ser  
como Dios sacro adorado.

Para solo esto os llame,  
subditos, y os ynvoque ;  
del como quiero que sea, 75  
porque luego se provea,  
brevemente os lo dire.

En yendo's de mi presencia,  
luego a la hora buscad  
por toda aqueſa çidad 80  
artifices d'espirencia  
y grande habilidad ;

estos a mi mesma hechura  
fabriquen una figura  
que sea, y guarde el decoro, 85  
de muy finisimo oro,  
sin que tenga otra mistura.

Y hecha la estatua que quento,  
la llevaran y pornan  
con muy grande acatamiento 90  
en el canpo de Duran,  
que alli quiero sea su asiento.

Y estando ya situada  
en la parte señalada,  
os quiero dar a entender 95

---

73. Les vers 73-89 ont été refaits. — 73. Le ms. *os llamo*. —  
81. Le ms. *artificios*. — 82. Le ms. *y grande berilidad*. — 83.  
Le ms. *estos a mi mes pia hechura*.

que horden se a de tener  
en el ser rreverenciada.

A nuestros gobernadores  
nuestros pliegos ynbiareis,  
y esta ynstruçion les dareis 100  
porque chicos y menores  
la guarden, y la guardeis :

« Sabe, pueblos y senado,  
que Nabuc a fabricado  
un simulacro entre nos 105  
donde como el mismo Dios  
sera de oy mas adorado ;

« y el que oyendo el ynstrumento  
no se abatiere y postrare  
y como Dios le adoraré, 110  
manda dalle este tormento,  
si acaso se rrevelare :

« que en un horno sea metido  
qu'esta puesto y elejido  
para el que fuere obstinado, 115  
donde manda sea quemado  
y en ceniza convertido.

« Canpo Duran es su estancia  
y el asinado lugar.  
Mandase así apregonar 120  
porque ninguno ygnorancia  
pueda despues alegar. »

Y por mas firmeza dello,  
para hechar el yugo al cuello  
a dañadas yntinçiones, 125  
despachareis provisiones

selladas con nuestro sello ;  
 y estas vayan espedidas  
 de un estampa y un onor,  
 enmendadas, correjidas, 130  
 de suerte que aunqu'esparçidas  
 consigan solo un tenor.

Aquesta es pues mi yntinçion  
 y mi deliberaçion ;  
 otra cosa no se ofresçe 135  
 al presente. Que os parece ?  
 Dadme dello rresponsion.

LEGADO Rrey, esta tan bien mirado  
 lo que a propuesto tu Alteza  
 que a todos nos a agradado. 140

BOBO Sino a mi, qu'esto envarado  
 que se me anda la cabeça. †

LEGADO Pues, comiença ya, Çancada.

BOBO Tengo la barriga hinchada  
 y las tripas hechas brujo ; 145  
 si e de ser fraile cartujo  
 no es para mi esta posada.

LEGADO Ansi que querer tratar  
 nosotros de paresçer  
 no sera hablar, sino herrar ; 150  
 pues de-ti solo es mandar  
 y de nos obedesçer.

Solo aquesto rrespondemos  
 que lo que quieres haremos,  
 y tu boca sea medida, 155  
 pues hijos, hazienda y vida,  
 por servirte pospondremos.

NABUC. A tan buen comedimiento  
 solo pueden rresponder

- obras y agradeçimiento. 160
- BOBO Yo no me puedo tener,  
y, con licencia, me siento.
- NABUC. Y encargo's la brevedad,  
porque mi gran magestad  
estara en si congojada 165  
hasta ver qu'es adorada  
de los hombres su deydad.
- LEGADO Pierda, tu Magnificençia,  
cuydado tu rreal pecho,  
que con toda veemençia, 170  
voluntad y diligençia,  
sera lo que mandas hecho.
- NABUC. Yo voy en mi confiado  
que se hara con gran cuydado,  
y con aqueste contento 175  
me rretraigo a mi aposento.
- LEGADO Fuera, plaça ! hazeos a un lado.  
— Convienenos desvelar,  
y adquirir y buscar 180  
rriquisimos ofiçiales,  
personas peritas, tales  
que al rrey sepan agradar.
- OTRO Cosas de aquestas lavores  
entiendo yo qu'escultores  
son los que las an de obrar. 185
- BOBO En eso no ay que dubdar,  
sino los enpedradores.
- LEGADO Escultores y plateros  
y otros seran menester,  
y ultra, despender 190  
gran cantidad de dineros.
- OTRO Eso es lo menos de hazer.



Paresçeme qu'es locura  
 perder aqui coyuntura,  
 pues hombres de mucha çiençia 195  
 afirman la diligençia  
 ser madre de la ventura.

LEGADO Vamos, que no faltaran  
 gentes que por el dinero  
 nos saquen de aqueste afan. 200

BOBO Paçiençia, señor guarguero,  
 y encomiendaos al dios Pan.

Meten la estatua cantando.

### CANÇION

*Hela, hela, la figura  
 del que meresçe entre nos  
 sea adorado como Dios !* 205

LEGADO Este es el sitio y lugar  
 por nuestro rrey dedicado  
 al simulacro preçiado ;  
 solo nos rresta hazer dar  
 el pregon qu'esta mandado, 210  
 y luego sera adorada  
 de nos la glorificada  
 estatua de Donosor,  
 nuestro rrey, dios y señor.

OTRO Si, pero, qu'es de Çancada ? 215

BOBO Ande, señor pregonero.

LEGADO Que as hecho alla, azemilon ?

240	NABUC. QUANDO SE HIZO ADORAR	
BOBO	Toma ! que os diga, si, os quiero... estava en un bodegon açecalando el guarguero.	220
LEGADO	Conpadre, llegaos aca. Lo que os dijere mira y con entonada boz al momento publica.	
BOBO	Açecale bien la hoz.	225
	Tose el pregonero.	
BOBO	Como es ese buen camino, dar una gran tosigada por si tiene atravesada qualque tajada de vino !	
LEGADO	Oyamonos ya, Çancada.	230
	Aqui se da el pregon.	
LEGADO	Ya es publicado el pregon y pareçeme, señores, comiençe por los mayores la devida adoraçion, y esto porque los menores viendo de nos adorado el simulacro preçiado no rreusen la carrera y acaso se salgan fuera.	235
OTRO	Es muy bien considerado. Demosle la rreverençia que su gran deydad mereçe pues coyuntura se ofreçe, que su ser magnifiçençia	240

---

244. Au lieu de *ser* il faut probablement lire *gran* ou toute autre épithète monosyllabique.

con aquesto se engrandeçe. 245

LEGADO Ea, ynfantes, allegad  
y a vuestro Dios adorad.

ABDENAGO Quien es Dios ?

LEGADO Esta figura.

ABDENAGO Si dixerades vasura  
apuntarades verdad. 250

LEGADO Gran blasfemia !

ABDENAGO Burleria !

LEGADO Aveis estado al pregon  
que avemos dado este dia ?

SIDRAC Si.

LEGADO Qu'es su propusición ?

ABDENAGO Nefanda y loca herejia. 255

LEGADO Nabuc no es Dios poderoso ?

ABDENAGO Es un gusano sarnoso,  
y esa estatua, o musaraña,  
a vuestras alma engaña  
y a la del rrey pernicioso. 260

LEGADO Musaraña ?

[ABDENAGO] Y aun peor.

LEGADO Locos son estos rrapazes.

SIDRAC Y vosotros pertinazes  
metidos en vuestro horror.

BOBO Y vernan tan presto agraces ? 265

LEGADO Mirad alli que cuydados !

BOBO Porque, si an de ser asados,  
comerm'e yo este rrapaz.

LEGADO Y no podras sin agraz ?

BOBO Si, si acaso estan guisados. 270

LEGADO Reyes d'armas, dad notiçia  
desto a nuestro Dios y rrey :  
començe por la pueriçia

- a executar la justiciã  
de su justisima ley. 275
- ABDENAGO Ni por el, ni por sus fueros,  
estatuas y pregoneros  
se nos da lo que pisamos ;  
a todos tres como estamos  
no hazemos caudal de fieros. 280
- LEGADO No es vuestro rrey ?
- ABDENAGO Si, por çierto,  
en quanto a lo terrenal.
- LEGADO Y en querer ser celestial,  
como quiere ?
- ABDENAGO Es desconçierto  
y fundamento bestial. 285
- BOBO Es fundamento...
- LEGADO Que dizes ?
- BOBO Que un hombre sin narizes  
y en mi tierra los rrastrajos  
que no a menester antojos  
para comer las perdizes. 290
- LEGADO Conçertadme esas medidas  
en fin, que de porfiados  
poneis a rriesgo las vidas.
- ABDENAGO De muchos fueron perdidas  
que despues fueron ganadas. 295
- LEGADO El caso sera pugnido.  
Deja venga el Escojido,  
meteros an en alarde.
- ABDENAGO Para luego luego es tarde,  
y avia de aver venido. 300



- BOBO Y [a] Aguilar, hermano mio ;  
su muger es mi cuñada. 330
- LEGADO Calla.
- BOBO Y a Gil de las Heras.
- LEGADO Oye.
- BOBO Y a Lope Lunbreras,  
y a Benito de la Piña,  
pues el sanava la tiña  
y bivia junto a las heras. 335
- NABUC. Haze calle ese villano.  
— Y a Dios nonbrais ante mi ?
- ABDENAGO Quien heres tu, que ante ti  
no se nonbre el Soberano ?
- NABUC. Tiernos ynfantes, oy. 340
- BOBO Oy, si aveis de oyr.
- LEGADO Bruto, quierenos dejar ?
- BOBO Pues callen, si an de callar ;  
cosa es. esta de dezir.
- LEGADO Calla.
- BOBO Ya quiero escuchar. 345
- NABUC. El poquito entendimiento  
os priva el conoçimiento  
y es causa que no se entienda  
qual es y quanto se estienda  
mi mando y mereçimiento. 350
- Aveis visto mis trofeos ?
- ABDENAGO Y tu espantable pregon.
- NABUC. Dezime, y de que nacion  
soys ?
- ABDENAGO Señor, somos Hebreos,  
venidos a tu jusion. 355
- NABUC. Dezime, aveis adorado  
mi simulacro preçiado ?

- ABDENAGO No, por cierto.
- NABUC. No ? Porque ?
- ABDENAGO Porque lo repugna fee.
- BOBO Yo tanpoco no e besado. 360
- NABUC. Merezco estar en figura  
de Dios.
- ABDENAGO Si, pues te crio  
y hizo a su misma hechura.
- NABUC. Eso es ya mucha cordura.  
Ser Dios, digo.
- ABDENAGO Eso, no. 365
- NABUC. Dadme sola una ocasion  
que evite mi pretension,  
y entonces yo callare.
- ABDENAGO Quien tan çiego esta de fe  
no puede ver la rrazon. 370
- NABUC. Como ! y a Dios llamais ciego ?  
— Siervos, con gran diligencia  
ençended ese horno luego ;  
sean sin benivolencia  
quemados en bivo fuego. 375
- De pies y manos atados  
meted esos ostinados  
entre la pez y rresina,  
que a la persona divina  
fueron tan desacatados. 380
- Atanlos pies y manos.
- BOBO Des'arte ponen del lodo  
los que no van a besar ?  
Ola ! dejadme pasar,  
que yo adoro el horno y todo,  
y mas si es de pan llevar. 385



- Malos años, como chia !  
Alla daras a tu tia.
- LEGADO Trava de aquesos rrapazes,  
y sabran los pertinazes...
- NABUC. Espera, por vida mia ; 390  
que çierto estoy condolido  
y que querria evitar  
un tormento tan creçido.  
— Quereys hazer lo que os pido ?  
Mandaros e desatar. 395
- ABDENAGO Que nos pides ?
- NABUC. Que adoreis.
- ABDENAGO A quien ?
- NABUC. El estatua que (aqui) veis.
- ABDENAGO Nos solo un Dios confesamos  
y en este solo adoramos.  
Es por demas; no[?] canseis. 400
- NABUC. Yo no soy Dios ?
- ABDENAGO Heres lodo.
- NABUC. No soy celestial figura ?
- ABDENAGO Heres polvo, heres vasura.
- NABUC. Yo no tengo el poder todo  
que Dios tiene en el altura ? 405
- ABDENAGO Porque blasfemas, tirano ?
- NABUC. Mira que os sera mas sano  
adorar mi magestad.
- ABDENAGO O que gran bestialidad !  
O suçio y torpe gusano ! 410
- NABUC. Que os perdeys, pobres rrapazes.
- ABDENAGO Antes, vamos a ganar.
- NABUC. No me quereis adorar ?  
Porque estais tan pertinazes ?
- ABDENAGO Pierdeste un muy buen callar. 415

- NABUC. Ved las llamas ?  
 ABDENAGO Ya las vemos.  
 NABUC. Adoradme.  
 ABDENAGO No queremos.  
 NABUC. Vayan de cabeça luego :  
 lançaldos dentro en el fuego,  
 y con esto acabaremos. 420  
 No quede dellos memoria,  
 pues mi nonbre blasfemaron  
 y el culto y onor negaron  
 devido a mi mucha gloria  
 y (a) denigralla yntentaron. 425  
 Metenlos en el horno.
- BOBO Como haze la llama rriza !  
 LEGADO Llega tu, Çancada, atiza  
 por debajo esos tizonos.  
 BOBO Presto estaran los garçones  
 hechos menuda çeniça. 430
- NABUC. Yo fiador que an conoçido  
 quan pertinazes an sido.  
 Dad gran priesa al borno, arda,  
 y uno de vos quede en guarda  
 deste caudillo perdido. 435  
 Los demas, veni conmigo,  
 que mañana bolveremos  
 y sus polvos cojeremos.
- LEGADO Todos yremos contigo  
 y lo que mandas haremos. 440

Vase el Rrey, y luego sale con toda la gente.

NABUC. Dentro de mi sacro pecho  
 mora un deseo ynsaziabile

hasta hazerle satisfecho  
 en saber que se aya hecho  
 desta gente yntolerable. 445

Cantan en el horno.

SALMO

*Yn te, Domini, esperavit &c.*

NABUC. O que boz tan singular !  
 Y adonde suena el cantar ?

BOBO Como cantan de buen sorno !  
 Sabe do ? dentro del horno.

LEGADO Que dizes, azemilar ? 450

BOBO Lo que yo digo dire.

LEGADO Çierto, que tiene rrazon.  
 Señor, los muchachos son.

NABUC. Es posible ?

BOBO Si, a la he.

NABUC. O terrible confusion ! 455  
 Mira que lo soñareis.

LEGADO Ellos son, y están sentados  
 en la brasa, y desatados.

NABUC. Mira que no os entendeis ;  
 deveis venir enbriagados. 460

LEGADO Ellos son, no ay que dubdar :  
 vese por vista ocular.

BOBO El primer horno parido  
 que en toda mi vida e vido  
 es este, no ay que dubdar. 465  
 Quantos eran los garçones ?

LEGADO Tres.

BOBO No vo (yo) mas atentando,  
 pues que quatro estan cantando,

puestos unos lorechones  
de rrosas.

LEGADO Estas burlando. 470

BOBO Quatro son. Qu'estan rriñendo?

NABUC. O estoy loco, o no os entiendo.  
Quatro? No heran mas de tres.

LEGADO Pues, rrey, sabe que ansi es.

NABUC. Como? Me estoy deshaziendo. 475

BOBO Tornemos a le atapar,

ola hao, digo, quereis?

y vamonos [a] acostar;

y vernemos a hallar

otros quinze o deziseis. 480

NABUC. Abrasome en bivo fuego!

O estais locos, o estoy çiego,

o ellos son encantadores

y vosotros burladores.

Traeldos ante mi luego. 485

ABDENAGO Pues, rrey, estas ya contento?

Que miras? Que te paresçe?

NABUC. Faltame el entendimiento.

ABDENAGO Mira el fuego como enpeçe,  
quando es de mal fundamento. 490

No hablas?

NABUC. Enbelesado

estoy, y muy espantado.

Dad aca, dadme a entender

quien tuvo tanto poder

que del fuego os a librado. 495

ABDENAGO Libronos el Criador,  
y este, que bajo del çielo

a librarnos con consuelo.

NABUC.

Biva de oy mas el Señor.

Bati mi figura al suelo; 500

abatilda, no haga estrago,

dad con ella en algun lago,

y al Señor rreverenciad

de Misac, y a el adorad

con Sidrac y con Abdenago. 505

Entran Contriçion y Penitencia.

NABUC.

Abraçadme, Contricion,

y vos tambien, Penitencia,

que ya hera justa rrazon

que tuvieseis compasion

de mi perdida conçiencia. 510

Mas yo me aconpañare

con vosotras, y estare

solo en el canpo o en el yermo,

y este pensamiento enfermo

con yervas le purgare; 515

y el que al Señor no adorare,

en el horno ya elejido

sea quemado y ardido,

y el que a otro rreverenciare

sea en su fuego consumido. 520

Quedaos atras, mis legados,

que yo llevo conpañia

para linpiar mis pecados,

y los bienaventurados

gozen comigo este dia. 525

## VILLANÇICO

*Ya va libre, libre, libre  
de su dañado horror  
el rrey Nabucdonosor.*

*Ya va libre, libre, libre,  
Nabuc, rrey tan señalado,  
del horror que avia yntentado  
en negar a su Criador.*

530

*El rrey Nabucdonosor  
ya va libre, libre, libre  
de su dañado horror.*

535

XV

AUTO  
DEL  
SUEÑO DE NABUCODONOSOR

---

FIGURAS.

UN CAMARERO.

EL REY NABUC.

UN PAJE.

TRES SABIOS.

ARIOC.

UN PREGONERO.

DANIEL.

---

Loa en rromançe cantando.

Un sueño soño Nabuc,  
grand'espanto le ponía,  
y despues que rrecordo  
olvidado se le avía.

Mandara llamar sus sabios  
quantos en su rreyno avía,  
y manda que le declaren  
esto que soñado avía.

5

Ninguno se lo declara,  
que alcançar no lo podía;  
mandalos juntos matar  
todos en un mismo día.

10

Visto pues por Daniel,  
a defenderlos salía,  
diziendo que no los maten

15



porqu'el al rrey le diria  
 todo lo que avie soñado,  
 y se lo declararia.

Hizole a Dios oraçion :  
 rrevelado se lo avia.

20

Este sueño fue figura  
 de la encarnaçion tan pia  
 de nuestro Dios soberano  
 en el vientre de Maria.

Silençio, que enpieçan ya,  
 qu'el autto lo meresçia.

25

---

Entra el Camarero [a] adereçar la cama.

CAMARERO

O que rrey tan soberano  
 es Nabuc[o]donosor !

Los dioses con gran amor  
 le prosperen de su mano  
 y acrecienten su valor !

30

Bien me puedo yo alabar  
 que sirvo al mejor del mundo,  
 pues es supremo y jocundo,  
 que bien le pueden nonbrar  
 en el orbe sin segundo;

35

y esta causa me conbida  
 a servirle y conplazer,

y pues, si pueden valer  
 los hombres en esta vida,  
 por três cosas a de ser :

40

fuerte[s], si ventura tienen,  
 y sabios, siendo graçiosos,

---

33. Les vers 33-46 ont été refaits. — 39. Le ms. *y pues si para valer.*

- y sirviendo a poderosos;  
 por estas tres cosas vienen 45  
 los hombres a valerosos.
- Y pues Fortuna en su rrueda  
 me puede ansi sublimar.  
 procurar tengo agradar  
 a mi amo en quanto pueda, 50  
 sin un punto discrepar.
- PAJE Señor camarero, el lecho  
 mande luego aperçebir,  
 qu'el rrey se viene a dormir.
- CAMARERO Dezid que todo esta hecho, 55  
 que bien se puede venir.
- Un rrey que tal mando tiene,  
 lós dioses le an obligado  
 mas que a otro en mucho grado.  
 Veys aqui el rrey ado viene. 60  
 — Señor, ya esta adereçado.
- Hechase el Rrey.
- ARIOC Si es tu Magestad servido,  
 vendran luego aqui a cantar  
 o instrumentos tocar.
- RREY No quiero ningun rruydo, 65  
 porque quiero rreposar;  
 y en siendo yo rrecordado,  
 Arioc, mira que digo  
 que vuelvas aqui conmigo.
- ARIOC Que se haga tu mandado. 70  
 Los dioses queden contigo.

---

62. Les vers 62-75 ont été refaits. — 62. Le ms. *si es tumgestad adorando*.

CAMARERO      Juguemos dos mill ducados  
 en tanto qu'el rrey rreposa.  
 ARIOC          A los naypes, no, no es cosa.  
 CAMARERO      Vamos, pues, sea a los dados.      75

. . . . .

Duerme el Rrey, y ve la vision, y levantase despavorido.

RREY            Dios Jupiter, dios supremo,  
 mis dioses, valedme aqui !  
 Hombres, pajes, hao ! veni.  
 Todo estoy temyendo y temo.  
 O desdichado de mi !      80

ARIOC          Qu'es aquesto, rrey potente ?  
 De qu'estas temoriçado ?

RREY            No se ; todo esto espantado.  
 Lo que mi coraçon siente  
 no puede ser rrelatado.      85

CAMARERO      Pues, de que o como, señor ?

RREY            No se ; luego me dormi  
 y soñe no se que, o vi  
 cosas de muy gran temor ;  
 ya se me [a] olvidado a mi.      90

Y muy ansiosos deseos  
 me causo aquella vision.

— Llamame sin dilacion  
 mis magos, sabios Caldeos,  
 que me den declaracion.      95

Ellos me declararan  
 como y que puede esto ser.

CAMARERO      Yo los traire. Dond'estan ?

[ARIOC]        En sus casas estaran.

RREY            Ve presto sin detener.      100

O que admirado me siento !

Cosa hera tenebrosa  
y terrible y espantosa,  
y tengo en mi pensamiento  
que hera cosa misteriosa. 105

La memoria es deleznable,  
y mas al qu'esta turbado,  
y ansi se me a olvidado,  
porqu'era cosa espantable,  
çierto, aquello que e soñado. 110

SABIO

A tu heroyca Magestad  
besamos manos y pies.

RREY

Mucho en buen hora llegueis.  
Yá tengo neçesidad  
que un sueño me declareis. 115

Adevina con cordura  
lo que yo pude soñar,  
y avesme de declarar  
aqui el sueño y la soltura  
que puede significar. 120

SABIO

Tu corona poderosa  
biva sienpre en gran poder !  
Haznos el sueño saber  
a tus siervos, que la glosa  
te daremos a entender. 125

RREY

El sueño aveis de dezir,  
y que conjetura es,  
o todos pereçereis  
y os mandare destruir  
casas y quanto teneis; 130  
y si me le declarais,  
yo's prometo muchos dones  
y rriquezas a montones,  
y que de mi rreçibais

- honrras y satisfaçiones. 135
- SABIO De mill grados lo haremos.  
Dinos la propusiçion,  
el sueño, caso o vision,  
y despues dezirte hemos  
toda la declaraçion. 140
- RREY En vano el tiempo gastais,  
pues os he çertificado  
qu'el sueño se me a olvidado;  
si el sueño no me acordais  
sospechoso avre quedado, 145  
y crehere que en vuestra glosa  
que no aveis açertado,  
si que avreis ymajinado  
esa rrespuesta engañosa,  
y es tiempo muy mal gastado. 150
- Por tanto, sin dilaçion  
el sueño quiero saber,  
y ansina podre creher  
que la ynterpretaçion  
es verdad, y ansi a de ser. 155
- SABIO\* En el mundo y su compas  
no podran honbres hallar  
que tal sepa[n] declarar,  
ni se vido rrey jamas  
que tal quiera preguntar. 160
- Aquesa declaraçion  
es difiçil grandemente  
y a los dioses conviniente,  
porque su conversaçion  
no es con la terrestre gente. 165

\* Le ms. porte *adi*, abréviacion de *adivino*, je suppose.

RREY

De vosotros derreniego,  
y mal aya vuestra ciencia !  
Yo mando por mi sentençia  
que los hechen en un fuego ;  
quitaldos de mi presencia.

170

ARIOC

Venid, que al rrey le conviene  
que vamos sin dilacion  
a la triste execuçion.  
Luego una tronpeta suene  
y dese luego un pregon.

175

Aqui tocan una tronpeta y pregonan este pregon :

[PREGONERO]

« El rrey Nabucdonosor  
manda quitarles las vidas  
a estas gentes perdidas,  
y que con todo rrigor  
sus casas sean destruidas ;

180

« porque an sido traidores,  
grandes salarios tirando  
y de sabios se jatando,  
siendo neçios burladores  
y andando del rrey burlando. »

185

Entra el profeta Daniel.

DANIEL

Arioc, gran capitan,  
dezi, que caso fue aquel,  
que sentençia tan cruel  
a estos sabios oy les dan ?

ARIOC

Yo lo dire, Daniel.

190

El rrey vido una vision  
en sueño, y ase olvidado  
de lo mesmo que a soñado,  
y pidio declaraçion,

- y porque no se la an dado... 195
- DANIEL      A vuesa Esçelencia rruego  
suspenda el ejecutar  
mientras voy al rrey a hablar.
- ARIOC      Que soy contento. Entra luego ;  
yo los llevo a encarçelar. 200
- DANIEL      — Rrey potente, yo sabia  
tu pasion y tu cuydado ;  
no'stes tan triste y penado,  
dame de termino un dia  
y dartelo e declarado. 205
- RREY      Profeta muy esçelente,  
yo agradezco tu aficion  
y açpto tu petiçion :  
vete y buelve brevemente,  
y consuela mi pasion. 210
- DANIEL      Beso tus pies, gran señor.
- RREY      Los dioses sean en tu guia.

## ORAÇION

- [DANIEL]      O suma Sabiduria !  
otorga mi petiçion  
en la yndignidad mia. 215
- Haz que salga con vitoria,  
dime que sueño fue aquel  
de aqueste rrey infiel,  
porque se de toda gloria  
a ti, mi Dios de Ysrrael. 220
- Bien me conozco yo yndino  
de saber tu puridad,  
mas tu ynmensa bondad  
muestre su amor muy bégnino



en mi balor de maldad. 225

Magne licor soberano  
por mi terreno minero,  
santto Dios muy verdadero,  
para qu'el orbe mundano  
te alabe muy por entero. 230

Porqu'este ydolatra rrey  
en el demonio confia  
y en la falsa yngromançia,  
de tu santa y vera ley  
da testimonio este dia. 235

Otorga este rruego mio  
y hazme, Señor, saber  
que pudo este sueño ser,  
y en tu gran bondad confio  
que me lo dara a entender. 240

— Anania e Ysmael  
y Azaria e de rrogar  
me ayuden a ynportunar  
aquel gran Emanuel  
qu'esto quiera declarar; 245

yo se que son siervos suyos  
y varones muy perfettos,  
de mi no tengo conceptos,  
porque no sabemos cuyos  
rruegos son a Dios aceptos. 250

Entrase Daniel.

CAMARERO      Que le paresçe, señor,  
de aquesto qu'el rrey pretende ?

ARIOC          Digo qu'el rrey no se entiende,

- porque un caso ynterior  
 rrazon no lo conprehende. 255
- CAMARERO Digo qu'es gran disparate,  
 porque aunque mas le prometa  
 Daniel, ese profeta,  
 al cabo dira un dislate  
 en cosa en si tan secreta. 260
- ARIOC Pues poco termino tiene,  
 quien biviere lo vera.
- CAMARERO Señor Arioc, mira :  
 ved Daniel donde viene.  
 Vamos a ver que dira. 265

Sale Daniel profeta.

- DANIEL Bendigante las naciones,  
 Señor de la jerarquia,  
 Rrey de toda señoria !  
 tu das las rrevelaçiones,  
 tu das la sabiduria. 270
- Supremo Dios de la cumbre,  
 tu tienes las potestades,  
 sabes las profundidades,  
 heres de tinieblas lunbre,  
 heres Dios de las verdades. 275
- Yo te alabo sin çesar,  
 eterno Dios del altura,  
 pues que cosa tan oscura  
 me quesiste rrevelar,  
 siendo yo torpe criatura. 280
- ARIOC Donde vas, noble varon ?  
 DANIEL Voy a lo que prometi.  
 ARIOC Pues, sabes ya el sueño ?  
 DANIEL Si;

- y aun la interpretacion,  
que Dios me lo dijo a mi. 285
- ARIOC — Aquel hombre de Judea  
esta aqui.
- RREY Dejalde entrar.
- DANIEL Yo te vengo a declarar  
lo que tu alma desea.
- RREY Sabeslo ya, Baltasar? 290
- DANIEL En el misterio divino  
qu'e[n] tu sueño esta ençerrado  
el mago y el mas letrado  
todos hablaran sin tino,  
y todo el orbe criado. 295
- Pero Dios esta en el çielo,  
que me lo quiso dezir,  
y quiero darte a sentir  
y mostrarte a ti en el suelo  
las cosas de porvenir 300
- Tu pensavas, rrey jocundo,  
poco antes que durmieses  
que despues que tu murieses,  
que avrie despues en el mundo;  
y Dios quiso lo supieses. 305
- Y aquel Dios que te mostro  
en sueño aquella vision,  
por divina hordenaçion  
quiso que se te olvido,  
y a mi dio rrevelaçion, 310
- y no porque yo supiese  
mas que los tuyos en çiençia,  
mas Dios por su providençia

quiso tu ministro fuese;  
por tanto, ten advertençia. 315

Muy grande estatua delante  
de ti en sueños se punie  
y espantable paresçie,  
y de oro rrelunbrante  
su gran cabeça tinie; 320

de plata braços y pecho[s],  
vientre y muslos de metal,  
las piernas de yerropal  
y los pies de barro hechos.

RREY O que varon divinal! 325

Ya rrescibo algun contento,  
qu'es verdad qu'eso e soñado  
y ansi me fue figurado,  
y aun mi mismo pensamiento  
tu me as dicho y rrelatado. 330

Di mas, que llevas buen tino,  
qu'es verdad que ansina es.

DANIEL Viste esa estatua; despues,  
de un monte una piedra vino,  
sin mano, y diole a los pies; 335

y en dandole, en un momento  
cayo la estatua quebrada,  
y en pabesa, humo o nada  
la estatua se llevo el viento;  
la piedra no fue quebrada: 340

levantose un monte della  
que todo el mundo cubrie.

RREY A ese punto rrecorde,  
y eso por eso es sin mella  
lo mesmo que yo soñe. 345

Y pues supiste dezir

el sueño que me fue puesto,  
 declarame todo el rresto,  
 amigo, y dame a sentir  
 como y que puede ser esto. 350

DANIEL

Esta estatua es las hedades  
 del mundo, y su perdiçion,  
 y vendra en diminuyçion  
 con tienpos de variedades,  
 y al fin avra rredençion. 355

Diote tan grandes poderes  
 la Poténçia soberana  
 sobre la rrejion humana,  
 que cabeça de oro heres  
 de esta estatua mundana; 360

y andando el tiempo corriendo,  
 vendra de mal en peor  
 por culpa del pecador,  
 de oro diminuyendo  
 en plata y menos valor. 365

Pecho y braços figurados  
 de plata, es que vendran  
 Ziro y Dario, que seran  
 dos rreyes tan sublimados  
 que al mundo subjetaran; 370

y el vientre y muslos de cobre,  
 es que a de subçeder  
 Alejandro en gran poder  
 gran rrey, y en hedad mas pobre,  
 yendos'el mundo a perder. 375

Las piernas de yerro, es Rroma  
 la qual tendra subjeciones  
 sobre las jeneraciones,  
 y pies de barro se toma

porque avra mill confusiones;	380
y en esta confusa hedad vendra una piedra del çielo, y dara en aqueste suelo golpe de tal calidad que sera sumo consuelo.	385
Esto es significacion que biva piedra sin mano, es mi Dios muy soberano, que sin obra de varon vendra a tomar cuerpo humano :	390
por graçia, sin corrupcion encarnara en virgen pura por obra sobre natura, y hara la rredençion del mundo y toda criatura.	395
Todas las leyes profanas alli seran derogadas; alli seran quebrantadas estas estatuas mundanas, y por el viento llevadas,	400
y de la piedra que as visto subir[a] un gran monte, y tal que sera muy divinal, porqu'es la piedra Xpo, y el monte es celestial.	405
He aqui el sueño y la soltura, y esta es çierta verdad.	
RREY Yo creo a tu gran bondad, pues de cosa tan oscura me diste la claridad.	410

Yo confieso tu Dios es  
 Dios de los dioses mayor,  
 Rrey de los rreyes Señor,  
 y aquí postrado a tus pies  
 yo te adoro por su onor. 415

— Traigan aquí encienso luego,  
 que yo te quiero ynçensar  
 pues heres varon sin par,  
 y con grande amor te rruego  
 que no me quieras dejar. 420

Biviras aquí conmigo,  
 seras principe y señor  
 de mis rreynos el mayor;  
 yo te sere buen amigo  
 y te hare mucho onor. 425

Haganse mill alegrías  
 por tu gran meresçimiento,  
 publiquen mi gran contento;  
 tronpetas y chirimias  
 hagan luego sentimiento. 430

#### VERSSO

*Laudate Domini omnes gentes,  
 laudate eum omnes populi.*

---



XVI  
AUCTO  
DEL  
REY ASUERO QUANDO DESCONPUSO  
A BASTI

---

*FIGURAS.*

EL REY ASUERO.	UN VILLANO.
TRES PAJES.	QUATRO REYES.
UN MAYORDOMO.	UN TRUHAN.
UN REPOSTERO.	LA REYNA BASTI.
TRES SABIOS.	

---

LOA

Quando la rreyna Basti  
a Asuero no obedesçio  
ni a su mandado salio  
sera rreçitado aqui,  
y el pago que se le dio. 5

Ystoria es de gravedad,  
para lo qual nos prestad,  
auditorio generoso,  
aquel silençio amoroso  
de vuestra begninidad. 10

Bien quisiera nuestro auctor  
que fuera tan acabado,  
tan pulitico y limado

quanto meresçe el valor  
 de tan ylustre senado. 15  
 Su voluntad os ofreçe,  
 pues que por ella mereçe  
 el silencio ya pedido;  
 para lo qual me despido  
 porque la obra se enpieçe. 20

Entra el Rrey con sus pajes.

ASUERO Tanto puede la grandeça  
 de mi apellido y mandado  
 que avasallo todo estado,  
 porque el valor de mi alteza  
 lo trae todo sujetado; 25  
 y como tan poderoso,  
 tengo en sosiego y rreposito  
 mi mando, çetro y corona,  
 porque mi rreal persona  
 biva contento y goçoso. 30  
 Quien como yo tan temido ?  
 Quien mas temido y honrrado ?  
 Quien mas bien afortunado ?  
 pues que jamas e querido  
 cosa que me aya negado. 35  
 Los Medos por mi ubidiencia  
 vienen ante mi presencia,  
 los Persas y los Fenicios  
 en mi serviçio propiçio  
 estan con gran rreverencia; 40  
 y en los conbites pasados  
 donde mostre mis grandeças,

mis bajillas y rriquezas,  
 los tuve por conbidados  
 en mis abundantes mesas 45  
 donde la rreyna Basti  
 a quien quiero mas que a mi  
 salio tan linda y hermosa,  
 tan agradable y graciosa  
 qual nunca ansi la vi. 50

Quien goza de tal muger  
 como la que aprescio yo,  
 a quien mi amor se rrindio ?  
 Mas, quien pudo meresçer  
 lo que Basti mereçio ? 55  
 — [A], pajes, pajes !

PAJES Señor ?

ASUERO El mayordomo mayor  
 me llama con gran cuydado,  
 porque a de ser ocupado  
 en negoçios de mi onor. 60

MAYORDOMO Que manda tu rreal Alteza  
 con que pueda ser servido,  
 gran prinçipe esclareçido ?

ASUERO Damasio, que con presteza  
 mi mandado sea cunplido. 65

Sabras que tengo acordado  
 un conbite, y açeptado,  
 tan prospero y abundoso  
 quanto rrico y poderoso,  
 de mi persona y estado. 70

Mandaras apercebir

---

46. Le ms. *la rreyna Xcesti*. — 51-52. Le ms. *quien guzga de tal muger—como la que yo aprescio*.

- a todos los conbidados  
 qu'esten luego aparejados,  
 no dilatando el venir  
 a mis conbites preciados. 75
- MAYORDOMO Hazerse a con brevedad  
 lo que tu, rreal Magestad,  
 por agora as mandado,  
 y ansi con todo cuydado  
 se hara tu voluntad ; 80  
 y para hazerlo mejor,  
 yo vo a mandar proveer  
 lo que sera menester :  
 dame licencia, señor,  
 porque lo voy a hazer. 85
- ASUERO Pues que tienes entendido  
 para lo que te e querido,  
 vete, que yo quiero entrar  
 a la rreyna a visitar,  
 que desde ayer no la e vido. 90
- Entran el Rrepostero y el Villano a poner [la mesa].
- RREPOSTERO Aguija, Martin Pasqual,  
 pon presto, si no te pesa.  
 No sabes andar apriesa ?  
 O que terrible animal !  
 llevalde a servir la mesa ! 95
- BOBO Pardios, señor rrepostero,  
 qu'es su merçed muy lijero :  
 vienesese desocupado,  
 y deja al hombre cargado  
 como macho de arriero. 100

- RREPOSTERO O que cosa tan pesada  
es verte venir andando!
- BOBO No, son veni estropeçando :  
dareis una testarada  
con que quedeys bosteçando. 105
- PAJE El mayordomo mayor  
manda que con gran fervor  
se comiençen a poner  
las mesas para comer.
- RREPOSTERO Ya las ponemos, señor. 110  
— Dame presto esos manteles.
- BOBO Do estan ? que no los e vido.
- RREPOSTERO No son estos, di, perdido ?
- BOBO Señor, yo entendi pasteles.
- RREPOSTERO O que moço tan garrido ! 115

Entra el Rrey con los conbidados y un Truan.

### RROMANÇE

Ya sale el rrey mi señor  
con su gran cavalleria  
al conbite señalado  
que tiene para este dia,  
y con el sus conbidados, 120  
flor de su cavalleria,  
prinçipes, duques y rreyes,  
señores de gran valia.  
Es el rrey mas poderoso  
y de mayor osadia ; 125  
de la Yndia hasta Etiopia  
muchas provinçias tenia,  
çiento y veynte y siete dellas  
sustenta en paz y alegria.

- Por magnifestar su alteza  
un gran conbite hazia : 130  
vinieron Medos y Persas,  
los Tartaros a porfia.  
Fue el conbite tan cunplido  
qual al rrey perteneçia, 135  
pues çiento y ochenta dias  
duro con gran alegria.
- ASUERO Comed, mis fieles criados,  
que vasallos tan queridos  
yo huelgo que sean servidos 140  
y en mi mesa rregalados,  
y con mi pan mantenidos.
- RREY Dios prospere la grandeça  
de tu soberana Alteza  
pues que, señor, vas mostrando 145  
el valor qu'estas gozando  
con tu sobrada rriqueza.
- OTRO Sienpre colme de contento  
tu Magestad soberana,  
pues la graçia que en ti mana 150  
rrinde nuestro pensamiento  
a servirte mas de gana.

Torna á cantar el Truan\*.

#### VILLANÇICO

*El gran rrey que veis aqui  
da el plazer a manos llenas,  
y para olvidar las penas,* 155

\* Rien dans le ms. n'indique que ce personnage ait chanté précédemment ; si ce n'est, peut-être, le romance.

*andense todos tras mi.*

*Rrey, aquestos conbidados  
mucho comen a la mesa.*

*Señores, no tanta priesa  
para engullir los bocados ;* 160  
*si estan las panças rrellenas,  
señores, no mas aqui,  
y para olvidar las penas  
[andense todos tras mi.]*

*Pues que se van alargando,* 165  
*yo me quiero desmandar ;  
no piensen de me dejar  
a'scuras y bosteçando,  
que aun teneis las bocas llenas  
y mirais por lo de alli,* 170  
*mas para olvidar las penas  
[andense todos tras mi.]*

Toma un plato el Truan, y cojesele el Bovo y comesele.

TRUAN            Costalazo de carbon,  
calderaço de lejia,  
propia cara de almofia ! 175  
porque me comes, paylon,  
el platto que yo tenia ? .

BOBO            El plato, catalde ay ;  
lo de dentro me comi,  
y si quieres porfiar, 180  
Dios ! que os tengo de apodar  
como vos hazeis a mi.

TRUAN            Hombre vaçiado de plomo,  
canastaza de colar,



- semejança del rrey Momo, 185  
 tu me quieres apodar,  
 bastonaço de buen tomo?
- BOBO Caxcavelejo de huron,  
 molde de hazer rrequesones,  
 turquesa de savañones, 190  
 mollejuela de ansaron  
 comida por los rrincones !
- ASUERO Pues es el septimo dia  
 de mi conbite preçiado,  
 por ser el mas señalado 195  
 os quiero hazer cortesia  
 con un don muy estimado.
- Mis pajes, entra alla dentro  
 donde esta mi alojamiento,  
 y dezid a mi muger 200  
 se venga a tomar plazer  
 con nosotros un momento ;  
 y que venga tan galana  
 como es hermosa y prudente,  
 para que goze esta gente 205  
 de vista tan soberana  
 en rreyna tan esçelente.
- PAJE Aveysme bien entendido ?  
 Señor, muy bien rreferido  
 tenemos lo que as hablado, 210  
 y ansi como lo as mandado  
 se hara sin poner olvido.
- ASUERO Porque en la rreyna s'ençierra  
 graçia tan particular  
 os la e querido mostrar, 215  
 y vereis si ay en la tierra  
 mas que poder desear.

RREY            Señor, bastavale ser  
 a la rreyna tu muger,  
 y puesto qu'es tan hermosa,            220  
 lo que la haze mas graçiosa  
 es tu grandeça y poder.

Buelven los Pajes.

PAJE            Con gran cuydado y presteza  
 ante la rreyna postrados  
 fuimos, señor, presentados            225  
 adonde supo su Alteza  
 a lo que heramos llegados ;  
           y como nos entendio,  
 al momento rrespondio  
 mostrandose desdeñada,            230  
 que no la mandases nada ;  
 con lo qual nos enbio.

ASUERO        Luego, no quiere venir ?  
 PAJE            Señor, puedeslo creher,  
 que ansi nos lo dio a entender.            235

ASUERO        Tal se puede presumir  
 de la rreyna mi muger ?  
           O rrey tan afortunado  
 que baste a turbar tu estado  
 una muger desdeñosa,            240  
 y la sufras por hermosa !  
 No goze yo mi rreynado !

Entrase enojado, y arroja las mesas, y sale luego con los Sabios:

ASUERO        Mis enucos tan amados,  
 para lo que os e traído  
 y al tienpo que soy venido,            245  
 es que sereis avisados

de un caso jamas oydo :  
 estando yo aconpañado  
 en el conbite pasado,  
 mande a la rreyna salir, 250  
 la qual no quiso venir  
 ni obedesçer mi mandado.

Ved bien si aquesto que digo  
 trae bastante suficiençia  
 para executar sentençia 255  
 y que padezca el castigo  
 la misma rreyna en presençia.

Mas quiero yo careçer  
 della, aunqu'es mi muger,  
 que ser desobedeçido. 260  
 Dadme el consejo que os pido,  
 y lo que se deve hazer.

SABIO 1º Es el caso tan pesado  
 a tu corona rreal  
 y en parte tan prinçipal 265  
 que deve ser castigado  
 con justiçia tribunal.

No solamente Basti  
 te daño, señor, a ti,  
 pero a todos los ausentes 270  
 y en tu servicio presentes  
 dañara, si pasa ansi ;

y para que no se estienda  
 caso tan azelerado  
 a ynfiçionar tu rreynado, 275  
 cunple se tome la emmienda  
 en la causa del pecado.

Que si se sabe este hecho  
 y no quedas satisfecho,

las mugeres osadia 280  
 ternan desta rrebeldia  
 para alegar su derecho,

diziendo que al rrey Asuero  
 su muger no obedecio  
 ni a su mandado salio, 285  
 y diran : « Lo mismo quiero  
 hazer en mi casa yo. »

OTRO

Deste gran atrevimiento  
 podra muy bien rresultar  
 que la muger, como es viento, 290  
 conçiba en su pensamiento  
 a su marido mandar,

y tomaran las mas dellas  
 tanta sobervia consigo  
 que nadie podra con ellas ; 295  
 es menester un castigo  
 de que se acuerden bien ellas.

No permitas tal, señor,  
 que no conviene a tu honor  
 sino que sea castigada 300  
 por nueva ley publicada,  
 aunque te cause dolor :

y pues no te obedecio  
 ni vino siendo llamada,  
 antes te menospreçio, 305  
 deste boto sere yo  
 qu'ella misma sea privada  
 del estado en que se vio.

ASUERO

Y pues tienes entendido,  
 desto qu'estos an hablado 310  
 dime bien lo que as notado.

SABIO 3º

Señor, ame pareçido

muy bien lo que an acordado.

ASUERO

Pues, yo azepto esa sentençia  
y la doy por confirmada 315  
de mi mano y azeptada,  
y quiero que en mi presençia  
luego sea executada.

— Mis pajes, entra a Basti,  
y de mi parte dezi 320  
salga luego con cuydado  
para un caso conçertado,  
porque la conviene así.

Aora conoçera  
que cosa es obedecer. 325  
Salga, y declarar se le a,  
porque de oy mas la muger,  
tjenble en ver lo que vera.

Sale la Rreyña llorando.

BASTI

Que mandas, rrey y señor?  
que con el nuevo llamado 330  
traigo el sentido turbado,  
y el coraçon de dolor  
rrevienta por el costado.

Vesme aqui ante la presençia  
de tu suprema potençia. 335  
Que quieres hazer de mi?  
que humilde me pongo aqui  
debajo de tu clemençia.

ASUERO

Basti, ya el tiempo es pasado  
que me dava tu figura 340  
mayor contento y olgura,  
y pues que tu lo as causado,  
no culpes a tu ventura.

— Declaralde la sentençia  
que contra su ynobidiençia  
esta por mi confirmada,  
y hazed sea executada  
como digo en mi presencia.

345

SABIO

Señora, el rrey a mandado  
que seas del rreyno espelida  
como muger omiçida,  
pues que al rreal mandado  
fuiste desobedeçida,

350

y que esa rreal corona  
con que adornas tu cabeça  
se te quite con presteça,  
y tu valor y persona  
quede en suprema bajeça.

355

Paciencia debes tener  
por el presente, señora,  
que mas no se puede hazer ;  
qu'esta sentençia de agora  
harto nos da desplacer.

360

BASTI

Señor, si aquesta bajeça  
a turbado tu grandeça,  
el perdon humillde pido,  
y en quien tu muger a sido  
no executes tal braveça ;

365

ni quiera tu Magestad  
que venga yo a padecer  
la saña de tu poder,  
puniendo tu autoridad  
en fuerças de una muger.

370

ASUERO

Pues lo teneis entendido,  
desnudaos ese vestido,  
y si por vuestra persona

375

ganastes esa corona,  
 por vos mismo se a perdido ;  
 y ansi seran acabadas  
 lastimas o desventura. 380

Ni lagrimas de amargura,  
 porque seran derramadas  
 sobre la piedra mas dura.

— Quitalde aquesa corona.

BASTI Yo la quitare, señor,  
 aunque me fuera mejor  
 que rrindiera mi persona  
 la vida con dolor. 385

Vaya de mi este vestido,  
 pues que no lo e mereçido,  
 y si ay coraçon piadoso  
 que sienta el trago amargoso,  
 contemple de quien a sido. 390

Denantes hera señora,  
 agora sierva abatida ;  
 vime denantes servida,  
 y vendre a servir agora  
 como huerfana aflijida. 395

ASUERO Pues estays ya desnudada,  
 convieneos yr desterrada  
 a buscar donde bivir. 400

BASTI Mas donde pueda morir  
 muger tan desventurada.

Para que quieres, señor,  
 acreçentar mas mi fuego ?  
 Dame la muerte aqui luego,  
 y si me tuviste amor 405



por el mismo te lo rruego;  
 y si no quies, y te agrada  
 verme triste y desterrada, 410  
 pues fui rreyna obedeçida  
 y tu muger tan querida,  
 no vaya tan deshonrrada.

ASUERO Vete ya de mi presençia,  
 que me tienes enfadado 415  
 con tu rrazonar cansado,  
 y cunpliendo la sentençia  
 sal luego de mi rreynado.

BASTI Ya se va la desdichada  
 muger mal afortunada, 420  
 triste, sola, aborreçida,  
 angustiada y aflijida,  
 de todos desmanparada.

Acaben mi triste vida  
 las lagrimas de amargura 425  
 para que la muerte dura  
 de mi dolor comovida  
 de a mis guesos sepoltura.

Que gran trofeo seria,  
 pues que ansi lo permitia 430  
 mi desventurada suerte,  
 que vinieses, dulce muerte,  
 a quien tanto te quer[r]ia!

Vase la Rreyna.

SABIO Tristeza muestras tener,  
 señor, alegra tu vida. 435

ASUERO E sentido esta partida,  
 que, al fin, hera mi muger,  
 y fue rreyna obedeçida.

- SABIO Deja tus ansias penadas  
y tus fatigas penosas, 440  
que luego seran buscadas  
las donzellas mas hermosas  
que en el rreyno sean halladas ;  
donde podras escojer  
muy a tu gusto y plazer 445  
una de entre çien donzellas,  
porque la mas linda dellas  
puedas tomar por muger.
- ASUERO Pues que me aveis consolado  
con lo que me aveys hablado, 450  
quiero yr a mi aposento  
donde sin detenimiento  
quiero hagais lo conçertado.  
Por tanto, sin tardar nada,  
os mando que sea buscada 455  
una donzella de ser,  
tal que convenga al poder  
de mi alteza sublimada.
- SABIO Ve, señor, a rreposar ;  
pierde de aqueso cuydado. 460  
— Audittorio sublimado,  
si en algo fuimos a herrar,  
pido perdonen de grado.
-

XVII

AUTO

DEL

REY ASSUERO QUANDO AHORCO  
A AMAN

---

FIGURAS.

LA FORTUNA.

QUATRO QUE LA ACOMPAÑAN.

AMAN.

ESTER.

ATAC.

EL REY ASUERO.

QUATRO PAGES.

UN VERDUGO.

QUATRO MUSICOS.

---

Entra la Fortuna en un carro, con quatro que le tiran, cantando.

VILLANÇICO

*Esta es la loca mestiza,  
trapaçerona, falsaria,  
varia, movable, boltaria,  
mentirosa, antojadiza.*

*Aquesta haze guerra y pazes,  
aquesta da vida y mata,  
esta es quien verdad no trata,  
esta es cara con dos hazes.*

*Esta es la niñona varia,  
agua del fuego que atiza,  
varia, movable, boltaria,  
mentirosa, antojadiza.*

5

10

FORTUNA

Çese ya vuestra cançion;  
mi rreal silla este queda.

— Ylustre congregaçion, 15  
al que engañare el blason,  
tenga quenta con la rrueda.

Porque, aunque en lo esterior  
nos mostremos sienpre una  
misma cosa yo y Amor, 20  
es diferente mi humor:  
porque yo soy la Fortuna.

Pareçera disparate,  
falta de yngenio o cordura  
ser oy locaz mi figura, 25  
y aver materia que trate  
de mi, y en Sacra Esçriptura.

Distinto es mi ser del dia  
que oy tenemos entre nos;  
mas sabe, rreal compañia, 30  
que si la fiesta es de Dios  
la ystoria del auto es mia.

Pues, siendo mia, evidente,  
açeta y justa rrazon  
tengo de hallarme presente 35  
a narrar su espediçion  
como quien mejor la siente.

Deziros la breve quiero,  
pues ella se da a entender  
al sabio y aun al grosero. 40  
Es su materia d'Ester,  
Aman, y del rrey Asuero.

Como mia e procurado  
venir a esplicalla leda:  
pues como Aman ensalçado 45

ninguno se vio en la rrueda,  
ni tan presto en tierra hechado.

Prestad todos atençon,  
qu'es muy grave la escriptura,  
y fuera de ser rrazon, 50  
figura el autto figura  
de la sacra Encarnaçon;  
y pues se se otorgara  
silençon, vamos de aqui.  
Vosotros, siervos, canta 55  
y otra vez apregon  
lo qu'es verdad que ay en mi.

## VILLANÇICO

*Esta es la loca mestixa,  
trapaçeronia, falsaria,  
varia, movible, boltaria, 60  
mentirosa, antojadiça.*

Entra Aman con una provision en la mano.

AMAN

Muy cautamente e guiado  
la vengança a mi deseo.  
Huelgue agora Mardoqueo,  
y este en sus treze obstinado 65  
el vil, bajo y torpe Ebreo.

Huelg[u]e el bruto çeniçonto,  
qu'esta le dara a entender  
el caso que se a de hazer  
de mi, y el acatamiento 70  
que [a] Aman le suelen tener.

Biva y este con sosiego,  
que aqui va la provision

donde el; y mas su naçion,  
morira a sangre y a fuego, 75  
sin ninguna rredençion.

Que un huerco de pestilençia  
como este me haga a mi guerra,  
conociendo mi potençia,  
y qu'estando en mi presençia 80  
no se postre por la tierra !

Es posible que un aguero  
como este biva en el mundo,  
tan esento y tan severo,  
y no se humille al segundo 85  
monarca despues de Asuero ?

No ay juiçio que lo entienda  
que aya yo disimulado  
con este Ebreo apocado,  
pensando que ubiera enmienda, 90  
y que no aya aprovechado !

Que tenga yo de mi mano  
toda la governaçion  
de rreynos, y provision,  
y que biva este tirano 95  
tan pertinaz, no es rrazon !

Bil, vajo, de vajo ser,  
que piensa que por ser tio  
d'Ester no me a de temer...  
Yo le hare breve entender 100  
quan gran poder es el mio.

El sabra quien soy, pues que  
traygo del rrey alcançado  
que sea todo deçeado;  
y aun de Ester no se que hare, 105  
segund estoy de enojado.

Y mas que, para evittar  
 qu'e rrey no sea ynportunado  
 con rruegos, esta mandado  
 que nadie le pueda entrar  
 [a] hablar, sin que sea llamado; . 110

y no ansi de poca suerte  
 hize la pena poner,  
 sino so pena de muerte.  
 Hagase agora del fuerte, 115  
 que aqui no aprovecha Ester.

Ora, sus, yo quiero entrar  
 y enbiar esta provision;  
 luego se a de executar,  
 no parare hasta vengar 120  
 bien vengado el coraçon.

Voyme, que en esto que digo  
 estoy pensando y contemplo.  
 Yo lo hare tan bien contigo  
 que a los bivos sea castigo 125  
 y a los por nasçer enxemplo.

Entra[n] Ester y Atac.

ESTER Solos estamos agora,  
 Atac, propon tu rrazon.  
 ATAC Ay ! que no puedo, señora.  
 ESTER Porque, di ?  
 ATAC Porque me llora 130  
 sangre biva el coraçon.

ESTER No topaste a Mardoqueo ?  
 ATAC Ay ! rreyna, que si tope.  
 Junto a la plaça le halle,  
 mas tal estava que creo 135  
 no ser el, aunque le hable.



ESTER

Acaba, dame a entender  
como estava, que me ensañas.

ATAC

Rreyna, pues lo quies saber,  
direlo; aunqu'es para hazer  
rromper quatro mill entrañas. 140

Sobre una piedra sentado  
le tope, mirando al çielo,  
pensativo, trashijado,  
mal vestido, desgreado, 145

a pura planta en el suelo;  
una color como muerto,  
con un siliçio vestido,  
a golpes el pecho abierto,  
todo el cabello cubierto 150  
de ceniza, y sin sentido;

y quando me vio presente  
començo a hechar maravillas  
de aquella boca prudente,  
siendo arroyo sus mejillas, 155  
sus ojos manantial fuente.

ESTER

No me digas mas. — Señor  
poderoso, a ti pluguiera  
que sienpre Ester quien fue fuera,  
y que a rrey ni enperador 160  
por marido no tuviera !

— En fin, no quiso tomar  
la rropa ?

ATAC

Señora, no;  
mas antes, quando la vio,  
se acreçento su penar. 165

ESTER

Pues, di, que te rrespondio ?

ATAC

Dixo : « Dile, Atac, a Ester  
esto, y bien en ello advierte

que no se sufre poner  
ni tales rropas traer 170  
un sentençado a la muerte;

« que mejor le seria yr  
a rrogar a su marido,  
que para el que a de morir  
ancho l'esta este vestido, 175  
pues tan poco a de bivir. »

[ESTER] No le dijiste que entrar  
ninguno sin ser llamado  
podia, ni al rrey hablar ?

ATAC De aqueso, rreyna sin par, 180  
tambien estava ynformado.

« O la mas inpia mürger  
de quantas crio natura !  
dixo. Posible es qu'Ester,  
viendo tal, no se aventura ? 185

Entre, que no ay que temer;

« que si la mandare el rrey  
matar, fama esclareçida  
avra. Quebrante la ley,  
qu'el morir es cobrar vida, 190  
feneçiendo por su grey. »

Y de una en otra rrazon,  
de llorar ya sangre hecho,  
que velle hera compasion,  
metio la mano en el pecho 195

y saco esta provision,  
pidiendote de merçe  
la leas, para que veas  
si es rrazon que tal este,

---

174. Le ms. *el que a de bivir.*

ESTER y en el hablar al rrey proveas. 200  
Amues' aca, leella e.

## PROVISION

« Yo, Aman, governador,  
príncipe casi heredero  
del gran ynperio de Asuero,  
a vos, Justicia mayor, 205  
mando en su nonbre y rrequiero

« que, vista esta provision,  
la obedezcais y guardéis,  
y a persona no dexéis,  
siendo Ebreo de naçion, 210  
que a cuchillo no paseis.

« Que a la rreal corona hazello  
cunple. En mi palaçio dada  
y de mi mano firmada,  
y con el ynperial sello 215  
de su anillo rreal sellada. »

ESTER Duro pecho ! Provision  
ciega y por çiego camino !  
Ay ! Mardoqueo, que rrazon  
tienes ! y ansi determino 220  
de cunplir oy tu jusion.

— Dios bivo, glorificado  
e de ynfalible poder,  
solo tu rreverenciado,  
loor y gloria a de ser, 225  
supremo Dios, a ti dado !

Ynspira, Rrey escelente,  
en tu siervo el rrey Asuero,  
que con tu favor espero

de librar a mi y a mi gente                    230  
 deste Aman pereçedero.

Entra[n] el rrey Asuero y Aman.

ASUERO            En fin, que desa manera  
 dizes que yra bien guiado ?

AMAN            Señor, si. Yo e procurado  
 que el duodeçimo mes muera                    235  
 aqieste pueblo dañado.

Porque, fuera de ser mal  
 qu'estos bivan tan esentos,  
 qu'es la causa prinçipal,  
 valdra veynte mill talentos                    240  
 a tu corona rreal.

ASUERO            Desos te hago merce a ti,  
 provee en ello como espero,  
 ya ves que tu si es mi si;  
 no los quiero para mi,                            245  
 quietud de mi rreyno quiero.

AMAN            Todo tu rreyno esta quieto,  
 muy conforme con su rrey,  
 solo este bive por ley  
 diferente, mas prometo                        250  
 que no ynfiçione tu grey.

ASUERO            Aman, a mi paresçer,  
 fuera desa quadra ay gente.  
 Mira bien quien es, y siente.

AMAN            No ay quien tal se atreva a hazer.            255

ASUERO            Ester es. Guarte, detente.

Tenla. — Rreyna, que as avido ?  
 no te congojes, levanta.

- De que tienblas ? Que avra sido  
aquesto ? Haz lo que te pido,  
no me causes pena tanta. 260
- Mi bien, anparo y abrigo,  
si la ley te haze esto hazer,  
no ay para que, amiga Ester,  
que ley ninguna contigo 265  
habla ni se a de entender.
- ESTER           No me causo alteraçion,  
alto rrey, tu ley a mi.
- ASUERO       Pues, que ? angelica vision.
- ESTER       Diome una congoja aqui, 270  
que me cubrio el coraçon.
- ASUERO .     Sientes ya mas ?
- ESTER                           No, señor.
- ASUERO       Pues, luz que rrije mi vida,  
dime, a que fue tu venida ?
- ESTER       Rrey, a pedirte un favor 275  
y merçed harto cunplida.
- ASUERO       Rreyna, ved lo que mandais,  
que a otorgaroslo me obligo,  
aunque el rreyno me pidais.
- ESTER       Rrey, que tu y Aman comigo 280  
mañana juntos comais.
- ASUERO       Por çierto, Ester, lo menor  
es eso que yo hare.  
Que dizes, Aman ?
- AMAN                           Que yre,  
y es para mi gran favor. 285
- ASUERO       Si quieres mas, pideme.
- ESTER       Con esto voy muy contenta,  
alegre, y con gran solaz.  
Rrey, Dios te muestre su faz;

tenga con tus cosas cuenta. 290

ASUERO Rreyna, ve en paz.

ESTER Queda en paz.

ASUERO Aman, di, que pudo ser  
mal tan presto y rrepentino ?

AMAN Desmayo que sobrevino  
y mal propio de muger, 295  
qu'es estado muy sanguino.

ASUERO Ven, vamos a mi aposento,  
que ay mucho que despachar. .

AMAN Que despachar y firmar.

ASUERO Çierto, que voy muy contento. 300

AMAN Pajes, plaça, haze lugar !

Entra Aman solo.

AMAN Ora deve ya de ser,  
pues andan aparejando  
en palacio de comer;  
ya me estaran aguardando 305  
Asuero y la rreyna Ester.

No siento a que atribuyr  
el averme conbidado.

Ya lo entiendo, es escusado :  
no canse Ester, que morir 310  
a el vejezuelo apocado.

Rruegue quanto ella quisiere  
por el pertinaz sin ley,  
que si algo le conçediere  
el rrey, yo tambien soy rrey. 315  
Alla voy de donde diere.





Di agora tu voluntad;  
 no temas, que no ay de que, 345  
 que aunque Aman presente este,  
 si me pides la mitad  
 del rreyno, te la dare.

ESTER Rrey, si delante de ti  
 algo merezco postrada, 350  
 ten piadad, señor, de mi,  
 y mi naçion ynculpada  
 no muera sin culpa ansi.

Pio rrey, usa clemencia  
 con la sin ventura Ester. 355  
 En que te pudo ofender  
 esta rreyna, pues sentença  
 tal meresçe padesçer ?

Bive Dios ! que yo no e hecho,  
 ni el pobre viejo a causado, 360  
 ni mi pueblo a perpetrado  
 delitto por do tu pecho  
 este contra nos ayrado.

Pues, que pecado tan feo,  
 tan malo de tolerar 365  
 que cometio Mardoqueo,  
 pues a el y a mi matar  
 mandas con el pueblo hebreo ?

Amansa, amansa, señor;  
 sepamos porque morimos, 370  
 y si en algo te ofendimos,  
 mienbresete, enperador,  
 que a ser humilldes naçimos.

ASUERO Saltos me da el coraçon.  
 Mi fe rreal, Aman, te enpeño, 375  
 que grave tribulaçion

es esta. Paresçe sueño.

Que terrible confusion !

Sangre, Ester, no me as dejado.

Rreyna, levanta de ay.

380

Si yo tal sentençia di,

sera que lo avras soñado;

mas sabe que no es ansi.

ESTER

Ay ! rrey, y si te la diese

en tus manos, trasladada

385

de la qu'esta sijilada ?

ASUERO

Bien podria ser que fuese,

mas no, Ester, de mi firmada.

ESTER

Basta tener tu rreal sello,

y el que la cautela a hurdido

390

ser, rrey, mas que tu temido.

Sin dubda puedes crehelo :

ablandete mi jemido.

ASUERO

No se, no puedo entender

quien ay oy, en lo criado,

395

que tal se atreva a hazer.

ESTER

Faltaria algun criado

a quien dieses tu poder ?

ASUERO

No ay en el orbe persona,

sino Aman, justa a mi pecho.

400

ESTER

El es; esta satisfecho.

ASUERO

O traidor a mi corona !

Es posible ? Tal as hecho ?

Entrase el Rrey solo.

AMAN

O rreyna ! qu'el rrey va ayrado

contra mi, y con gran rrazon ;

405

si fue mala mi yntinçion,

quien conoçe su pecado

no se le niegue el perdon.

Yo conózco que fui vano  
y de mi mismo omiçida 410  
y de consejo mal sano;  
mas no me niegues la vida,  
pues esta puesta en tu mano.

ESTER No pares en mi presencia,  
que no e de rrogar por ti. 415

AMAN Rreyna, no mires a mi,  
sino a tu mucha clemencia.

ESTER Vete, Aman, dejame aqui.

ASUERO O traidor! no basto dar  
contra la rreyna sentençia 420  
y tan gran traición armar,  
sino que aqui, en mi presençia,  
la as pretendido forçar?

Paresçete a ti esto bueno?  
Dasme el pago de tal suerte? 425  
Tapa el rrostro a esè veneno,  
que desde aqui le condeno  
y le sentencio a la muerte.

AMAN Rrey...

ASUERO Quitemele de ay.

AMAN Señor...

ASUERO Tapalde la boca. 430

AMAN Que quieres de mi? me di.

ASUERO Que mueras, y aun es muy poca  
satisfaçion para mi.

PAJE Alto rrey, en su posada,  
Aman, con torpe deseo, 435  
tiene una horca fijada,  
muy alta y bien fabricada,  
para ahorcar a Mardoqueo.

- ASUERO Mas para si la fijo  
el triste desventurado. 440  
Llevalde a muy buen rrecabdo,  
y pues con traición la armo,  
pague en ella su pecado;  
pague [en ella] su malicia  
y su no vista traición, 445  
muera el padre de nequicia,  
pues que conforme a justicia  
es la pena del talion.
- Y a tu tio, justa Ester,  
que sin culpa tanto afan 450  
esperava padecer,  
hago merced del aver,  
bienes y hazienda de Aman.
- Quieres mas, Ester ?
- ESTER Señor,  
mi coraçon queda ufano 455  
con tal merçed y favor.
- ASUERO Ya no ay temer al traidor;  
alça, Ester, dame la mano.

Sacan [a] ahorcar a Aman.

### PREGON

- « Esta es la justicia  
que [a] Aman se manda hazer 460  
porque quiso ser  
cuchillo de ynculpados.  
Fenezcan sus hados,  
y al mundo mas no estrague.  
Quien tal haze que tal pague. » 465

AMAN

O mundo desventurado,  
 malo, perverso, boltario,  
 vil, perecedero, estado  
 sin bien ninguno, adversario  
 del mas en ti confiado !

470

Rred pajiza deleznable,  
 muros y torre de viento,  
 falso y finjido contento,  
 traidor que te hazes afable  
 y heres todo fraudalento !

475

Bivora que vas mordiendo  
 y amuestras alegre el jesto,  
 que pagas ansina entiendo  
 y a los mas pones en esto.

VERDUGO

Aman, hablando y subiendo.

480

AMAN

Prinçipe fui no a una hora,  
 segundo el rrey en ditado,  
 su mas querido y privado :  
 ve qual me tienes ahora,  
 o mundo falsificado,  
 ciego, tibio, floxo, lasso,  
 cobdiçia falsa que ahoga,  
 de ponçoña y males vaso !...

485

VERDUGO

Hermano Aman, otro paso,  
 porque no alcança la sogá.

490

AMAN

Veis aqui, pueblo, el privado  
 señor de tantas rregiones,  
 el querido y estimado.

VERDUGO

Aca el cuerpo ladeado  
 y hazia fuera los talones.

495

AMAN

Bien puedo de ti quejarme,  
 bien de ti quejarme puedo,  
 pues vienes tal pago a darme.



XVIII

AUCTO

DE

LA LEPRA DE NAAMAN

---

FIGURAS.

NAAMAN.

SU MUGER.

UNA CAPTIVA.

UN MAYORDOMO.

UN CRIADO.

UN VILLANO.

SIRIO DEL PRADO.

EL REY DE ISRAEL.

JEEZI.

ELISEO.

---

Entra[n] Naaman y su muger y la cautiva.

NAAMAN

Estraño desabrimiento !

O cruel persecuçion !

Di, porque mi coraçon  
con tan aspero tormento

le persigues, o Dagon ?

5

Yo con mano vitoriosa  
en la guerra polvorosa

al rrey Acab di la muerte,  
y sigueme desta suerte

esta lepra ponçoñosa ;

10

yo, en el rreyno el mas privado,

yo, en el rreyno el mas temido,

yo, el capitan escojido



	y el mas malaventurado de quantos oy an naçido !	15
MUGER	Naaman, señor y marido, el gran Dagon escojido quiera, pues que le es posible, quitarte ese mal terrible qu'en tu pecho es sumerjido, y pues tienes entendida en tal caso con verdad mi sinçera voluntad, a que a sido mi venida te dire con brevedad.	20 25
	Sabras, señor esçelente, que entre la cosaria gente an prendido esta cautiva para que tu cuerpo biva desa enfermedad ausente.	30
	Dize que alla en Isrrael donde bivio, segun veo, esta el profeta Eliseo, y que si tu vas a el se cunplira mi deseo.	35
	Y pues ella esta delante, te dara de lo rrestante mas entera rrelaçion, pues yo del goço o pasion e de ser participante.	40
NAAMAN	Muger y señora mia, con justisima rrazon a puesto en mi coraçon muy soberana alegria	

---

34. Les vers 34-50 ont été refaits.

tu delicada rrazon; 45

— porque entiendo que a de ser  
rremedio para poder  
salir de tan rrudo afan.

CAUTIVA En eso, señor Naaman, +  
no que sea por poder. 50

Porque, si vas a Eliseo  
que sienpre en Samaria abitta,  
dentro del rreyno isrraelita,  
ese mal tan crudo y feo  
veras quan presto te quita. 55

Porque verdaderamente  
éste varon esçelente  
a grandes cosas obrado,  
y es de contino ynspirado  
del gran Dios omnipotente. 60

NAAMAN Pues, sus, yo quiero poner  
en horden luego mi yda.

MUGER Sea con bien tu venida,  
que yo voy a proveer  
lo que cunple a tu partida. 65

NAAMAN Al rrey de Siria nonbrado  
de quien yo soy tan privado  
quiero sobr'ello hablar  
y estrecha quenta le dar  
de todo lo que a pasado. 70

Entrase, y sale[n] el Mayordomo y otro.

MAYORDOMO Di, no ves que apresurada  
quiere Naaman su partida ?

---

49. Le ms. *señor me aman*. — 50. ? — 68. Les vers 68-81 ont été refaits. — 69. Le ms. *quenta le dado*.

- CRIADO Piensa serle desasida  
aquella lepra malvada  
que en su pecho es enjerida. 75
- MAYORDOMO Plega al supremo Dagon  
de darle consolacion  
que su coraçon desea,  
porque su cuerpo se vea  
ageno de tal pasion. 80
- CRIADO Mandonos adereçar  
los mas luçidos camellos.
- MAYORDOMO Pues, ve corriendo por ellos.
- CRIADO Muy mejor sera llamar  
al que tiene cargo dellos. 85
- MAYORDOMO Ya se avie de aver llamado.
- CRIADO Ola au ! Sirio del Prado,  
sal luego aca sin tardar.
- BOBO Pardios, que aveis de acabar  
este juego començado. 90
- MAYORDOMO Qu'es este vuestro gritar ?  
Contino teneys contienda ?
- BOBO Señor maordomo, entienda  
que me a ganado al cruzar  
todo el pan de mi merienda. 95
- MAYORDOMO Pues di, que quieres, villano ?
- BOBO. Que ? que me mantenga mano  
o que me buelva mi pan,  
o dezirselo a Naaman,  
o que le asenteis la mano. 100
- MAYORDOMO Dale el pan, Sirio del Prado,  
porque le hechemos de aqui.
- SIRIO Pues, por el pan, helo aqui.



lo que dentro el pecho siento. 135

Tan grande goço, señor,  
rresçibo en que sin dolor  
tu graçioso cuerpo quede,  
que humanamente no puede  
ymajinarse mayor. 140

NAAMAN

Tu lealtad entiendo yo  
sin que me des cuenta della,  
y agora la carta vella  
qu'el rrey de Siria me dio  
ante ti quiero leella. 145

### CARTA

Yo, el gran rrey de Siria poderoso, a ti, el rrey de Ysrael, saludo. Un siervo mio que Naaman tiene por nonbre, que mi rreyno por mi consentimiento manda, te embio a que en tu rreyno salud rresçiba de un mal contajioso y feo, que es lepra su nonbre. Sea de ti bien rresçebido y mejorado en lo corporal, que, haziendo esto, sere en tu favor contino.

La carta en mi coraçon  
pone gran consolacion.

Va buena, a tu paresçer ?

MAYORDOMO Lo que avemos menester  
dize en muy breve rrazon. 150

NAAMAN El gran rreyno de Isrrael  
me paresce qu'este es.

MAYORDOMO Pues, señor, tu no le ves ?  
qu'estan ya puestos en el  
presurosos nuestros pies. 155

NAAMAN Çierto, que es pueblo esçelente.

MAYORDOMO Señor, escucha, que gente  
por hazia aquel lado suena.

NAAMAN Vengan mucho enorabuena.

MAYORDOMO El rrey paresce, detente. 160

Entra el Rrey con toda su gente, e hinca la[s] rodillas Naaman.

NAAMAN Rrey y supremo señor  
destos pueblos comarcanos,  
despues de besar tus manos  
digo soy enbajador  
del gran rrey de los Sirianos; 165

y a lo que fue mi venida  
a tu tierra tan florida  
con fatiga y pena harta,  
pues lo sabras desta carta,  
no quiero que se me pida. 170

En mirando, rrey, en ella  
me podras rrespuesta dar.

RREY Mientras vays a rreposar  
determino de leella;  
ydos luego aposentar. 175

Yo quiero la carta ver.  
Alto Dios ! que puede ser  
lo qu'el rrey me enbia a dezir ?  
Quiero de dubda salir  
con enpeçalla a leer. 180

Aqui lee la carta.

O terrible confusion !  
Çierto que aquesta enbajada  
es por el rrey enbiada  
por venir con ocasion  
sobre mi con mano armada. 185

Soy yo Dios, para sanar  
 y la lepra le quitar  
 a su tan querido siervo ?  
 O hado crudo y azervo !  
 quieresme en vida enterrar ? 190

Entra Geezi, paje del profetta Eliseo.

PAJE Rrey supremo y sublimado,  
 no muestres en tu sentido  
 solo un punto de aflijido,  
 que Eliseo me a enbiado,  
 el profetta esclareçido, 195

a dezirte, gran señor,  
 le enbies el servidor  
 del rrey de Siria nonbrado,  
 y que le sera quitado  
 aquel rravioso dolor. 200

Dize vaya luego alla  
 porque ansina entienda el  
 que ay profeta en Isrrael  
 de Dios, que le sanara  
 quitando la lepra del. 205

RREY Al gran profetta Eliseo  
 le diras que ya yo veo  
 son por el mis pueblos sanos.

PAJE Besso tus rreales manos,  
 que me tardo, segun creo. 210

RREY Yo me quiero dentro entrar  
 y al siervo del rrey dezir  
 adonde tiene de yr  
 para que pueda sanar  
 y entero bien conseguir. 215



Entrase, y sale Naaman con su gente.

MAYORDOMO Gran señor, si no me engaño,  
ya me paresçe que oteo  
la posada de Eliseo.

NAAMAN O que gozo tan estraño  
en mi pecho agora veo ! 220

Salé el paje de Eliseo.

PAJE Oyeme, señor Naaman;  
dizete, gran capitan,  
Eliseo soberano  
te laves, si quies ser sano,  
siete vezes en el Jordan. 225

Voyme, pues te e dicho aqui  
mi enbajada çierta y clara.

NAAMAN Fortuna se muestra avara.  
Pense que viniera a mi  
y a su gran Dios ynvocara 230  
pidiendole mi salud  
con fuerça y soliçitud;

y sin hazer cuenta en nada,  
me a enbiado una enbajada  
tan enjuta de virtud ! 235

Alto ! quierome tornar.  
En Damasco, por ventura,  
no ay rrios de mas anchura  
donde me pueda vañar ?

MAYORDOMO Señor, pretende tu cura. 240

Si Eliseo te mandara  
la cosa mas fuerte y cara

- que se puede ymajinar,  
 la quisieras yntentar,  
 aunque la vida costara; 245  
 y mandandote, señor,  
 una cosa tan liviana,  
 no se te pone en la gana.  
 Mira qu'es grande horror,  
 y mi voluntad es sana. 250
- NAAMAN Digo que tienes rrazon;  
 quiero seguir tu yntençion.
- MAYORDOMO Pues, sus, mi señor Naaman,  
 por aqui van al Jordan:  
 quitate el sayo y jubon. 255
- Desnudan a Naaman y vañase.
- MAYORDOMO La ora en que aqui llegamos  
 seria en Siria festejada  
 si a Naaman sano llevamos  
 y al fin los suyos quedamos  
 ricos de aquesta jornada. 260
- NAAMAN O que gran alivio siento!  
 O soberano contento!  
 Ninguna lepra en mi veo;  
 verdaderamente creo  
 que hera dañado mi yntento. 265
- Creo qu'es Dios de verdad  
 el deste pueblo estremado.  
 Sea por sienpre loado!  
 que de oy mas mi voluntad  
 es subjeta a su mandado. 270
- Sus, mi siervos, sin tardar  
 vamos las graçias a dar  
 al gran profeta Eliseo.

- MAYORDOMO Señor, a lo que yo creo,  
viene agora a te hablar. 275
- ELISEO Naaman, pues que rrestaurado  
heres en tu sanidad  
por el Dios de la verdad,  
tu coraçon humillado  
le ofresçe de voluntad. 280
- NAAMAN Profeta de gran virtud,  
tu estraña soliçitud  
no se con que la pagar.
- ELISEO A solo Dios as de dar  
las graçias de tu salud; 285  
porque yo, si de su mano  
el remedio no viniera,  
muy poca cosa valiera  
para que tu fueras sano,  
ni el mal quitado te fuera. 290
- NAAMAN Pues yo acuso mi maldad  
y mi torpe zeguedad,  
y dando graçias a el,  
digo qu'el Dios de Ysrrael  
es el Dios de la verdad. 295
- ELISEO Profetta de gñan valer,  
estas joyas te e de dar.  
Nada tiene de quedar,  
y si me quies conplazer,  
no cures de porfiar. 300
- NAAMAN Pues, con mano dadivosa,  
señor, me otorga una cosa,  
y es que nos dejes llevar  
para un templo fabricar  
de aquesta tierra dichosa, 305  
do podamos adorar

al alto Dios soberano.

ELISEO Yo lo pongo en vuestra mano,  
y a Dios entro a suplicar  
que se os muestre sienpre humano. 310

NAAMAN Desta tierra donde mora  
aquel Dios a quien agora  
cunple todos adoremos  
quatro cargas llevaremos,  
esto sin tardar un hora. 315

Sale el paje de Eliseo.

PAJE No quiso Eliseo tomar  
de las joyas que le davan,  
aunque mas se lo rrogavan;  
pues, a fee, que e de aguijar  
que me den lo que llevavan. 320

— Naaman de illustre valor,  
Eliseo mi señor  
connigo te enbia a rrogar  
que le quieras enbiar  
dos vestidos de valor 325

para dar a dos queridos  
sobrinos que en casa tiene.

NAAMAN Gran goço dello me viene.  
— Dalde los mas escojidos.

PAJE Tu hazes como conviene. 330

En estarme detiniendo  
mi señor, qu'esta atendiendo,  
acusa mi dilación.

NAAMAN Dirasle que me encomiendo  
en su devota oraçion. 335

Ea, mis siervos, sin tardar !  
que en Siria avemos de entrar  
con trofeo y gozo estraño,  
y este milagro tamaño  
avemos de publicar. 340

Entranse, y sale Eliseo.

ELISEO Dime, donde te quedaste,  
que no te e visto, Geezi ?

PAJE Señor, sienpre [e] estado aqui.

ELISEO Ora, baste, señor, baste,  
no me digas eso a mi. 345

Dios por su grande bondad  
en ti con rriguridad  
bajara su duro açote  
porque pagues el escote  
de tu cobdiçia y maldad. 350

Tu cuerpo sienpr'estara  
colmado de duro afan,  
que(s) la lepra de Naaman  
sobre ti deçendira  
y en quantos de ti vernan. 355

PAJE O descontento terrible !  
O tormento no falible !  
mas yo lo merezco ansi,  
mi Dios, pues que no entendi  
que a ti no ay cosa ynposable. 360

NAAMAN Mis siervos, qu'es la tardança,  
que con un dulce cantar  
no days suprema alabança

a Dios, que en dulce bonança  
quiso mi mal transformar ?

## VILLANÇICO

(en blanc dans le ms.)

---

XIX

AUCTO

DE

LA UNGION DE DAVID

---

*FIGURAS.*

SAMUEL.

DIOS PADRE.

UN CRIADO DE SAMUEL.

DOS DEL PUEBLO.

ISAI.

SUS OCHO HIJOS.

UN PASTOR.

DAVID.

---

ARGUMENTO

Illustre auditorio, aqui se rreçitara como por aver Esau quebrantado el mandamiento de Dios y aver caydo en su desgracia, porque le mando destruyese a sangre y fuego a los de Amalech y no lo hizo, el mismo Dios manda al profeta Samuel unja por rrey de Ysrael a David, hijo de Ysay. El acostunbrada atencion que en semejantes casos se rrequiere pide el autor, para que con ella entiendan claramente la obra ; y porque siento qu'el profeta sale, le quiero desocupar el sitio, suplicando a vs. mds. suplan nuestras faltas.

---

Entra el profetta Samuel.

SAMUEL

Ay, ay, ay ! Esau amigo,  
ay, ay, ay ! dire otra vez,



como quien es buen testigo  
de que heres ya enemigo  
de Dios, supremo juez. 5

Por su divina clemencia  
puso Dios en ti sus ojos,  
diote rreyno y preminencia,  
y tu, por tu gran heemencia,  
le ofendes y das enojos ! 10

Como tendre yo consuelo,  
viendo estar tan yndignado  
aquel alto Rrey del çielo  
contra Esau, en el suelo  
rrey eletto y mal mirado ? 15

Miraras, triste de ti,  
qu'eras de Dios elejido,  
y como yo te unji  
segund que de Dios lo oy,  
y ensalçe tu vil partido. 20

Por averte yo unjido  
para rrey, mucho quisiera  
fueras de Dios muy querido  
y sienpre favoresçido,  
y el tu estado no cayera. 25

Mandote Dios claramente  
matases a sangre y fuego  
sin dejar ningun biviente  
de Amalech y de su gente,  
y quebrantastelo luego. 30

Quan poco, Esau, gozaste  
en gracia, cetro y corona !  
Quan presto a Dios yndinaste !

Quan presto quedara al traste,  
 rrey Esau, tu persona ! 35  
 Llorad, hijas de Sion,  
 conmigo, sin que çeseis,  
 la cayda y perdiçion  
 de Esau, que en posesion  
 de vuestro rrey oy teneis ! 40

Aqui habla Dios Padre al Profetta.

DIOS

Di, profeta Samuel,  
 que lloras y hasta quando,  
 por Saul, rrey de Ysrael ?  
 Calla, no llores por el,  
 que ansi lo quiero y lo mando. 45

Toma segun determino  
 tu cuerno de azeyte lleno,  
 y ve luego de camino  
 a unjir otro mas digno  
 y a mi pueblo muy mas bueno. 50

A Belen ve caminando,  
 y en casa de Ysay  
 procura de yr en llegando,  
 y uno de sus hijos mando  
 le uñjas por rrey alli. 55

Sin aver mas dilacion  
 esecuta mi mandado,  
 que para tal eleçion  
 e hallado un varon  
 a mi voluntad pintado. 60

SAMUEL

Cunplir aquese preçepto  
 deseo con eficacia,

	como siervo a ti subieto ; mas poneme en grande aprieto caher en esta desgracia ;	65
	porque Esau se muy cierto dello tendra la noticia, y serame a mi tan yerto que sere por el yo muerto sin que me valga justicia.	70
DIOS	Samuel, no estes turbado, ni consientas en tal yerro : por temor ser mal mandado ; antes toma del ganado un escojido bezerro	75
	y llevarle as a Belen, y alli me haras serviçio sin que te lo sienta alguien, y podras dezir tambien que vas a hazer sacrificio ;	80
	y a Ysay llamaras que se halle alli presente : sus hijos llamar haras, y a la clara alli veras qual escojo claramente.	85
SAMUEL	Mi Señor, sin dilacion cunplire lo que as mandado y hare mi obligacion, y tambien hare la unçion de rrey en el señalado.	90
	— Ven aca, fiel criado ; sin aver detenimiento	

---

63. Les vers 63-70 ont été refaits. — 64. Le ms. *poneme en grande poder*. — 68. Le ms. *serame a mi tan tierno*.

vete por do esta el ganado,  
 y un bezerro el mas preñado  
 me trairas en el momento, 95  
 y a Belen caminaras,  
 que presto sere contigo,  
 y en esto no tardaras,  
 y entretanto aguardaras.  
 Mira bien lo que te digo. 100

CRIADO \*

A la letra, señor mio,  
 se hara tu voluntad.

SAMUEL

Eso y mas de ti yo fio.

CRIADO

Yo me parto con gran brio ;  
 ven, señor, con brevedad. 105

Llega el Pastor a Belen con el bezerro, y sale un Portero a el.

PORTERO

De donde soys, compañero ?

CRIADO

De alla soy, de Rramata.

PORTERO

Adonde vais saber quiero.

CRIADO

Aqui, a Belen, porqu'espero  
 a Samuel que verna. 110

PORTERO

Dezime si así es  
 y si tardara en venir.

CRIADO

Çierto viene, no dubdeys  
 que presto vos le vereis.

PORTERO

Pues bien es yrlo a dezir ; 115  
 porque no esten descuydados  
 los quiero luego avisar  
 a los viejos y honrrados,  
 para qu'esten preparados

---

\* *Rros [ero]* dit le ms. Mais ce nom est celui d'un berger qui ne paraîtra que plus tard. Le copiste a confondu deux personnages distincts.

- para yrle a saludar. 120
- [CRIADO]      Estar quiero aqui esperando  
a que venga el buen profeta ;  
del cansançio descansando,  
quiero yrme descargando  
y serame sana treta. 125
- Dóme a Dios si no venia  
casi medio acogotado  
con el peso que traia !  
Juri a mi que no podia  
andar casi de cansado ! 130
- Entra[n] Samuel, y por otra parte, dos del pueblo.
- SAMUEL          Alabo tu diligencia  
pues que tan presto as venido.
- VIEJO 1º        Donde va su Rreverencia ?  
Su venida es con paçiencia,  
o qué causa le a movido ? 135
- VIEJO 2º        Todo este pueblo desea  
saber de ti la rrazon  
a que tu venida sea ;  
tu merced luego lo vea  
sin que nos de turbaçion. 140
- SAMUEL          Hermanos, no's altereys,  
que yo con paz y sosiego  
vengo, segund que vereis,  
y en eso no ay que pareis,  
como vereis aqui luego. 145
- VIEJO 1º        Si tu venida entre nos  
es de quietud y paz,  
venga contigo el gran Dios.

SAMUEL El mismo sea con vos  
y os de entero solaz. 150

Hermanos, yo traigo yntento  
sacrificar en Belen.

VIEJO 2º Todos tenemos contento ;  
preparar en el momento  
el altar sera aqui bien. 155

Aqui hazen un altar y ponen el bezerro.

SAMUEL Entretanto, venga aqui,  
porque se halle presente,  
el buen viejo Ysay  
y sus hijos, y dezi  
venga aqui luego al presente. 160

YSAY Bien vengais, santto varon,  
luz de nuestro pueblo, y guia.  
Vengo por tu petiçion :  
manda, que sin dilacion  
tu mandado se haria. 165

SAMUEL Vuestro gran comedimiento,  
Ysay, esta entendido ;  
sabed vengo con yntento  
sacrificar al momento,  
si dello Dios es servido. 170

Y mas os aviso, hermano,  
que antes que en sacrificio  
entienda ni ponga mano,  
manda el gran Dios soberano  
esteys presente al ofiçio ; 175

y vuestros hijos querria  
me los presenteis tambien,  
por ser caso que cunplia

para lo que Dios me enbia  
aqui dentro de Belen. 180

YSAY Yo y ellos, señor, estamos  
prestos a tu mandamiento ;  
vee que mandas que hagamos.

SAMUEL Vengan al altar, veamos  
qual es el del llamamiento. 185

YSAY Eliab venga el primero,  
pues de todos es mayor.

SAMUEL Dios ynmenso, verdadero,  
de cuya clemencia espero  
en todo entero favor, 190

declare tu providençia,  
con humilldad te lo pido,  
da señal con tu gran çiençia  
si esta en tu presençia  
el que a de ser unjido. 195

Porque su disposiçion  
paresçe que lo conbida  
por ser dispuesto varon :  
veslo aqui con devoçion,  
que la muestra muy creçida. 200

DIOS De la muestra qu'esta fuera,  
Samuel, yo no me pago ;  
esa, juzgala quienquiera,  
yo miro la graçia vera  
del alma, y tal quenta hago. 205

Tu miras la gentileza,  
la disposiçion y altura ;  
yo miro la fee y pureza,  
y no aplaze a mi grandeça  
aquese ni su figura. 210

Mi juyçio soberano



no puede ser engañado,  
ni es falso, como el humano ;  
yo veo el coraçon sano  
y el hombre como es pintado. 215

SAMUEL Ysay, otro llamad.  
— Veremos si es el segundo.

YSAY Ven aca, Aminadab,  
llega alli con brevedad,  
con rrostro claro y jocundo. 220

SAMUEL Si es este que se presenta,  
dilo, Señor, claramente,  
por señal que bien se sienta ;  
el es segundo en la quenta,  
vesle aqui bien obidiente. 225

— Venga luego el terçero  
y llegue con humilldad.  
— Dios supremo y verdadero,  
este esta como cordero.  
Plaze este a tu Magestad ? 230

— Pues que Dios no a rrespondido,  
el quarto venga aqui luego.  
— Señor, humillmente pido  
si a de ser este el unjido  
nos digas, yo te lo rruego. 235

— Pues estos a rrepudiado,  
el quinto lleguese aqui.  
— Fundador de lo criado,  
di si es este el hordenado,  
como de ti lo entendi. 240

— Ysay, esta ay el sexto ?  
Llegue aca con los demas.  
— Dios altto, declara esto :  
si es aqueste qu'esta presto

- el que tu elejido as. 245  
 — No'[s] canseys, llegue el seteno,  
 si le aguarda esta ventura.  
 — Supremamente Dios bueno,  
 es este digno, o ajeno,  
 deste don que se procura ? 250  
 — Sabed que Dios no rresponde  
 a quantos se an presentado.  
 Teneis otro aqui, o adonde ?  
 qu'este misterio s'esconde  
 para el que Dios a guardado. 255
- YSAY Otro esta con el ganado,  
 y de todos es menor ;  
 tengole por desechado,  
 seguro estoy dese lado  
 que en el quepa tal honor. 260
- SAMUEL Pues, sin mas detenimiento,  
 enbiad luego por el,  
 que no hare mudamiento  
 de aqui, ni apartamiento,  
 hàsta que venga el donzel. 265  
 Suspendase el sacrificio  
 hasta qu'el sea venido.
- YSAY Por hazerte a ti servicio  
 y no cometer tal viçio  
 hare lo que me as pedido. 270  
 — Anda, ve, llama a tu hermano,  
 que venga luego a la posta ;  
 no se vaya el tiempo en vano.
- Hijo Yo le trayre bien tenprano,  
 aunque sea a mi costa. 275

Entranse todos, y sale David tañendo.

DAVID

Pues qu'el sol va encunbra(n)do  
al hilo de mediodia  
y veo estar mi ganado  
a plazer bien asestado,  
quiero tañer qual solia. 280

Venid aca vos, gavan ;  
venga tras vos el çurron,  
pues las ovejas estan  
bien ledas, juro no a san,  
proseguire una cançion. 285

Como suelo, a mi contento,  
a la sonbra desta aya  
tocare mi ynstrumento,  
que de lobos, segun siento,  
bien segura esta la rraya. 290

Aqui canta David este villançico.

*Memento, Domine, David,  
y de su gran mansedumbre ;  
deçiende del alta cumbre  
a librarnos desta lid.*

Entra Rrosero cantando.

### CANÇION

*Que no ay mas fresca rribera 295  
en todo el estremo  
como aquesta hera.*

*En esta rribera  
ay lindos pradales,*

*son las aguas frias* 300  
*y muy espeçiales,*  
*las yerbas son sanas*  
*a los animales,*  
*y el ganado puede*  
*hartarse adoquiera.* 305

- DAVID Adonde bueno, Rrosero,  
cantando tan de buen rrejo ?
- RROSERO O David, a quien yo quiero  
como leal conpañero,  
aquí voy a un lugarejo. 310
- DAVID Quies beber para el camino ?
- RROSERO Yo lo doy por rreçebido ;  
mas antes, yo determino  
dezirte lo que ymagino.
- DAVID Pues. di, que te a pareçido ? 315
- RROSERO Que digas sin dilaçion,  
hermano, como te fue  
quando mataste el leon.
- DAVID Yo huelgo dello, garçon,  
y en breve te lo dire. 320
- Bien sabes la encruçijada ?  
pues, sabe que allí tenia  
bien çerquita mi majada,  
y un dia de madrugada  
por allí el leon venia ; 325
- y quando mas no me cato,  
el mejor carnero apaña  
que tenia en todo el hatto :  
yo, sintiendo tal rebatto,  
voy tras el a fuerça y maña. 330
- Como tanto le seguia,

luego torna para mi,  
y viendole que venia  
mi capa ansi la ponía,  
y de la barva le asi. 335

De las narizes bien fuerte  
con otra mano le travo ;  
desquijarele de suerte  
que luego le di la muerte,  
aunque hera mas fuerte y bravo. 340

Y ansinas mate un oso  
que llevaba otro carnero ;  
aunqu'el hera poderoso,  
en vesti con el furioso  
a la halda de un otero. 345

RROSERO Pardiobre, que pon espanto,  
siendo David zagalejo,  
que aya podido en quanto  
que no puedan otro tanto  
dos ni tres en el conçejo. 350

DAVID Pareçes qu'estas dubdando  
y no lo crees siquiera.

RROSERO Aunque m'estoy espantando,  
te creo, por san Herrando !  
como si claro lo viera. 355

Entra el hermano de David.

HERMANO Que hazes, David hermano ?  
Mira que vengo a llamarte,  
vayas conmigo tenprano,  
porque nuestro padre ançiano  
desea mucho hablarte. 360

DAVID Sea mucho norabuena,  
hermano, vuestra venida ;

yo huelgo de her sin pena  
lo que nuestro padre hordena,  
sin que cosa me lo ynpida. 365

— Rrosero, por vuestra fee,  
entretanto, que mireis  
por todo, que yo hare  
por vos lo que yo podre,  
y mira no's descuydeis. 370

RROSERO Perded de aqueeso cuydado,  
que aunqu'esteis alla dos dias  
estara vuestro ganado  
de mi guardado y mirado  
mas que las ovejas mias. 375

Llegán dond'esta[n] Samuel e Ysay.

YSAY Buen profeta Samuel,  
ves aquí viene el moçuelo.  
DAVID Salvele Dios de Ysrrael.  
SALOMON Vos vengais, hijo, con el,  
de quien s'espera consuelo. 380

Con muy profunda humildad  
a nuestro Dios ynvoquemos.  
Vos, David, os humilldad,  
y a su alta Magestad  
luego aqui sacrificuemos. 385

— Ten ya por bien, mi Señor,  
de darnos çierta señal  
de qual es, por tu amor,  
para que tu servidor  
entienda qual es el tal. 390

Esta Ysay esperando  
que nos des declaracion ;  
no lo estes mas dilatando,

haz, Señor, lo que demando  
y danos consolacion.

395

DIOS            Levantate al momento,  
Samuel mi buen amigo,  
y sin mas detenimiento  
haz el apercebimiento  
para cunplir lo que digo.

400

Unge luego a la hora  
para ser rrey de Isrrael  
ese donzel, donde mora  
virtud y gracia decora,  
porque yo me pago del.

405

SAMUEL        Los coros angelicales  
por sienpre, Señor, te den  
loores muy espeçiales,  
y los hombres terrenales,  
espeçial aqui en Belen,

410

de rrodillas como estamos  
en coro le alabemos  
por el don que oy gozamos.  
Començad, David, que amos  
es bien que luego cantemos.

415

## VERSSO

*Quid rretribuant Domino.*

Despues de aver cantado el verso, se levanta Samuel y unje a David  
de rrodillas con humilldad.

SAMUEL        Usando la comision  
que aquel alto Dios me dio,



hazer quiero la unçion  
en su nonbre y bendiçion  
en este qu'el escojio. 420

En el nonbre poderoso  
del gran Dios de Abrahan  
te unj(i)o por muy dichoso :  
Dios te haga vittorioso,  
y a quantos de ti vernan. 425

El Señor que te escojio  
te aumente las bendiçiones  
que a los patriarcas dio :  
Abrahan, Ysac, Jacob,  
y a otros santos varones. 430

## VERSSO

*Dilijiste justiciam vero.*

---

XX

AUCTO

DE

LOS DESPOSORIOS DE JOSEPH \*

---

FIGURAS.

PUTIFAR.

ZENOBIA.

UN VILLANO.

SENEC.

UN CORREO.

JOSEPH.

UN ANGEL.

UN SECRETARIO.

EL REY PHARAON.

UN ATAMBOR.

---

LOA

Sacerdoçio sublimado,  
magnifico y nobleçido,  
y auditorio muy subido,  
en esto a que soy llegado  
bien pruevo ser atrevido;

5

porque convienen dos cosas  
delante vuestra esselençia,  
aunque son dificultosas,  
porque falta la prudençia,  
y seran muy enojosas.

10

Porque pensar de tratar

---

\* Publié par Pedroso.

de vuestro valor sin cuento,  
 faltaria [a] mi entendimiento  
 quanto sobra que loar  
 a vuestro mereçimiento. 15

Y pues en vuestra bondad  
 se anegara Çiçeron  
 y navega mi aficion,  
 sirviendo de voluntad  
 supla el yerro mi yntinçion. 20

Que si en estenso no alabo  
 lo que no oso enpeçar,  
 pues no pudiera acabar :  
 vuestra virtud tan sin cabo,  
 mas conprehendo en callar. 25

Esta es, de dos, una cosa  
 en que quisiera serviros.  
 La otra es merçed peditos  
 nos deys audiencia graçiosa  
 para lo que e de deziros. 30

Ante vuestro acatamiento  
 os sera rrepresentado  
 de aquel Joseph muy nonbrado  
 su çelebre casamiento,  
 siendo de Ejipto adelantado. 35

Casole Dios por su mano  
 con denunçiaçion divina,  
 qu'es ejemplo y mediçina  
 de qualquiera qu'es cristiano  
 y en tal camino camina. 40

Notareis la perfcion

---

35. P., pour rétablir la mesure de ce vers, écrit *alantado*. — 41.  
 Les vers 41-53 ont été refaits.

de vida quanto le aplaze  
 a Dios; y es lo que haze,  
 dandole su galardón,  
 [a] aquel que le satisfaze. 45

Mil cosas ay que sentir  
 en aquestos casamientos,  
 si vuestros entendimientos  
 quisieredes advertir  
 con buen atención atentos; 50

y porqu'el auto es sabroso  
 quan claro, para notallo  
 preciso [no] es mas esplicallo;  
 si que supla el virtuoso  
 las faltas del rreçitallo. 55

Butifar y su muger,  
 suegros de Joseph, seran  
 los primeros que saldran;  
 despues, claro es de entender  
 los que mas subçederan. 60

---

Entran Butifar y Zenobia, su muger.

BUTIFAR

Los dioses, por su virtud,  
 sin yo lo aver mereçido,  
 ellos me an favoreçido  
 y puesto en la plenitud  
 del estado muy subido. 65

Anne dado el saçerdoçio  
 y el summo pontificado

---

45. P. *aquel*. — 51-53. P. *Y por qu'el auto es sabroso — Cuan claro para notallo, — No quiero mas esplicallo*. Ce dernier vers, ainsi reconstitué, est d'une mesure exacte, mais il diffère de l'original et rend moins claire la fin de la *quintilla*.

de Heliopolis, pueblo honrrado,  
qu'es un supremo negoçio  
en Ejipto, y gran ditado. 70

Ya no ay mas que desear;  
sola una cosa quisiera,  
Zenobia, mi conpañera :  
que sera muy bien casar  
nuestra unica heredera. 75

Si los dioses la casasen  
dando a mi hija marido  
segun es su mereçido,  
y esa mer[c]ed me otorgasen,  
serie mi deseo cunplido. 80

ZENOBIA

Cierto, señor Putifar,  
si a nuestra hija queremos  
casar, bien la casaremos;  
pero no hallo yo par  
ni marido que le demos. 85

Dottola naturaleza  
de muy sabia y muy hermosa,  
muy cuerda y muy virtuosa;  
y sobre muy gran rriqueza,  
ser tu hija es mayor cosa; 90

y otra cosa enriqueçida,  
qu'es suprema onestidad  
y casta virginidad  
en rrelision rrecogida,  
agena de liviandad. 95

BUTIFAR

Cierto, no podra dezir  
nadie que la a rrequestado  
ni en liviandades hallado,

que aunque quisiesen mentir,  
la ocasion emos quitado. 100

No es como las galanas  
de agora, amigas de fiestas,  
de festejos ni rrequestas,  
que son, por ser palaçianas, †  
a las vezes desonestas. 105

ZENOBIA Es verdad que las donzellas  
tienen gran disuliçion.

PUTIFAR Donzellas, quales lo son ?  
porqu'el don pierden aquellas  
que pretenden corruçion; 110

que las que lo quieren ser  
an de ser muy rrecogidas,  
vergonçosas y encojidas,  
sin querer dar a entender  
sus platicas rresabidas. 115

No ay que fiar, ni fieis,  
de la amiga de hablar;  
que si quieren navegar,  
no es mucho dar al traves  
como el que anda en la mar. 120

BOBO A, nuesamo ! que hazes ?

BUTIFAR Porque lo dizes, grosero ?

BOBO Adevina lo que quiero :  
veamos si açertares  
sin deziroslo primero. 125

BUTIFAR Querras tu una neçedad.

BOBO Por san ! que aveis açertado :  
que teneis un conbidado,  
y es neçedad, en verdad,  
conbidar a hombre criado. 130

Vayanse mucho en mal ora,

- que vienen a son sin son  
a comer de mogollon.  
— No digo verdad, señora ?  
Vayan, vayan a un meson. 135
- BUTIFAR      Quien es venido, enemigo ?  
BOBO         Joseph el ensoñador :  
                uno qu'es ya gran señor,  
                el que por esto del trigo  
                le llaman el Salvador. 140
- BUTIFAR      Y d'aqueso estas penoso ?  
                Es venido, o viene ya ?  
BOBO         Dizen que ya llegara  
                çerca del Val Rretamoso,  
                que muy presto venir a. 145
- BUTIFAR      Buena sea su venida.  
                Anda, tonto, sin tardar  
                sube arriba a me llamar  
                a mi hija muy querida ;  
                di que la quiero hablar. 150
- BOBO         A, Senec ! Ola, nuestrama !  
                Ola hao, Senec amiga !  
SENEC         Quien llama con tal fatiga ?  
                Quien es el asno que llama ?  
BOBO         Yo... vuestro padre, que diga. 155  
                Vuestro padre es, el señor ;  
                asno o no, el os llamava.
- SENEC         Yo dije a quien gritava.  
[BOBO]        Pues eso, salvante onor,  
                yo soy el que boçeaba. 160  
                No ay asno que tal boz jante,  
                valgo para pregonero



- que so como asi lo quiero.  
 NECIO, quitate delante.
- SENEC  
 BUTIFAR Hazte a un cabo, majadero. 165
- SENEC Que manda tu Santidad ?
- BUTIFAR Hija, que sepais oy vos  
 que Joseph, Fuerte de Dios,  
 viene oy a esta çudad,  
 y aqui a casa a estar con nos. 170
- Y es merçed muy señalada,  
 que ayer me enbio a hablar  
 que se queria aposentar  
 aqui, en mi misma posada;  
 y quiero's, hija, avisar 175
- qu'este es de Dios escojido,  
 santo, justo y muy bendito,  
 y por visorrey de Ejipto  
 el rrey lo a instituydo  
 por su valor ynfinito. 180
- E pensado y colejido  
 por vuestro bien, hija mia,  
 que, si el quisiese, querria  
 daroslo a vos por marido  
 y por ygal conpañia. 185
- SENEC Con un cautivo extranjero  
 me quieren a mi ygualar ?  
 Tal se avie de ymaginar !  
 Solo el hijo del rrey quiero  
 y con el pienso casar. 190
- BOBO Con vos me entierren; yo digo  
 rruin sea quien por rruin se tiene.  
 Para eso mas le conviene

- que la casasen conmigo,  
y aun, por san ! ancho le viene. 195  
Si no ay otro mas herguido,  
hecho es, no ay que dezir.
- CORREO Señor, bien podeis sentir  
que Joseph es ya venido.
- BUTIFAR Salgamosle a rreçibir. 200  
Vamos, Zenobia mi amiga,  
salgamos juntos entramos,  
y en amor le rreçibamos.  
— Hija, subios alla arriba.
- BOBO Vamos, vamos, vamos, vamos. 205
- Entra Joseph.
- BUTIFAR u millado a tu bondad  
y a tu suprema esçelençia,  
te doy toda rreverençia,  
segun a tu magestad  
se deve, y a tu presençia. 210
- JOSEPH Yo, como su servidor,  
postrado a su dignidad,  
con la devida humilldad  
me humillo a su gran honor  
y a su santa potestad.\* 215
- ZENOBIA Yo, aunque no lo merezco,  
rruego's, señor, dende agora  
me tenga por servidora.
- JOSEPH Yo a su serviçio me ofrezco,  
como siervo a su señora. 220
- BOBO Yo tambien, como un hermano,  
mill serviçios le e de her.
- PUTIFAR En todo te as de meter ?



- JOSEPH      Quien es aquella muger  
de la ventana de enfrente ?  
Salga luego prestamente  
de casa, que suelen ser  
ynportunas a la gente.      255
- BUTIFAR      Señor, mi hija es aquella,  
que (a) todo varon naçido  
della es aborreçido;  
es tan onesta donzella  
que jamas hombre la vido,      260  
    si tu agora. Yo querria,  
si no te hago pesar,  
que te baje a saludar.
- JOSEPH      Si a hombres aborresçia,  
yo huelgo de la hablar.      265  
    Yo la amare en hermandad :  
llamenla, yo soy contento  
por ese aborreçimiento  
qu'es señal de honestidad.
- BUTIFAR      Yo la traire al momento.      270
- ZENOBIA      Tambien la voy a traher.
- JOSEPH      Si es tal virgen vergonçosa  
no me sera molestosa :  
la deshonesta muger  
dame pena muy penosa.      275
- BUTIFAR      Saluda, dulce serena,  
a vuestro hermano esçelente  
qu'es tan casto y continente  
que a toda muger agena

---

272. P. *si esta virgen vergonçosa*. Dans le ms. *l* semble avoir été ajoutée après coup, mais de la même encre.

aborresçe grandemente. 280

Si vos a todo varon  
teneis aborreçimiento  
por casto rrecojimiento,  
el es de aquesa opinion  
por su virtud muy sin cuento. 285

SENEC Salvete Dios, bendito hombre  
del Dios supremo çeleste.

JOSEPH Dios te bendiga y te preste  
la vida, pues que en su nonbre  
bive el çielo y lo terrestre. 290

BUTIFAR Llegad, mi amada, y besad  
beso de paz a Joseph.

JOSEPH Aqueso, no; detene,  
no llegueis, y perdonad,  
porque ynliçito serie. 295

Quien a Dios bivo a de honrrar  
gusta pan de bendiçion  
y caliz de yncorrupcion,  
y a muger no a de tocar  
estraña de su naçion. 300

Las que con sus bocas dan  
beso a ydolos perdidos,  
y sordos, y enmudescidos,  
y a sus mesas comen pan,  
(y) aun no toquen mis vestidos. 305

BOBO Por san, qu'es desamorado, +

salbo onor, señor Joseph.  
Mira quien no consintie  
un besso tan agraçiado !  
No lo hiziera yo, a fee. 310

Veis ay triste la donzella ;  
en soras de aver gasajo

- llora con muy gran trabajo.  
Acabe, lleguese a ella,  
digale algun rresquebrajo. 315
- JOSEPH       Pues son justos mis desvios,  
no me arguyades, amiga.  
Mi bendición os consiga,  
y el Dios de los padres mios  
os consuelè y os bendiga. 320
- SENEC       Dios te de consolación,  
que ansina me has consolado,  
alegrado y confortado  
con tan santa bendición !
- BOBO       Por san, yo lo e negoçiado. 325  
Yo fui alcahuete, pardios,  
y lindo yntervenido.
- BUTIFAR   Vamos a comer, señor;  
y, mi amada hija, vos  
subios a vuestro orador. 330
- SENEC       Beso tus manos y pies,  
varon de Dios esçelente.
- JOSEPH   Yo los suyos humillmente.  
[BOBO]   Yo las de anbos sus merces.
- BUTIFAR   Vuestra Esçelencia se asiente. 335  
— Traed aqui de comer.  
— Gran ventura fue la mia,  
que me da suma alegria  
en quererme asi hazer  
tanta merçed este dia. 340
- Que tengo, por mi conçiencia,  
el alma rregoçijada  
por merçed tan señalada,  
en querer vuestra Esselencia  
servirse de mi posada. 345





atamemos, vaya y ande.  
 Mire que no a de mentir, 380  
 so que a de bolver priado.

ZENOBIA

Dios salvè a su señoria.

JOSEPH.

Plega a Dios, señora mia,  
 de prosperarle su estado  
 con muy cunplida alegría. 385

Vase Joseph, y sale Senec desde una ventana.

SENEC

Ay de mi ! qual fui espellida  
 de aquel perfetto varon  
 porque hago adoraçion  
 tan heretica y perdida  
 a dioses de perdiçion! 390

Qu'estos ydolos que adoro,  
 çierto, bien parado mientes,  
 son hechuras de las gentes,  
 de madera, plata y oro,  
 y no son dioses potentes. 395

Son sordos y sin sentido  
 y es gran error adorallos,  
 y aquel tienpo que en honrrallos  
 e gastadó, es mal perdido;  
 no quiero mas venerallos. 400

Despeña[l]los e de aqui,  
 desta aquilona ventana,  
 y con voluntad muy sana  
 hare castigo de mi;  
 no quiero andar mas galana. 405

---

379. P. *ata Memphis*. Il n'a pas compris qu'il s'agissait d'un ancien verbe, aujourd'hui inusité : *tamar* ou *atamar* = *acabar*. Voir ce verbe employé précédemment IV, 144.

Mi rreal mantenimiento  
 a los perros de hartura;  
 denme rropas de amargura,  
 y en cabeça y aposento  
 porne çeniça y tristura. 410

Siempre hare penitençia  
 de los ydolos que honrre,  
 y quando venga Jose,  
 yo pedire a su Esçelençia  
 a qual Dios adorare. 415

Despeña los ydolos por la ventana abajo, y sale el Bobo.

BOBO

De la torre vi caher  
 por la ventana una cosa  
 ansi como rrelunbrosa.  
 O si fuese de comer !...  
 alcorça, qu'es muy sabrosa. 420

O ! qu'es esto ? Cata, cata,  
 un tesoro me he allado.  
 Que santo tan quillotrado !  
 qu'esto es oro y esto prata.  
 Catame rrico y honrrado. 425

Agora, aunque pese al çiego,  
 sere ogaño rregidor,  
 y otro año correjidor,  
 y aun alcalde sere luego,  
 porquerizo, o prendador. 430

SENEC

Siete dias hizo ayer,  
 y oy es el otavo dia  
 en que prometido avia  
 que nos bolveria a ver

mi Joseph y mi alegria. 435

Oy su venida se allega,  
 si el deseo no a contado  
 algun dia adelantado,  
 o si fortuna no niega  
 mi goço tan deseado. 440

Oy te espero, mi señor,  
 oy pruevo yo con quererte  
 qu'es mi querer mas que amor,  
 y mi amor mas que amor fuerte,  
 pues es enbuelto en dolor. 445

No esta de graçias terrestres  
 mi afiçion afiçionada,  
 que, muy mas que enamorada,  
 por ynfluencias çelestes  
 esta mi alma abrasada. 450

No fue flecha de Cupido,  
 mas un traslado evidente  
 del Dios supremo esçelente,  
 qu'es Joseph, pues me a rrendido  
 a tan eçesivamente. 455

Y pues mi yntrinsico fuego  
 la causa culpa deshaze,  
 ven ya, señor, si te plaze;  
 ven, señor, pues te lo rruiego,  
 si mi amor te satisfaze; 460

y si no te satisfago  
 por mi torpe y mal andança,  
 pagate de mi mudança,  
 y tu venida sea el pago  
 que meresçe mi esperança. 465

Mas, pecadora de mi,  
 aun no es amanecido,  
 y querria fuese venido.  
 Si, que lo quiero, si, si,  
 si que lo rruego y lo pido ! 470

Entra el Angel.

ANGEL Asenec, virgen santa,  
 Asenec, surge, si quieres.  
 ASENEC Vesme aqui; dime, quien heres ?  
 ANGEL Mirame, Asenec; levanta,  
 y entiende bien lo que oyeres, 475

Soy prinçipe de la casa  
 de aquel gran Dios de Sion;  
 toma gran consolacion,  
 y escucha bien lo que pasa  
 en divina hordenacion. 480

Quitate esa rropa esquiva  
 y esa çinta de aspereça,  
 la çeniça de tristeza  
 sacude, y con agua biba  
 lava tu faz sin pereça. 485

Adorate, y hablarte e,  
 donzella, no estes tapada,  
 pues heres virgen honrrada;  
 quita el velo y alegrate  
 como rrosa ynmaculada. 490

En libro de los bivientes  
 oy tu nonbre es asentado,  
 y jamas sera borrado,

---

471. P. rétablit ainsi la mesure de ce vers : *Asenec, ah virgen...*

— 489. P. *quita el velo, alegrate.*

pues quien da vida a las gentes  
oy te a edificado. 495

Dende oy pan de yncorruçion  
ciertamente comeras,  
caliz santo beveras;  
con olio de bendiçion  
y crisma unjida seras. 500

Seras de Joseph esposa;  
de oy mas tu nonbre esçelente  
sera rrefujio a la gente,  
por penitencia preçiosa  
que hiziste santamente; 505

porque como con verdad  
es hija la penitencia  
de aquella divina Esencia,  
ella rogo a su bondad  
huviese de ti clemencia. 510

ASENEC Pues, señor, dezime vos  
vuestro nonbre muy benditto.

ANGEL Hija, mi nonbre esta escripto  
con aquel dedo de Dios  
en su rregistro ynfinito. 515

Es libro de maravillas,  
lo que ay en el es ynfalible :  
cosas que no es conveniente  
a vezes hombre pedillas,  
ni dezillas es posible. 520

SENEC Si esta sierva que te ama  
contigo graçia alcanço,  
rresçiba otra graçia yo :  
que os senteis sobr'esta cama  
do varon no se asento, 525

y traherte e de comer.

- ANGEL Pon la mesa, y prestamente.
- SENEC Come, señor esçelente.
- ANGEL Un panar as de traer.
- SENEC No lo tengo, çiertamente. 530
- ANGEL Entra en tu botilleria  
y hallar[as] miel sabrosa.
- ASENEC Çierto, cosa tan preçiosa  
yo, señor, no la tenia;  
tu palabra es poderosa. 535
- ANGEL Bienaventurada fuiste,  
pues a tus dioses dejaste  
y su culto rrenegaste,  
y mi palabra creyste  
y tal penitençia obraste. 540
- Y tambien seran dichosos  
quantos mi Dios serviran  
y penitençia haran,  
que estos panales sabrosos  
çelestiales gustaran. 545
- Este es panar fabricado  
por avejas çelestiales  
de rruçios divinales  
de aquel licor consagrado  
de çelestiales rrosales. 550
- Comen los angeles desto  
y el que desto comera  
jamas nunca morira.  
Asenec, come tu aquesto,  
pues en gracia se te da. 555
- Oy haze por ti Dios tanto  
que te da su pan de vida;  
en su crisma heres unjido,  
y en su olio sacrosantto

	desde oy heres rredemida.	560
	Rrenovada es tu beldad; en carne y hueso de oy mas jamás desfalleçeras, ni seras de vejedad : joven permaneçeras.	565
	Tu beldad y hermosura no se menoscabara, ni en ti desfalleçera tu muy preçiosa figura, qu'el gran Dios la guardara.	570
SENEC	Siete donzellas, señor, tengo aqui en mi compañia; que las bendigas querria con bendiçion de favor, por amor y cortesia.	575
ANGEL	Bendigalas Dios del çielo, porque sean siete pilares de çiudades singulares de rrefujio y de consuelo; y tu, alça estos manjares.	580
SENEC	O serafico varon ! O varon rresplandesçiente ! postrada ante ti humillmente te pido, señor, perdon, por tratarte osadamente.	585
	Suple mi descortesia y el averte mal servido, no me heches en olvido, aunque por la culpa mia ayas desapareçido.	590



En tu dignidad tan alta  
 rreçibe mi yndignidad,  
 pues que digo con verdad  
 que si en servir huvo falta,  
 no falto en mi voluntad.

595

Entra el Correo y dize :

CORREO

A, señor ! sepa que es  
 el Fuerte de Dios llegado

SENEC

Que dizes ?

CORREO

Qu'es apeado.

SENEC

Qu'es posible ?

CORREO

No lo ves ?

SENEC

O dia rregoçijado !

600

BUTIFAR

Quanto es buena en mi favor  
 su promesa bien cunplida,  
 ansi sea su venida.

JOSEPH

Para servirte, señor,  
 con voluntad muy creçida.

605

SENEC

Tu Eselençia sea venido  
 en tal punto y en tal hora,  
 quanto el goço que en mi mora,  
 qu'esta harto encaresçido.

JOSEPH

Dios te salve, mi señora.

610

SENEC

Padre mio, en tu presençia  
 conviene un caso tratar,  
 que Dios me manda hablar;  
 pero tambien tu licençia  
 me conviene demandar.

615

Verguença callar me manda,  
 como en las virgenes suele;  
 mas si de verguença duele,  
 mayor dolor me desmanda.  
 y a hablar Dios me conpele.

620

BUTIFAR

Mi hija, en lo que pedis  
 por muy contento me doy;  
 yo os otorgo y aqui os doy  
 la licençia que dezis :  
 pedid, que contento soy.

625

SENEC

Fuerte de Dios, no me arguyas  
 este caso por nefando,  
 que con verguença tenblando  
 te pido por Dios no huyas  
 lo que por Dios te demando.

630

Vino a mi el angel de Dios  
 y otorgome un gran favor  
 diziendome que(s), señor,  
 oy seres mi esposo vos,  
 mi anparo, auxilio y favor;

635

de Dios me a sido otorgado  
 porque a mis dioses negue  
 y a vuestro Dios me allegue :  
 sea de vos azeptado,  
 pues lo meresçe mi fee.

640

JOSEPH

Pues que por rrevelaçion  
 se denunçio aquesta cosa,  
 yo, con voluntad goçosa,  
 os rreçibo en santa union  
 por mi muger y esposa.

645

BUTIFAR

O dichosa bienandança !  
 O dichoso fue aquel dia  
 que os enjendre, hija mia !

pues que tanto bien se alcança  
en daros tal conpañia.

650

JOSEPH

Rresta agora, qu'es rrazon  
para avernos de casar,  
que enbemos a rrogar  
a nuestro rrey Faraon  
que lo venga a efetuar.

655

Vaya luego un mensajero.  
Yo se que se olgara.  
Y pues que tan çerca esta,  
partase y venga lijero.

BUTIFAR

Secretario, camina.

660

JOSEPH

Y dalde al rrey por estenso  
cuenta de mi casamiento.

SECRETARIO

Señor, yo voy al momento.

BUTIFAR

Deste negoçio yo pienso  
que tendra sumo contento.

665

Entremonos, señor hijo,  
a comer y rreposar.

JOSEPH

Hagase vuestro mandar.

BUTIFAR

Vamos, que mi rregoçijo  
no se pueda numerar.

670

BOBO

« No lo quiero, no lo quiero,  
y hechamelo en la capilla. »  
Y, a fee, que la moçalvilla  
que quiere ya al cavallero  
mas que a nadie de la villa !

675

Cosa es esta d'espantar,  
que al fin unos an ventura  
y otros ventrada y vasura;  
y ansi es sienpre el casar,  
y esta fue ventura pura.

680

Entra el Correo tocando una corneta.

- BOBO Escucha, escucha ! No oys ?  
Cro que tañe algun gaytero.  
Anda a caça algun montero,  
o es la tronpa de Paris,  
o correo, o tronpetero ? 685  
— .Por san, qu'es el mensajero.  
O, seays muy bien llegado !  
Pardiez, que aveis aguijado !  
Viene ya el rrey, conpañero ?
- CORREO Si, que llega cerca el vado. 690  
Dond'esta Su Santidad ?
- BUTIFAR Veysme.. Como's a ydo ?  
CORREO Señor, con goço cunplido  
conçedio su Magestad  
el don .que le fue pedido, 695  
y luego me despacho  
diziendome que vendria  
con muy sobrada alegria,  
y al ynstante cavalgo.
- BUTIFAR Que dezis ? Que ya venia ? 700  
CORREO - Digo çierto y de verdad  
que su rrecamara y gente  
salio luego yncontinente.
- BUTIFAR Pues, por toda esa çiudad  
se publique brevemente. 705  
Pregonen que salga luego  
toda la cavalleria,  
ynstrumentos y armonia,

---

692. P. corrige : *veisme aqui*. Dans le ms., au-dessous de *ydo*, on lit : *sido*.

y alguna ynvinçion de fuego,  
danças y toda alegria.

710

Rregoçijense mis canas  
con tan supremo contento;  
hagan todos sentimiento,  
toquen luego las canpanas,  
salgan todos al momento.

715

Toca un Atanbor y pregona esto :

ATANBOR

« El muy sumo Putifar,  
qu'es saçerdote mayor  
a quien deven todo onor,  
manda un pregon publicar  
de aqueste modo y tenor :

720

« que todos los moradores  
desta çiudad, cavalleros,  
hidalgos y escuderos,  
hombres buenos, labradores,  
los esentos y pecheros,

725

« hermandades, cofradias,  
los artistas y ofiçiales,  
hagan fiestas festiuales  
con musicas y alegrias,  
con tronpetas y atabales,

730

« y que saquen su pendon  
cada qual sin diferir,  
y salgan a rreçebir  
a nuestro rrey Faraon,  
como es rrazon de salir. »

735

Sale un rreçebimiento y entra el Rrey,

BUTIFAR

Sea Vuestra Magestad  
en muy buen punto llegado.

- RREY Vos seais muy bien hallado.
- JOSEPH Plega [a] Dios por su bondad,  
señor, prosperar tu Estado. 740  
Yo e tenido confusion  
porque, çierto, fui atrevido;  
mi señor, perdon te pido,  
si en aquesta mi yntinçion  
en algo te e deservido. 745
- BUTIFAR Si en aquestos casamientos  
se desirve tu corona,  
señor, a todos perdona,  
que todos somos contentos  
de obedesçer tu persona. 750
- RREY Yo rrecibo un rregoçijo  
mayor que jamas pense  
en que se case Jose  
al qual tengo yo por hijo  
con vuestra hija Asenec. 755  
Llegaos aqui, amiga mia.  
yo's do a Joseph por esposo,  
y a vos, mi Joseph precioso,  
Asenec por conpañia  
os doy con goço(so) goçoso; 760  
y rrecebi estas coronas  
que os pongo con mucho amor,  
significando el onor  
de vuestras dignas personas  
de ynconparable valor. 765
- JOSEPH Dios te pague, rrey potente,  
esta suprema merçe.
- RREY Levanta, amigo Jose,

y aqui veras al presente  
mi amor, y lo que hare. 770

Desde oy se publicaran  
siete dias festuales :  
no labren los oficiales,  
y todos acudiran  
a mis vanquetes rreales; 775

y el que mejor ynvinçion  
en las fiestas sacara,  
se le gratificara,  
sin faltalle galardón  
a la que tal no sera. 780

A mi costa mando y rruego  
hagan mill coheterias,  
luminarias, alegrias :  
suenen ynstrumentos luego  
y toquen las chirimias. 785

---

771. Les vers 771-781 ont été refaits. — 776. Le ms. *mejor ynvinacion*.

---



XXI  
AUCTO  
DE  
TOBIAS

---

*FIGURAS.*

TOBIAS EL VIEJO.	RAGUEL.
TOBIAS, su hijo.	SU MUGER.
ANA.	SARRA.
EL ANGEL RAPHAEL.	NABAL, bobo.

---

ARGUMENTO

Muy generoso auditorio  
en quien jamas ovo falta,  
donde la virtud se esmalta,  
y esto es tan claro y notorio  
qual vuestra virtud tan alta; 5  
si nuestra rrecitaçion  
alguna falta tuviere,  
conçeder an nos perdon,  
sublime congregaçion,  
pues la ystòria lo rrequiere; 10  
que trata por altas vias  
del muy viejo Testamento  
de padre e hijo Tovias,  
e de su buen casamiento,  
quando le guio Azarias. 15

Es ystoria muy subida,  
 como en ella se vera ;  
 si silençio se nos da  
 y la quietud qu'es devida,  
 cada qual la entendera.

20

---

Entra Tovia el Viejo, çiego.

TOBIAS

O gran Dios omnipotente,  
 alto, fuerte, zelador,  
 loado seas tu, Señor,  
 pues que tan piadosamente  
 corriges al pecador !

25

Señor, como te ofendimos  
 en nuestros padres pasados,  
 son tantos nuestros pecados  
 que por tu castigo fuimos  
 cautivos y desterrados.

30

Sea tu nonbre alabado,  
 Rrey eterno, de contino,  
 pues yo, pecador yndigno  
 mas que todos, y culpado,  
 t'e hallado mas begnino.

35

La hazienda me quitaste,  
 tirandome de la rrienda  
 para que mas no te ofenda,  
 y en pobreza me bajaste  
 porque alli halle el enmienda ;  
 y porque mas me enmendase,  
 (tu nonbre sea bendito!)  
 quisiste que un pajarito  
 con su estiercol me çegase  
 porque biva mas affitto.

40

45



Tenes esperança vós  
 en los pobres que alvergastes,  
 o en los muertos que enterrastes?

PADRE

Callad, por amor de Dios.

MUGER

Dezid en quien esperastes.

80

[PADRE]

Sabeis en quien espere?  
 en el gran Dios de Ysrael;  
 porque quien espera en el  
 y nunca muda su fee  
 sienpre es socorrido del.

85

Casta somos de Abrahan;  
 nuestros padres santos fueron,  
 y porque? porque creyeron.  
 Quien quisiere yr dond'estan  
 haga lo qu'ellos hizieron.

90

MUGER

Sabeis que veo, Tobias?  
 que vos os estais holgando;  
 yo hecho el bofe trabajando  
 a texer, noches y dias,  
 y aun dezis quo ando hurtando.

95

PADRE

No me causeis mas dolor  
 ni me saqueis mas de quiçios.  
 O justo Dios y Señor,  
 quan grandes son tus juiçios,  
 y yo, quan gran pecador!

100

De mi vida y malandança  
 acuerdese agora a ti,  
 Dios mio a quien ofendi;  
 no tomes, Señor, vengança  
 de mis culpas ni de mi.

105

No te acuerdes, Señor, mas  
 de mis ynormes pecados  
 ni de mis yerros pasados,

porque yndignado estas  
de mis parientes culpados. 110

Señor, porque no anduvimos  
ante ti, yo y mis parientes,  
tan sinçeros y obidientes,  
a abatimiento venimos,  
y cautivos de otras gentes. 115

Yo, segun mi yniquidad,  
padezco justo castigo;  
ahora, para contigo  
haz, Señor, tu voluntad,  
con que te sirvas conmigo. 120

Este espiritu angustiado  
que le fatiga el bivar  
quiere del cuerpo salir  
por no verse atribulado,  
quierasle en paz rreçibir; 125

y pues ya es fin de mis dias  
y heres tu, Señor, contento,  
quiero hazer testamento.  
A, hijo amado Tovias!  
oye aqui mi mandamiento. 130

HIJO      Aquí estoy con atençion,  
señor y padre Tovias.

PADRE      Hijo, las palabras mias  
ynprime en tu coraçon,  
porque se acaban mis dias. 135

Despues de desenlaçada  
mi alma desta atadura,  
da tu al cuerpo sepoltura:  
darate Dios vida honrrada,  
seras de buena ventura. 140

Mientras tu madre biviere,

ten quenta que te pario,  
 y lo que por ti paso;  
 y despues, quando muriere,  
 ponla do estuviere yo. 145

Todo el tienpo que bivieres,  
 teme a Dios, sele obediente,  
 no le ofendas, se paçiente;  
 de los bienes que tuvieres  
 haras bien continuamente. 150

Nunca suenen en tus labrios  
 jamas secretos agenos,  
 nadie por ti valga menos,  
 aconsejate con sabios  
 y aconpañate con buenos. 155

Mientras trajeres obreros,  
 dales su justo cabal;  
 no les quites su jornal;  
 porque a trueco de dineros  
 no te den fuego eternal. 160

Del pecado de lujuria  
 que a muchos haze caher  
 te procura de abstener;  
 no te derribe su furia,  
 se linpio con tu muger. 165

Demas te quiero avisar  
 que en la tierra de los Medos  
 estan estantes y quedos  
 diez talentos a guardar,  
 contados por estos dedos. 170

En la çibdad de Rrajes,  
 uno que llaman Gabel,  
 como tu fueses a el,  
 al momento cobraries

aquestos talentos del. 175

Querria, aunque heres muchacho,  
que en Rrajes a Gabel fueses,  
y su escriptura le dieses,  
porque luego sin enpacho  
los talentos te trajeses. 180

No tengas, hijo, temor  
si pobre vida pasamos,  
que mucho bien esperamos  
si tememos al Señor  
y sus preçeptos guardamos. 185

HIJO Padre, muy bien cunplire  
todo lo que aves mandado,  
solamente me a atajado  
pensar como cobrarre  
eso que os tienen guardado. 190

Si lo tiene ese Gabel,  
dezi, como lo dara ?  
qu'el no me conoçera,  
ni yo le conozco a el,  
ni se por donde yr alla. 195

PADRE Dandole el conoçimiento  
qu'el me dio a mi de su mano,  
no sera tan ynhumano  
que no te lo de al momento,  
quanto mas qu'es hombre sano. 200

En los de nuestro linaje  
puedes tu, hijo, buscar  
un hombre husado [a] andar,  
que, pagandole el viaje,  
alla te querra enseñar. 205

HIJO Pues, señor, yo buscare  
un hombre bueno y fiel



de la casa de Ysrael  
 y aqui yo te le traire  
 a que me avengas con el. 210

Topase con el Angel.

ANGEL Dios te salve, buen donzel.  
 HIJO Y el te tenga de su mano.  
 Quien te diremos, hermano ?  
 ANGEL De los hijos de Ysrael,  
 siervo de Dios soberano. 215

HIJO Para tierra de los Medos  
 sabras como me encamines ?  
 ANGEL Los caminos y confines  
 mejor los se qu'estos dedos,  
 quantos tu a pedirme atines. 220

Desa tierra estoy bien diestro,  
 que a poco que en ella estuve.  
 HIJO] Y si aca la fama sube  
 de Gabel, pariente nuestro ?  
 ANGEL] Tambien en su casa estuve. 225

HIJO Gabel, y que tal esta ?  
 ANGEL Buenos, el y su mesnada,  
 en Rrajes, çiudad nonbrada  
 que en el monte Agabata  
 esta puesta y situada. 230

HIJO Señor, pues, por Dios te rruego  
 quieras a mi padre entrar,  
 qu'el te saliera a hablar;  
 sino qu'esta enfermo y çiego.  
 ANGEL Yo le entrare a visitar. 235

— Varon, Dios te [de] consuelo ;  
 gozo a ti sienpre sera.  
 DRE El que en tinieblas esta,

- que no ve la luz del çielo,  
que gozo, señor, terna ? 240
- ANGEL Con animo valeroso  
que a tu contrario rresista  
esta fuerte en la conquista  
y espera en Dios poderoso,  
que presto te dara vista. 245
- PADRE Pues heres usado [a] andar,  
por aventura quirries,  
pagandote tu ynteres,  
yr a mi hijo a enseñar  
a la çidad de Rrajes ? 250
- ANGEL Yo por çierto le guiare  
y le traire do estuvieres.
- PADRE De que tribu, hermano, heres ?
- ANGEL A un jornalero de a pie  
buscalle linaje quieres ? 255
- Sabe que soy Azarias,  
hijo de Ananias magno.  
Yo te le tornare sano,  
y aun antes de muchos dias,  
si plaze [a] aquel Soberano. 260
- PADRE Yd, pues norabuena vays,  
Dios os encamine en bien.
- HIJO Padre, ved que nos mandais ?  
Y el quede con vos tambien,  
y os de luz con que veays. 265
- Entranse, y salen Sarra y el Bobo.
- SARRA Ysmahelita, hola, Ysmaelita !  
Ysmahelita !
- MOÇA Quien me llama ?
- BOBO Quien te a de llamar ? Nuestrama.

- SARRA Que hazes, di, golosita ?  
 MOÇA Aspava un peso de trama. 270  
 BOBO Aspando estava del peso ?  
 No hazia, que yo lo vi.  
 SARRA Pues, qu'es lo que hazie ? di.  
 BOBO Mordiendo estava de un queso,  
 qu'el peso no estava alli. 275  
 MOÇA Dime, vellaco Nabal,  
 quando me viste comer ?  
 BOBO No digo yo sin morder,  
 que comer no digo tal.  
 SARRA Algo devia de ser. 280  
 MOÇA Di, que dizes, ahorcado ?  
 BOBO Calla ya, golismadora.  
 No mienta nadie, señora,  
 qu'el peso aca esta colgado  
 con las pesas.  
 SARRA A, traidora ! 285  
 MOÇA Dize este mill desatinos,  
 no habla son bobedades.  
 SARRA Traeme la rropa de armiños,  
 que los locos y los niños  
 sienpre dizen las verdades. 290  
 MOÇA Ya se quiere conponer ?  
 Bien esta. Eso no basta ?  
 — Ya no veamos naçer  
 de ti en este mundo casta !  
 SARRA Que dizes, mala muger ? 295  
 MOÇA Paso ! Quieresme tragar,  
 que me atruenas los oydos ?  
 o traes puestos los sentidos  
 en quererme a mi matar  
 como a tus siete maridos ? 300



de cataratas zegados,  
 con una pluma alcoholados  
 con desta yel, sanaran  
 y seran clarificados ; 335

y tambien el coraçon  
 sobre las brasas hechado,  
 con ençienso sahumado,  
 adonde dimonios son  
 todo demonio es lançado. 340

Do esta tu tio Rraguel  
 tenemos agora de yr,  
 y el nos a de rreçebir,  
 y a Sarra, su hija del,  
 por muger le as de pedir. 345

HIJO

Heredaras su sustançia,  
 que no tiene otro heredero.  
 Su hazienda yo no la quiero,  
 porqu'es muy mala ganança  
 si como los otros muero. 350

ANGEL

Aunque en ella no esta el mal ;  
 que un demonio los matava.  
 Si, que cada qual preciava  
 mas su deleyte carnal  
 que lo que Dios les mandava ; 355

mas siendo tu su marido,  
 quemando este coraçon,  
 hares los dos oraçion  
 y el demonio sera espellido,  
 y tendras generaçion. 360

Entra[n] Rraguel y su muger.

ANGEL

Salveos Dios, varon fiel,  
 y a todos los que aqui estays.

- RRAGUEL      Señores, muy bien vengais.  
Quien sois ?
- HIJO                      Hijos de Isrrael.
- RRAGUEL      De que tribu os nonbrais ?                      365
- HIJO              Dezildo vos, Azarias.
- ANGEL          De Netali nos nonbramos,  
de los que en Ninive estamos.
- MUGER          Conoçes alla a Tobias ?
- ANGEL          Si, señor, muy bien entramos.                      370
- MUGER          Por çierto, a todo mi tino,  
su hijo deveis de ser,  
a todo mi parescer.
- ANGEL          El mesmo.
- MUGER                      O Dios divino !
- O dia de gran plazer !                      375
- Sarra, ven a ver tu primo  
Tovias. Veslo, aqui esta.  
Abraçalo, acaba ya.
- SARRA          O señor, en quanto estimo  
veros venir por aca.                      380
- RRAGUEL          Vos sois hijo de un varon  
muy perfetto y acabado.  
En extremo me e holgado.  
Daca, dales collaçion.
- HIJO              Yo no comere bocado.                      385
- RRAGUEL          Pues, comera el conpañero.
- HIJO              No tenemos de comer  
si no me dais por muger  
mi prima Sarra primero.
- ANGEL          Rraguel, no debes temer :                      390  
tu hija es a Dios leal,  
tu sobrino virtuoso,  
y el qu'es de Dios temeroso

no le puede hazer mal  
el demonio maliçioso. 395

Mas te digo una rrazon  
que la puedes bien creher :  
que tu hija es para el,  
y no para otro varon.

RRAGUEL Benditto Dios de Isrrael! 400

Luego sin detenemiento  
me mosad aca las manos ;  
y con coraçones sanos  
otorgaisos casamiento ?

HIJO Si, rrespondemos entramos. 405

RRAGUEL Aquel gran Dios de Abrahan,  
Dios de Ysac, Dios de Jacob,  
bendigaos pues os junto  
y os libre de todo afan,  
y en el os bendigo yo. 410

— Sobrino, éstays ya contento ?

HIJO Si, señor, a mi plazer.

RRAGUEL Pues, toma vuestra muger  
y entremos en mi aposento,  
y adereça de comer. 415

Entranse, y sale la muger de Tobias.

PADRE Si aveis mirado, muger,  
ya son cunplidos los dias  
que aquel mançebo Azarias  
dijo que avie de bolver  
con vuestro hijo Tobias. 420

MUGER Ay ! que fue a tierras estrañas :  
nunc'alla oviera aquel prez !  
Si le vere yo otra vez ?  
Ay ! hijo de mis entrañas,



consuelo de mi vejez ! 425

PADRE Yo espero en Dios qu'estan buenos,  
 porque aquel que fue con el  
 me paresçio hombre fiel,  
 y por un mes mas o menos  
 no aveis de llorar por el. 430

Entranse, y sale[n] Rraguel y Tobias y su muger y el Angel.

RRAGUEL Hijo, pues aveis querido  
 a vuestro padre bolver,  
 veis aqui a vuestra muger :  
 vaya en paz con su marido,  
 con la mitad de mi aver. 435

Los talentos que os devien,  
 porque vino Azarias,  
 enteros se os dan, Tobias,  
 y van la mitad tambien  
 de todas monedas mias : 440

la mitad de mis criados,  
 las medias de mis criadas,  
 de por medio las manadas  
 de camellos y ganados,  
 todas van encaminadas. 445

BOBO Yo, con quales amos cabo ?

RRAGUEL Con los mas moços, Nabal.

BOBO Y la burra ? y el herral ?  
 nuestramo, y el toro bravo ?  
 y el potrico sin señal ? 450  
 y el borriquillo moyno ?

RRAGUEL Escuchate, pecador.  
 — Hijos, yd en paz y amor,  
 y sea en vuestro camino

sienpre el angel del Señor. 455

Hija Sarra, a Dios te humilla :  
 a tu marido amaras,  
 a tus suegros honrraras ;  
 rrije tu casa y familia,  
 que bien casada seras. 460

BOBO Pues su hazienda a partido,  
 Rraguel y nuestramo acotro,  
 ola a ! nuestramo aquestotro,  
 pues en parte os e cabido,  
 haze[me] buen aquillotro. 465

HIJO Tu y todos tus compañeros  
 aveis de ser bien tratados.

BOBO Ellos van con los ganados  
 paciendo por los oteros,  
 yo con los rreçien casados. 470

HIJO Mira tu, Nabal garrido,  
 tu con Sarra te vernas  
 y con todos los demas,  
 que voy a paso tendido,  
 y tu, hermano, cansarte as. 475

BOBO Pues, yo me doy por quedado.  
 ANGEL Hermano Tobias, andemos,  
 que segun hemos tardado,  
 tu padre estara penado  
 y es bien que le consolemos. 480

Entranse, y sale[n] Tobias y su muger.

MUGER Desde ençima deste otero  
 cada dia estoy mirando.  
 Dios mio, Señor ! y quando  
 vere yo al que tanto quiero?...

- Si es aquel que viene andando? 485  
 Si, que aquel es su perrito.  
 — Sabe que viene, Tobias,  
 vuestro hijo y Azarias.
- PADRE O ! mi Dios sea benditto  
 por tan grandes alegrías! 490
- HIJO Padres, norabuena esteys.
- PADRE O hijos, muy bien vengais!
- HIJO Mas gente rreçebireis,  
 señores, que no pensais.  
 Todos con bien allegueis. 495
- MUGER Vereis a vuestra sobrina,  
 señores, qu'es mi muger,  
 y por tan grande plazer  
 como Dios nos encamina  
 oraçon se a de hazer : 500
- HIJO Sarra, hija de Rraguel,  
 y porque la conozcais,  
 padre, quiero que sepais  
 que e guardado aqui una yel  
 para hazeros que veais. 505
- MI DIOS, qu'el mundo formaste  
 y en el al hombre pusiste,  
 en estos ojos rreviste  
 la vista que les quitaste :  
 vea ya tu siervo triste. 510
- PADRE Benditto y glorificado  
 sea mi Dios poderoso !  
 que veo el çielo luminoso,  
 y a mi hijo ya tornado  
 con bien para mi rreposito. 515
- BOBO Señor, aca fuera estan  
 el ganado y los pastores.

- MUGER O Sarra de mis amores,  
Dios te me libre de afan !
- SARRA O mis suegros y señores ! 520
- HIJO Padre, veis aqui Azarias :  
mi casamiento hordeno  
y los talentos cobro ;  
yendo los primeros dias  
tambien de un pez me libro. 525
- PADRE Pues, por tan buena amistad  
que contigo el a tenido,  
hijo, bien a meresçido  
que le demos la mitad  
de todo lo que as traído. 530
- ANGEL Oyd, hijos de Ysrrael,  
siervos de Dios escojidos,  
sienpre oye Dios los jemidos  
del qu'es su siervo fiel,  
y por el son socorridos 535  
los que al demonio rresisten.  
Tobias, no ayas temor,  
yo soy angel del Señor,  
uno de doze que asisten  
delante nuestro Hazedor. 540
- Yo me llamo Rrafael,  
que en vuestra tribulaçion  
lleve a Dios vuestra oracion.  
Yo me parto para el ;  
quedad con la bendicion. 545
- PADRE Pues que Dios tan buenandante  
te a hecho, hijo Tobias,  
con tan bendito Azarias,

alguna cançion se cante  
por tan grandes alegrías.

550

## VILLANÇICO

*Con muy sobrado plazer  
se hagan grandes alegrías,  
pues que ya vido Tobias  
con bien su hijo bolver.*

---

XXII

AUCTO

DE

ABRAHAN QUANDO VENÇIO  
LOS QUATRO REYES

---

*FIGURAS.*

UN VILLANO.

DOS SOLDADOS.

ABRAHAN.

MELCHISEDECH.

SUS CRIADOS.

LOTH con su familia.

ANER.

ESCOL.

MEMBRET.

EL REY DE SODOMA.

---

ARGUMENTO

Aqui se recitara, generoso auditorio, un passo de la sagrada Scriptura, de quando Lott yva preso en poder de los quatro rreyes y le liberto aquel grande y benditto de Dios patriarca Abraham. Silencio, illustre auditorio, que, dandosenos, fazilmente entenderan nuestra obra.

---

Entra el Villano huyendo de dos soldados, [y dize desde una atalaya :]

BOBO

O hijos de la vellaca,  
y qual me querian cojer !  
No, sino dejaos prender.  
Ahuera, guarda la vaca !

- que mas vale buen correr. 5
- SOLDADO 1º De que huyes, compañero ?  
 Porque te as encaramado ?  
 Ven con nosotros, grosero,  
 y hazerte hemos soldado :  
 ganaras mucho dinero. 10
- BOBO Mira, no llegueis aca,  
 que no me mata ese ahinco,  
 ni penseys que he de yr alla ;  
 desde lejos me habla,  
 que bien se quantas son cinco. 15
- SOLDADO 2º Con paz y amor te hablamos ;  
 and'aca, ven con nosotros.
- BOBO Que vaya yo con vosotros ?  
 Mejor os vea yo a entramos  
 a colas de quatro potros ! 20
- SOLDADO 1º Eso para que ? Se trata  
 con gente noble y gentil.
- BOBO Dejese dese candil.  
 « Mas vale saltto de mata... »  
 digo yo y dijo el vil. 25
- SOLDADO 2º Baja, no tengas temor,  
 que ningun mal te haremos ;  
 antes te lo pagaremos,  
 si vienes como pastor  
 a mostrarnos que llevemos. 30
- BOBO Que os tengo yo de amosar ?  
 Pensays que me engañareis ?  
 Mejor entramos esteys  
 amostrados a rremar  
 dond'el rremo no dejeis ! 35
- SOLDADO 1º Esas platicas, pastor,  
 no son de hombre bien criado ;



si aprendeys a ser soldado  
vos sabreis hablar mejor.

BOBO Ygual me esto encastillado. 40

SOLDADO 2º No esta el castillo tan fuerte,  
si a ello nos disponemos,  
que por fuerça no le entremos  
sin que a nadie cueste muerte,  
y al alcayde nos llevemos. 45

BOBO Enpeçalde a combatir,  
a ver que tal os yra ?

SOLDADO 1º Ya qu'eso sabe dezir,  
comiençese a decendir.  
Ea, villano, baja aca ! 50

SOLDADO 2º Subi vos, y derribalde.  
Levall'emos maniatado.

SOLDADO 1º Vamonos, señor, dejalde,  
qu'es villano porfiado.

BOBO Mas toma, y aquistotalde. 55

— Aqui, aqui, los de Abrahan,  
siervo de Dios verdadero !

SOLDADO 1º Vamonos, sino vernan  
a este pastor bozingero  
gentes que nos mataran. 60

BOBO Gentes de Abrahan, veni  
contra estos perros traidores,  
ladrones, salteadores,  
que quiere[n] matarme aqui :  
socorre, nobles señores ! 65

Entran Aner y Escolt y Menbret.

Quien bozea ?

NER Juan Pariente,  
BOBO nobles señores. Ha, ha !

- SOLDADO 1º Vamonos, que viene gente.
- SOLDADO 2º Vamonos, andad alla,  
qu'esta el peligro presente. 70
- ANER Qu'es aqueso, Juan Pariente ?  
De qu'estas alborotado !
- BOBO Vamonos a hazer mandado,  
que una (gran) multitud de gente  
a Lot, pardios, se an llevado. 75  
Aves de saber, señor(es),  
que vinien con mano armada  
aqueel rrey Codaolimor  
y otros tres de su tenor.  
An hecho una cavalgada 80  
y a Lott se llevan captivo,  
su hazienda y su ganado.  
Yo, huyendo m'[e] escapado.  
Benditto Dios qu'esto bivo,  
segun dos mé an acosado ! 85
- ESCOL Y quien heran ?
- BOBO Dos soldados.  
Cataldos por donde van.
- MENBRET Vamos todos [a] Abrahan,  
que nos lleve acaudillados :  
dalles hemos, y no pan. 90  
Juntemos toda su gente,  
sus valedores y amigos ;  
vamos todos juntamente,  
y a la llana, Juan Pariente,  
sigamos los enemigos. 95
- Entranse, y sale Abrahan.
- ABRAHAN O soberano Señor,  
senpiterno Dios ynmenso,

que con tan benigno amor  
te plaze ser sabidor  
dé todo lo que yo pienso ! 100

pues permites tener quenta  
tan secreta entre ti y mi  
que otro ninguno lo sienta,  
permite que me arrepienta  
de aquello que te ofendi ; 105

ten por bien, por tu bondad,  
sea lo que yo pensare  
a gloria [a] tu Magestad ;  
lo que hiziere y hablare,  
lo guia con calidad. 110

Señor, contra todo viçio.  
dame contino vittoria,  
porque sea mi ejerçiçio,  
alto Dios, en tu serviçio,  
y a ti sea sienpre gloria. 115

BOBO      Nuestro amo, cuerpo de nos !  
enpeçaos luego de armar,  
que nos aves de anparar,  
y tenemos de yr con vos,  
que avemos de pelear. 120

ABRAHAN  
MENBRET      Qu'es esto, buenos amigos ?  
Sabe, señor Abrahan,  
que Lott y los suyos van  
presos de sus enemigos  
con gran fatiga y afan. 125

Pues, del poderoso Dios  
soys tan amigo y privado  
que, yendo todos con vos,  
Lot sera presto librado  
y alegre[s] seremos nos. 130

- ESCOL \*            Señor, mandado hemos hecho  
por todos estos collados,  
y dejamos allegados  
trezientos hombres de hecho  
que yran por vuestros soldados.            135
- ABRAHAN            Aner, Escol y Menbre,  
yo huelgo de acaudillaros  
y de yr con vos [a] ayudaros :  
tene en Dios entera fee  
que a todos puede libraros.            140
- BOBO                Vos, amigo Juan Pariente,  
començaos luego de armar.
- ABRAHAN            Tengo yo de pelear ?
- ABRAHAN            Si, pues descuydadamente  
a Lott dejaste llevar.            145
- BOBO                Que yo llevar le dexe ?  
Eso no lo mande Dios.  
No abonda que me guarde  
y a pura pata escape  
para deziroslo a vos ?            150
- ABRAHAN            Dezi, vos no me pedistes  
que os diese yo el atalaya ?  
Si gente de guerra vistes,  
como a Lot no le dijistes ?  
Salistes aqui de rraya.            155
- BOBO                Que le avia de dezir ?  
Vinien tras mi dos soldados :  
harto tuve que huyr  
por poderme escabullir  
de aquellos malencarados.            160
- ABRAHAN            En fin, cunple que os armeys

---

\* Le ms. attribue cette *quintilla* au *Bobo*.

- y que xays a hazer guerra.  
 BOBO Señor, no me dejares  
 que lleve lança y paves,  
 como se usá en mi tierra? 165
- ABRAHAN Lança y paves os dare,  
 y coraças con sus haldas;  
 escojeldas y apartaldas,  
 y en todo os defendere :  
 sino, bolve las espaldas. 170
- BOBO Bueno estarie Juan Pariente  
 quando tal cosa hiziese !  
 Pardios, enantes huyese  
 de qualquier tropel de gente  
 que las espaldas bolviese. 175
- Poner en çinta las haldas!  
 pero, cosa es vergonçosa.  
 Bolver, señor, las espaldas !  
 eso es de gente medrosa,  
 y no..... 180
- SCOL Pero, escuchate, esta quedo :  
 qual sientes en ti mayor,  
 covardia o el temor ?
- BOBO Mi fee, señor, es el miedo,  
 si no fuese por señor. 185
- Mas, pues su merced mando  
 que lleve armas de ventaja,  
 al miedo dezirle e yo :  
 « Quien de miedo se murio... »  
 No quiero yo tal mortaja. 190
- BRAHAN Pues, amigos y señores,

180. La fin de ce vers est en blanc dans le ms. — 189. « Quien  
 miedo se murio, de cagajones le hacen la sepultura. »

presto [a] armar, que nos tardamos !  
 Veys a nuestros valedores :  
 con pifanos y atanbores  
 vienen a que todos vamos. 195

Entran la gente de guerra con pifano y atanbor.

SOLDADO 1º Compañeros, si sentimos,  
 esta gente desta tierra  
 mas avisada es en guerra  
 que los que a ella venimos ;  
 sino, mira aquella sierra. 200

SOLDADO 2º Donde va aquel esquadron ?  
 SOLDADO 1º Adonde quereys que vaya ?  
 Toda es esta una naçion.  
 Deven de yr a la atalaya  
 do quedo el del valleston. 205

Vistes qual apedillava,  
 quando yo le combatia ?  
 O traidor, que bozes dava !  
 Estos son los que llamava  
 que vienen en su valia. 210

Quereys que os diga una y buena ?  
 Mira, vamonos tras ellos,  
 y al que se desmande dellos  
 sacudille hemos carena.

SOLDADO 2º Y si nos cautivan ellos ? 215

SOLDADO 1º Quien nos a de cautivar ?  
 Boto al belicoso Marte  
 qu'estoy por me aventurar  
 y hender y destroçar  
 a todos, y su estandarte ! 220

SOLDADO 2º Pasito ! qu'estays ayuno,  
 y ellos tienen cuesta y cantos.

Duelos tengays y quebrantos !  
 Nunca pudistes con uno  
 y acometistes a tantos. 225

Sale Abrahan con su gente.

ABRAHAN      Compañeros y señores,  
 mis valedores y amigos,  
 hechemos exploradores,  
 espías y corredores  
 contra nuestros enemigos. 230

ANER          Señor, eso es gran rrazon,  
 y es bien que ansi lo hagamos ;  
 mas, pues soys santo varon,  
 a todos los que aqui estamos  
 dadnos vuestra bendición. 235

ABRAHAN      Aquel gran Dios mi señor  
 que crio el çielo y la tierra  
 nos bendiga por su amor,  
 y el nos de todo fabor  
 y vittoria en esta guerra. 240

SOLDADO 1º    Dezime, aveis entendido,  
 el conçierto desta gente ?  
 SOLDADO 2º    Calla, que ya lo e hoydo.  
 Vos porqu'estays escondido ?  
 Sali, y hazed del valiente. 245

Salildos a combatir  
 y provaldos a rronper.

SOLDADO 1º    Por ygual es entender  
 como podamos huyr.  
 SOLDADO 2º    Y aun ese es mi pareçer. 250

ABRAHAN      Dezime, quien son aquellos ?





lo que me an hecho huyr. 285  
 ANER Ora bien, andad aca  
 y darles emos un trato  
 hasta que digan verda  
 de su canpo dond' esta :  
 meterle emos a rrebatto. 290  
 ABRAHAN Yo confio en la bondad  
 de mi Dios omnipotente  
 qu'el me dara potestad  
 para libertar mi gente  
 y vençer toda maldad. 295

Camina Abrahan con su gente, y sale Melchisedec.

MELCHIS. Al muy alto Dios se den  
 graçias, como del se note  
 que me quiso dar en dote  
 hazerme rrey de Salen  
 y tambien su saçerdote. 300  
 Aquel su siervo y amado  
 Abrahan, con sus amigos,  
 a Lot traen ya librado,  
 y an rronpido y despojado  
 a todos sus enemigos. 305  
 Quiero salirle al camino.  
 Pues es humano, yo siento  
 vendra cansado y anbriento,  
 y ofreçerle e pan y vino  
 para su sustentamiento. 310  
 A, mayordomo !

AYORDOMO Señor ?

MELCHIS. Dios a dado ya vittoria  
 [a] Abrahan su servidor  
 contra el rrey Codaolamor.

- MAYORDOMO Cosa es publica y notoria. 315  
 MELCHIS. Proveed de vino y pan,  
 luego sin mas dilacion,  
 con que 'aquel justo Abrahan  
 y los que con el vernan  
 puedan tomar rrefeçion. 320
- MAYORDOMO Siendo el alto Dios servido  
 y tu rreal dignidad,  
 señor, presto es prevenido,  
 esmerado y muy cunplido,  
 en copiosa cantidad. 325
- Entra Abrahan con Lott y el exercitto todo.
- BOBO Bive el gran Dios poderoso !  
 bibe, bibe, biva y biva !  
 que Abrahan trae vittorioso,  
 y a Lot, que captivo yva,  
 buelve en descanso y rreposito. 330
- Quatro rreyes atrevidos  
 que a Segor avien venido  
 y a çinco rreyes vençido,  
 ya son presos y vençidos,  
 y Abrahan los a vençido. 335
- Y pues viene vittorioso  
 con tanta gente captiva,  
 bibe el gran Dios poderoso !  
 Bive, bive, bive y biva  
 por este triunfo glorioso ! 340
- MELCHIS. Bive Dios onipotente,  
 por quien al justo Abrahan  
 ofrezco yo este presente

de preçioso vino y pan,  
con que rrefresque su gente ! 345

El alto Dios ynfinito  
qu'el çielo y tierra crio,  
pues tan gran vittoria dio,  
el muy alto Dios benditto,  
por el os bendigo yo. 350

Dios guarde vuestros amigos,  
vuestros parientes y hermanos,  
vezinos y comarcanos,  
pues por vos sus enemigos  
trujo Dios a vuestras manos. 355

ABRAHAN Por tan alta bendiçion,  
o rreal Melquisedec !  
yo permitto, y es rrazon,  
que a vos el diezmo se de  
de toda mi posesion. 360

RREY Abrahan, fuerte señor,  
pues que ya os sali [a] ayudar  
contra el rrey Codaolamor,  
del despojo y su valor  
qu'es lo que me aveis de dar ? 365

BOBO Dadme todo lo bivalente.  
Pasito, esperemonos !  
Si todo os lo dan a vos,  
que a de llevar Juan Pariente  
que peleo mas que vos ? 370

ABRAHAN Al Dios alto y soberano  
poseedor de tierra y çielo,  
a el levanto mi mano  
de no te quitar, hermano,

- de tus bienes ni aun un pelo ; 375  
 porque no digan despues  
 que con el rrey de Sodoma  
 Abrahan tuvo ynteres.
- BOBO Primero que lo lletes  
 me an de dar a mi que coma. 380
- [ABRAHAN] Lo que an comido y bevido  
 los que en la guerra an estado,  
 eso vaya por gastado ;  
 que ynteres no e pretendido  
 mas de ser Lott libertado. 385
- Denle a Lot lo que tenie,  
 tomadvos los animales ;  
 lo que a mi perteneçie,  
 partanlo en partes yguales  
 Aner, Escol y Manbre. 390
- BOBO Pues, cuerpc de nos ! señor,  
 y a mi, que me a de caber ?
- ABRAHAN Holgarte y aver plazer,  
 que sali yo vençedor.  
 Yo no te doy de comer ? 395
- BOBO Yo digo que soy contento  
 del plazer y del holgar,  
 sin mas parte de(l)mandar,  
 son dese mantenimiento  
 qu'el rrey vino a presentar. 400
- ABRAHAN Pues por tan alta vitoria  
 y tan justa defension,  
 por tan buena partiçion,  
 al gran Dios, cuya es la gloria,  
 cantemos una cançion. 405

BOBO

Eso, mi fee, bien sera,  
 pues que Dios es con nosotros.  
 La cançion encomença,  
 y mientras cantays vosotros  
 Juan Pariente baylara.

410

## CANÇION

*Gloria sea sienpre, amen,  
 al muy alto Dios del çielo,  
 y entre los buenos del suelo  
 santa paz y amor tambien.*

## COPLAS EN LOOR

DEL SANTO ARBOL DE LA SANTA VERACRÚZ  
 DONDE XPO NUESTRO SEÑOR PADESÇIO  
 MUERTE Y PASION

Aunque Xpo muchos dias  
 al duro pueblo enseñava,  
 diziendo que en el estava  
 el esperado Mesias,  
 con ynjurias lo negava.

5

Mas vos, Cruz, divino escudo,  
 contra el pueblo tosco y rrudo  
 tuvistes tanto poder,  
 que le hizistes creher  
 lo que el mismo Dios no pudo.

10

Fuistes causa qu'el Divino  
 honrre en vos su humanidad,  
 pues, siendo suma bondad,

a valerse de vos vino  
 contra la hebrea maldad. 15

Y no tan solo a venido,  
 que aun al honbro os a traido,  
 por donde claro se muestra  
 que la honrra suya y vuestra  
 solo en vos se a sostenido. 20

Quereys ver quanto os estima ?  
 Desde Abel, justo varon,  
 ved que no da galardon  
 sino [a] aquel que os lleva ençima,  
 ymitando a su pasion. 25

Pues, si Dios no galardona  
 ninguna humana persona  
 que sin vos no le siguiere,  
 el que santto a sido y fuere  
 os deve cruz y corona. 30

No sola corona distes  
 al que perderse pudiera,  
 que a Xpo, de quien se espera,  
 mill coronas le pusistes  
 que sin vos no las tuviera. 35

Y tambien pruevo y aviso  
 de quien soys vos : que no quiso  
 el alto Padre de luz  
 qu'el mismo Xpo sin cruz  
 entrase en el Parayso. 40

El jugador de ajedrez  
 en alta dama convierte  
 el peon de baja suerte,  
 y al rrey que contrario es  
 da con ella xaque y muerte ; 45  
 bajo peon entre nos



fuistes, Cruz, hasta que Dios  
dama os hizo en el Calvario,  
y al Rrey Negro, su contrario,  
xaque y mate dio con vos. 50

Si a Jesus sant Pablo a visto  
por vos, Cruz, ser coronado,  
no ay varon en lo criado  
que a quien dio corona Xpo  
pueda ser bien comparado. 55

No ay criado, ni lo avra,  
quien igualarse os podra,  
pues le days corona y gloria  
del mayor hecho y vittoria  
que Dios hizo ni hara. 60

---

XXIII

AUCTO

DEL

EMPERADOR JUVENIANO \*

---

FIGURAS.

JUVENIANO.	UN PORTERO.
UN PAJE.	LA EMP[ER]ATRIZ.
TRES CAÇADORES.	DOS VERDUGOS.
UN ANGEL.	UN PREGONERO.
UN SECRETARIO.	UN HERMITAÑO.

---

Entra el Enperador.

JUVENIANO	No ay en la humanidad hombre de tanta esçelençia, ni aun en la divinidad, que yguale a mi magestad, ni a mi sacra onipotencia.	5
	Porque no ay dios soberano que sea tal qual yo so, ni ay otro Juveniano que mande el orbe mundano ansi qual lo mando yo.	10

---

\* Cet *auto* a été publié par Pedroso avec l'ortographe, la ponctuation et les abréviations de l'original. Nous aurons pourtant à noter certaines différences entre son édition et le ms.

Y pues que tengo rrazon,  
yo mandare que la gente  
con devotta contriçion  
me den tanta adoraçion  
como a Dios omnipotente. 15

Y para aquesto mandar,  
no ay que determinarne,  
sino hazello pregonar ;  
entretanto, yrme a caçar  
al canpo por rrecrearme. 20

PAJE Sacro Çesar, ya es venido  
el tu montero mayor,  
y los canes a traido,  
y todo esta aperçebido  
esperandote, señor. 25

JUVENIANO Si esta todo aparejado,  
antes que entre mas el dia  
vamos, que tengo pensado  
de matar al gran venado  
con esta mi monteria. 30

CAÇADOR Todo, señor, lo tenemos  
conforme a tu voluntad,  
y pienso que hallaremòs  
un ciervo, a lo que crehemos,  
que mate tu Magestad. 35

JUVENIANO Yo le mando al caçador  
que me le hiziere aver  
una joya de valor.  
Valame Dios, y que ardor  
que siento ! Que puede ser ? 40

---

24. P. *apercibido*. — 29. *algun venado* ? — 34. Les vers 34-48 ont été refaits.



el calor mas aliviado.

OTRO

Es verdad que ya a tornado  
en la color de su gesto.

70

Llega a palacio el Angel.

ENPERATRIZ

O señor, y que tardar !  
Alo la caça causado ?

ANGEL

Aun no's deveis espantar,  
que por çierto es de admirar  
como no vengo finado.

75

ENPERATRIZ

Si lo dize por probarme ?  
Digame que a sido luego.

ANGEL

E pensado de abrasarme  
mis entrañas, y quemarme  
con un ençendido fuego.

80

ENPERATRIZ

Entrese aca, por mi amor,  
que le tengo aparejada  
una conserva de olor  
que le quitara el ardor,  
que para esto es aplicada.

85

Entranse, y sale Juveniano de la fuente.

JUVENIANO

Graçias a Dios que halle  
rremedio de mi deseo.

Qu'es aquesto ? que no se.  
En este lugar deje  
mis rropas, y no las veo.

90

Creo qu'estoy trastrocado  
o tengo el seso perdido.

---

74. Le copiste moderne a remplacé ce vers par le suivant : *que por tanto retardar*. Mais, sous le papier moderne, on peut lire par transparence le vers primitif. — 76. P. *dice*.

- Como ansi me an dejado  
a solas y sin criado?  
Valame Dios! donde an ydo? 95  
Hora el remedio postrero  
es yr, que otro no hallo,  
[a] aquel castillo rroquero,  
donde esta un mi cavallero  
que me vista y de cavallo; 100  
y juro por mi grandeça  
que al que me a parado ansi  
yo castigue con crueça.  
— Quien esta en la fortaleza?  
Hola a!
- PORTERO Quien esta ay? 105  
JUVENIANO Abre las puertas, si quies,  
y veras a mi quien soy;  
que, si bien me conoçeis,  
sin dubda os espantareis  
de verme tal qual estoy. 110
- PORTERO O como vienes liviano!  
Que quieres, con tal hervor?  
JUVENIANO No me conoçes, hermano?  
PORTERO Quien heres?  
JUVENIANO Juveniano.  
PORTERO Qual?  
JUVENIANO El enperador. 115  
PORTERO O gran rribaldo traidor,  
tu mientes! que ya es venido  
de palacio mi señor,  
y dejá al enperador

---

106. Le ms. et P. *quieres*. Mais c'est *quies* qu'avait écrit l'auteur, comme le prouve la rime.

con su muger rretraido. 120

Pero, porque te as llamado  
sin lo ser enperador,  
como hombre desvariado,  
porque seas castigado  
se lo dire a mi señor. 125.

JUVENIANO Yo so, amigo, por mi amor.

SECRETARIO Quien heres tu, compañero?

JUVENIANO Soy el triste enperador,  
el que te armo cavallero :  
conosçeme ya Dolor ! 130

SECRETARIO O loco desvariado!  
no as enpacho de hablar ?  
El seso tienes trocado :  
dejo al enperador entrado  
en su camara a yantar. 135

Como es posible, me di,  
que tu seas, ni ser pudo ?  
Ya que viniera haçia aqui,  
avia de venir ansi  
como tu vienes, desnudo ? 140

Porque te sea escarmiento  
y en tu locura no enotes,  
mando que luego al momento  
sin ningun detenimiento  
te amarren y den de açotes. 145

Aqui le açotan.

RROB... \* Mandá paçiencia tener,  
que ansi aveis d'estar atado

---

142. *enotes* (?). — \* Ce personnage et le suivant (*Dos verdugos*)  
se sont désignés que par les premières lettres de leurs noms.



- y puesto en nuestro poder ;  
no podemos mas hazer  
sino cunplir lo mandado. 150
- TRA...       Ansi de un loco pagais.  
Sueltale, dale de mano.  
Ora, sus, no detengais,  
no, son dezi que os llamais  
a todos Juveniano. 155
- JUVENIANO   Gran Dios, este es tu juiçio ;  
pues que yo me encunbre  
con mi dignidad y ofiçio,  
no quieres solo que me  
desconozcan, sino que 160  
me hagan tal sacrificio.
- Lo que yo devo hazer,  
es yrme muy prestamente  
a mi palaçio a meter,  
do me podran conosçer 165  
toda mi corte y mi gente ;  
y, si no me acatara  
por me ver ansi qual vengo,  
la enperatriz bastara,  
qu'ella me conoçera 170  
por çiertas señas que tengo.
- Llega a su palaçio.
- PORTERO       Portero, no me as oydo ?  
A que das tal bozeria,  
diablo de hombre perdido ?
- JUVENIANO   Ansi me as desconoçido,  
siryendome cada dia ? 175

- PORTERO Mientes como malhechor,  
que mucho tienpo a qu'esto  
en casa de mi señor  
Juveniano, enperador. 180
- JUVENIANO Pues ese mismo so yo.  
Y si no crehes, por ventura,  
lo que digo, y me rrepruevas,  
la enperatriz por mesura  
te dara una(s) vestidura(s) 185  
por estas señas que llevas.
- PORTERO Tengo por averiguado  
que algun loco debes ser,  
porqu'el est'alli sentado  
el enperador en su estrado, 190  
y junto a el su muger.
- Porque no venga a desora  
otro tal qual tu pãreçes,  
a la rreyna mi señoira  
lo dire, porque a la hora 195  
te castigue cual meresçes.
- Sepa Vuestra Magestad  
qu'es venido un Juveniano  
aqui, y desnudo esta :  
en (la) seña y por verdad 200  
me dio aqueste de su mano.
- Puede ser mayor falsia  
de un alevoso traidor :  
enbiar lo qu'este enbia  
y dezir con osadia 205  
ser quien tu heres, señor?
- ANGEL Dile que entre aca ; veremos

- aquese hombre quien es,  
y segun lo que oyremos,  
ansi le castigaremos. 210
- PORTERO Hombre perdido, que entres.
- ANGEL Di, amigo, quien te movio  
pensamiento tan altivo?  
Quien tal consejo te dio  
a dezir que tu heres yo,  
no siendo muerto, son bivo? 215
- JUVENIANO Es cossa tan de admirar,  
qual, plega a mi Rredentor  
de querello declarar,  
que yo soy deste lugar  
enperador y señor. 220
- ANGEL Dezid, quantos a mi veis  
(y ninguno lo quebrante,  
por la fee que me deveis,)  
si este hombre conoçeis  
que teneis aqui delante. 225
- BALI...\* Por la jura que hezimos  
de la fee que te devemos,  
que tal hombre no sabemos,  
ni jamas nunca le vimos,  
ni menos le conoçemos. 230
- [ANGEL] Porque mas claro se vea,  
señora, si algo barruntas,  
conoces este quien sea?
- ENPERATRIZ O señor ! Cosa tan fea,  
para que me la preguntas ?  
No sabes tu, mi señor, 235

---

217. P. *admyrar*. — \* P. suppose, avec vraisemblance, que ces lettres sont les premières du mot *balido*, ou *valido*.

que a algun tienpo pasado  
 que nos ayunto el Señor,  
 donde en un querer y amor  
 nuestro frutto nos a dado ? 240

ANGEL       Pues que fuiste tan osado,  
 por tu gran atrevimiento  
 mando que seas arrastrado,  
 y despues seas açotado 245  
 por mi espreso mandamiento.

Mando's que quando esteis  
 y aquese tormento fuere,  
 que mireis no le mateis  
 y que luego le solteis, 250  
 que vaya por do quisiere.

PREGONERO   « Manda nuestro enperador,  
 porqu'este no se enbriague,  
 que se haze enperador,  
 castigalle con rrigor. 255

Quien tal haze que tal pague. »

PORTERO       Bien le podeis ya soltar ;  
 lo demas nos agradezca,  
 que le podiamos matar.  
 — Tu te debes de guardar 260  
 otra tal no te acaezca.

Vase Juveniano.

JUVENIANO   Graçias a nuestro Señor  
 que mi poder a quitado  
 de llamarme enperador,  
 cunple con nuevo primor 265  
 de buscar a mi traslado.

Mas, pues cerca de aqui esta  
 mi confesor Bisuano,

- quierome llegar alla :  
 quiça que conosçera 270  
 al triste Juveniano.  
 — Deo graçias, padre y señor.
- HERMITAÑO Por sienpre. Quien esta ay ?  
 JUVENIANO Soy el triste enperador,  
 que como muy malhechor 275  
 vengo a vos : por eso abri.
- HERMITAÑO Libreme Dios de ti, hermano !  
 Enemigo heres del hombre.  
 No heres tu Juveniano,  
 sino el diablo en cuerpo humano, 280  
 que me engañas con su nonbre.
- JUVENIANO O que desdichado e sido !  
 Padre, rruego's ora a vos  
 que asolvais este perdido  
 que dijo, ensoberveçido; 285  
 no aver sino el otro Dios.
- HERMITAÑO Dios me quiso conceder,  
 al qual doy loor cunplido,  
 que te quiera conoscer ;  
 hazme luego aqui saber 290  
 lo que te a aconteçido.
- JUVENIANO Padre mio, dije yo,  
 de muy ensoberveçido,  
 no aver otro Dios qual yo ;  
 por lo qual me castigo, 295  
 y no como he meresçido.
- Y quando yo fui salido  
 de vañarme en una fuente  
 donde me avia metido,  
 no halle mas mi vestido, 300  
 ni criados, ni mi gente.

Y desde que ube tornado  
 a mis palacios, notais ?  
 los míos me an açotado ;  
 por lo qual de mi pecado  
 os rruego que me absolvais. 305

[HERMITAÑO] Hijo, aquesa contriçion  
 es de muy grande eficacia ;  
 plega a Dios por su Pasion  
 de a tu alma galardón  
 y la hincha de su graçia. 310

Toma aquesta rropa mia  
 qu'es un pobre vestimento,  
 y a tu palacio te guia :  
 que ansina como solia  
 te haran acatamiento. 315

Vase al palacio el Juveniano.

PORTERO Do viene tu Magestad ?  
 JUVENIANO Conocesme agora, di ?  
 PORTERO Señor, bien conozco a ti,  
 mas espantame en verdad  
 que saliste y no te vi. 320

Entra el Portero y dize al Angel\*.

PORTERO Señor, sabe que a venido  
 uno que paresçe a ti  
 lo que jamas no se a vido.  
 ANGEL Di que entre. — Seais bien venido. 325  
 — Es aqueste ?

PORTERO Señor, si.

\* P. dice.





y que os quiera perdonar  
vuestros pecados. Amen.

360

## VILLANÇICO

*Todo el trabajo pasado  
en gloria se a de volver  
por perdon tan señalado  
como Dios quiere hazer.*

365

*Pues que Dios por su Pasion  
nuestros ynormes pecados  
con sola la confision,  
lagrimas y contriçion  
los tiene por rrelajados  
y los a por perdonados,  
demosle graçias por ver  
un perdon tan señalado  
como Dios quiere hazer.*

370



XXIV  
AUTO  
DEL  
SACRIFICIO DE JETE

---

*FIGURAS.*

JETE.	DOS ENBAJADORES.
QUATRO LADRONES.	UN ATANBOR.!
LOS DE GALAD.	GALARITA.
HUENCARRAL.	DOS DONZELLAS.

---

ARGUMENTTO

Ilustrisimo señor,  
sera aqui rrepresentado  
mediante vuestro favor  
un auto cuyo tenor  
es comun y muy trillado.

Es de quando al gran Jette  
todos le desheredaron  
y a tierra de Toc se fue ;  
como por duque le alçaron  
si de Amon los defendie ;  
y como quiso botar,  
si de la guerra bolviese,  
que quando a su casa fuese  
a Dios le sacrificar

5

10

la primer cosa que viese ;  
 como su hija salio  
 a rreçibirle cantando,  
 y el gran dolor que sintio  
 el padre quando la vio,  
 sus vestiduras rrasgando. 20

Y si aqui alguno oviere  
 que en todo no lo penetra,  
 oygame, si le pluguiere,  
 y note al pie de la letra  
 quanto rrepresentar viere. 25

Y plega [a] Dios que llevemos  
 este autto en la memoria,  
 porque gracia aqui alcançemos  
 y alla en el çielo la gloria,  
 donde todos descansemos. 30

---

Entra Jette con una quadrilla de ladrones.

Amigos y conpañeros,  
 pues que bivimos oçiosos,  
 en esto de los dineros  
 usa con los pasajeros  
 como misericordiosos ; 35

y al que de camino fuere,  
 siendo hombre neçesitado,  
 antes le presta un ducado  
 y quatro, si les pidiere,  
 que le(s) quiteys un cornado. 40

ADRON 1º

Por Dios, señor capitan,  
 qu'es donosa la hazienda !  
 Si a quantos vienen y van  
 nuestros dineros se dan,

- muy bien medrara la tienda. 45
- JETE Yo os quiero hazer saber  
que si os he de gobernar  
ansi lo aveis de hazer.  
Los que me an de obedeçer  
no me tienen de mandar. 50
- Tambien os dire otro quento :  
que a mi me llaman Jete,  
y donde yo me crie  
sienpre tuve por yntento  
con todos husar merçed ; 55  
y ansi deje a mis hermanos  
casas, tierras y ganados,  
que mas quiero entre soldados  
ganarlo con estas manos  
que bivar con lazerados. 60
- LADRON 2º Habla Vuestra Señoria  
como sangre de Galad ;  
por vuestra sagaçidad  
esta nuestra compañia  
a de parar en bondad. 65
- Y ansi digo desde aqui  
que en algun canpo rreal  
aveis de ser general,  
para que os sirvan alli  
los que agora biven mal. 70
- Entran los de Galad y un Villano.
- GALAD Huencarral, porque no andas ?  
BOBO Porque no puedo andar mas.  
Tenemos ya mas demandas ?
- GALAD Deves de quedarte atras  
por golismar las viandas. 75



- antes vamos a buscar  
al hermano de otra madre,  
si le podemos hallar,  
para dalle un bien que quadre. 110
- LADRON 2º Quien son aquestos señores ?  
OTRO Son los hijos de Galad  
que quieren her amistad  
con el que con rrobadores  
a hecho parçialidad. 115
- LADRON 1º Que me quereys apostar  
que lo dizen por Jete ?  
BOBO Por Jete, si, en buena fee,  
que le vienen a ablar  
y a traelle bien se que. 120

Sale otro ladron a ellos.

- LADRON 3º Dios mantenga, hombres de pro.  
[LADRON 1º] Que vien mantenidos vienen,  
y aun comida les sobro.  
Dezildes adonde tienen  
de ver al que digo yo. 125
- GALAD Dios os guarde, buena gente.  
Quereysnos hazer merçe,  
si conoceys a Jete,  
dezille que aqui al presente  
su gracia y favor nos de ? 130

Aqui sale Jette.

- JETE Para qu'es vuestra venida ?  
Venis a buscar contienda ?  
No es mucho quitar la vida  
a quien quito la hazienda  
y la patria conosçida. 135

GALAD

O señor nuestro y hermano,  
y quanta rrazon teneis !  
Mas, por el Dios soberano,  
que a todos de llano en llano  
socorrays y perdoneys.

140

Todos los hijos de Amon  
a Galad, qu'es vuestra tierra,  
persiguen y hazen guerra,  
do esperamos perdiçion  
si vuestro favor nos yerra.

145

ETE

Dezid, vosotros no fuistes  
los que, afrentando a mi madre,  
mi persona aborreçistes  
y ansi mismo me escluistes  
de los bienes de mi padre ?

150

Y agora, neçesitados,  
me veneis a mi a llamar  
que os amuestre a pelear  
y con todos mis soldados  
os quiera yr [a] ayudar !

155

BO

Señor nuestramo Jette,  
hagalo por otra tal,  
que yo se lo servire.

TE

O mi amigo Huencarral !  
Criado de su merçe.

160

BO]

ALAD

Señor, si os desheredamos,  
merçed y perdon pedimos  
del yerro que cometimos ;  
solo agora os suplicamos  
mireys a lo que venimos,  
y si concedeys perdon  
a toda vuestra hermandad  
y peleais de verdad

165



- contra los hijos de Amon,  
sereis duque de Galad. 170
- JETE Si a que os defienda venis,  
dezi, si peleo por vos  
de la suerte que pedis  
y me da vittoria Dios,  
cunplireis lo que dezis ? 175
- GALAD Al Dios y sũmo Señor  
que oye y vee lo que hazemos,  
a su Magestad ponemos  
por testigo y mediador  
que lo dicho cunpliremos. 180
- JETE Aora pues, andad alla :  
yo pelearé por vos.
- BOBO Mira si peleara !
- JETE Yo confio tanto en Dios  
qu'el nos favoreçera. 185
- Conpañeros y señores,  
bien platicos y avisados  
por todos estos poblados  
hazed tocar atanbores  
que alleguen diez mill soldados. 190
- Canpo franco promete  
y sus pagas conçertadas ;  
a Masfa me los trae,  
porque alli los pagare  
y dare buenas posadas. 195
- LADRON 1º Mi señor, que os serviremos  
con animo y lealtad,  
y atanbores tomaremos,  
luego los rrepartiremos  
cada qual por su çiudad. 200
- JETE Y en este medio y sazón

que allegais los conpañeros,  
 enbiaremos mensajeros  
 a los príncipes de Amon  
 que se muestran tan guerreros. 205

— Ahora, vamos nosotros.

GALAD Señores, quedaos a Dios.  
 LADRON 1º El vaya tambien con vos ;  
 ya que quede con vosotros  
 tambien puede yr con nos. 210

Aqui se va Jette con los de Galad, y quedan los ladrones.

LADRON 1º Que os parece que hagamos ?  
 LADRON 2º Que ventura hemos tenido  
 y que caudillo azertamos,  
 que por duque va elegido !  
 Rrazon es que le sirvamos. 215

LADRON 3º Serville con diligencia,  
 poner trabajos y afanes.  
 LADRON 4º Dios de vida a su Eçelencia,  
 pues que con tanta clemencia  
 nos haze sus capitanes. 220

LADRON 1º Ven aca, Mariscalejo,  
 pues sabes hechar la flor,  
 toma luego un atanbor,  
 y no dejes lugarejo  
 por todo este alrededor. 225

MARISCALEJO Pues eso mis bodas son :  
 hago yo tan buen charlante  
 que a qualquier mançebarron  
 que se pique de levante  
 le traire luego al butron. 230



	tener amistad con nos ?	
CORREO	Mas amenazando nos, nos a dado en todo aviso.	
JETE	Ofrezcamonos a Dios, el Dios que libro a Isrrael del poder de Faraon ; hagamos nuestra oraçion, que a todo Galad puede el defender de los de Amon.	265     270

## ORAÇION DE JETE

	« Dios de Abraham poderoso, Dios de Ysac, Dios de Jacob, Señor misericordioso que me sacaste de To porque no biviese oçioso :	275
	« asme traído a Galad, puestome en estimaçion, en mando y autoridad, porque los hijos de Amon conozcan tu potestad.	280
	« Si yo en la guerra muriere, otro sabran levantar ; mas si a mi casa bolviere, della e de sacrificar la primer cosa que viere.	285
	« A fee de buen cavallero, que quien me saliere a ver prometo de le ofreçer en olocausto primero, alabando a tu poder.	290

« Y pues que en tu confianza  
tengo la gente pagada  
y aqui en Masfa juntada,  
no quiero hazer tardança,  
sino seguir mi jornada. »

295

ATANBOR

« A ! soldados de manera,  
los que alojais por la villa,  
rrecogeos a la vanderá  
del capitan Lagunilla  
que quiere alargarse afuera. »

300

« Quien escrevirse quisiere  
venga, no se quede en blanco,  
que el capitan partir quiere,  
y el que en esta guerra fuere  
tendra paga y canpo franco. »

305

JETE

Aparejaos, Huencarral,  
que aveis d'ir conmigo armado.

BOBO

Señor, no me mandeis tal,  
que mientras fuere zagal  
yo no puedo ser soldado.

310

JETE

Quieroos yo favoreçer  
porque os quiso bien mi padre.

BOBO

Soldado, aveis de saber  
que yo no lo puedo ser,  
que lo prometio mi madre.

315

Si alla me quereis llevar,  
yre con tal condiçion  
que luego me e de tornar,  
mas para soldadear  
yo no tengo coraçon.

320

JETE

No yreys vos donde yo vo ?

BOBO

Yre por su vaqueriço.

JETE

Y por hombre de armas, no ?



presto, menear las manos  
contra nuestros enemigos. 355

Aquí se van en hordenança, y sale Galarita con sus donzellas.

GALARITA Parientas y amigas mias,  
mis siervas y compañeras,  
busquemos en estos días  
diversidad de maneras  
de generos de alegrías. 360

Porque Jette mi señor  
vitorioso a de venir,  
yo querriale servir  
como a duque vençedor,  
saliendole a rreçibir. 365

Aquí cantan y danzan.

DONZELLA Con tinpanos y cantares,  
señoras, nos acordemos  
y todas juntas dançemos ;  
con ynstrumentos juglares  
todas le rreçebiremos. 370

Danzan.

BOBO O que norabuena esten,  
en buena fe, las cantoras,  
tañedoras, bailadoras !  
Y como lo dançan bien,  
señora, sus dançadoras ! 375

GALARITA O buen Carral, bien vengais !

BOBO Señora, en buen ora esteys.

GALARITA Pues, que nuevas me traeis ?

BOBO Todas juntas como estais,  
o que albricias me deveis ! 380



Alto, sus, torna a cantar,  
 ande cantilena y grita,  
 que albriçias me aveis de dar.

GALARITA Di de que. Quien te las quita ?

BOBO Que no son de perdonar. 385

GALARITA Acaba, Carral hermano ;  
 que nuevas traes, por tu fe ?

BOBO Que a ganado por su(s) mano(s)  
 veynte villas.

GALARITA Quien ?

BOBO Jete,

y esta vittorioso y sano. 390

GALARITA Buenas nuevas te de Dios.

BOBO Albriçias quiero, señora.

GALARITA Mi señor, dond'esta agora ?

BOBO Adonde ? Estara con vos  
 enantes que pase un hora. 395

GALARITA Venga mi señor Jette,  
 que de lo que me trujere  
 con Carral yo partire.

BOBO Yo digo que tomare  
 todo quanto ella me diere. 400

Entra Jette con los capitanes y gente de guerra.

CAPITAN Capitanes y señores,  
 los que al duque aconpañamos,  
 en Masfa do le sacamos  
 con pifanos y atanbores  
 con gran fiesta le metamos 405

OLDADO Luego sin hazer tardança,  
 nuestras vanderas alçadas,  
 y las vanderas ganadas  
 al passo de la hordenança

- vayan por tierra abajadas. 410
- BOBO        A, señora Galaditta !  
 e alli do viene su padre  
 con multitud ynfinita.  
 Canta y sali dando grita ;  
 llamare yo a vuestra madre. 415

Aqui cantan :

*Vengais norabuena,  
 duque mi señor,  
 pues venis vencedor.*

- [JETE]        Ayme, triste atribulado !  
 Ay de mi, (de) sin alegria ! 420  
 Que hare? desconsolado !
- [GALARITA] Triste ! y quien me a engañado ?  
 [JETE]        Yo te engañe, hija mia.  
               Engañote mi venida,  
 saliendome a festejar ; 425  
 engañome tu cantar,  
 porque mire tu salida  
 sin enbiarte [a] avisar.  
               Mis labrios abri al Señor  
 de olocausto le ofreçer 430  
 si bolviese vencedor,  
 y quiso por mi dolor,  
 hija, que ayas tu de ser.  
               Rronpanse mis vestiduras,  
 salga fuera el coraçon, 435  
 vean todos mi afiçion,  
 desaga(n) las piedras duras  
 mi triste lamentaçion !  
               O que vida congojosa

- me queda, triste de mi,  
de verme, hija, sin ti !  
No puedo hazer otra cosa  
sino lo que prometi.
- GALARITA Padre de mi coraçon,  
si a Dios los labrios abristes,  
pues os dio lo que pedistes  
(que fue vengança de Amon),  
cunpli lo que prometistes.
- El bulgo suele dezir :  
« Para con Dios no ay alçada. »  
Con Dios aveis de cunplir ;  
yo me huelgo de os servir  
y de ser sacrificada.
- Por la sangre de Gala,  
padre, que vos derramastes,  
que dos meses me dejeis  
llorar mi virginidad,  
y luego sacrificarm'ey.
- Por los montes llorare,  
alla, entre las brutas fieras,  
la perdida que gane ;  
llorando consolarm'e  
con estas mis compañeras.
- JETE O unijenita querida !  
que me rronpes las entrañas.  
Tu demanda es conçedida.
- BOBO No la deje yr, por su vida,  
que la conbran alimañas.
- JETE Carral, deja de llorar.
- BOBO Dejeme, que agora enpieço.

440

445

450

455

460

465

470



Aqui se venda los ojos, y la pone en el altar.

### ORAÇION DE JETTE

« O santo Dios de Ysrrael,  
 Señor, este sacrificio, 505  
 aunque paresçe cruel,  
 yo le hago en tu servicio  
 en señal que heres fiel !

« Por tu ynmensa piedad  
 me fuiste fiel amigo, 510  
 vençiendo yo mi enemigo ;  
 mostrando tu potestad,  
 yo e de ser fiel contigo.

BOBO Agora, si, es de llorar  
 Galarita degollada. 515  
 Enlutemos un cantar,  
 y el cantar y lla llorada  
 quatro dias a[n] de durar.

### VERSSO

(en blanc dans le ms.)

---

XXV

AUCTO

DE

LA CONVERSION DE SANT PABLO \*

---

FIGURAS.

SANT PABLO.

EL PRINCIPE DE LA LEY.

ABDARON.

ABIATAR.

CHRISTO.

ANANIAS.

DOS JUDIOS.

---

LOA

Illustrisimo señor  
ante cuyo acatamiento  
la obra de mas primor  
piedra tosca es de çimiento,  
falta de toda lavor;

5

mas, prinçipe generoso,  
do la voluntad se ofreçe

---

\* Cette petite pièce semble être un abrégé souvent maladroit de l'*Auto de la conversion de S. Pablo* qui fait partie de la présente collection, sous le n<sup>o</sup> LXIII. Seules les deux *loas* ne se ressemblent en rien. On a, de plus, ajouté à l'*auto* ci-dessus l'épisode des deux juifs, qui ne se trouve pas dans l'autre. Les vers imprimés en italiques sont ceux qui se retrouvent dans LXIII, soit à la lettre, soit avec de légères différences.

es el serviçio graçioso,  
 y ansi pienso que mereçe  
 algo del fin deseoso : 10

que si aquesto no mediara  
 ante tal acatamiento  
 primero que aca entrara,  
 que obra o lengua bastara,  
 y el mas bivo entendimiento ? 15

Mas, queriendolo tomar  
 por otro mas tosco caso,  
 de nuestro tosco hablar  
 es hazer muy tosco el vaso,  
 y el en si es muy singular : 20

porqu'es Vasso de Eleçion  
 el que aqui se rrepresenta  
 de Saulo y su conversion,  
 que en los autos se rrecuenta  
 vasso de gran perfeçion, 25

vaso por Dios escojido  
 para que su nonbre santo  
 sea en el mundo rreçebido,  
 tentado, mas no vençido,  
 lleno d'espíritu santo ; 30

y en tal vaso querer dar  
 lavor que de fuera toca  
 no conviene, mas hechar  
 fuera aquesta carne loca,  
 y el espíritu hablar. 35

El tiempo no da lugar,  
 ilustrisimo señor,  
 para mas rrepresentar,



que avie cosas de sabor  
de esprita corporal. 40  
Resciba su Señoria  
esta santa conversion,  
estando con alegria  
prestandonos atencion  
como lo pide este dia. 45

---

Sale San Pablo con dos soldadós.

S. PABLO *O Adonay, Dios de Abraham,  
Dios de Ysac, Dios de Ysrrael!  
al fin los hijos de Adan  
que fueron, son y seran,  
fenezcan por un nivel. 50*  
*Ningund estado en natura  
de mu(n)damiento caresçe,  
pues nuestra ley y cultura,  
fe, judaysmo y escriptura  
como ponça desfallesçe. 55*  
*La sinagoga afamada  
por todo el orbe ylustrante,  
oy la vemos profanada,  
y nuestra ley es dejada,  
y adoran al çircustante. 60*

---

40. ? — 41. Le ms. *resaba su*. — 44. Le ms. *prestando nra.* —  
50. L'auto LXIII donne : *perescen por*. — 52. LXIII. *de su manda-  
miento creçe*. — 55. LXIII. *como sombra desvanece*. — 57-60. LXIII.  
*la sinagoga afamada — en todo el orbe ylustrante — ya la vemos  
sepultada, — y en su lugar transportada — nueva yglesia militante.*  
Suivent trois quintillas qui développent cette idée.

— *Príncipe sacerdotal*  
*por el aljama elejido,*  
*dáme poder especial*  
*para atajar un gran mal*  
 que en nuestra ley a salido. 65

*Dame, pues que son notorias,*  
*tus poderes muy bastantes,*  
*tus cartas executorias,*  
*editos y compulsorias*  
 para todo[s] lo[s] rrestantes. 70

Tus esquadras y sargentos  
 se junten, (y) manda escrevir  
 tus cartas y mandamientos  
 para los ayuntamientos  
 de Damasco, donde e de yr. 75

*Pues el celo de ampliar*  
*nuestra (tu) ley te a comovido,*  
*Saulo, yo te quiero dejar*  
*parte para executar*  
*todo quanto me as pedido.* 80

— Escrevid, mis escrivanos,  
 a todas las sinagogas,  
 y traedme a los xpianos  
 presos, y atadas las manos,

---

61. Ce vers est précédé dans le ms. de cet autre vers, évidemment interpolé : *muy alto y muy poderoso*, et qui ne se trouve pas dans XIII. — 62. Le ms. : *alfama*. — 64. Les vers 64-79 ont été refaits. — 64. Le ms. *atajar un gremio* ; LXIII. *cortar un gran mal*. — 66-70. XIII. *dame, pues que son notorias* — *unas nuevas semejantes*, — *tus rrtas, rrequisitorias*, — *editos y compulsorias*, — *y tus poderes bastantes*. — 76. Le ms. *el aelo de ampear* ; LXIII. *el celo de esplicar*. — 77. Le s. *nra tu ley*. — 78. Le ms. *sanlo yo* ; LXIII. *Saulo yo te quiero r — poder*.

y a los cuellos sendas sogas ; 85  
 y a las mugeres tambien  
 me traed aprisionadas  
 aqui a Jerusalem,  
 para que en prision esten  
 y sean bien castigadas. 90

Porque yo soy ynformado  
 de personas que lo an visto,  
 que nuestra ley an dejado,  
 y muchos an adorado  
 al cruçificado Xpo. . 95

— Y mando que pues se alteran  
 de ver ya la ley por el,  
 que quantos en el esperan  
 a fuego y a sangre mueran  
 con tormento muy cruel. 100

— *Toma las letras ; veras  
 que lo executas tan bien  
 que ningun xpiano hallaras  
 que no me lo enbieras  
 preso aqui a Jerusalem.* 105

[S. PABLO] Con tus cartas, a mi ver,  
 y con mi gente de guerra,  
 quien se basta a defender?  
 Yo le hare conosçer,  
 que tienble el çielo y la tierra. 110

— *Venid conmigo, Abiatar,  
 y vos tambien, Abdaron,  
 con grillos y provision :  
 y prended y maniatar*

---

111-115. LXIII. *veni conmigo, Abdaron, — y vos tambien, Abiatar, — con grillos y provision — de cuerdas, qu' esta prision — ansi se a d'executar.*

a quantos xpianos son. 115

Con esfuerço militante  
vamos luego a executallo,  
que nadie basta a estorvallo.  
Oyes, pasa tu delante,  
dame presto ese cavallo. 120

Sube en su cavallo, y, subido, dize Xpo :

XPO *Saulo, Saulo, ejecutor  
de justicia, torna en ti.  
En nonbre de çelador  
te hazes perseguidor.  
Porque me persigues, di ?* 125

S. PABLO *O Señor, Dios es testigo  
que perseguir no pretendo,  
sino dar justo castigo.  
Quien heres, que te persigo ?  
Señor, dime, en que te ofendo ?* 130

XPO *Yo soy Jesu Nazareno,  
hijo de virgen y madre,  
y de virtud estoy lleno,  
el qual estoy en el seno  
de mi omnipotente padre.* 135

S. PABLO *Dura cosa es dar a ti  
coçes contra el aguijon.  
Señor mio, vesme aqui :  
que mandas hazer de mi ?  
que es grande mi turbaçion.* 140

XPO *Levanta y no estes turbado,*

---

133-134. LXIII. *que para gloria del bueno — estoy sentado en el  
mo. — 136-137. LXIII. dura cosa es que coçes — contra el divino  
guijon.* La scène suivante est beaucoup plus développée dans LXIII.

aunque tu sentido pene.

*En esa çiudad entrado,*

ay te sera mandado

*lo que (a) hazer te conviene.*

145

SOLDADO

Qu'es esto, Saulo señor ?

No ay hombre que no se asonbre,

que nos quema el rresplandor

y la boz nos da temor,

y no vemos ningun hombre.

150

S. PABLO

Hermanos mios, llegad,

que quedo fuera de tino ;

ayudadme a levantar

y llevadme a esa çiudad,

que en ella me quiero entrar,

pues lo manda el Rrey divino ;

155

en la qual bien estare

y hare gran penitencia,

y [a] aquel gran Dios pedire

perdon, pues que cierto se

que soy de mala conciencia.

160

Entrase San Pablo, y dize Xpo :

XPO

Ananias, mi enbajador !

ANANIAS

Señor, vesme aqui proteto,

como humillde servidor.

[XPO]

*Vete agora, por mi amor*

*al valle llamado Rrepto.*

165

Y en cas de Judas yras,

y dentro en su casa entrando

por Saulo preguntaras,

el qual alli allaras

170

con gran contriçion orando.

ANANIAS

Señor, e oydo dezir  
qu'ese Saulo por sus manos  
nos a hecho perseguir,  
y en Jerusalem morir 175  
a muchos santos xpianos;

*que le an dado poder*  
los prinçipes que le aman  
*para matar y prender*  
quantos alcança a saber 180  
que te adoran y te aman.

XPO

De ese asonbro no te asonbre(s),  
ni dello ayas temor ;  
examiname ese honbre  
porque predique mi nonbre 185  
a las gentes con hervor.

ANANIAS

O verdadero Mesias,  
si tu de quien es le mudas,  
quiero yr donde me enbias  
a buscarlo en cas de Judas, 190  
siguiendo tus santas vias.

— *Dios te salve, Abiatar,*  
*con la eterna salvacion.*  
*Dime, sabrasme ynformar*  
*de un Tarsento de naçion* 195  
que en la çiudad a d'estar?

*que dix que esta ospedado*  
*aqui en Damasco a tres dias.*

ABIATAR

*Si, que yo soy su criado.*  
*Quien heres, señor honrrado?* 200

ANANIAS

*Quien soy ? Yo soy Ananias.*



— *Hermano Saulo y señor,*  
 Jesuxpo, rrey divino,  
 me. a hecho su enbajador,  
 el qual con su grande amor 205  
 te aparesçio en el camino ;  
 el qual dize que le creas  
 sin tristeza y sin espanto,  
 y quiere que luego veas,  
 y, viendo, que luego seas 210  
 lleno d'[e]spiritu santo.

S. PABLO O mi Dios! ya e conoçido  
 que a mi, tu contrario, amas,  
 y con tu luz e sentido  
 que de mis ojos an caydo 215  
 ansi como unas [e]scamas.  
 Tres dias e estado çiego ;  
 en aquesa fee que dizes  
 adova mi vista luego.  
 Por amor de Dios te rruego, 220  
 hermano, que me baptizes.

ANANIAS Yo te baptizo y te elijo  
 por xpiano con el manto  
 de la gracia. Te baptizo  
 en nonbre del Padre y Hijo 225  
 y del Espiritu Santo,  
 cuyo divino bocablo  
 te a despertado del sueño ;  
 y si te as llamado Saulo,  
 desde oy mas te llama Paulo, 230  
 porque es nonbre de pequeño.  
 Y porqu'estas desmayado



de los ayunos que tomas,  
 porque seas confortado  
 aqui traigo aparejado  
 mantenimiento que comas. 235

Entran dos Judios.

JUDIO 1º Que tenemos aca, don Juda ?

JUDIO 2º Que tenemos ? mucho duelo,  
 que nuestro Saulo sin dubda  
 que hera toda nuestra ayuda,  
 le çego un rrayo del cielo. 240

JUDIO 1º Y, dezi, eso es ciertu ?

JUDIO 2º [Eso es] ciertu sin dubdar,  
 que aora lo oy contar  
 a un suyu que con el cayu. 245

JUDIO 1º Vámos se lo a preguntar.

— Dezi, dun Rrabi señor,  
 si por aca avedes visto  
 a Saulo el perseguidor  
 hecho gran predicador  
 de la nueva ley de Xpo ? 250

RRABI Mas duelos ay que pensamos,

que ya es perdida el aljama ;  
 justo es que le prendamos,  
 pues, si no lo castigamos,  
 toda Judea rreclama. 255

Entra San Pablo, y topase con los judios\*.

S. PABLO *Venignere du la Judea*

237. Le ms. *que tenemos acandonfuda* — 242. Le ms. *y desiso es cierta*.  
 — 252. Les vers 252-266 ont été refaits. — 252. Le ms. *duelos oy*.  
 — 256. Le ms. *todo judea*. — \* Le ms. *tipase*. — 257. LXIII. *ven,*  
*incredula Judea*.

*lago de mal y discordia,  
la Samaria y Galilea,  
pues por culpa assi rrodea* 260  
*al mar de misericordia.*

No lo dejes por temor  
de tu yra tan nefanda,  
que este nuestro Rredentor  
quanto es mayor la demanda 265  
la otorga con mas amor.

Todas aquestas porfias  
que hasta aqui e sustentado,  
hallo que son herejias,  
y qu'es nacido el Mesias 270  
qu'es Xpo crucificado;

y este Dios a quien confieso  
me perdona oy las ofensas  
pues a su ley me converso.  
Cantemosle agora un verso 275  
con alabanças ynmensas.

## SALMO

*Miserere mei, Deus, secundun magnam &*

259-260. LXIII. *ven, Samaria y Galilea, — pues por culpa fuiste rrea.*

XXVI

AUTO

DE

SANT JORGE QUANDO MATO  
LA SERPIENTE

---

*FIGURAS.*

LOS DEL PUEBLO.

EL REY.

LA YNFANTA.

LA REYNA.

DOS DONZELLAS.

UN PASTOR.

SANT JORGE.

---

Entran los del pueblo. Al Rrey :

POMAR

Muy poderoso señor,  
con humilde acatamiento  
yo, tu menor servidor,  
te suplico con amor  
perdones mi atrevimiento :  
y es, señor, que tu pusiste  
una ley, la qual guardar  
con graves penas heziste,  
y en ella te sometiste ;  
no la debes quebrantar.

5

10

Y sabes que no a quedado  
persona en toda tu gente,  
ora de fuerça o de grado,

que su hija no a llevado  
por manjar a la serpiente. 15

Este caso tan terrible  
por ti tiene de pasar,  
y aslo de hazer posible,  
y ansi seras conveniente  
a tu persona rreal. 20

RREY      Que nueva se puede oyr  
de tal calidad y suerte,  
que ansi se pueda sufrir  
que no deje de sentir  
este trago de la muerte ? 25

Ya veis que gran crueldad  
haria quien tal hiziese.  
No cabe en humanidad  
que una niña en tal hedad  
tan cruel muerte muriese. 30

Mi hija y mi bien querer,  
amigos, si me dejais,  
yo's dare en vuestro poder  
mis rriquezas, y tener,  
para que las despendais. 35

TALLER      Esa no es satisfacion  
que a nosotros nos aplaze ;  
dejo ya aquesa quistion,  
que la ynfanta, en conclusion,  
es la que nos satisfaze. 40

Nosotros tristes estamos,  
y por çierto con rrazon,  
porque por ella pasamos,  
y jemimos y lloramòs  
con ojos y coraçon. 45

Danosla luego, señor,

pues no se puede scusar.  
 Bien siento sientes dolor;  
 porque al paternal amor  
 no ay que poder comparar. 50

Entra la Ynfanta.

RREY           Hija mia muy amada,  
 descanso de mi tormento,  
 sabed que oy es llegada  
 la hora tan desdichada  
 de vuestro fenescimiento. 55

Ya yo no puedo abastar  
 por mi desdichada suerte  
 escusa para escusar,  
 ni se puede rremediar  
 este trago de la muerte. 60

Bien se que muy mejor fuera  
 enpleado, de verdad,  
 que mi vida fenesciera,  
 y una niña no muriera  
 de tan pequeña hedad ; 65

mas no me deja[n] morir  
 por no darme este contento,  
 sino que, hija, aveis de yr  
 a la serpiente, a sufrir  
 muerte con muy gran tormento. 70

YNFANTA       Pues mi ventura consiente  
 que sea tan desdichada,  
 padre, yo soy obidiente  
 a morir tan cruelmente,  
 mi carne despedaçada ; 75

y pues tengo de morir,  
 yo's suplico, señor padre,

que vos me dejedes yr  
a hablar y despedir  
de la triste de mi madre. 80

Entra la Rreyna con las donzellas Selvia y [A]ustina.

YNFANTA O que nuevas de alegria  
os traigo, que tanto aplazen !  
Deveis saber, madre mia,  
que oy en aqueste dia,  
mis tristes bodas se hazen. 85

Sabed que soy condenada  
a muerte. Dadme liçençia,  
que agora sere llevada  
a la serpiente malvada  
delante vuestra presençia. 90

RREYNA O grande ynhumanidad  
de padre que tal consiente  
que una niña en tal hedad  
lleve[n] con tal crueldad  
para dar a una serpiente ! 95

SELVIA Señor, suplico a tu Alteza  
que a mi me mandes llevar,  
y no muera la prinçesa ;  
que sera muy gran crueça  
tuya mandarla matar. 100

RREYNA Suplico's no me negueis  
este bien tan señalado,  
y es que a mi hija dejeis  
y a mi sola condeneis,  
que sera bien enpleado. 105

RREY No me podeys ygualar  
en dolor, a lo que siento ;

mas no se puede escusar  
de dejalla de llevar  
a tan aspero tormento. 110

AUSTINA Mira, señor, que dolor  
sera, tan grave y tan fiero,  
que quede sin heredero  
el rreyno, y sin superior,  
qu'es caso muy lastimero. 115

RREY Otro no puedo cunplir  
por la ynfanta, yo's lo digo,  
sino que luego a de yr  
al dragon, y a de morir ;  
bien merezco este castigo. 120

POMAR Tu Alteza nos mande dar  
a la ynfanta prestamente ;  
no quiera mas dilatar.  
Denosla sin mas tardar,  
pues ay rrazon evidente. 125

RREY Yo conozco, y no lo niego,  
la rrazon, y ansi lo digo  
que de justicia lo devo,  
y desde agora os la entrego.  
— Hija, Dios vaya contigo. 130

SELVIA O señora, y que tristeza  
siento en partirme de vos !

AUSTINA Ay ! mi bien y mi prinçesa,  
que ansi os llevan a la fuesa !  
Triste ! que sera de nos ? 135

RREY Abraçame en despedida ;  
no te pienso ver jamas.

RREYNA O espejo y bien de mi vida !



yo soy la mas aflijida  
qual ninguna fue jamas. 140

Vanse el Rrey y la Rreyna y las Donzellas.

YNFANTA Ya voy a perder la vida.  
Ay triste de mi, cuytada !  
donde voy tan aflijida ?  
O quien no fuera naçida  
para ser tan desdichada ! 145

TALLER Deveis, donzella, callar,  
porque en aquesta espesura  
es donde aveis de quedar  
y crüelmente pasar  
por fin de vuestra ventura. 150

YNFANTA Morire en esta montaña,  
pues lo quiere mi ventura  
quel cuerpo de un alimaña  
de fiereça tan estraña  
se me de por sepultura. 155

Entra el Pastor.

PASTOR A vos digo, la çagala,  
calla, pesete mal grado  
con vos y con vuestra gala !  
No lloreis, enoramala !  
que se m'espanta el ganado. 160

Y sola osastes venir ?  
O pesete mis pecados !  
si la sierpe òs puede oyr,  
no's dejara de engollir  
en menos de dos bocados. 165

YNFANTA Calla, dejame, grosero ;  
no me enojés, por tu vida :

solo aqueso es lo que espero,  
que ya la vida no quiero,  
pues por fuerça fui traida. 170

PASTOR        Por fuerça quien os trajo ?  
dezildo, señora honrrada,  
que juro a quien me pario  
que os le de con este yo  
una huerte cuchillada. 175

Mira, zagala polida,  
yo no quiero aqui aguardar,  
sino yrme de corrida ;  
que si la sierpe es venida,  
ambos nos a de tragar. 180

Entra San Jorge.

S. JORGE.        Donzella de gran beldad,  
a tal hora que hazeis  
en tan grande soledad ?  
Yo's suplico en brevedad  
todo el caso me conteis ; 185  
      qu'es una cosa espantosa  
y de mucha admiracion  
ver una niña hermosa  
estar ansi tan llorosa  
que me mueve a compasion. 190

YNFANTA        Cavallero, no querais  
saber mas de qual me veis ;  
lo que suplico es que os vais,  
porque si mas aqui estais,  
por ventura morireis. 195

S. JORGE        Sola vuestra tierna hedad  
me da pasion conpasible ;  
mueveme la caridad,

- suplico's que la verdad  
vos me conteis, si es posible. 200
- YNFANTA Sabed, señor, que un dragon  
andá aqui muy espantoso,  
muy grande en admiración,  
que haze destrucción  
y es terrible y muy dañoso ; 205  
y para aqueste amansar  
y evitar mayor daño,  
hizo mi padre hordenar  
una ley : que le an de dar  
una donzella cada año ; 210  
y en su rreyno no a quedado  
persona alguna, ni alguien  
que su hija no aya dado,  
sino el, y ansi a mandado  
entregarme a mi tambien. 215
- S. JORGE O qu'estraña crueldad  
y ley tan ynconportable !  
Cosa es para espantar  
quererte ansi enbiar  
[a] aqueste dragon tu padre. 220  
Si te prometes bolver  
xpiana, y que te bautizes,  
yo te prometo poner  
mis fuerças, y defender  
de aquese dragon que dizes ; 225  
y si tu alma confia  
en la fee que creer as,  
en Dios y en santa Maria  
su madre y nuestra alegria,

sin dubda no moriras. 230

YNFANTA Yo propongo en mi yntinçion,  
de mi propia y libre gana,  
con entero coraçon,  
de ser cõn gran devoçion  
sierva de Dios y xpiana. 235

PASTOR Hola au ! deja esa quenta,  
pone los pies en huyda,  
que viene aqui la serpienta  
tan rraviosa y tan anbrienta  
qual nunca la vi en mi vida. 240

S. JORGE Buelve, no huyas, pastor ;  
ten esfuerço y osadia,  
que Dios nos dara fabor.

YNFANTA Plega a su divino amor  
os de vitoria este dia. 245

PASTOR Juro a ños qu'a tal no aguarde !  
que yo me quiero subir  
en este arbol. A, mi padre !  
Y vos, « Tres anades, madre »  
señora, podes dezir. 250

Entra la sierpe.

S. JORGE O virgen santa Maria !  
rruega a tu hijo que quiera  
darme gracia en este dia  
con esfuerço y osadia,  
porqu'esta niña no muera. 255

YNFANTA O eterno Rrey soberano  
que padeçiste pasion  
por todo el genero humano !

da favor a este xpiano  
con que mate a este dragon. 260

Mata(n) San Jorge la sierpe peleando.

S. JORGE        Sea tu nonbre loado,  
gran Dios, pues lo as permitido !  
porque cierto a mi me as dado  
todo quanto e deseado,  
sin averlo merescido. 265

PASTOR        Pardiobre, que la vençistes.  
Juri a san que la mato.  
Y por donde la heristes ?  
Por san Pego ! mas hezistes  
que pudierã hãzer yo. 270

YNFANTA       Cavallero, yo no siento  
alguna satisfacion  
que yguale al merescimiento :  
solo Dios con grande aliento  
os quiera dar galardon. 275

Vamos do mi padre esta,  
que luego que alla lleguemos  
las graçias el os dara,  
y a la hora mandara  
que todos nos bautizemos. 280

PASTOR        Hola au ! no me deixis  
a solas ni tan confuso,  
quẽ yo llevare la rres,  
orejas, manos y pies,  
y a el daremos el testuço. 285

S. JORGE       Ven con nosotros, hermano.

PASTOR        Quiere que quite una pieça ?  
O valasme el Soberano !

S. JORGE       No, sino traete en la mano

solamente la cabeça. 290

PASTOR

Que me praze ; con presura.

Quiças me doy mala maña ?

O que mala catadura

y que terrible figura !

No la veis, como rregaña ? 295

Vanse, y entra[n] el Rrey y la Rreyna y Donzellas.

RREYNA

O cruel rrey que quisiste

que ansi tu hija muriese !

O que mala ley pusiste !

Dime, porque consentiste

que yo tal hija perdiese ? 300

RREY

Yo mismo me fui la causa

de mi triste perdiçion,

veola clara a la rrasa,

y el tal dolor me traspasa

con rravía mi çoraçon. 305

Entran San Jorge y la Ynfanta y el Pastor.

VILLANÇICO

*Pues que ya el dragon murio,  
que san Jorge le a acabado,  
graçias a Dios encarnado !*

RREY

Que cançion es la que suena ?

Escucha, ten atençion. 310

RREYNA

Paresçe alivia mi pena.

Si es alguna nueva buena

que me alivie mi pasion ?

Tornan a cantar esta copla :

*Pues que ya el dragon murio  
por graçia del infinito 315  
que a san Jorge le dio  
Jesuxpo, rrey bendito,  
qu'el rrey qu'estava aflito  
en plazer oy sea tornado,  
graçias a Dios encarnado. 320*

- S. JORGE      Virtuoso rrey prudente,  
y tu, rreyna, que heres madre,  
cata aqui tu hija presente,  
librada de la serpiente  
por la graçia de Dios padre ; 325  
    que no basto potestad,  
    sin la graçia que alcançamos  
    de aquella divinidad.
- PASTOR      Señor, diz(e) de la verdad :  
yo y su merçe la matamos. 330
- SELVIA      O mi ynfanta y mi señora !  
vengais mucho en hora buena.
- AUSTINA      Hermana, en aquesta hora,  
quien de alegria no llora ?  
Desechemos luto y pena. 335
- RREYNA      Nueva de tanta alegria,  
nunca oyda ni pensada !  
Abraçame, hija mia,  
pues por muerta te tenia,  
y de la sierpe tragada. 340
- RREY      Toma de lo que poseo,  
que yo lo mando y consiento.  
Es posible que tal veo ?



- Del gran goço no lo creó,  
segun sentia el tormento. 345
- S. JORGE No quiero mas, mis hermanos,  
so que luego os bapticeis  
y seais buenos xpianos,  
y puestas anbas las manos  
a Jesuxpo alabeis. 350
- RREY Justa rrazon, cavallero,  
teneis y aveis demandado :  
ansi lo consiento y quiero,  
y quiero ser el primero  
que a de ser baptizado. 355
- YNFANTA Padre, a queste cavallero  
sera bien satisfacer  
y pagar bien por entero,  
pues como hombre muy guerrero  
se puso a me defendêr. 360
- PASTOR Señor, pues e trabajado  
en traer esta cabeça,  
que vengo muerto y cansado,  
deme a comer un bocado :  
suplicoçelo a Su Alteza. 365
- RREY Todo se os dara cunplido,  
no tengais pena, pastor.
- YNFANTA Seras bien agradeçido  
por el bien que aveis querido  
hazer, tu y este señor. 370
- RREY O gran Dios ! pues tal vitoria  
este dia nos a[s] dado,  
sienpre terne en mi memoria  
de loar tu misericordia  
que con nos ora as husado ; 375  
y pues tales maravillas

- proceden del Soberano,  
que admiran en solo oyllas,  
aqui puestos de rrodillas  
nos bautiza de tu mano. 380
- YNFANTA      Todos nos baptizaremos  
con gran gozo y alegria,  
xpianos nos tornaremos,  
y firmemente crehemos  
en Dios y santa Maria. 385
- S. JORGE      Llegaos aca. Yo's baptiço  
porqu'el demonio aya espanto  
y vos quedeis sin letijo,  
en nonbre del Padre y Hijo  
y del Espiritu Santto. 390
- Todos juntos si[n] jatançia  
y con libre coraçon  
tened en la fe constançia,  
sacad divina ganança  
de tan alta ynspiraçion. 395
- Pues que a Xpo se an tornado,  
vamos de aqui sin tardar.  
Muy santa fee aveis tomado ;  
sus, con grande gasajado  
enpecemos un cantar. 400

## CANÇION

*De san Jorge es la memoria,  
vitoria, vitoria, vitoria !*

---



	prinçipe vos le teneys, yo, buscando un tal señor, vengo por hazer honor a vos, pues le meresçeis ;	15
	y a esta causa con afan fui partido y soy llegado de la tierra de Canan a tu corte, donde estan señores de grande estado.	20
RREY	De ver tu estrañeza tal, por mi fee, yo m'e holgado, y mucho mas con tu hablar, porque pienso de ganar en tener un tal criado.	25
	Yo huelgo que vos esteys en mi corte y compañia y de mi no os aparteis todo el tiempo que querreis, que yo dello e alegria.	30
S. XPOVAL	Deme la mano tu Alteza por la merçed rreçebida, que tu estremada nobleza me a dado muy gran rriqueza con la merçed concedida.	35
TRUAN	O señor, que os contare una cosa de nôtar, y es un sueño que soñe, que os prometo, por mi fe, qu'es cosa para espantar :	40
	que al tiempo que me dormi aquesta noche pasada,	

un diablo en vision vi  
 que os llevaba a su posada,  
 de que spanto rrescebi. 45

Y yo, con veros yr tal,  
 quiriendo hazer por vos,  
 me salie tan negro mal  
 que con un garfio ynferral  
 alla yvamos los dos. 50

Y el diablo en un momento  
 que nos dejava y se fue ;  
 y yo, con muy gran contento  
 de vernos ya sin tormento,  
 di una buelta y rrecorde. 55

Y en verda, quando entre  
 y vi este espantajo aqui,  
 que todo me demude,  
 porqu'el diablo pense  
 que hera, quando le vi. 60

Aqui se santigua el Rrey.

S. XPOVAL Di, señor, qu'es la ocasion  
 que hazes esa señal ?

RREY Es porqu'es gran confusion  
 aquella mala vision  
 de do nasce todo mal. 65

(Y) porque no pueda dañar  
 el diablo a mi persona,  
 me acostunbro a santiguar  
 quando le oygo mentar,  
 porque a nadie no perdona. 70

- [S. XPOVAL] Luego, si vos os temeis  
de aquese demonio tal,  
y desu suerte ansi es,  
luego, mayor señor es,  
pues os puede hazer mal. 75
- Por tanto, prestad paciencia,  
y notad bien lo que hablo,  
y mandadme dar liçençia,  
que quiero con diligencia  
yr a servir aquel diablo. 80
- Yo a el quiero buscar  
y asentar por su vasallo,  
y no acuerdo mas parar,  
que a mi cunple sin tardar  
con diligencia busca(r)llo. 85
- RREY Sosiega tu coraçon,  
no estes tan determinado,  
que serie gran confusion  
y tu total destruiçion  
buscar aquese malvado. 90
- S. XPOVAL Señor, no cunple altercar  
ni pensarme persuadir ;  
licençia me manda dar.
- RREY Pues, ya quieres caminar ?
- S. XPOVAL Señor, luego me quiero yr. 95
- RREY Si es esa tu voluntad,  
yo no puedo mas hazer.
- S. XPOVAL Perdone tu Magestad.
- [RREY] Yo quisiera de verdad  
en mi corte te tener. 100
- O gran Dios, señor profundo !

O supremo criador !  
 O saber alto y jocundo,  
 pues nos diste en este mundo  
 muestras de tu gran valor !  
 este hombre y su grandeça  
 cosa es digna de alabar :  
 dotole naturaleza  
 de gran cuerpo, y tal torpeza  
 qu'el diablo va a buscar.

105

110

Entra el Diablo en abitto de caçador, [y Satan] con el.

DIABLO Hala, hala, hala, [hala] !  
 Nadie este descuydado.  
 Quiça el puerco estara hechado,  
 y estando todos en ala  
 no se nos saldra colado.

115

S. XPOVAL Si mi ventura quisiese  
 qu'esta gente que aqui veo  
 me ynformasen y dijesen,  
 y buenas nuevas me diesen  
 de aquel señor que deseo.

120

— Señores, por cortesia,  
 que me querays ynformar  
 si saveis alguna via  
 adonde hallar podria  
 un señor que vo a buscar.

125

DIABLO \* Di, quien es ese señor ?  
 O que estraña cosa veo !

S. XPOVAL El gran Diablo mayor,  
 a quien yo por su valor

\* Le ms. *Sat[an]*.



mucho servirle deseo ; 130  
 y no tengo de parar  
 todo el tienpo que biviere  
 hasta podélle hallar,  
 y servirle y agradar  
 en todo quanto pudiere. 135

DIABLO        Quanta a sido tu ventura !  
 pues ansina as açertado  
 en monte de tal agrura,  
 lleno de tanta espesura,  
 hallar lo por ti buscado. 140

              Vesle, esta parado alli  
 el por quien as preguntado,  
 que anda a caça por aqui.  
 S. XPOVAL    Pues, como anda, me di,  
 solo y desaconpañado ? 145

DIABLO        Ese es el mayor estado  
 de su persona rreal,  
 qu'esta todo lo criado  
 muy sujeto a su mandado,  
 y sale solo a caçar. 150

SATAN        Qu'es aqueso que hazeis ?  
 No venis ? Como os tardais ?  
 Dezi, en que os deteneis ?

DIABLO        Pues, como, señor, no veis  
 la causa que preguntais ? 155

S. XPOVAL    Muy alto y muy poderoso  
 príncipe de gran poder,  
 yo me hallo venturoso  
 pues en monte tan fragoso  
 alcance a poderte ver. 160

              Yo soy de tierras estrañas  
 venido para buscarte,

por ser tus nuevas tamañas  
que hasta por las montañas  
e oydo sienpre loarte. 165

Yo deseote servir  
y tenerte por señor ;  
si me quieres admitir  
por criado, y rreçebir,  
me sera muy gran favor. 170

SATAN Yo açepto tu petiçion  
y he por bien de rreçebirte,  
que por tu dispusiçion  
te tendre gran afiçion  
para nunca despedirte. 175

Por tanto, ve[n]te conmigo,  
no te quites de mi lado.

S. XPOVAL Ya, señor, ya voy contigo.

SATAN Pasate por aca, amigo,  
por este rrisco apartado. 180

S. XPOVAL Di, señor, por qual rrazon  
te apartaste del camino ?  
que me a puesto confusion  
ver tu determinacion,  
que vienes medio sin tino. 185

SATAN No. te sirve a ti saber  
la causa de mi apartar.

S. XPOVAL Pues, señor, as de saber  
que me as de dar a entender,  
de que te fuiste a espantar; 190

y si no lo quies hazer,  
luego me parto de ti.

SATAN Pues, amigo, as de saber  
qu'el que vino a padecer  
hizo mucho mal a mi. 195

Este fue Dios verdadero  
 que tomando carne humana  
 estuvo en cruz en madero  
 y hizo a mi su prisionero,  
 recobrando la mançana ; 200

y quando veo la señal  
 de cruz do quiso morir,  
 mira tu mi grande mal,  
 que no solo me e de apartar,  
 mas aun tengo de huir : 205

y aquesta fue la rrazon  
 que deje aquel buen camino.

[S. XPOVAL] Luego, señor, gran quiston  
 teneis en qualquier sazon  
 con ese Verbo divino ? 210

SATAN No podemos paz tener,  
 que son los rreynos divisos.

S. XPOVAL Luego, mas es su poder,  
 pues vos no podeis hazer  
 que se hallen arrepisos. 215

Yo acuerdo de trabajar  
 y buscar ese señor ;  
 licencia me mande dar,  
 mas con vos no quiero estar.

SATAN No te vayas, por mi amor. 220

S. XPOVAL Yo no tengo de parar  
 hasta hallar tal señor  
 que nadie le pueda ygualar,  
 dañar ni contraminar  
 su presçio ni su valor. 225

SATAN Por tanto, yo me despido  
 por llegar [a] aquella hermita.  
 Sus, gente de mi apellido,

halto! que ya soy sentido.

Veni, conpañã malditta.

230

Vanse, y sale el Hermitaño.

HERMITAÑO Santo Dios muy poderoso

en quien yo contino creo !

o Señor muy piadoso !

si es pecado venenoso

este que delante veo ?

235

S. XPOVAL Padre, qu'es eso que as,

que te estrañas de me ver ?

HERMITAÑO Rretro vayas, Satanas!

porque, aunque me tientes mas,

no me podras enpeçer.

240

S. XPOVAL No te espantes de me ver,

padre, pues soy hombre humano.

HERMITAÑO Si eso es, quiero saber

quien te pudo aqui traher,

me digas agora, hermano.

245

S. XPOVAL Padre, yo os contare,

si me quereis escuchar,

a lo que aqui me llegue ;

es por saber si podre

de lo que ando a buscar.

250

Porque yo ando perdido

en el mundo por allar

el señor muy mas subido,

tan preçiado y tan temido

que nadie le pueda ygualar ;

255

y si vos deste sabeis,

merçed me hareis de avisarme,

y en ello gran bien me hareis.

HERMITAÑO Si tal deseo traeis,

a vos os cunple escucharme ; 260  
 porque aquese tal señor  
 es solo Dios verdadero,  
 es el sumo Criador  
 y el mas alto enperador,  
 de los cielos heredero. 265

Solo a este cunple servir  
 por su gran presçio y valor ;  
 aquel emos de seguir,  
 pues nos vino a rredemir  
 y es supremo criador. 270

S. XPOVAL Pues, donde podre hallar  
 ese señor que as contado ?

HERMITAÑO Amigo, en qualquier lugar  
 que tu le quieras buscar  
 esta bien aparejado ; 275

y mas cunplete primero  
 rresçibas santo baptismo,  
 qu'es preçepto verdadero  
 donde la fe por entero  
 se confirma por Dios mismo ; 280

y luego con ayunar  
 y hazer muy buena vida  
 le podras tanto agradar  
 que te venga a visitar  
 y nadie no te lo ynvida. 285

S. XPOVAL Señor, y sin ayunar  
 no podria yo servirle ?  
 que yo no podre pasar  
 sin comer y sustentar  
 este cuerpo tan terrible. 290

HERMITAÑO Amigo, si tu hizieres  
 lo que ahora te dire,

con que en ello perseveres,  
serviras a Dios si quieres  
y yo dello holgare. 295

Y pues tu grandeza es tal,  
aqui cerca esta un gran rrio  
donde tu podrias estar  
para la gente pasar,  
que ni ay barca ni navio. 300

S. XPOVAL Eso de grado hare,  
si con eso sirvo a Dios.

HERMITAÑO Ya el se sirve con tu fee :  
entr'aca y bautizarte e.

S. XPOVAL Padre, entrad primero vos. 305

Entra un Portugues.

PORTUGUES O fidalgo desdichado !  
canta fortuna me vino  
en morirse meo cavallo !  
O can crescido va el vado !  
O trabaloso camino ! 310

S'in Lisboa se supiese  
aqui desta me desventura,  
no seria muyto pusese  
o rrey luto, y se morrese  
cun pena de mea tristura. 315

Pus, hasta las pasadeiras  
se a levado de creçido.  
Ay, que penas lastimeras !  
Tu açertaras si bolveras  
onde tu fuiste partido. 320

Pos o polvo que yo trazo,  
çerto, gran fatiga es verme.  
A Deus boto yo fazo

que aunque se me pase el prazo  
cordura fare en bolverme. 325

Naon esta tan aburrído  
que me teño de meter  
en o rrio tan creçido;  
pus, si a dicha so fundido,  
Portugal que a de hazer? 330

S. XPOVAL Muy bien sera començar  
el oficio a mi mandado :  
alli veo un hombre estar,  
bien sera yllo a pasar,  
qu'el medio tiene del vado. 335

PORTUGUES Hola, [hola], home honrrado !  
O corporal de Daroca,  
que corpo desemellado !  
Si este me pasase o vado,  
çerto, yria como en rroca. 340

S. XPOVAL Buen hombre, quereis pasar ?  
Veni, que yo's pasare.

PORTUGUES Gran merçe rescibire.  
Eu lo quiero ben pagar ;  
ved canto quereis que os de. 345

S. XPOVAL Yo no e menester tu paga,  
porque sola mi yntinçion  
me obliga a que yo lo haga.

PORTUGUES Pous, señor, naon, si t'estraga  
tu gentil disposiçion. 350

Canti a mi paresçe mal  
que un home de tiu arte  
este en un lugar atal !  
Sono un rrey de Portugal  
que de merçe deste fart'e. 355

S. XPOVAL Ahora vamos, si quereis ;



no me querais detener.

PORTUGUES Pues, gran merçe me fares  
en mirar no me molles,  
saon pasarme a mi prazer. 360

Naon vades, señor, tan rrezio ;  
avad, que me salpicais,  
que o barrete me mollais,  
e no vale poco presço ;  
gardaivos, que me apretais. 365

S. XPOVAL Amigo, ya estais en salvo,  
vos podeis bien caminar.

PORTUGUES Por ser poco lo que traigo  
e ser tan creçido o vado,  
naon vos quiero aqui pagar ; 370  
mas en yendo a Portugal,  
eu os prometo a o rrey dezir  
vosa persona ser tal.

S. XPOVAL Amigo, hablad en al,  
y con Dios querades yr. 375

Entra(n) una Vieja con dos Bovos.

VIEJA Anda, ñetos, aguija,  
qu'esta aqui el pasajinero.

BOBO 1º Escucha, aguela, espera.  
Veis que negras bozes da ;  
si no se rronpe el guarguero ! 380

BOBO 2º Una cosa es d'espantar  
de la priesa qu'estais dando.

VIEJA Acaba ya de llegar.  
— Señor, quierenos pasar ?

S. XPOVAL Ya os estoy aqui esperando. 385



VIEJA Calla, ñetos, no vos duela,  
que tarde se cobraran. 420

— A Dios muchas gracias doy  
pues me veo ya salida.

Ay, desdichada, qual voy!

Jesus, que mojada estoy !

La saya llevo perdida. 425

Andad aca, ñetos, vamos ;  
con Dios quede su merçe.

S. XPOVAL Con el mismo, madre, vee.

BOBO 1º Nosotros secos estamos.

VIEJA Pues yo alla me enjugare. 430

Entra Xpo, como niño.

XPO Xpoval, pasame alla.

S. XPOVAL A mi plaze de buen grado.

No veo quien me a llamado ;

antojado se me a,

como estoy algo cansado. 435

XPO A, Xpoval ! quies pasarme ?

S. XPOVAL Çierto, no se me a antojado,

porque yo oygo llamarme...

Caso es este d'espantarme :

en balde e pasado el vado. 440

XPO A, Xpoval ! Dond'estas ?

Ven y pasame, si quieres.

S. XPOVAL Jesus ! no se donde vas,

que yo nunca vi jamas

tal niño como tu heres. 445

Ven, y ponte a tu plazer,

que dos vezes e salido

por ver quien podria ser,

y tantas me fui a bolver,

no viendo quién avia sido. 450

CAN.       Veste ya destotra parte,  
y en verdad te se dezir,  
y no debes espantarte,  
que pense sin ningun arte  
que me avia de hundir. 455

453)       Porqu'el mundo pareçia  
que venia ençima de mi,  
y el agua sienpre creçia,  
y si el blago no traia  
no salieramos de alli. 460

XPO       No estes muy maravillado,  
qu'el mundo y su Criador  
es el que oy as pasado ;  
que yo soy Xpo llamado,  
yo soy tu rrey y señor. 465

      Por señal te quedara,  
hincando tu blago en tierra,  
que luego floresçera  
y datiles llevara,  
puesto alli al pie de la sierra. 470

[S. XPOVAL] O mi Dios y mi Señor !  
Y quàn torpe qu'e estado !  
que no pude, de turbado,  
adorar mi Criador,  
y agora solo e quedado. 475

O que claro que pareççe  
ser este Dios verdadero !  
pues que mi blago floresçe

---

453. Ici l'ordre des vers a été interverti par le copiste qui a intercalé entre 454 et 453 les cinq premiers vers (481-485) du *Villançico* final. J'ai rétabli l'ordre des vers.

y en el fruta permanesçe.

Muchas graçias darle quiero.

480

VILLANÇICO

Xpoval, alegrate,  
 pues que con fee as hallado  
 el Señor por ti buscado.

Ya el Señor de los señores  
 y el muy alto Enperador

485

vino por te dar favor ;  
 da tu a el grandes loores,  
 qu'el niño como las flores  
 que paso sobre tu lado  
 es tu Señor deseado.

490

XXVIII

AUCTO

DE

UN MILAGRO DE SANCTO ANDRES

---

FIGURAS.

UN DEMONIO, en abito de paje.

UN OBISPO.

OTRO, de dónzella.

UN PAJE SUYO.

SANCTO ANDRES.

---

ARGUMENTO

Muy esçelente magnada,  
devota congregaçion,  
sepan que aqui mi llegada  
es a dar çierta enbajada  
de un autto de devoçion ; 5  
y si prestan el sentido  
y quieren estar atentos,  
veran un autto subido.  
Cada qual abra el oydo,  
que son altôs sus çimientos. 10  
En el qual veran salir  
a Saçan engañador  
[a] aconsejarse y pedir  
de una trama que a de hurdir  
a un obispo del Señor. 15

El qual de muy santa vida  
 hera, y en bondad subido,  
 que por le dar gran cayda,  
 viendole en graçia subida,  
 entr'ellos dos se an movido. 20

Ansi llega, hecho muger,  
 a su paje a demandar  
 que al obispo quiere ver,  
 porque le a de menester,  
 que se quiere confesar. 25

Pero, dicho, mandala yr  
 a los pies de sus pastores,  
 y ella no quiere salir,  
 antes le pide que oyr  
 le quiera de sus herrores ; 30

y ansi la mando llegar,  
 y el demonio disfrazado  
 por la carne quiso entrar  
 para hazelle ynçitar  
 a provocalle a pecado. 35

Dize : « De rreyes soy hija  
 y vengo a ser manparada  
 de tu santidad estremada. »  
 Y mientras le habla, mas fija  
 su malignidad malvada ; 40

y el obispo con plazer,  
 de la carne ya prendido,  
 [al] tienpo de su comer  
 la [manda] luego poner,  
 privado de su sentido. 45

Y tiene por abogado



al apostol san Andres,  
 que vie[ndo] ansi su pecado  
 del demo[nio] ansi engañado  
 se lo buelve del rreves. 50

El qual, como peregrino  
 pide por Dios de Ysrael  
 antes que coma sea oydo,  
 y alla dentro sea metido,  
 qu'es cosa que cunple a el. 55

Y el obispo dize ayna  
 que le abra con gozo esento,  
 mas la diablesa maligna,  
 si tres cosas no adivina  
 dize no entre en su aposento. 60

Y ansi enbianle a pedir  
 tres cosas que a declarado,  
 y a la sala fue a subir,  
 y a la dama hizo huir  
 y en demonio se a tornado ; 65

y viendo la confusion  
 qu'el demonio le a engañado,  
 viendose puesto en pecado,  
 pide con gran contriçion  
 a Dios de lo que a herrado. 70

Y a la postre le aparece  
 y le declara el camino :  
 qu'el fuera aquel peregrino ;  
 y ansi nuestro auto fenescçe.  
 A(n)tencion, pueblo begnino. 75

---

50. Le ms. *se lo buelvel rreves*. — 62. Le ms. *cosas quel declarado*.  
 — 70. Les-vers 70-80 ont été refaits. — 70. Le ms. *horrado*. Ce  
 vers devrait dire, semble-t-il, *perdon de lo que a herrado*.

Entran los dos demonios : el uno en abito de paje, y otro de donzella.

PAJE [A]donde vas, di, Morgon ?  
 DONZELLA Vesme aqui a tu servicio(n),  
 que [con] muy grande pasion  
 ando en esta collacion,  
 solicitando mi oficio. 80

Y quiero tomar tu votto,  
 que en esta posada posa  
 un obispo muy devoto,  
 muy siervo, humilde y doto,  
 de vida muy rreligiosa : 85

y, segun del he notado,  
 grande amigo de Dios es,  
 y abriale derribado,  
 sino que me lo a estorvado  
 el apostol sant Andres. 90

Mas en sus santas carreras  
 le quiero agora tentar  
 y de burlas o de veras,  
 buscar formas o maneras  
 para hazelle pecar. 95

PAJE Si tu cautela se hordena  
 con muy subtil aparejo,  
 corre, hazlo enorabuena ;  
 y si no, no tengas pena,  
 que yo te dare el consejo. 100

DONZELLA Grande favor siento en ti  
 y en tus engañosos fraudes.  
 Apartemonos aqui,  
 que a lo que alcanço en mi,  
 sale el obispo a las Laudes. 105

Sale el Obispo, rrezando, con un Paje.

DONZELLA Si me vale mi saber,  
yendo agora disfraçado  
al obispo e de vençer  
que sea mi enamorado,  
yendo ansi como muger. 110

PAJE Que buscais, señora mia ?  
DONZELLA Señor, vuestra merced mande  
llegarse aqui, que querria  
hablar con Su Señoria,  
sino que e verguença grande. 115

PAJE Y que le quereis dezir ?  
que agora rrezando anda.

DONZELLA Yo ? Suplicalle y pedir  
por merçed me quiera oyr  
de penitencia, si manda. 120

PAJE Pues holgad, señora, aqui,  
que en eso yo entendere,  
qu'el obispo veisle alli.

DONZELLA Pues, rruegueselo por mi.

PAJE Yo se lo suplicare. 125

— Esta donzella, señor,  
me rrogo le suplicase  
por rreverencia y amor  
de Xpo Nuestro Señor  
que el mismo la confesase. 130

OBISPO Dezid que confiese alla  
con el mi penitenciaro,  
y qu'el la confesara,  
pues que yo le tengo ya  
dado mi poder plenario. 135

PAJE Señora, yo he suplicado

vuestro rruego a mi señor,  
y dize qu'esta ocupado ;  
mas el os da un honrrado  
y devoto confesor. 140

DONZELLA O! tornalde a suplicar !  
que soy una penitente  
que le he venido a buscar,  
y que no he de confesar  
sino con el solamente ; 145

porque e oydo dezir  
sus exenplos tan perfetos.  
No me mande a otro yr ;  
por Dios, que me quiera oyr  
mis culpas y mis defetos. 150

PAJE — Señor, otra vez me enbia  
que aya della piadad,  
que sus culpas no diria  
sino a Vuestra Señoria ;  
oygala, por caridad. 155

OBISPO Yo avia propuesto ya  
de n'oyr muger alguna,  
mas presto confesara ;  
anda, dezi que entre aca  
esa muger ynportuna. 160

DONZELLA Señor mio, aved agora  
misericordia siquiera  
de mi, yndigna pecadora,  
que pudiera ser señora.  
Soy peregrina extranjera, 165  
soy donzella delicada,  
hija del rrey natural  
del qual fui ynportunada  
porque fuese desposada

con un príncipe rreal. 170

Y como huve rrespondido  
que no hera mi voluntad,  
no le quise por marido,  
porque a Xpo e prometido  
guardarle virginidad. 175

Y el, condenado açidente,  
como padre que se yndigna  
me siguio, y de entre la gente  
me sali secretamente  
a modo de peregrina. 180

Mas quíero ser desterrada,  
como oy dia me e visto,  
que no ser d'el afrentada  
y quebrantar la fee dada  
a mi señor Jesuxpo. 185

Y como oyese el loor  
de vuestra gran santidad,  
vineme a vuestro favor,  
con el qual no avre temor  
de ninguna adversidad ; 190

creyendo poder hallar  
en vuestra casa un rincon  
do me pudiese encerrar  
para yo me exerçitar  
en santa conversacion. 195

OBISPO

Hija, estoy maravillado  
de tu hermosura y traje ;  
siendo de tan alto estado,  
quan bien as menospreçiado  
tu persona y tu linaje ! 200

Plega a Nuestro Rredentor  
de librar tu entendimiento,

que bien veo el gran hervor  
de aquel divinal amor  
y gran fee de entendimiento. 205

Hija mia, esta segura  
que Aquel por quien despreciaste  
tu rreal progenitura  
te dara alla en el altura  
su gloria, pues que le amaste. 210

Yo, yndigno siervo, me obligo  
de en esta casa te dar  
lugar do mores, y digo  
que as oy de comer conmigo.

DONZELLA Eso me as de perdonar. 215

Pues en tu casa me admites,  
yo quedo muy satisfecha ;  
en lo demas, si permites,  
sienpre de aquestos conbites  
se enjendra alguna sospecha. 220

Yo la doy por rreçebida,  
que terna, si alguno llama,  
sospecha de tal comida,  
y sera escureçida  
la claridad de tu fama. 225

OBISPO No te quieras escusar,  
no temas ser afrentada. 230  
Muchos avemos de estar ;  
por tanto, no avra lugar  
que nadie sospeche nada. 230

— Ola, pajes ! muy ayna  
traed aqui de comer,  
luego sin mas detener,  
a esta dama peregrina,  
porque lo avra menester. 235



PAJE Ya esta todo aparejado.  
Sientese Su Señoria.  
OBISPO Asentaos, señora mia.  
— Pon aqui todo rrecaudo ;  
gastese mi rrenta oy dia. 240

Sientanse a comer, y entra S. Andres, como peregrino.

S. ANDRES Moços !  
PAJE Quien es ?  
S. ANDRES Que abras.  
PAJE Que mandas ?.....  
S. ANDRES Que ? Luego al obispo di  
que oyga çiertas palabras  
le suplica un hombre aqui. 245  
PAJE — Señor, un hombre me enbia,  
qu'esta a la puerta llamando  
y suplicando a porfia  
mande Vuestra Señoria  
abrille, qu'esta esperando. 250  
OBISPO Quien es ? Dezilde qu'espere.  
PAJE Señor, un hombre discreto,  
a mi paresçer, que quiere  
si Su Señoria le oyere  
çierta cosa de secreto. 255  
OBISPO Dezi, señora, entrara ?  
Mira si rreçebis pena.  
Si mandais que entre, entrara ;  
sino, dezir se le a  
que se vaya norabuena. 260  
DONZELLA Pues que dize este portero



qu'es hombre de discrecion  
 y ansi como yo estranjero,  
 preguntesele primero  
 una muy grave quistion ; 265  
 y si sabe rresponder,  
 abranle por su prudencia ;  
 (y) sino, [no] deve de ser  
 abierto, ni parescer  
 delante de tu presencia. 270

Y pues soys vos mas prudente,  
 propongasele aqui luego.

OBISPO Quien sera tan eloquente  
 como vos, dama escelente ?  
 Proponelda, yo's lo rruego. 275

DONZELLA Preguntalde esta rrazon :  
 Qu'es la mas pequena cosa  
 de mayor admiracion  
 que Dios en la creacion  
 hizo mas maravillosa ? 280

PAJE — Hasta acabar de yantar  
 no pienso que abre.  
 No puedes, hermano, entrar  
 si no sabes declarar  
 la quistion que te dire. 285

S. ANDRES Pues, di la quistion, hermano.

PAJE Que milagro es el mayor  
 que en todo el genero humano  
 a hecho Dios de su mano  
 en la cosa mas menor ? 290

S. ANDRES Di qu'es la diversidad  
 de caras que crio Dios,  
 que en tanta universidad  
 de propia conformidad

- no ay tan solamente dos. 295
- PAJE — Cosas rresponde notables :  
que en el mundo y su compas  
ay rostros ynumerales  
y que no ay dos semejables  
en todo en todo jamas. 300
- OBISPO O que esçelente rrespuesta !  
No dira mas un dottor.
- DOÑZELLA Pues tan bien rrespondio a esta,  
mandale que sea puesta  
otra pregunta mayor. 305
- Y si en la pregunta yerra,  
de sus letras no he rresçelo ;  
y si en el saber s'ençierra,  
di que : donde esta la tierra  
muy mas alta que no el çielo ? 310
- PAJE — Tu rrespuesta fue sin falta  
y todos te lo an loado.  
Mas, di, pues çiençia te esmalta :  
do esta la tierra mas alta  
qu'el çielo mas estrellado ? 315
- S. ANDRES La tierra desa pregunta,  
mas olorosa qu'el lirio,  
es la humanidad asunpta  
que con Dios Padre se junta,  
alla sobre el çielo ynpirio. 320
- PAJE — De sabio maravilloso  
es la rrespuesta que da.  
Dize qu'el cuerpo precioso  
de Jesuxpo glorioso  
sobr' el çielo ynpirio esta. 325
- OBISPO Çierto, hombre de gran çiençia  
deve ser este, señor[a].

- DONZELLA Mandé Su Magnificençia  
otra de mas exçelencia  
le preguntemos agora, 330  
qu'es mas grave de soltar,  
y aunque se cunpla la ynpresa  
y si la sabe aclarar  
le podeis mandar entrar  
y sentar a vuestra mesa. 335  
Sea agora preguntado  
esta pregunta que fundo :  
que medidas de un estado,  
si acaso las a notado,  
ay desde el Çielo al Profundo? 340
- PAJE — Tu rrespuesta fue subida,  
que en pensallo me desvelo.  
Mas agora, por tu vida,  
qu'estados o que medida  
ay desde el Profundo al Cielo? 345
- S. ANDRES Di a esa que te enbio  
qu'el sabra aquesa medida  
mucho mejor que no yo,  
pues qu'el mismo la midio  
quando dio aquella cayda, 350  
que al ynfierno se metio.  
Esa dama que a comer  
tiene el obispo consigo  
vino a el por le vençer,  
y aunqu'el piensa qu'es muger, 355  
no es muger, sino enemigo.
- PAJE — O muger, que a rrespondido  
que le rrespondas tu mismo,

pues tu misma lo as medido  
quando, del çielo caydo, 360  
fuiste a dar en el abismo.

Sepa Vuestra Señoria  
qu'esta muger es demonio  
que en esta forma venia  
para dar en algun dia 365  
de tus viçios testimonio ;

y aquel sabio peregrino  
que tan bien a rrespondido  
algun angel es que vino  
por mandamiento divino, 370  
pues a desapareçido.

Huye el Demonio, y dize el Obispo de rrodillas :

OBISPO O mi Dios y mi consuelo !  
por tu sagrada piadad,  
perdona mi zeguedad  
y me libra del anzuelo 375  
desta muger de maldad.

De lo qual perdon te pido,  
qu'el demonio tentador  
me tenia convençido  
y asi al viçio atraido 380  
del libidignoso amor.

O santto Andres, mi señor !  
rruega por mi al Rrey divino  
que me haga sabidor  
quien fue aquel mi guardador 385  
en forma de peregrino.



cada uno su abogado :  
favoresçele en la vida ;  
y en su muerte, en la sazon  
qu'el Xpiano va de cayda,  
le libra d[e] tentaçion 420  
y le da buena salida.

Por este don singular,  
mi abogado san Andres,  
para mas me rrecordar  
cantadnos algun cantar 425  
con que nos rregoçijeis.

## VILLANÇICO

*Abiva, Xpiano,  
con celestial brio,  
pues libre alvedrio  
tienes en tu mano.* 430

---

XXIX

AUTO

DEL

MARTYRIO DE SANT JUSTO Y PASTOR\*

---

FIGURAS.

DACIANO.

UN MAESTRESALA SUYO.

UN PREGONERO.

SANT JUSTO.

SANT PASTOR.

UN ANGEL.

---

ARGUMENTO

Illustre congregaçion  
muy subida y virtuosa,  
mas agraçiada y hermosa  
que quantas agora son,  
y en virtud maravillosa, 5  
yo, como humilde criado  
de todos, en conclusion,  
os ofrezco en collaçion  
este pequeño bocado  
bien coçido y con sazon. 10  
Pero si aqueste manjar  
no quadrare a vuestro gusto,  
ni menos parezca justo

---

\*. Voir : Manuel Cañete, *Teatro español del siglo XVI*, p. 297.



para vuestro paladar,  
 rrescebi tan solo el gusto ; 15  
 y si rresçebir quereis  
 contento, plazer y gloria,  
 entended bien esta ystoria  
 donde muy claro tendreis  
 de Justo y Pastor memoria. 20

Estos fueron dos hermanos  
 de Conpluto naturales,  
 los quales, por divinales  
 colloquios bueltos xpianos,  
 fueron santtos eternals. 25

Padre y madre y estos dos  
 dejaron de si memoria,  
 segun nos cuenta la ystoria :  
 muriendo todos por Dios,  
 fueron juntos a la gloria. 30

Acontesçio que Daçiano  
 se hizo ydolatrador  
 y muy gran perseguidor  
 de todo el pueblo xpiano,  
 por ser ynfiel y traidor ; 35

y mando dar un pregon  
 por todo su señorio  
 que todo hombre sin desvio  
 adorase en conclusion  
 a un dios ; gran desvario ! 40

Ellos, viendo tal sentençia,  
 saliendo del escuela,  
 quirien deshazer la muela  
 de hombres malos sin conçiencia,  
 obrando fama que buela. 45

Al fin de muchas rrazones

manda que sean degollados  
y de alli no sean quitados,  
ado mueren los varones  
para Dios predestinados. 50

Mis señores, yo's suplico  
querais silencio prestar  
y atentos querais estar,  
ansi el grande como el chico,  
porque ya quieren entrar. 55

---

Entra[n] Daçiano y un Criado suyo.

DAÇIANO       Pues ya tengo subjuzgado  
todo el mundo a mi mandar,  
ya sera rrazon honrrar  
al dios que tanto me a dado,  
y en algo gratificar. 60

Maestresala, como, di,  
esto se puede hazer  
para que pueda creçer  
mi fama, y honrra de ti,  
sin nadie me lo enpeçer? 65

MAESTRESALA   Mi paresçer desto es,  
supremo y muy alto rrey,  
que se pregone tu ley,  
pues que tu ansina lo quies,  
y obedezcan a tu grei; 70

y si alguno no quisiere  
obedesçer tu mandado,  
sea luego degollado,  
y digan que aqueste muere  
a tu dios sacrificado. 75

Porque con esto tendras

al dios Marte muy propiçio,  
 y con este sacrificio  
 entiendo le aplacaras  
 y exercitara su ofiçio. 80

DAÇIANO

Muy bien dizes, por mi fee.  
 Esto esta puesto en mis manos :  
 persigamos los Xpianos,  
 y con esto acabare  
 sus sacrificios tan vanos. 85

[A] Alcala nos vamos luego,  
 que entiendo que rresplandeçe,  
 adonde muy mucho cresçe  
 aqueste maldito fuego  
 que a mis dioses tanto enpeçe ; 90

y alli podre executar  
 mi yra y saña cruel  
 en aquella y en aquel  
 que aquesto vea traspasar,  
 matandole como a ynfiel. 95

Y aquellos que a mi mandado  
 se vinieren a humillar  
 pienso hazer sacrificar  
 [a] áqueste dios consagrado,  
 y que le ayan de adorar. 100

Con muy vanos exerciçios  
 de aquesta gente maligna  
 vemos caminar ayna  
 sus deshordenados vicios,  
 y ninguno a nos se ynclina. 105

Sus, no se tarde el pregon.  
 Tu, ve luego, mastresala,

y diras que aqui en mi sala  
se rresolvio esta quiston  
a la qual nada se yguala. 110

MAESTRESALA Yo voy de muy buena gana  
a tu mandado cunplir,  
y vo luego hazer venir  
contra esta gente xpiana  
aquel que lo a de dezir. 115

DAÇIANO O quan bien me a aconsejado  
mi mastresala querido!  
Quanto a que he pretendido  
aver esto executado,  
y jamas yo no he podido! 120

O que gozo y alegria  
que siente mi coraçon!  
O que sobrada afiçion  
se me acreçienta este dia  
con tan nuevo galardon! 125

Mi nonbre se estendera  
por el çielo, tierra y mar;  
nadie me osara hablar,  
y mi fama se dira  
ser sobre todos sin par. 130

Mis hechos mas que ynmortales  
sean juntados con mi gloria;  
espantara mi memoria  
a todos los terrenales,  
contando tan grañ vittoria. 135

Los dioses se alegraran  
en ver tan nueva vengança  
y en mi tendran confiança,  
y tanto me ayudaran  
sin yntervalo y tardança. 140

MAESTRESALA Señor, ves aqui do viene  
 conmigo este pregonero,  
 para que luego de vero  
 pregone lo que conviene  
 y aquello que tu y yo quiero. 145

DAÇIANO Pues, vaya sin mas tardar  
 por las calles y cantones,  
 por barrios y callejones,  
 esto luego a pregonar,  
 y por plaças y mesones. 150

Vaya con solemnidad  
 con tronpetas y atabales,  
 que oy se acabaran los males  
 con nuestra gran crueldad  
 de todos esos mortales. 155

MAESTRESALA Y el pregon, que a de dezir?

DAÇIANO Que mando sacrificar  
 a aquel que veo govarnar;  
 donde no, aya de morir  
 y cruelmente penar. 160

El que la ley traspasare,  
 que venga ante mi presençia,  
 que yo le dare sentençia  
 tan cruel, si no pasare  
 por lo mandado en mi audiencia. 165

MAESTRESALA Yo voy sin mas detener  
 a hazer executar  
 y en boz alta pregonar  
 esto, pues es tu querer  
 que ansi se aya de guardar. 170

DAÇIANO Y mira tu, pregonero,  
 que publiques esta ley  
 y digas que manda el rrey

que obedezcan muy de vero  
a el y a toda su grey. 175

PREGONERO De aqueso pierde cuydado,  
pues, señor, es de mi ofiçio  
y tengo por exerçiçio  
de pregonar el mandado  
de qualquier virtud o viçio. 180

DAÇIANO Pues, quiero ver lo que dizes  
publicando este pregon :  
veamos si la rrazon  
tienes o te contradizes  
de lo dicho, en conclusion. 185

Pero creo que ya es hora  
de me asentar a yantar.  
Enpieça tu a publicar  
por do todo el pueblo mora,  
a ver si ay quien castigar. 190

Entrase Daçiano.

MAESTRESALA Ves aqui do es el lugar  
ado el pregon y sentençia  
luego sin mas rresistençia  
se tiene de publicar  
aqui luego en mi presençia. 195

O que goço tan jocundo !  
O que suprema alegria  
se me acreçienta este dia !  
pues se escandaliza el mundo,  
y aquesto por causa mia. 200

De todos estos desmanes  
yo sere el mejor librado,  
y sere muy prosperado  
con los agenos afanes,

siendo rico y muy honrrado. 205

Ea, sus, que ya es rrazon  
se haga lo començado.

Sus, pregona tu de grado  
aqueste nuevo pregon,  
y sea luego publicado. 210

PREGONERO

« Manda el gran enperador  
monarca de todo el mundo,  
Daçiano, qu'es muy jocundo,  
se pregone su loor  
del jamas aver segundo. 215

« Manda sea pregonado  
por plazas, calles, cantones,  
por barrios y callejones  
este heditto sublimado  
por tres o quatro pregones. 220

« Manda que qualquier Xpiano  
que bivir se vea en su grey  
luego se traiga ante el rrey  
y sea puesto en su mano  
como lo manda la ley. 225

« Y manda sea apregonado  
porque venga a la notiçia  
del rregimiento y justiçia,  
y cunplan luego el mandado,  
y en hazello no ay periçia. » 230

MAESTRESALA

Menester es que nos vamos  
aquesto al rrey le contar,  
y tambien luego comamos.  
Harto estoy de trabajar ;  
sus, a descansar nos vamos. 235

PREGONERO

Vamonos sin detener.  
Yo juro qu'estoy cansado,



porque, aviendo pregonado,  
bien e menester beber,  
que no me e desayunado. 240

Entra Daçiano.

MAESTRESALA Sepa ya tu Magestad  
que aquesto se a apregonado  
y en ello nada a faltado;  
conforme a tu voluntad  
ansina se a executado. 245

DAÇIANO Y dezime, como os fue ?  
Avia alguna gente ?

PREGONERO Señor, luego encontinente  
ansina como enpeçe  
vino un concurso de gente ; 250  
y todos quedan tenblando  
de oyr un pregon tan fuerte ;  
espantados de la muerte,  
entre si quedan hablando,  
diziendo de aquesta suerte : 255

« No aveis visto tal pregon  
tan terrible y espantoso,  
tan açervo y rriguroso ?  
Pero es con gran ocasion ;  
no a menester ser piadoso. » 260

DAÇIANO Y qu[e] ! Esas cosas dezian ?

PREGONERO Y muy muchas mas mayores.

DAÇIANO Ya mis dioses vengadores  
de sus graçias a mi ynbian  
con tan ynmensas loores. 265

Ya quieren que sea señor  
de todo el mundo y su gente ;  
ya ponen en mi su mente,

llamandome vengador  
del dios Marte omnipotente. 270

MAESTRESALA Y, señor, por tu fe, di,  
el pregon qu'e echo dar  
tienes de publicar  
en otro lugar de aqui,  
o del todo se acabar? 275

DAÇIANO Pregona por otras partes  
el pregon qu'esta mandado:  
que ninguno sea osado,  
ynventando nuevas artes,  
creer en el cruçificado. 280

MAESTRESALA Vamos, señor, si te plaze,  
porque te tengo que hablar.

PREGONERO Mas vamonos a yantar,  
qu'el pregonar me desplaze  
y me seca el paladar. 285

Entranse todos, y avra aqui entremes.

MAESTRESALA O dioses! si yo hallase  
algunos destos malvados,  
destos malos y ostinados,  
por que dellos me gozase,  
y me serian bien pagados! 290

O si pudiese hallar  
alguno para prender,  
para podelle traer  
delante el rrey a matar,  
sin nadie me lo enpezer! 295

— Mis deseos son cunplidos,  
mi alma se huelga y gloria  
con esta nueva vitoria.

Vosotros seais bien venidos,

de vos quedara memoria. 300

Si soys Xpianos dezid,  
o confesais por Señor  
al dios Marte vengador?

Esto querais advertir,  
pues sois niños de primor. 305

JUSTO

Malditto sienpre tu seas,  
salvaje y bruto animal,  
pues en un dios tan bestial  
oses afirmar que creas,  
dejando a Dios eternal. 310

Dejas Aquel que nos rrije  
y gobierna çielo y tierra,  
y dejas en quien se ençierra  
todo el bien que nos corrije,  
escojiendo un dios de tierra! 315

PASTOR

Perdido, loco de ti,  
desatinado y malditto,  
dejas a Dios ynfinito  
que rrije y gobierna a ti  
por sujetarte a un maldito? 320

[A] aquel que te llevara  
al ynfierno, condenado,  
y con furor endiablado  
crudamente açotara  
con un tormento doblado? 325

MAESTRESALA

Como, y niños tan chiquitos,  
teneis tan firme y constante  
en ley vana y sin talante,  
dejando los ynfinitos  
dioses que os porne delante? 330

Mira a Marte, quan potente  
es en armas y batallas!

- JUSTO Y, di, en eso gloria hallas ?  
Pues, mira a Dios esçelente  
aver rronpido mas mallas. 335
- PASTOR Mira que por su preciosa  
sangre fuimos rredemidos.
- PREGONERO Deja agora esos partidos.  
No veis que cosa donosa  
nos meten en los oydos ! 340
- PASTOR O tristes desventurados,  
bolved, bolved el camino,  
corregios, que vais herrados,  
que vais muy desmesurados  
por el duro desatino ! 345
- Conosçe el bien que teneis  
en ser hechos a figura  
de la estanpa y la moldura  
de una anima qu'esta  
cuerpo hecha criatura. 350
- Conosce ser rrescatados  
por el Cordero ynoçente  
que quiso darse a la gente  
por librarños de pecados,  
hombre y Dios omnipotente. 355
- PREGONERO Dejaos agora de hablar  
platica tan escusada ;  
deso no se nos da nada.  
Dezi si aveis de adorar  
la cara de Marte ayrada ? 360
- JUSTO Adorar ? Y porque, di ?  
Quita aquesos pensamientos,  
pon en Dios tus fundamentos

- pues ves que murio por ti  
sufriendo crudos tormentos. 365
- PREGONERO Pues estais tan pertinazes  
en vuestra maldita sciencia,  
executarse a sentençia  
en vosotros tan rrapazes  
sin ninguna rresistençia. 370
- MAESTRESALA Sus, mueran los malhechores,  
perversos, falsos, malvados!
- JUSTO Y vosotros, ostinados,  
no veis que nos dais loores  
en ser por Dios degollados? 375
- MAESTRESALA Vayan sin mas rresistençia  
ado se ayan de juzgar,  
y sean puestos sin tardar  
delante de la presençia  
del enperador sin par. 380
- Ata tu a ese las manos,  
que yo aqueste llevare.
- PREGONERO Digo que yo lo hare.
- PASTOR Donde nos llevais, tiranos?
- PREGONERO Agora os lo mostrare. 385
- JUSTO Esfuerça, hermano Pastor;  
pon en Dios tu confiança,  
qu'el nos concedera holgança.
- PASTOR Vo ya sin ningun temor  
a la bienaventurança. 390

Sale[n] Daçiano y el Mastresala.

DAÇIANO Di, mastresala, que as hecho?  
As por ventura hallado  
quien aya menospreçiado  
mi ley, estatuto hecho,

- quebrantando mi mandado? 395
- MAESTRESALA Dos niños solos, señor,  
tiernos y de poca edad,  
menosprecian con crueldad  
al dios Marte vengador,  
tiniendo muy gran maldad. 400
- DAÇIANO Y que aquesto aya pasado!  
Si es verdad? tu me lo di.
- MAESTRES. Traellos he luego aqui;  
cada uno maniatado  
te los pondre ante ti. 405
- DAÇIANO Anda, qu'espantado estoy  
de ver cosa tan estraña.
- PREGONERO Pues, guarda, y veras su maña.  
Yo por ellos luego voy  
con terrible enojo y saña. 410
- Entra, muy falsos rrapaços  
de poca suerte y valor.
- JUSTO Y que mayor qu'el Señor  
de quien nos somos sequaçes,  
pues es de todos Criador? 415
- PREGONERO Que donoso cochinuelo!  
O hi de puta traidor!
- JUSTO Rrescibelo tu, Señor,  
pues solo por yr al çielo  
sufrire mayor dolor. 420
- DAÇIANO Deçid, niños tierneçitos,  
quereis mis dioses honrrar?  
Ea, enpeça a sacrificar,  
pues sois niños tan bonitos;  
luego querais començar. 425
- PASTOR Venimos desd'el escuela,  
con los libros en las manos,



- juntos entramos hermanos,  
a quebrantar vuestra escuela  
o morir como xpianos. 430
- JUSTO Sus, tu muerte no tememos,  
ni tu cuchillo sangriento;  
mas tu loco atrevimiento  
rruego a Dios que rrefrenemos  
pasando aqueste tormento. 435
- DAÇIANO Pues, niños, no veis vosotros  
que moris en tierna hedad?  
Ea, niños, conservad  
la vida, amando a nosotros,  
y hazed mi voluntad. 440
- PASTOR No quiera Dios ni permita  
que cometamos tal hierro;  
aunque muramos a hierro  
de aquesta gente maldita,  
no nos traiga algun destierro. 445
- Justo hermano, tu consuela,  
que nuestra fama y memoria  
cresçera con la vitoria  
del vençimiento que buela  
caminando hazia la gloria. 450
- DAÇIANO Niños, aveis de hazer  
aquesto que os e rrogado.
- JUSTO Quita de ti ese cuydado:  
antes pienso pâdesçer  
este martirio doblado. 455
- [DAÇIANO] Porqu'estays ya tan metidos  
en esa vana memoria?
- PASTOR Porque alcançaremos gloria



- do se gozan mis sentidos,  
y de vosotros vittoria. 460
- MAESTRESALA O falsos y muy dañados!  
Mueran aquestos malditos,  
pues quieren desde chiquitos  
del mundo ser apartados  
y de trabajos muy quitos. 465
- DAÇIANO Yo mando por mi sentençia  
que aquestos sean degollados,  
y sus cuerpos apartados  
de almas en mi presençia,  
y que no sean enterrados. 470
- JUSTO O que gozo se aposenta,  
hermano Pastor, en mi!  
Y, veamos ora, en ti?
- PASTOR Podrase hazer tal quenta,  
y tan presta como en ti. 475
- DAÇIANO Sus, deguellalos, sayon.
- JUSTO Que gozo nunca pensado!  
que he de ser presentado  
ante la suma vision  
a dar quenta del pecado. 480
- PREGONERO Andad, niños, sus, ea ya,  
dejad hora esas rrazones.
- PASTOR Alegres los coraçones  
llevamos, pues vamos ya  
a quitarnos de pasiones. 485
- JUSTO Nuestra alma se rregocija  
por yr a morir por Dios,  
pues el solo por los dós  
murio por quitar letija  
del pecado que hera en nos. 490
- PASTOR Sus, a Dios, rruega, hermano,

que nos de graçia cunplida  
para acabar nuestra vida  
en manos deste tirano  
que la tiene perseguida. 495

## ORACION

JUSTO « Muy alto y supremo Rrey,  
Dios de todo lo criado,  
suplicote de buen grado  
nos des graçia que en tu ley  
muera yo descabeçado. 500

« Danos graçia en el hablar,  
Señor de los elementos,  
para que tus mandamientos  
podamos mejor confesar  
sufriendo aquestos tormentos. » 505

DAÇIANO Dale, acaba, muera, muera  
este perverso chiquito!

Entra un Angel con dos coronas.

ANGEL Justo santo y muy benditto,  
esperate un poco, espera ;  
toma de gozo ynfinito 510

esta corona presçiada  
que fue hecha por mi mano.

JUSTO O alto Dios soberano !  
que a mi m'estava guardada  
esta ynpresa de tu mano ? 515

Bendigate çielo y gente,

---

496-97. Le ms. *muy alto y supremo dios* — *rrey de todo...* —  
510-12. Le ms. attribue ces deux vers à *Justo*.

Dios consagrado y glorioso,  
 pues me concedes rreposito  
 en la gloria eternamente,  
 adonde voy muy goçoso. 520

ANGEL

Y tu, Pastor escojido  
 de Dios para su morada,  
 toma aquesta, qu'es labrada  
 de mano del que ha podido  
 hazer a todos de nada. 525

Coronalos el Angel a entramos.

PASTOR

Ven, muerte, quando quisieres,  
 no te quieras detardar,  
 pues he de gloria goçar  
 y soberanos plazer  
 que nunca se an de acabar. 530

Sus, acaba ya, sayon,  
 cunple de presto el mandado  
 de aquel qu'esta ynfiçionado  
 de culpa, y a condenaçion  
 esta ya predestinado. 535

DAÇIANO

Di, traidor, porque no quies  
 executar la sentencia?  
 No ves con quan grande sçiençia  
 abominan del que es  
 seño, y tiene potença? 540

## PREGON

« Esta es la justiçia y pena  
 que Daçiano manda hazer  
 al hombre y a la muger  
 a quien el pregon condena,

sin en nada no esceder. 545

« Manda que sean degollados  
 estos dos niños chiquitos,  
 pues fueron en los delittos  
 entranbos juntos hallados,  
 como traidores maldittos. 550

« Manda que nadie los quite,  
 sino que lo mesmo pague  
 hasta tanto que desfrague  
 el alma del cuerpo, y quite.  
 Quien tal haze que tal pague. » 555

·Aqui los deguellan a entranbos.

PREGONERO Señor, esto es ya cunplido ;  
 dime si ay mas que hazer.

DAÇIANO Que mireis si ay, a ver,  
 alguien que no a obedesçido,  
 y me lo mandeis prender. 560

MAESTRESALA Yo voy luego de buen grado.  
 Tu, ven tras mi, pregonero.  
 Espera, vamos primero  
 a nuestro dios consagrado :  
 ofrezcamosle un cordero. 565

---

XXX

AUCTO

DE

LA DESTRUICION DE JERUSALEN

---

FIGURAS.

VESPASIANO.

DOS PAJES.

UN SENESCAL.

UN JUDIO.

LA MUGER VERONICA.

PILATO.

EL REY ARCHELAO.

UN CRIADO.

CLEMENTE.

DOS DUEÑAS.

ALGUNOS SOLDADOS.

---

ARGUMENTO

Devotto pueblo xpiano,  
este misterio notad :  
como el gran Vespasiano  
siendo enperador rromano  
tuvo grave enfermedad,  
que jamas salud hallo  
en los sus dioses vacios,  
hasta que Dios lo sano,  
cuya muerte prometio  
de vengarla en los Judios.

5

Y salio con grande armada  
y militar aparato,

10

y por el fue derribada  
 Jerusalem, y asolada  
 la sinagoga y Pilato. 15

Entra el Enperador, con su cara de lepra, y el Senescal.

ENPERADOR Ynclinad vuestros oydos,  
 o mis dioses ynmortales,  
 a mis ansias y jemidos  
 y a mis penas y alaridos  
 y dolores desyguales. 20

Pues que me constituistes  
 [y] en tan suprema altitud  
 vos, mis dioses, me subistes,  
 porque agora me abatistes  
 con falta de mi salud? 25

Todo quanto yo e podido  
 en toda mi monarquia  
 otra ley no he consentido,  
 sino adorado y servido  
 y honrrado la ydolatria. 30

SENECAL Tan ympaciente padescas  
 tus jemidos y pasiones  
 que a ti mismo te enflaqueces,  
 y a los tuyos entristeces  
 y quiebras los coraçones. 35

ENPERADOR Ya mis orejas son llenas  
 de consuelo y parescer,  
 mas las llagas y las penas  
 de consolar son muy buenas  
 y malas de padescer. 40

Los dioses en quien confio

me dieron la enfermedad ;  
 no llores, senescal mio,  
 rruega a su gran poderio  
 que me otorg[ue]n sanidad. 45

SENESCAL

Señor, no puedo cre(e)her  
 que nuestros dioses son tales,  
 ni que tengan tal poder  
 para quitar ni poner  
 la vida de los mortales. 50

Mas ya sabes tu, señor,  
 que quando por rrey tinien  
 a Çesar, tu antecesor,  
 ubo un gran predicador  
 profeta en Jerusalem, 55

al qual seguia mucha gente  
 porque dava sanidad  
 en el cuerpo y en la mente,  
 como medico esçelente,  
 de qualquier enfermedad. 60

Y hera tan maravillosa  
 su salud y su dottrina,  
 que de envidia maliçiosa  
 le dio muerte dolorosa  
 la sinagoga maligna. 65

Y despues de sepultado,  
 rresucito glorioso,  
 y ay rreliquias que an tocado  
 a su cuerpo consagrado,  
 que sana a qualquier leproso. 70

ENPERADOR

Con la gran fee que en ti veo  
 grande consuelo me pones,



y tódo aqueso bien creo,  
que con el mismo deseo  
me lo an dicho otros varones. 75

Por tanto, siervo prudente,  
ve luego sin que rreposes,  
haz pesquisa entre la gente  
dese profeta escelente  
si creya en nuestros dioses. 80

SENESCAL      En que manera, señor,  
me maravillo de vos !  
Nunca a dioses hizo onor,  
qu'este es del çielo Señor,  
hombre y Dios, hijo de Dios. 85

Por tanto, seria bien  
que un cavallero fiel  
se parta a Jerusalem  
y alcance alla que nos den  
alguna reliquia del. 90

ENPERADOR      O amado siervo mio,  
si es como dizes tu,  
yo desde aqui te embio,  
que en ver tu gran fe confio  
del gran profeta Jesu ; 95

al qual quiero prometer,  
si el sana los mienbros mios  
desta enfermedad tan fuerte,  
que yo vengare su muerte  
en los perfido[s] Judios. 100

Luego a la hora te parte,  
lleva diez hombres contigo,  
y mas quiero encomendarte

que a Pilatos de mi parte  
digas esto que te digo : 105

di que mando yo que hordene  
de pagarme sin engaños,  
y que enojado me tiene ;  
que a que causa me detiene  
el tributo de seys años? 110

SENESCAL Señor, luego partire ;  
rrogad a Dios por buen viento.  
Quedad con Dios.

ENPERADOR Con el ve,  
y el te guie y te de  
buen viaje y salvamento. 115

Llega[n] el Senescal y su gente a Jerusalem.

SENESCAL Buen judio, sabio honrrado,  
yo y esta gente de bien  
avemos desembarcado  
en Asuria, y llegado  
hasta aqui a Jerusalem. 120

Grand merçed rreçebire  
nos rreçibais al presente  
en vuestra casa, y terne  
que servir y pagare  
la posada largamente. 125

JUDIO De grado os rreçebiremos,  
noble cavallero, entrad ;  
que aunque no os serviremos  
como mereçeis, haremos  
nuestra posibilidad. 130

Y si a lo que soy[s] venido  
me descubris, yo's prometo

que de mi seais socorrido,  
 honrrado y favoreçido  
 en publico y en secreto. 135

SENESCAL

Pues que me days vuestra fee,  
 no os tendre cosa escondida,  
 señor guesped, y os dire  
 de donde soy y que fue  
 la causa de mi venida. 140

Señor, yo soy senescal  
 del enperador rromano,  
 y el queda de lepra tal  
 que no sanara su mal  
 sino por divina mano. 145

Y [a] su sacra Magestad  
 sabido que a quarenta años  
 que un profeta de verdad  
 murio en aquesta çiudad,  
 que obro misterios estraños, 150

que sanava endemoniados  
 y a los ciegos dava luz,  
 y unos judios malvados  
 de pura ynbidia yndignados  
 le dieron muerte de cruz. 155

Y dizen que qualquier cosa  
 que en su persona divina  
 a tocado es tan preçiosa  
 que a los enfermos rreposa,  
 da salud y mediçina. 160

Si pudiese negoçiar  
 que una rreliquia bendita  
 le pudiesemos llevar,  
 yo lo quiero bien pagar,  
 porque dar se me permita. 165

JUDIO

Noble y discreto señor,  
 yo, en vuestro servicio presto,  
 digo que por el amor  
 vuestro y del enperador  
 quiero negociar aquesto ; 170

que quando a cruz sentenciado  
 le llevavan a poner,  
 un paño en que fue alinpiado  
 su rostro y sudor sagrado  
 le dio una santa muger. 175

El qual como se linpiara,  
 quedo en el paño ynprimida  
 tan al natural su cara  
 qual la muerte nos la para,  
 fatigada y afligida ; 180

y esta cara d'esçelencia  
 quedo de tanta virtud  
 que quantos con fee y crehençia  
 van, y con qualquier dolencia,  
 a todos les de salud. 185

SENESCAL

Sed vos nuestro ynteresor,  
 que yo la hable y la vea,  
 y cure al enperador,  
 y vos prometo, señor,  
 que muy bien pagado os sea. 190

Sale la muger Veronica. .

JUDIO

Salveos Dios, muger honrrada.

VERONICA

Bien vengades, noble gente.

JUDIO

Esta conpañã es llegada  
 a vuestra noble posada

a os hablar secretamente,  
 porque se an ynformado  
 de misterios que se an visto  
 de aquella cara y traslado  
 del rrostro deyficado  
 que teneis de Jesuxpo. 200

Porqu'esta Vespasiano,  
 el enperador de Rroma,  
 tal que no ay cirijuano  
 que buelva su rrostro sano,  
 que de lepra no se coma. 205

Y enbiaos a suplicar  
 vays con el este camino,  
 que el lo quiere bien pagar,  
 porque le vais a sanar  
 con aquel rrostro divino. 210

VERONICA

Sea secreto entre nos  
 este caso, honrrado hombre,  
 que yo quiero yrme con vos  
 solo por honrrar a Dios  
 y ensalçar su santo nonbre. 215

Del qual yo le alcançare  
 vida y gracia y sanidad,  
 y esto yo lo cunplire  
 si en la catolica fee  
 creyere su Magestad. 220

SENECAL

Pues, señora, aparejad,  
 pues hazeis merced tamaña.

VERONICA

Bolved, que yo yre, en verdad,  
 de muy buena voluntad  
 con esta honrrada conpañã. 225

SENECAL

Bolved por esta señora,  
 vosotros, desde aqui a un rrato,

pues ya sabeis donde mora.

Yo y vos, guesped, agora  
vamos [a] hablar a Pilato.

230

Llegan do esta Pilato.

SENESCAL

Besso las manos y pies  
de vuestra gran Señoria.

PILATO

Bien vengades. Que quereis ?

SENESCAL

Suplico's que m'escucheis  
aquesta enbajada mia,

235

y esta carta ynperial  
de aquel gran Vespasiano,  
que yo soy su senescal  
de su Magestad rreal  
deste enperador rromano.

240

El qual, en breves rrenglones,  
escrive que se me de  
credito a mis rrelaçiones,  
y por las mismas rrazones  
qu'el me dijo os las dire :

245

qu'el ya tiene protestado  
contra vos costas y daños  
y qu'esta muy enojado  
porque no le aveis pagado  
el tributo de seys años;

250

y esto que no os lo perdona,  
mas como (a) rrey absoluto  
os manda que a mi persona  
le deys, y ante su corona  
lleve luego yo el tributo.

255

PILATO

No quiero leer la carta.

ARCHELAO

Señor, muy bien es se lea  
antes que de ay se parta.







en la qual deixo en pintura  
de sangre su semejança,  
muy al propio su figura,  
y a quien la dueña procura  
salud, con ella le alcança. 325

Y fue rrogada por nos  
nos hiziese tanto bien ;  
y ella, por servir a Dios  
y por sanaros a vos,  
viene de Jerusalem. 330

Y aqieste santo varon,  
que la ley de Dios enseña,  
viene a vuestra salvacion,  
segund que en rrevelacion  
le a visto esta santa dueña. 335

VERONICA      A mi Dios crucificado  
esta noche suplique  
por vuestra salud y estado,  
y a Clemente os a enbiado  
que os pedrique la fee. 340

CLEMENTE      Conviene a tu Magestad,  
para sanar tu dolencia,  
que crea muy de verdad  
en la Santa Trinidad,  
tres personas y una esençia. 345

ENPERADOR      Trino y Uno omnipotente,  
desde oy mas te adoro y creo !  
Mas, tente agora, Clemente,  
para que mas dignamente  
alcançe lo que deseo. 350

Di que ponga el camarero  
mi espada y corona, paje,  
ençima de un rrepostero,

que quiero hazer primero  
un botto y pleyto omenaje. 355

— Por mi corona y espada  
juro, si, como deseo,  
de Xpo salud m'es dada,  
que a de ser por mi vengada  
su muerte en el pueblo hebreo. 360

Llegadme agora a tocar  
en quien mi salud confia,  
y ayudadme a suplicar  
que le plega de sanar  
el cuerpo y anima mia. 365

Aqui le llegan la veronica, y se le cae la lepra.

ENPERADOR O traslado divinal  
que en su sangre verdadera  
te pinto el Rrey çeestial,  
que a mi dolencia mortal  
as dado salud entera ! 370

Goçese el anima mia  
con muy grande admiracion ;  
tomen todos alegria,  
pues Dios la sal[ud] me enbia  
por tal dueña y tal varon. 375

Dignos son de rrecebillos  
y honrrallos por tal misterio ;  
yo mismo quiero servillos,  
dalles villas y castillos  
los mejores de mi ynperio. 380

CLEMENTE Por terrenos los tenemos  
esos castillos que dizes ;  
tan solamente queremos  
que a los tuyos bautizemos

y tambien tu te bautiçes. 385

ENPERADOR Predicad que yo consiento  
que mi ynperio se bautiçe,  
y aun yo mismo soy contento  
en cunpliendo el juramento  
que contra Pilatto hize. 390

Por eso, vos, senescal,  
enbiad a llamar luego  
al capitan general  
con mi exercito rreal :  
vamonos a embarcar luego. 395

Ponen çerco a Jerusalem.

ENPERADOR Desto gente que a gran irato  
que sobr'el muro se para  
con militar aparato,  
dezi dme, qual es Pilato ?

SENÉSCAL Señor, aquel de la vara. 400

ENPERADOR — De vosotros, los qu'estais  
arriba, dezi, qual es  
Pilato ?

PILATO El que preguntais,  
Pilato, a quien vos buscais,  
yo soy. Ved que me quereis ? 405

ENPERADOR Heres tu el governador  
aquel que Su Magestad  
de aquel gran enperador,  
Cesar, nuestro antecesor,  
encomendo esta çiudad ? 410

De lo qual tu me as devido  
el mi tributo rreal,  
y as seis años detenido,  
y demas desto as querido

matar a mi senescal. 415

Y con la çiuðad supimos  
que te alças, por nuevas çiertas,  
la qual aqui te pedimos,  
mandamos y rrequerimos  
nos abras luego las puertas. 420

PILATO Vos os podeys bien bolver,  
que aquesta çiuðad es mia  
y os la entiendo defender;  
ni otro rrey no a de tener,  
ni yo lo consintiria. 425

ENPERADOR Por esta rreal corona  
te juro, y por esta espada,  
que si alcanço tu peřsona  
y en mi carcel se aprisiona,  
que jamas sea perdonada. 430

— No basta mando ni rruego  
para con este Judio.  
Capitanes, pone luego  
la çiuðad a sangre y a fuego :  
hazed vuestro poderio. 435

Aqui dan bateria a la çiuðad.

ENPERADOR Cunplenos ya rrecojer  
hasta que otra cosa mande,  
que segun mi paresçer,  
de agua para beber  
tenemos falta muy grande. 440

Lo qual proveido estara  
muy maravillosamente,  
que tanta agua se traira  
que muy sobrada estara  
para cavallos y gente. 445

Y mas os hago saber  
 que an venido dos testigos  
 que nos an dado a entender  
 que no tienen que comer  
 ya los nuestros enemigos. 450

Y cunple muy bien velallos  
 porque por hambre se tomen,  
 (que) porque para sustentallos  
 as mulas y los cavallos  
 que se mueren ellos comen. 455

Entra una Dueña con un niño muerto.

DUEÑA 1ª O ventura, y a que punto  
 me as traído adonde estoy!  
 que a venido a ser difunto  
 hijo y madre todo junto  
 de hambre, siendo quien soy. 460

O ynocente criatura!  
 como te traje conmigo  
 a morir en estrechura?  
 ya que yo de hambre pura  
 padezca tambien contigo. 465

Entra otra Dueña con otro niño muerto.

DUEÑA 2ª A vos, la dueña que llora,  
 vengo ayudar a llorar.  
 Vedes aqui, mi señora,  
 mi hijo que en esta hora  
 se me acaba d'espírar. 470

DUEÑA 1ª Con quan gran angustia vengo  
 en necesidad tan fuerte!  
 La vida que yo sostengo,  
 por çierto que yo la tengo

- por mayor mal que la muerte. 475
- Y pues todo el pueblo vemos  
que comen carnes de bestias,  
destos niños comeremos  
por bivar, que padescemos  
de hambre y guerra molestias. 480
- DUEÑA 2ª O grande ynhumanidad !
- DUEÑA 1ª Si es, pero no muramos  
de hambre en esta çudad,  
y en mi hijo començad.  
— Moça, guisale, y comamos ; 485  
qu'estamos aqui perdidas  
por Pilato y por el rrey.  
Hemos de ser omiçidas  
nos de nuestras mesmas vidas ?  
A neçesidad no ay ley. 490  
Pura hambre lo mato  
y ella nos a de eșceder.
- DUEÑA 2ª Qual madre a hijo comio ?
- DUEÑA 1ª La tierra nos enjendro  
y ella nos a de comer. 495
- DUEÑA 2ª Aqui se puede cunplir  
lo que aquel profeta santo  
dijo que avie de venir,  
que las gentes de lo oyr  
rreçibirien gran espanto. 500  
Dixo que tienpos vernien  
de tanta hambre y letijos  
sobre ti, Jerusalem,  
que las madres comerien  
de hambre sus propios hijos. 505





no perezca esta çuudad  
 suplicamos humillmente  
 yo y Pilato y nuestra gente,  
 y damosle la çuudad. 540

Como personas vençidas  
 con tal condiçion nos damos  
 con que sean guaresçidas  
 nuestras haziendas y vidas,  
 y luego nos entregamos. 545

Ya vemos nuestra discordia  
 y la rrazon que tiene(i)s ;  
 tenednos misericordia,  
 y deja en paz y concordia  
 nuestras personas y bienes. 550

ENPERADOR Ya, ya, Pilato no espere  
 partido, aunque se me den ;  
 y si a merçed se me diere,  
 yo e de hazer lo que quisiere  
 del y de Jerusalem. 555

ARCHELAO Que os paresçe, hermanos mios,  
 desta rrespuesta tan dura ?  
 Dejame un poquito, yos,  
 daldes alla a los Judios  
 nuevas de tanta tristura. 560

— Pues fortuna quiere ansi,  
 yo torçere su esperança,  
 y matarme quiero aqui  
 porque no tomen de mi  
 mis enemigos vengança. 565

---

540-545. Le copiste a répété ici textuellement les vers 530-535.  
 Il m'a semblé indispensable de mettre les verbes au présent.



ver que por mi padeçemos. 595

Y en tanto aveis de tomar  
todo el tesoro y molello,  
y comeldo por manjar,  
porque no puedan goçar  
nuestros enemigos dello. 600

Ya sabreis que e deçendido  
a pedir paz y concordia,  
y por mi se le a pedido  
Titus, y nunca a podido  
alcançar misericordia. 605

Bien sera que otra vez llegue,  
luego sin detenimiento,  
y de rrodillas le rruegue  
y mi persona le entregue.  
Haga de mi a su contento. 610

— Enperador esçelente,  
veis aqui a vuestro criado  
Pilato, muy obidiente,  
como malo y delinquente  
a vuestros pies humillado. 615

Conmigo y mi espada os doy  
la çudad que os e tenido  
husurpada hasta oy ;  
haze de mi que aqui estoy  
lo que fueredes servido. 620

ENPERADOR Tu maldad y traiçion,  
de que agora te arrepientes,  
causa que tu petiçion  
no sea digna de perdon  
por las rrazones siguientes : 625

que por tomar amiçia  
 con el que negaste tu  
 sentenciaste por malicia,  
 contra rrazon y justiçia,  
 al gran profeta Jesu. 630

Por rrazon que usurpaste  
 mi tributo y señorio  
 y con mi cibdad te alçaste,  
 y sobr'esto maltrataste  
 a Gaio, senescal mio. 635

Sus, llevalde a aprisionar  
 a carçel fortaleçida :  
 a rrecaudo a d'estar  
 cada y quando podeis dar

.....  
 Y a venido a mis oydos 640  
 que la gente que alla queda  
 en la çibdad detenidos,  
 por no ser ansi rrendidos  
 se an comido la moneda.

Y en nuestro poder avidos, 645  
 tomaldos sin mas debate,  
 todos juntos convençidos,  
 daldes muerte a los Judios,  
 abrildos de parte a parte.

Y por Jacob, para mientes, 650  
 su huesped del senescal,  
 sean libres sus parientes  
 con sus hijos y sirvientes  
 sobre seguro rreal.

---

639. Le ms. *cad me lo podeis dar*. On peut lire, au-dessous : *cada y qua*. — 650. Les vers 650-664 ont été refaits.

Sacan los Soldados a los Judios.

- SOLDADO      Quien quiere conprar Judios ?      655  
 Ea ! que vendellos quiero.  
 Ea, señores, servios  
 de aquestos esclavos mios :  
 treynta doy por un dinero.  
     Harto estoy de boçear ;      660  
 pues no me dan lo que pido,  
 yo los quie[ro] destripar  
 por v[er] si podre sacar  
 los tesoros que an comido.  
     O que an comido de cosas      665  
 los enemigos de Dios :  
 aljofar, piedras preçiosas !  
 O que doblas tan hermosas !  
 Mirad que pieças de a dos !
- CLEMENTE      Enperador soberano,      670  
 pues tanto bien rrecebistes  
 de aquella divina mano,  
 bapũaos y sed xpiano  
 pues que a Dios lo prometistes.
- [ENPERADOR]      Digo que soy muy hufano      675  
 del bapũaismo rrecebir,  
 pues soy el que en ello gano.  
 Plegale a Dios soberano  
 me de gracias en le servir.

# TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS LE TOME I

---

Introduction .....	V
I. Auto del Sacrificio de Abraham.....	I
II. Aucto del Destierro de Agar .....	22
III. Auto de Quando Abraham se fue a tierra de Canaan....	35
IV. Aucto de Quando Jacob fue huyendo a las tierras de Aran.....	51
V. Auto de Los desposorios de Ysac.....	67
Coplas en loor del bienaventurado S. Francisco.....	90
Coplas en loor del glorioso san Juan.....	92
Coplas en lohor del glorioso S. Ambrosio.....	94
VI. Aucto de Los desposorios de Isac .....	97
VII. Farsa del Sacramento del Amor divino.....	116
Loa para qualquier autto.....	132
VIII. Auto del Robo de Digna .....	136
IX. Farsa sacramental de La residencia del hombre .....	152
X. Aucto del Magna.....	169
XI. Aucto de La lucha de Jacob con el angel .....	182
XII. Aucto del Finamiento de Jacob.....	200
XIII. Auto de Sanson .....	217
XIV. Aucto del Rey Nabucdonosor quando se hizo adorar...	232
XV. Auto del Sueño de Nabucodonosor .....	252
XVI. Aucto del Rey Asuero quando desconfuso a Basti....	267
XVII. Auto del Rey Assuero quando ahorco a Aman.....	283



XVIII. Aucto de La lepra de Naaman.....	301
XIX. Aucto de La ungiõn de David.....	315
XX. Aucto de Los desposorios de Joseph.....	331
XXI. Aucto de Tobias.....	358
XXII. Aucto de Abraham quando vencio los quatro reyes...	377
Coplas en loor del santo arbol de la Veracruz.....	391
XXIII. Aucto del Emperador Juveniano.....	394
XXIV. Auto del Sacrificio de Jete.....	408
XXV. Aucto de La conversion de sant Pablo.....	426
XXVI. Auto de Sant Jorge quando mato la serpiente.....	437
XXVII. Auto de Sanct Christoval.....	451
XXVIII. Aucto de Un milagro de Sancto Andres.....	468
XXIX. Auto del Martyrio de Sant Justo y Pastor.....	483
XXX. Aucto de La destruicion de Jerusalem.....	502









PLEASE DO NOT REMOVE  
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

---

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

---

PQ  
6219  
R68  
t.1

Rouanet, Léo (ed.)  
Colección de autos, farsas,  
y coloquios del siglo XVI

